

1 Rois

Expliqué & appliqué 11

Ger de Koning



L'infidélité du peuple de Dieu

1 Rois

1 Rois

Expliqué & appliqué 11

L'infidélité du peuple de Dieu

Ger de Koning

Traduit en français : octobre 2024 ; traduction non vérifiée

Édition originale néerlandaise :

Éditeur Daniel, Zwolle, Pays-Bas

Boutique en ligne : www.uitgeverijdaniel.nl

Commandes : info@uitgeverijdaniel.nl

Conception de la couverture : Theis-Jan Goudswaard

Mise en page : Jan Noordhoek

Ce commentaire peut également être lu sur mon site web www.kingcomments.com. Il peut également y être lu en néerlandais, en allemand et en anglais sur le même site.

© Aucune partie de cette publication ne peut être reproduite et/ou publiée – sauf pour un usage personnel – par impression, photocopie, microfilm ou tout autre moyen, sans l'autorisation écrite préalable de l'auteur.

Contenu

Traduction de la Bible utilisée	11
Les abréviations des noms des livres de la Bible	12
Ancien Testament	12
Nouveau Testament	13
1 Rois	14
Introduction	14
1 Rois 1	16
1Roi 1:1-4 Le vieux David	16
1Roi 1:5-10 Adonija veut devenir roi	16
1Roi 1:11-14 Le conseil de Nathan	18
1Roi 1:15-21 Bath-Shéba chez David	19
1Roi 1:22-27 Nathan chez David	20
1Roi 1:28-31 Salomon sera roi	21
1Roi 1:32-37 L'ordre de faire roi Salomon	21
1Roi 1:38-40 Salomon oint roi	23
1Roi 1:41-49 Adonija est informé	23
1Roi 1:50-53 Salomon épargne Adonija	25
1 Rois 2	27
1Roi 2:1-4 David encourage Salomon	27
1Roi 2:5-6 L'ordre de traiter avec Joab	28
1Roi 2:7 La bonté envers Barzillai	28
1Roi 2:8-9 L'ordre de traiter avec Shimhi	29
1Roi 2:10-12 David meurt ; Salomon est seul roi	29
1Roi 2:13-25 Salomon traite avec Adonija	30
1Roi 2:26-27 Salomon traite avec Abiathar	31
1Roi 2:28-34 Salomon traite avec Joab	32
1Roi 2:35 Un nouveau général et un nouveau sacrificateur	33
1Roi 2:36-46 Salomon traite avec Shimhi	33
1 Rois 3	35
1Roi 3:1 Salomon et la fille du Pharaon	35

1Roi 3:2-4 Sacrifier sur les hauts lieux	35
1Roi 3:5 L'Éternel apparaît à Salomon	36
1Roi 3:6-9 Ce que demande Salomon	36
1Roi 3:10-15 Ce que Salomon reçoit	37
1Roi 3:16-27 Le premier jugement de Salomon	38
1Roi 3:28 Le respect envers Salomon	41
1 Rois 4	42
Introduction	42
1Roi 4:1-19 L'administration de Salomon	43
1Roi 4:20 La prospérité d'Israël et de Juda	45
1 Rois 5	47
1Roi 5:1-8 La grandeur de Salomon	47
1Roi 5:9-14 La sagesse de Salomon	49
1Roi 5:15 Hiram cherche à entrer en contact avec Salomon	52
1Roi 5:16-20 Plan pour bâtir le temple	52
1Roi 5:21-25 Le bois ; le froment et l'huile fine	54
1Roi 5:26-32 Les ouvriers	55
1 Rois 6	57
Introduction	57
1Roi 6:1 Le début de la construction du temple	58
1Roi 6:2-10 La construction extérieure	59
1Roi 6:11-13 Un mot pour Salomon	61
1Roi 6:14-22 La couverture de bois et d'or	62
1Roi 6:23-28 Les chérubins	63
1Roi 6:29-35 Les murs, le plancher et les portes	63
1Roi 6:36 Le parvis intérieur	64
1Roi 6:37-38 La durée de la construction du temple	65
1 Rois 7	66
Introduction	66
1Roi 7:1-12 Les bâtiments destinés à Salomon lui-même	66
1Roi 7:13-22 Les deux colonnes de bronze	68
1Roi 7:23-26 La mer de métal coulé	70
1Roi 7:27-37 Les dix bases de bronze	70
1Roi 7:38-47 Les objets de bronze	71

1Roi 7:48-50 Les objets d'or	72
1Roi 7:51 Les choses saintes de David	73
1 Rois 8	74
1Roi 8:1-11 L'arche est amenée dans le temple	74
1Roi 8:12-21 Salomon bénit le peuple	76
1Roi 8:22-30 La prière de Salomon	77
1Roi 8:31-32 La première prière	79
1Roi 8:33-34 La deuxième supplication	80
1Roi 8:35-36 La troisième supplication	81
1Roi 8:37-40 La quatrième supplication	82
1Roi 8:41-43 La cinquième supplication	83
1Roi 8:44-45 La sixième supplication	83
1Roi 8:46-51 La septième supplication	84
1Roi 8:52-53 Le fondement de la prière	85
1Roi 8:54-61 La fidélité de l'Éternel	85
1Roi 8:62-64 Les sacrifices de Salomon	86
1Roi 8:65-66 La fête	87
1 Rois 9	88
1Roi 9:1-9 La réponse de l'Éternel	88
1Roi 9:10-14 Les villes pour Hiram	89
1Roi 9:15-24 Les bâtiments de Salomon	90
1Roi 9:25 Les sacrifices de Salomon	91
1Roi 9:26-28 La flotte de Salomon	92
1 Rois 10	93
1Roi 10:1-3 La visite de la reine de Saba	93
1Roi 10:4-5 Ce que voit la reine	94
1Roi 10:6-9 Le témoignage de la reine	95
1Roi 10:10-13 L'échange de présents	96
1Roi 10:14-15 Les revenus	97
1Roi 10:16-17 Les boucliers	97
1Roi 10:18-20 Le trône	97
1Roi 10:21-25 Les diverses gloires	99
1Roi 10:26-29 Les chevaux	100
1 Rois 11	103
1Roi 11:1-8 L'infidélité de Salomon	103

1Roi 11:9-13 L'Éternel s'irrite contre Salomon	105
1Roi 11:14-22 L'adversaire Hadad	106
1Roi 11:23-25 L'adversaire Rezon	107
1Roi 11:26-40 L'adversaire Jéroboam	108
1Roi 11:41-43 La mort de Salomon	111
1 Rois 12	113
Introduction	113
1Roi 12:1 Roboam va à Sichem	114
1Roi 12:2-5 La demande d'allègement du joug dur	114
1Roi 12:6-7 Le conseil des anciens	115
1Roi 12:8-11 Le conseil des jeunes gens	116
1Roi 12:12-14 La dure réponse	116
1Roi 12:15 Cela est dirigé par l'Éternel.	117
1Roi 12:16-20 La division est un fait	118
1Roi 12:21-24 L'Éternel confirme la division	119
1Roi 12:25-33 Une religion imaginée par lui-même	120
1 Rois 13	125
1Roi 13:1-3 La parole contre l'autel	125
1Roi 13:4-6 La main de Jéroboam	126
1Roi 13:7-10 L'invitation refusée	127
1Roi 13:11-19 Le mensonge du vieux prophète	128
1Roi 13:20-22 L'annonce du jugement	130
1Roi 13:23-32 La mort de l'homme de Dieu	131
1Roi 13:33-34 Le péché de Jéroboam	132
1 Rois 14	133
1Roi 14:1-3 Le fils de Jéroboam tombe malade	133
1Roi 14:4-6 La femme de Jéroboam rencontre Akhija	134
1Roi 14:7-16 La parole de l'Éternel	134
1Roi 14:17-18 Le fils de Jéroboam meurt	136
1Roi 14:19-20 La mort de Jéroboam	137
1Roi 14:21-31 Roboam, roi de Juda	137
1 Rois 15	140
1Roi 15:1-8 Abijam, roi de Juda	140
1Roi 15:9-15 Asa, roi de Juda	141

1Roi 15:16-22 Guerre entre Asa et Baësha	142
1Roi 15:23-24 La mort d'Asa	143
1Roi 15:25-32 Nadab, roi d'Israël	144
1Roi 15:33-34 Baësha, roi d'Israël	145
1 Rois 16	146
1Roi 16:1-7 La prophétie sur et la fin de Baësha	146
1Roi 16:8-14 Éla, roi d'Israël	147
1Roi 16:15-20 Zimri, roi d'Israël	148
1Roi 16:21-28 Omri, roi d'Israël	148
1Roi 16:29-33 Achab devient roi d'Israël	149
1Roi 16:34 Jéricho rebâti	150
1 Rois 17	151
Introduction	151
1Roi 17:1 Élie se présente devant Achab	155
1Roi 17:2-6 Élie au torrent du Kerith	157
1Roi 17:7-9 Élie doit aller chez une femme veuve à Sarepta	158
1Roi 17:10-16 Un peu de farine et un peu d'huile	159
1Roi 17:17-18 Le fils de la femme meurt	162
1Roi 17:19-24 Le fils devient vivant	163
1 Rois 18	166
1Roi 18:1 L'Éternel donnera de la pluie	166
1Roi 18:2-6 Achab et Abdias	166
1Roi 18:7-15 Abdias et Élie	168
1Roi 18:16-18 Élie rencontre Achab	170
1Roi 18:19-21 Tout le peuple et Élie sur le Carmel	170
1Roi 18:22-25 Élie détermine l'épreuve	171
1Roi 18:26-29 Baal est invoqué	172
1Roi 18:30-35 Élie prépare le sacrifice	173
1Roi 18:36-40 Élie prie Dieu et Dieu répond	174
1Roi 18:41-46 La pluie vient	176
1 Rois 19	179
1Roi 19:1-3 Élie s'enfuit pour sauver sa vie	179
1Roi 19:4-8 Sous un genêt	181
1Roi 19:9-14 À Horeb	182

1Roi 19:15-18 Trois ordres pour Élie	184
1Roi 19:19-21 L'appel d'Élisée	185
1 Rois 20	189
1Roi 20:1-6 Ben-Hadad assiège Samarie	189
1Roi 20:7-12 Achab consulte les anciens	190
1Roi 20:13-21 Un prophète promet la victoire à Achab	191
1Roi 20:22-25 Le prophète informe Achab	192
1Roi 20:26-29 Israël bat à nouveau les Syriens	193
1Roi 20:30-34 Achab épargne Ben-Hadad	194
1Roi 20:35-43 L'alliance d'Achab est condamnée	195
1 Rois 21	199
1Roi 21:1-2 Achab veut la vigne de Naboth	199
1Roi 21:3 Naboth refuse à Achab sa vigne	201
1Roi 21:4-15 Jézabel fait lapider Naboth	202
1Roi 21:16-22 Élie annonce le jugement d'Achab	204
1Roi 21:23-26 L'annonce d'un jugement sur Jézabel	205
1Roi 21:27-29 Achab s'humilie	206
1 Rois 22	207
Introduction	207
1Roi 22:1-4 Josaphat descend vers Achab	207
1Roi 22:5-8 Josaphat veut consulter l'Éternel	208
1Roi 22:9-14 Michée doit venir	211
1Roi 22:15-28 Le message de Michée	212
1Roi 22:29-33 Achab et Josaphat vont à la bataille	216
1Roi 22:34-40 La mort d'Achab	217
1Roi 22:41-51 Josaphat, roi de Juda	218
1Roi 22:52-54 Achazia roi d'Israël	219
Autres langues	220

Traduction de la Bible utilisée

Traduction révisée

Traduction légèrement moins littérale que la version J.N. Darby, dans la langue française actuelle.

© 2023 Licence : CC BY-ND

Bibles et Publications Chrétiennes, Valence

<https://editeurbpc.com/bible/traduction-revisee>

Les abréviations des noms des livres de la Bible

Ancien Testament

Gen – Genèse

Exo – Exode

Lév – Lévitique

Nom – Nombres

Deu – Deutéronome

Jos – Josué

Jug – Juges

Rut – Ruth

1Sam – 1 Samuel

2Sam – 2 Samuel

1Roi – 1 Rois

2Roi – 2 Rois

1Chr – 1 Chroniques

2Chr – 2 Chroniques

Esd – Esdras

Néh – Néhémie

Est – Esther

Job – Job

Psa – Psaumes

Pro – Proverbes

Ecc – Ecclésiaste

Can – Cantique des Cantiques

Ésa – Ésaïe

Jér – Jérémie

Lam – Lamentations de Jérémie

Ézé – Ézéchiël

Dan – Daniel

Osé – Osée

Jl – Joël

Am – Amos

Abd – Abdias

Jon – Jonas

Mic – Michée
Nah – Nahum
Hab – Habakuk
Soph – Sophonie
Agg – Aggée
Zac – Zacharie
Mal – Malachie

Nouveau Testament

Mt – Matthieu
Mc – Marc
Lc – Luc
Jn – Jean
Act – Actes des Apôtres
Rom – Romains
1Cor – 1 Corinthiens
2Cor – 2 Corinthiens
Gal – Galates
Éph – Éphésiens
Php – Philippiens
Col – Colossiens
1Th – 1 Thessaloniens
2Th – 2 Thessaloniens
1Tim – 1 Timothée
2Tim – 2 Timothée
Tit – Tite
Phm – Philémon
Héb – Hébreux
Jac – Jacques
1Pie – 1 Pierre
2Pie – 2 Pierre
1Jn – 1 Jean
2Jn – 2 Jean
3Jn – 3 Jean
Jud – Jude
Apo – Apocalypse

1 Rois

Introduction

Les livres 1 Rois et 2 Rois sont un seul livre dans l'Ancien Testament hébreu. Ils sont considérés comme la suite du récit historique commencé dans les livres 1 Samuel et 2 Samuel. En 1 Rois et 2 Rois, nous avons affaire à la fin d'une histoire commencée dans le livre de Josué et poursuivie dans le livre des Juges et les livres suivants. Les livres 1 Chroniques et 2 Chroniques décrivent un nouveau départ, ainsi que les livres d'Esdras et de Néhémie. Nous y trouvons un aperçu du royaume de paix.

Il y a donc une grande différence de caractère entre les livres des Rois et des Chroniques. Les livres 1 Rois et 2 Rois ont été écrits avant l'exil. Les livres 1 Chroniques et 2 Chroniques ont été écrits après l'exil.

En 1 Rois et 2 Rois, l'histoire est décrite du point de vue de la responsabilité de la royauté, basée sur la loi. On y voit la royauté telle qu'elle est confiée à l'homme et à travers laquelle il est mis à l'épreuve. Cela signifie la chute de la royauté, qui nous est signalée en 1 Rois et 2 Rois, en particulier dans l'histoire des dix tribus. Le jugement consiste à renvoyer les dix tribus dans la dispersion (722 av. J.-C.) et à envoyer les deux tribus en exil (586 av. J.-C.). En effet, après la chute d'Israël, les dix tribus, la chute de Juda, les deux tribus, ne s'est pas fait attendre, même s'il y a eu des périodes de rétablissement en Juda.

En 1 Chroniques et 2 Chroniques, tout est vu du dessein de Dieu, du côté de la grâce, un côté de l'histoire qu'Il veut aussi nous montrer. C'est là surtout qu'est décrite l'histoire des deux tribus, parce que c'est là que se trouve Jérusalem avec le temple comme habitation de Dieu. En bref, en 1 Chroniques et 2 Chroniques, nous voyons le côté sacerdotal, tandis que 1 Rois et 2 Rois nous présentent le côté prophétique.

Les livres 1 Rois et 2 Rois, qui décrivent la fin de l'histoire du peuple de Dieu, et principalement des dix tribus, commencent avec un nouveau développement. Une partie de ce qui précède est encore dit, mais son but est d'introduire le nouveau. Ce qui est encore dit de David a pour but de

présenter le nouveau roi, Salomon. Nous avons aussi cette histoire en 1 Chroniques et 2 Chroniques. En 1 Rois, nous voyons comment Salomon devient roi. Les circonstances dangereuses l'obligent à devenir roi rapidement. Il y a beaucoup d'actions de la part des gens.

C'est différent en 1 Chroniques. Là, David fait roi Salomon (1Chr 23:1) et tout se passe dans la plus grande tranquillité. L'onction de Salomon se passe également dans la paix, sans dangers ni rébellion, car tout se passe selon l'intention de Dieu (1Chr 29:22). Ainsi, le Seigneur Jésus sera introduit dans le monde entièrement selon le plan de Dieu et indépendamment de l'homme.

L'histoire que nous avons en 1 Rois et 2 Rois montre l'autre côté, l'autre point de vue, qui est tout aussi vrai. Les mauvaises actions de l'homme donnent naissance à la royauté de Salomon. Il devient roi, pour ainsi dire, grâce à la vigilance des fidèles serviteurs de David, ses amis. Dans ses voies, Dieu utilise nos actions pour qu'à travers elles, ce qu'Il a intentionné se produise.

1 Rois 1

1Roi 1:1-4 | Le vieux David

1 Le roi David était vieux, avancé en âge. On le couvrit de vêtements, mais il ne fut pas réchauffé. 2 Ses serviteurs lui dirent : Qu'on cherche pour le roi, mon seigneur, une jeune fille vierge ; qu'elle se tienne devant le roi, et qu'elle le soigne ; qu'elle couche tout contre toi, et que le roi, mon seigneur, se réchauffe. 3 On chercha une belle jeune fille dans tout le territoire d'Israël ; on trouva Abishag, la Sunamite, et on l'amena au roi. 4 La jeune fille était extrêmement belle ; elle soignait le roi et le servait ; mais le roi ne la connut pas.

Ces versets montrent la faiblesse et la vieillesse de David. Il est ici âgé de près de 70 ans (2Sam 5:4). Nous ne voyons rien de tel en 1 Chroniques. Il est vieux tôt. C'est le résultat d'une vie mouvementée avec de nombreuses épreuves. Par exemple, avant de devenir roi, il a toujours été en fuite devant Saül. Et une fois roi, il a mené de nombreuses guerres (1Chr 22:8). Son adultère avec Bath-Shéba et les tragédies qui ont suivi dans sa famille l'ont aussi marqué et privé de ses forces.

David est devenu grabataire et effectivement incapable de gouverner. Les décisions sont prises pour lui. Lorsque les couvertures ne lui donnent plus de chaleur, on lui propose de trouver une jeune fille vierge pour lui donner de la chaleur. Cette proposition ne rencontre aucune résistance de sa part. Les gens pensent et agissent pour lui. Il obtient une femme, mais ne la traite pas comme son épouse, il ne la connaît pas, c'est-à-dire qu'il n'a pas de relations sexuelles avec elle (cf. Gen 4:1). Elle le soigne. Ce fait incite Adonija, lorsque son premier plan pour devenir roi a échoué, à essayer de prendre encore possession du royaume par son intermédiaire (1Roi 2:17).

1Roi 1:5-10 | Adonija veut devenir roi

5 Or Adonija, fils de Haggouth, s'éleva, disant : Moi, je serai roi. Il se procura des chars et des cavaliers, ainsi que cinquante hommes qui couraient devant lui. 6 Son père ne l'avait jamais contrarié, en disant : Pourquoi fais-tu ainsi ? Il était aussi un très bel homme ; sa mère l'avait enfanté après Absalom. 7 Il

s'entretint avec Joab, fils de Tseruïa, et avec Abiathar, le sacrificateur ; ceux-ci aidèrent Adonija et le suivirent. 8 Mais Tsadok le sacrificateur, Benaïa fils de Jehoiada, Nathan le prophète, Shimhi, Réï et les hommes forts qui étaient à David, ne furent pas avec Adonija. 9 Adonija sacrifia du petit et du gros bétail et des bêtes grasses, près de la pierre de Zokheleth, qui est à côté d'En-Roguel. Il invita tous ses frères, les fils du roi, et tous les hommes de Juda, serviteurs du roi. 10 Mais il n'invita pas Nathan le prophète, ni Benaïa, ni les hommes forts, ni Salomon son frère.

L'épée ne s'éloignerait plus de la maison de David à cause de son péché avec Bath-Shéba (2Sam 12:10). Il doit, selon le jugement qu'il a prononcé sur lui-même, payer son péché au quadruple (2Sam 12:6). C'est aussi ce qui s'est passé. Dieu l'a privé de quatre de ses fils. L'enfant de Bath-Shéba a été enlevé par Dieu lui-même, Amnon a été tué par Absalom, Absalom a été tué par Joab et Adonija sera le quatrième à mourir.

Adonija (qui signifie 'mon seigneur est l'Éternel') est maintenant le fils aîné. Il est né après Absalom, mais d'une mère différente (2Sam 3:3-4). Il veut le royaume, auquel il prétend en tant que fils aîné vivant. Il est clair pour tous que Dieu en a décidé autrement. Adonija aussi le sait. Cela ressort clairement du fait qu'il n'invite pas Salomon. Il résiste à la parole que Dieu a prononcée au sujet de Salomon. Il est une image de l'Antichrist. Cela ressort de ce qu'il dit : « Je serai roi » (verset 5a ; cf. Ésa 14:13-14 ; Dan 11:36). C'est la volonté propre, le principe du péché (1Jn 3:4). Cette déclaration montre son orgueil et sa rébellion contre Dieu. Il prend le même chemin qu'Absalom (verset 5b ; 2Sam 15:1).

Adonija est un beau garçon, mais au caractère dépravé. Cela s'explique par le fait que David ne l'a jamais puni tout au long de sa vie. David n'est pas ici une image du Seigneur Jésus ou du Père, mais des exercices de l'Esprit de Jésus Christ qui veut l'amener à agir en accord avec Dieu. David, cependant, n'y parvient pas. Il n'a pas observé sa responsabilité dans sa famille.

Au lieu de cela, il s'est laissé guider par la belle apparence de ses enfants. Nous l'avons aussi constaté dans son attitude à l'égard d'Absalom (2 Samuel 15-19). Souvent, le témoignage qui devrait émaner des familles des croyants est endommagé par un traitement préférentiel dans l'éducation

des enfants. Dieu agit différemment. Il prouve son amour précisément par la discipline (Pro 13:24).

David n'a jamais fait de reproches à Adonija. Il semble qu'il ne lui ait jamais refusé quoi que ce soit qu'il voulait avoir ou faire. Il ne lui aura pas non plus demandé de rendre compte de ce qu'il avait fait ou de l'endroit où il avait été, et ne l'a jamais puni pour avoir mal agi. David doit maintenant souffrir à juste titre pour lui avoir cédé. Ceux qui honorent leurs fils plus que Dieu en ne leur donnant pas la discipline nécessaire, perdent l'honneur qu'ils sont en droit d'attendre de leurs fils.

Joab et Abiathar se joignent à Adonija. Joab se trouve toujours là où il pense pouvoir tirer le plus d'avantages. Il ne pense qu'à lui-même. Il pense que David ne peut plus rien faire à cause de sa vieillesse et de sa faiblesse et se range du côté de ce qu'il croit être le parti le plus fort. Abiathar, en tant que descendant d'Éli, est le représentant de la religion sur laquelle le jugement est tombé. Il n'accepte pas ce jugement, comme en témoigne son choix d'Adonija.

D'autres, comme Tsadok, Nathan, Benaïa et les hommes forts de David, ne sont pas invités par Adonija. Le vrai sacrificateur (Tsadok), le vrai prophète (Nathan) et les vrais serviteurs (les hommes forts) n'ont rien à faire avec quelqu'un qui s'arrogé l'autorité. Adonija ne leur demande pas parce qu'il sait qu'ils n'accepteront pas sa proposition de se joindre à eux. Ils ont toujours été loyaux envers David et le resteront aussi. C'est une bonne chose quand les gens ne nous demandent pas de nous joindre à une mauvaise cause parce qu'ils savent que nous refuserons.

Adonija donne hypocritement à la conspiration l'apparence d'honorer Dieu en sacrifiant des animaux comme s'il s'agissait d'un sacrifice de prospérité. Il ne fait aucun doute qu'Adonija abusera de la faiblesse et de la vieillesse de son père pour mener à bien sa prise de pouvoir. Cependant, ses plans échoueront parce qu'il compte en dehors de Dieu.

1Roi 1:11-14 | Le conseil de Nathan

11 Nathan dit alors à Bath-Shéba, mère de Salomon : N'as-tu pas entendu qu'Adonija, fils de Hagguiith, règne ? Et notre seigneur David ne le sait pas.

12 Maintenant viens donc, et laisse-moi je te prie, te donner un conseil, afin

que tu sauves ta vie et la vie de ton fils Salomon. 13 Va, entre auprès du roi David et dis-lui : Ô roi, mon seigneur, n'as-tu pas juré à ta servante : Salomon, ton fils, régnera après moi, et lui s'assiéra sur mon trône ? Et pourquoi Adonija règne-t-il ? 14 Voici, pendant que tu seras encore à parler là avec le roi, moi je viendrai après toi et je confirmerai tes paroles.

À partir du verset 11, le Saint Esprit décrit en détail comment Salomon devient roi grâce aux actions d'hommes fidèles. Dieu utilise la sage délibération de personnes qui Lui sont consacrées pour accomplir ses plans concernant Salomon. Ce qui se passe en silence en 1 Chroniques – il n'y a pas d'Adonija là – sans opposition ni délibération (1Chr 23:1 ; 29:22-25), se déroule ici à travers de nombreux événements. La situation est même présentée de telle sorte qu'elle coûtera la vie à Salomon et à Bath-Shéba si les fidèles n'agissent pas (verset 12). Dieu veille ainsi sur son intention avec Salomon, afin que celle-ci se réalise et ne soit pas déjouée.

Le premier à agir est Nathan, le prophète. C'est, pour ainsi dire, grâce à sa vigilance et à sa sagacité que le plan de Dieu n'échoue pas. Le prophète est le témoignage de la volonté de Dieu et il est utilisé par Lui pour réaliser sa volonté. Avec des paroles de sagesse, il informe Bath-Shéba de la situation : Adonija est devenu roi et David n'est pas au courant. Il lui donne des conseils dans le but de sauver sa vie et celle de son fils Salomon. Si Adonija devenait roi, il les considérerait comme ses opposants politiques et les tuerait.

Il est important d'avertir les autres personnes dont la vie est menacée. Il s'agit ici de la vie du peuple de Dieu et surtout de l'accomplissement des plans de Dieu. Si ceux-ci sont en danger, nous devons avertir avec vigueur et aussi consulter pour écarter ce danger. Notre vie, c'est Christ. Lorsque le danger nous menace de ne pas pouvoir Le montrer comme notre vie, il faut lancer un avertissement et voir comment on peut l'éviter.

1Roi 1:15-21 | Bath-Shéba chez David

15 Bath-Shéba entra auprès du roi, dans la chambre ; or le roi était très vieux, et Abishag, la Sunamite, servait le roi. 16 Bath-Shéba s'inclina et se prosterna devant le roi. Le roi [lui] dit : Que veux-tu ? 17 Elle lui répondit : Mon seigneur, tu as juré par l'Éternel, ton Dieu, à ta servante : Salomon, ton fils,

régnera après moi et il s'assiéra sur mon trône. 18 Maintenant, voici qu'Adonija règne ; et maintenant, ô roi, mon seigneur, tu ne le sais pas. 19 Il a sacrifié des bœufs, des bêtes grasses et du petit bétail en abondance, et il a invité tous les fils du roi, et Abiathar, le sacrificateur, et Joab, le chef de l'armée ; mais Salomon, ton serviteur, il ne l'a pas invité. 20 Quant à toi, ô roi, mon seigneur, les yeux de tout Israël sont sur toi, pour que tu leur declares qui doit s'asseoir sur le trône du roi, mon seigneur, après lui. 21 Quand le roi, mon seigneur, sera endormi avec ses pères, moi et mon fils Salomon, nous serons [trouvés] coupables.

Les cœurs de Bath-Shéba et de Nathan ne font qu'un. Ce que l'un dit, l'autre le fait. Il y a une unité dans les paroles et dans les actions. Bath-Shéba fait ce que Nathan lui a suggéré. Elle va voir le vieux David, qui semble incapable de se lever de son lit. Elle l'aborde en reconnaissant comme il se doit qu'il est son 'seigneur' (cf. 1Pie 3:6a).

Lorsque David lui demande ce qu'elle veut, elle lui parle des paroles que le prophète Nathan lui a dites. Elle lui rappelle ce qu'il lui a promis concernant son fils Salomon et en appelle à sa responsabilité envers le peuple.

1Roi 1:22-27 | Nathan chez David

22 Et voici, elle parlait encore avec le roi quand Nathan le prophète arriva. 23 On l'annonça au roi : Voici Nathan, le prophète. Il entra devant le roi et se prosterna devant le roi le visage contre terre. 24 Nathan dit : Ô roi, mon seigneur, as-tu dit : Adonija régnera après moi, c'est lui qui s'assiéra sur mon trône ? 25 Car il est descendu aujourd'hui et a sacrifié des bœufs et des bêtes grasses, et du petit bétail en abondance ; il a invité tous les fils du roi, les chefs de l'armée, et Abiathar, le sacrificateur ; et voilà qu'ils mangent et boivent devant lui, et qu'ils disent : Vive le roi Adonija ! 26 Mais moi, ton serviteur, et Tsadok, le sacrificateur, et Benaïa, fils de Jehoiada, et ton serviteur Salomon, il ne nous a pas invités. 27 Est-ce de la part du roi, mon seigneur, que cette chose a lieu ? car tu n'as pas fait connaître à tes serviteurs qui s'assiéra sur le trône du roi, mon seigneur, après lui.

Alors que Bath-Shéba est encore en train de parler à David, Nathan apparaît sur la scène, comme convenu. Il aborde la question sous un angle différent de ce qu'il a fait dire à Bath-Shéba. Il fait croire que David avait

ordonné à Adonija de lui succéder. Ce faisant, il présente l'affaire telle qu'elle a été rendue publique.

Il raconte à David ce qu'Adonija a fait et ce qu'il a dit. Ce qu'il veut savoir de David, c'est s'il a vraiment donné l'ordre de le faire, car aucun des fidèles n'en sait rien. Sa question est de savoir si David va clarifier la situation.

1Roi 1:28-31 | Salomon sera roi

28 Le roi David répondit : Appelez-moi Bath-Shéba. Elle entra devant le roi et se tint devant le roi. 29 Le roi jura et dit : [Aussi vrai que] l'Éternel est vivant, lui qui a racheté mon âme de toute détresse 30 – comme je te l'ai juré par l'Éternel, le Dieu d'Israël, en disant : Salomon, ton fils, régnera après moi, et c'est lui qui s'assiéra sur mon trône, à ma place, ainsi je ferai aujourd'hui même ! 31 Bath-Shéba s'inclina, le visage contre terre, et se prosterna devant le roi, et elle dit : Que le roi David, mon seigneur, vive à toujours !

Le verset 28 montre que Bath-Shéba est partie après l'entrée de Nathan. Lorsque Nathan a fini de parler, elle est rappelée à l'intérieur. David lui adresse la parole. Il jure par l'Éternel, le Dieu d'Israël, parce qu'il s'agit de son dessein. Il veut mettre à exécution cette dessein. Il semble conscient d'une nouvelle attaque de l'ennemi, mais aussi que l'Éternel l'en délivrera, comme Il l'a fait tant de fois auparavant (cf. 2Sam 4:9 ; Psa 34:23). Il déclare solennellement que Salomon s'assiéra sur le trône à sa place. Il parle de « Salomon, ton fils ». Ainsi, à trois reprises, on parle de Salomon comme le fils de Bath-Shéba (versets 12,17,30).

Salomon est aussi le fils du peuple. Un jour, le peuple dira : « Un fils nous a été donné » (Ésa 9:5). L'époux (Christ) en Cantique des Cantiques parle du peuple qui agit librement et volontairement, avec noblesse, par lequel Il est mis sur son char royal (Can 6:12). Le chemin Lui est préparé par son peuple, tout comme à l'époque où David a été aidé par des hommes forts pour acquérir sa royauté (1Chr 12:23). Ainsi, nous pouvons hâter le jour de Dieu par notre fidélité (2Pie 3:11-12a).

1Roi 1:32-37 | L'ordre de faire roi Salomon

32 Le roi David dit : Appelez-moi Tsadok le sacrificateur, Nathan le prophète, et Benaïa fils de Jehoiada. Ils entrèrent devant le roi. 33 Le roi leur dit : Prenez

avec vous les serviteurs de votre seigneur, faites monter Salomon, mon fils, sur ma mule, et faites-le descendre à Guihon ; 34 et que Tsadok le sacrificateur, et Nathan le prophète, l'oignent là pour roi sur Israël ; vous sonnerez de la trompette et vous direz : Vive le roi Salomon ! 35 Puis vous remonterez derrière lui ; qu'il vienne et qu'il s'asseye sur mon trône, c'est lui qui régnera à ma place ; j'ai ordonné qu'il soit prince sur Israël et sur Juda. 36 Benaïa, fils de Jehoiada, répondit au roi : Amen ! Que l'Éternel, le Dieu du roi, mon seigneur, parle ainsi ! 37 Comme l'Éternel a été avec le roi, mon seigneur, qu'il soit de même avec Salomon, et qu'il rende son trône plus grand que le trône du roi David, mon seigneur !

David parle ici de « Salomon, mon fils », (verset 33), le fils de David. David fait appeler Tsadok, Nathan et Benaïa. Il charge Tsadok et Nathan d'oindre Salomon comme roi d'Israël. Ils doivent annoncer sa royauté en sonnant de la trompette et en disant : « Vive le roi Salomon ! » Voir aussi « vive le roi Adonija ! » au verset 25 et « que le roi David, mon seigneur, vive à toujours ! » au verset 31.

Ce qui compte, c'est de savoir qui est roi dans la pratique de notre vie. Bien que le royaume de Dieu ne soit pas encore ouvertement établi maintenant, nous pouvons être déjà dans ce royaume (Rom 14:17-18 ; Col 1:13). L'application de ce chapitre consiste à savoir si le Seigneur Jésus reçoit la place de domination dans notre vie, et ce de tout cœur. Il s'agit de savoir si nous Lui donnons la place que Dieu Lui a donnée dans la pratique de notre vie, s'Il s'assoit sur le trône dans notre vie, ou si nous nous asseyons nous-mêmes sur le trône de notre vie.

David ordonne de faire asseoir Salomon sur « mon trône ». La royauté de Salomon était contestée. Par conséquent, il faut agir de cette manière. La royauté de David et aussi celle de Saül n'ont jamais été contestées. Salomon doit prendre place sur la mule, l'animal de la paix (Zac 9:9). Monter sur la mule du roi est le signe que celui qui s'y assoit en tant que successeur s'assiéra sur son trône. David parle de l'avoir destiné à être prince sur Israël et sur Juda. Il peut dire cela parce que cela signifie qu'il est complètement en accord avec le plan de Dieu.

Benaïa est tout à fait d'accord. Il souhaite que la parole du roi devienne une parole de l'Éternel et que l'Éternel soit avec Salomon comme Il l'a été avec

David. Il souhaite même que Salomon soit plus grand que David. Cela correspond tout à fait aux désirs de David. Ainsi, le règne du Seigneur Jésus sera bien plus grand que le chemin d'humiliation qu'Il a parcouru autrefois sur la terre.

1Roi 1:38-40 | Salomon oint roi

38 Alors Tsadok le sacrificateur, Nathan le prophète, Benaïa fils de Jehoiada, ainsi que les Keréthiens et les Peléthiens, descendirent et firent monter Salomon sur la mule du roi David et le menèrent à Guihon. 39 Et Tsadok, le sacrificateur, prit la corne d'huile dans le tabernacle, et oignit Salomon ; ils sonnèrent de la trompette, et tout le peuple dit : Vive le roi Salomon ! 40 Tout le peuple monta derrière lui ; le peuple jouait de la flûte, et ils se réjouissaient d'une grande joie. La terre se fendait au bruit qu'ils faisaient.

L'onction de Salomon est réalisée par Tsadok, en compagnie de Nathan (verset 45). Pour cela, on utilise la corne d'huile de la tente dressée par David sur Sion pour l'arche (2Sam 6:17). Le tabernacle se trouve alors encore à Gabaon. L'huile aura été l'huile d'onction sainte, avec laquelle on oignait les sacrificateurs et les ustensiles du tabernacle (Exo 30:23-30). Il y a des acclamations à cause de l'onction de Salomon.

1Roi 1:41-49 | Adonija est informé

41 Adonija et tous les invités qui étaient avec lui l'entendirent, comme ils terminaient leur repas. Joab entendit la voix de la trompette et il dit : Pourquoi ce bruit de la ville en tumulte ? 42 Tandis qu'il parlait, voici, Jonathan, fils d'Abiathar le sacrificateur, arriva. Adonija dit : Entre, car tu es un homme vaillant, et tu apportes de bonnes nouvelles. 43 Jonathan répondit à Adonija : Oui, mais le roi David, notre seigneur, a fait roi Salomon. 44 Le roi a envoyé avec lui Tsadok le sacrificateur, Nathan le prophète, Benaïa fils de Jehoiada, ainsi que les Keréthiens et les Peléthiens, et ils l'ont fait monter sur la mule du roi ; 45 et Tsadok le sacrificateur, et Nathan le prophète, l'ont oint pour roi à Guihon ; de là, ils sont montés en se réjouissant ; et la ville est en tumulte. C'est là le bruit que vous avez entendu. 46 Salomon est même assis sur le trône du royaume ; 47 et les serviteurs du roi sont aussi venus pour bénir le roi David, notre seigneur, disant : Que ton Dieu rende le nom de Salomon plus excellent que ton nom, et rende son trône plus grand que ton trône ! Et le roi

s'est prosterné sur son lit. 48 Le roi a aussi dit ceci : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui a donné aujourd'hui quelqu'un qui soit assis sur mon trône, et mes yeux le voient ! 49 Tous les invités qui étaient avec Adonija furent saisis de peur ; ils se levèrent et s'en allèrent chacun de son côté.

Tout l'événement avec Salomon se déroule pendant le repas qu'Adonija a mis en place pour son propre honneur. La compagnie a terminé le repas et s'apprête à proclamer Adonija roi lorsque l'oreille exercée de Joab discerne le son de la trompette. Alors qu'il fait une remarque à ce sujet, Jonathan entre. Adonija pense qu'il n'y a rien de grave. En fait, il voit dans l'arrivée de Jonathan un bon présage.

Jonathan est toujours un messenger, comme il l'était huit ou neuf ans plus tôt (2Sam 15:27 ; 17:17). Il vient apporter le message de la royauté de Salomon à Adonija et à sa compagnie. Il mentionne la façon dont cela s'est passé. Il semble qu'il le fasse avec enthousiasme plutôt qu'avec inquiétude.

Jonathan témoigne du choix de David et de ce que ce dernier a organisé pour faire roi Salomon. Les fidèles ont fait asseoir Salomon sur la mule de David. Tsadok et Nathan l'ont oint et l'ont conduit à la ville sous les acclamations. Là, Salomon a pris place sur le trône royal. Tous les serviteurs de David ont été d'accord. Comme Benaïa, ils ont exprimé leur souhait que Dieu rende le nom de Salomon plus grand que celui de David et son trône plus grand que celui de David. Enfin, Jonathan nous apprend aussi quelque chose que nous n'avons pas lu auparavant, à savoir que David s'est prosterné sur son lit en signe d'adoration (verset 47 ; cf. Gen 47:31b).

Toute la démarche concernant Salomon et sa prise de place sur le trône est tout à fait conforme aux pensées de David. Il loue Dieu pour ce que ses yeux voient. Il est semblable à Siméon qui a lui aussi vu de ses yeux le salut de l'Éternel (Lc 2:29-30). Il est possible que David dise aussi à cette occasion ce que nous lisons en 1 Chroniques 29 (1Chr 29:10-19). Comme application, nous pouvons encore noter que c'est une grande satisfaction pour les parents craignant Dieu de pouvoir constater, lorsqu'ils quittent cette vie, que leurs enfants servent Dieu et son peuple.

Le triomphe des méchants est de courte durée (Job 20:4-5). Le message de Jonathan suscite une grande inquiétude. La compagnie d'Adonija prend la fuite. C'est la terreur qui frappera tout le monde lorsqu'ils apprendront

avec consternation que l'oïnt de Dieu revient avec puissance et majesté. Cela se produira au moment où les gens célèbrent les réalisations qu'ils croient avoir accomplies dans leurs efforts pour tout contrôler à l'exclusion de Dieu (Psa 2:1-3 ; 1Th 5:3).

1Roi 1:50-53 | Salomon épargne Adonija

50 Adonija eut peur à cause de Salomon, il se leva et alla saisir les cornes de l'autel. 51 On [le] rapporta à Salomon : Voici, Adonija a peur du roi Salomon ; voici, il a saisi les cornes de l'autel en disant : Que le roi Salomon me jure aujourd'hui qu'il ne fera pas mourir son serviteur par l'épée. 52 Salomon dit : S'il est un homme fidèle, pas un de ses cheveux ne tombera en terre ; mais si du mal est trouvé en lui, il mourra. 53 Le roi Salomon envoya des hommes qui le firent descendre de l'autel. Il vint se prosterner devant le roi Salomon ; et Salomon lui dit : Va dans ta maison.

Adonija et sa compagnie prennent la fuite. Ils ne pensent pas à résister. Les invités d'Adonija s'éloignent d'Adonija aussi vite et aussi loin que possible. Ce qui semblait d'abord être une garantie d'avantage s'est transformé en un lieu de danger de mort. Se trouver en compagnie d'Adonija équivaut désormais à un suicide.

Adonija elle-même s'enfuit vers l'autel. Il n'est pas mentionné où il se trouve. C'est là qu'il cherche à se protéger en saisissant les cornes de l'autel (Exo 21:13-14). Les cornes symbolisent la force et le pouvoir. Saisir les cornes de l'autel signifie chercher la protection à l'endroit d'où émanent le salut et la vie. En saisissant les cornes, le criminel se place sous la grâce salvatrice et secourable de Dieu, qui efface le péché et supprime ainsi le châtement.

Pour la première fois et jusqu'à trois fois dans ces versets, « le roi Salomon » est mentionné. Salomon, en tant que roi, rend justice à Adonija et le fait venir. Adonija le reconnaît de force comme roi. Nous reconnaissons volontairement le Seigneur Jésus comme Seigneur.

Salomon lui accorde non seulement la vie, mais aussi ses biens. Il lui est permis d'aller librement dans sa maison. Salomon l'assortit aussi d'une condition. Adonija restera en vie tant qu'il ne fera rien qui trahisse la confiance placée en lui. Dès qu'il fera quelque chose de mal, il sera tué.

Dans son premier acte de gouvernement, Salomon fait preuve de grâce et exige la justice. Il en sera de même quand le Seigneur Jésus régnera (Psa 101:8).

1 Rois 2

1Roi 2:1-4 | David encourage Salomon

1 Lorsque les jours de David s'approchèrent de la mort il commanda à Salomon, son fils : 2 Je m'en vais par le chemin qu'emprunte toute la terre ; fortifie-toi, et sois un homme ; 3 prends garde à ce qui doit être observé devant l'Éternel, ton Dieu, en marchant dans ses voies, en gardant ses statuts, ses commandements, ses ordonnances et ses témoignages, comme il est écrit dans la loi de Moïse, afin que tu réussisses dans tout ce que tu fais et où que tu te tournes ; 4 afin que l'Éternel accomplisse la parole qu'il a prononcée à mon sujet : Si tes fils prennent garde à leur voie, pour marcher devant moi en vérité, de tout leur cœur et de toute leur âme, tu ne manqueras pas d'un homme sur le trône d'Israël.

David voit que la fin de sa vie sur la terre est proche. C'est le moment d'ordonner certaines choses à son fils Salomon. En introduction, il prononce la parole que Josué a aussi prononcée (Jos 23:14), qui s'applique à tous les hommes, sauf aux croyants qui appartiennent à l'église. Les croyants qui appartiennent à l'église ne s'attendent pas à emprunter « le chemin qu'emprunte toute la terre », mais attendent la venue du Seigneur Jésus pour les enlever (1Th 4:15-18).

David parle aussi à Salomon des paroles encourageantes que Moïse et l'Éternel ont autrefois adressées à Josué (Deu 31:23 ; Jos 1:9). Les paroles d'adieu de croyants comme Moïse et David contiennent des encouragements pour la génération suivante (cf. 2Tim 2:1). Tout comme David renvoie son fils Salomon à ce qui est « écrit dans la loi de Moïse » (verset 3), la parole de Dieu doit être pour nous la norme pour maintenir les droits de Dieu. Si nous y adhérons, Il nous confirme sa parole. Il en va de même pour notre descendance, tant sur le plan physique que spirituel.

Pour être fort et se montrer comme un homme, Salomon doit garder les commandements de l'Éternel. Garder ces commandements, il doit le montrer en marchant dans ses voies, ce qui signifie garder « ses statuts, ses commandements, ses ordonnances et ses témoignages ». Ces quatre mots

indiquent les différentes intentions de la loi et servent à individualiser son contenu riche et multiple. La garder est la condition pour agir avec sagesse et prospérité (Deu 29:8).

Les bénédictions des livres 1 Rois et 2 Rois sont toujours mises sous condition d'obéissance, indiquée par le mot « si ». Le fait qu'il ne manquera aucun descendant qui s'assiéra sur le trône ne signifie pas que quelqu'un s'assiéra toujours sur le trône de David. Elle implique que la descendance de David ne sera pas définitivement anéantie de sorte que personne ne puisse plus jamais s'asseoir sur le trône. L'accomplissement final aura lieu en Christ.

1Roi 2:5-6 | L'ordre de traiter avec Joab

5 Et toi, tu sais aussi ce que m'a fait Joab, fils de Tseruïa, ce qu'il a fait aux deux chefs des armées d'Israël, à Abner, fils de Ner, et à Amasa, fils de Jéther, en les tuant et en versant le sang de la guerre en [temps de] paix, et [comment] il a mis le sang de la guerre sur la ceinture qui était sur ses reins, et sur les sandales qui étaient à ses pieds. 6 Toutefois fais selon ta sagesse, et ne laisse pas ses cheveux blancs descendre en paix dans le shéol.

Le meurtre d'Abner commis par Joab aurait dû être puni par David, mais il ne l'a pas fait par faiblesse (2Sam 3:39). Cependant, il n'est pas tranquille et ordonne à Salomon de le faire. Le meurtre d'Amasa (2Sam 20:10) commis par Joab reste aussi à punir. Salomon doit exercer la justice de Dieu, comme le fera un jour le Seigneur Jésus.

La justice doit suivre son cours. Joab a injustement taché de sang son service (ceinture) et sa marche (chaussures). Par conséquent, il ne mourra pas paisiblement, mais par l'épée du jugement. Dans le cas de Joab, le général, laisser la justice suivre son cours de la bonne manière requiert une sagesse particulière. Dans le cas contraire, l'armée pourrait se révolter. David lie la justice à la sagesse. La justice doit être exercée avec la sagesse divine. Ce n'est qu'à cette condition que des erreurs ne seront pas commises. « L'œuvre de la justice sera la paix » (Ésa 32:17).

1Roi 2:7 | La bonté envers Barzillai

7 Mais tu useras de bonté envers les fils de Barzillai, le Galaadite, et ils seront de ceux qui mangent à ta table, car ils sont venus de cette manière-là à ma rencontre, quand je m'enfuyais devant Absalom, ton frère.

David ne pense pas seulement au jugement, mais aussi à la récompense. Il n'a ni directement puni ni directement récompensé, mais les deux vont se produire. Il n'a jamais oublié la faveur que Barzillai lui a faite en lui donnant ses fils (2Sam 17:27-29 ; 19:32-38). Ces fils pourront manger avec Salomon dans son royaume de paix et de justice. La consécration des parents à Christ est récompensée dans les enfants (cf. 2Tim 1:5).

Les bienfaits que nous avons reçus de nos amis ne doivent pas être enterrés dans leurs tombes ni dans les nôtres, mais nos enfants doivent les rendre à leurs enfants. C'est peut-être ce qui a conduit Salomon au proverbe suivant : « N'abandonne pas ton ami, ni l'ami de ton père » (Pro 27:10a).

1Roi 2:8-9 | L'ordre de traiter avec Shimhi

8 Et voici, il y a avec toi Shimhi, fils de Guéra, le Benjaminite, de Bakhurim : celui-là m'a maudit d'une malédiction violente, le jour où je m'en allais à Mahanaïm. Mais il descendit à ma rencontre au Jourdain, et je lui jurai par l'Éternel : Je ne te ferai pas mourir par l'épée ! 9 Et maintenant, ne le tiens pas pour innocent, car tu es un homme sage et tu sais ce que tu as à lui faire ; mais fais descendre, dans le sang, ses cheveux blancs au shéol.

David a aussi fait preuve de faiblesse dans le cas de Shimhi. Ou est-ce de la noblesse de la part de David que d'avoir supporté cet homme mauvais si longtemps dans son entourage ? Shimhi a proféré une terrible malédiction lorsque David fuyait devant Absalom (2Sam 16:5-8). Le fait que David l'ait alors épargné (2Sam 19:19-23) peut être une faiblesse compréhensible et peut-être même admirable. Mais ce que Shimhi a fait doit être puni. C'est pourquoi Salomon reçoit l'instruction de ne pas tenir Shimhi pour innocent. La façon dont Salomon traite Shimhi témoigne à nouveau de la sagesse divine.

Tant pour juger Joab que Shimhi, David fait appel à la sagesse de Salomon (versets 6,9). Ces deux instances indiquent que les mauvaises actions, faites par Joab, et les mauvaises paroles, prononcées par Shimhi, sont jugées.

1Roi 2:10-12 | David meurt ; Salomon est seul roi

10 David s'endormit avec ses pères ; et il fut enterré dans la ville de David. 11 Les jours du règne de David sur Israël furent de quarante ans : à Hébron il

régna 7 ans, et à Jérusalem il régna 33 ans. 12 Salomon s'assit sur le trône de David, son père, et son royaume fut très affermi.

Malheureusement, ce qui est dit ici de David (cf. 1Chr 29:28) ne pourra pas être dit de Salomon. David a régné pendant 40 ans au total.

À la mort de David, Salomon est seul roi. Il poursuit la royauté de son père David sur son trône. Grâce à la bénédiction de Dieu, sa royauté devient grande (2Chr 1:1).

Par le trône unique sur lequel David et Salomon sont assis, nous voyons qu'ensemble, ils sont une image du Seigneur Jésus dans son gouvernement. Chez David, nous voyons un gouvernement qu'Il a obtenu par la bataille ; chez Salomon, un gouvernement qu'Il exerce dans la paix et la justice.

1Roi 2:13-25 | Salomon traite avec Adonija

13 Adonija, fils de Haggüith, vint vers Bath-Shéba, mère de Salomon ; elle lui dit : Est-ce en paix que tu viens ? En paix répondit-il. 14 Et il ajouta : J'ai quelque chose à te dire. Parle dit-elle. 15 Il dit : Tu sais que la royauté était à moi, et que tout Israël avait porté ses yeux sur moi pour que je sois roi ; mais la royauté s'est détournée pour passer à mon frère, car elle était à lui de la part de l'Éternel. 16 Et maintenant je te fais une seule requête ; ne me repousse pas. Elle lui dit : Parle. 17 Il dit : Parle, je te prie, au roi Salomon – car il ne te repoussera pas – afin qu'il me donne Abishag, la Sunamite, pour femme. 18 Et Bath-Shéba dit : Bien ; je parlerai au roi pour toi. 19 Bath-Shéba entra auprès du roi Salomon afin de lui parler pour Adonija. Le roi se leva pour aller à sa rencontre, et il s'inclina devant elle ; puis il s'assit sur son trône et fit mettre un trône pour la mère du roi ; et elle s'assit à sa droite. 20 Elle dit : J'ai une petite requête à te faire, ne me repousse pas. Le roi lui dit : Demande, ma mère, car je ne te repousserai pas. 21 Elle dit : Qu'Abishag, la Sunamite, soit donnée pour femme à Adonija, ton frère. 22 Le roi Salomon répondit à sa mère : Pourquoi donc demandes-tu Abishag, la Sunamite, pour Adonija ? Demande aussi pour lui le royaume, car lui, mon frère, est plus âgé que moi, – demande-le pour lui, et pour Abiathar, le sacrificateur, et pour Joab, fils de Tseruïa. 23 Le roi Salomon jura par l'Éternel : Que Dieu me fasse ainsi, et ainsi y ajoute, si Adonija n'a pas prononcé cette parole contre sa propre vie. 24 Et maintenant, [aussi vrai que] l'Éternel est vivant – lui qui m'a affermi et m'a fait asseoir sur le trône

de David, mon père, et m'a fait une maison comme il l'avait dit – aujourd'hui Adonija sera mis à mort ! 25 Le roi Salomon envoya Benaïa, fils de Jehoiada, qui se jeta sur lui, et il mourut.

Après que Salomon a pris ses fonctions de roi, toute opposition n'a pas été complètement éliminée. Il y a toujours quelqu'un qui veut tirer à lui l'autorité donnée à Salomon par Dieu. Contre un tel danger, nous devons être toujours vigilants, aussi bien en nous-mêmes que chez les autres. Adonija, le frère de Salomon, veut à nouveau s'emparer du pouvoir. Il veut le faire en prenant Abishag pour femme par un moyen détourné.

Il déguise astucieusement sa prise de pouvoir. Il fait croire qu'il a une petite demande, qui est pourtant d'une grande portée. Pour cela, il se sert de Bath-Shéba. Elle se méfie et demande s'il viendra en paix. Sa réponse semble très convaincante, puisqu'il utilise même le nom de l'Éternel. Les sentiments de Bath-Shéba sont rassurés. Elle ne voit rien de spécial derrière la demande et lui dit d'aller voir le roi.

Salomon traite sa mère avec l'honneur qui lui est dû. Il lui donne l'occasion de faire sa « petite demande » et lui promet de ne pas la refuser. Bath-Shéba fait sa demande. Salomon voit cependant clair dans ce qui se cache derrière (cf. 2Sam 3:7 ; 16:21). Selon la coutume orientale, le mariage avec la femme ou la concubine d'un roi défunt était en même temps une prétention au trône. Il sait aussi qu'Abiathar et Joab sont impliqués.

Salomon agit en justice en jugeant Adonija à cause de ses mauvaises intentions. Il envoie Benaïa pour exécuter le verdict. Benaïa est l'homme qui a d'abord remporté des victoires en secret au profit du peuple de Dieu. Maintenant, il partage le règne ouvert de Salomon et fait respecter la loi de Dieu.

Benaïa est un homme spécial. Son nom signifie 'édifié par l'Éternel' ou 'l'Éternel a de l'intelligence, est sage'. Plusieurs personnes portent ce nom ; mais l'homme si étroitement associé à David apparaît en 2 Samuel 8 ; 20 ; 23 ; 1 Rois 1 ; 2 ; 4.

1Roi 2:26-27 | Salomon traite avec Abiathar

26 À Abiathar, le sacrificateur, le roi dit : Va-t'en dans tes champs, à Anathoth, car tu es digne de mort ; mais, aujourd'hui, je ne te mettrai pas à mort, parce

que tu as porté l'arche du Seigneur Éternel devant David, mon père, et tu as été affligé en tout ce en quoi mon père a été affligé. 27 Ainsi Salomon chassa Abiathar du sacerdoce de l'Éternel, pour accomplir la parole que l'Éternel avait prononcée au sujet de la maison d'Éli, à Silo.

Salomon n'oublie pas ce qu'Abiathar a fait de bien. Par conséquent, il ne le tue pas, mais le bannit. Il l'exclut de la sacerdoce. Ce faisant, il accomplit la parole de l'Éternel, qu'Il a adressée à Éli, le sacrificateur de la lignée d'Ithamar, il y a plus de 80 ans (1Sam 2:30-35 ; 3:12). À cause de son infidélité, le sacerdoce lui est retiré. À sa place vient Tsadok, de la lignée d'Éléazar (verset 35). Le fait que tout cela ait pris autant de temps montre la patience de Dieu.

1Roi 2:28-34 | Salomon traite avec Joab

28 La nouvelle parvint jusqu'à Joab (car Joab s'était détourné pour suivre Adonija, mais ne s'était pas détourné pour suivre Absalom) ; Joab s'enfuit alors à la tente de l'Éternel et saisit les cornes de l'autel. 29 On rapporta au roi Salomon que Joab s'était enfui à la tente de l'Éternel : Voici, il est à côté de l'autel ! Salomon envoya Benaïa, fils de Jehoïada, en disant : va, jette-toi sur lui. 30 Benaïa se rendit à la tente de l'Éternel et dit à Joab : Ainsi dit le roi : Sors ! Non, dit-il, car je mourrai ici. Benaïa rapporta la chose au roi : Ainsi a dit Joab, et ainsi il m'a répondu. 31 Le roi lui dit : Fais comme il a dit, jette-toi sur lui et enterre-le ; et ôte de dessus moi et de dessus la maison de mon père le sang que Joab a versé sans cause ; 32 l'Éternel fera retomber sur sa propre tête le sang qu'il a versé, parce qu'il s'est jeté sur deux hommes plus justes et meilleurs que lui, et les a tués par l'épée à l'insu de David mon père : Abner, fils de Ner, chef de l'armée d'Israël, et Amasa, fils de Jéther, chef de l'armée de Juda. 33 Leur sang retombera sur la tête de Joab et sur la tête de sa descendance, à toujours ; mais la paix sera de la part de l'Éternel sur David et sur sa descendance, et sur sa maison, et sur son trône, à toujours. 34 Benaïa, fils de Jehoïada, monta et se jeta sur [Joab], et le tua ; il fut enterré chez lui, dans le désert.

Joab voit qu'il va être jugé et s'enfuit vers la tente de l'Éternel. Là, il cherche à se protéger en saisissant les cornes de l'autel, comme Adonija l'avait fait plus tôt (1Roi 1:50 ; cf. Exo 21:13-14). Joab n'avait pas le droit de saisir les cornes car il n'avait tué personne par accident. On ne sait pas s'il en était encore conscient, étant donné le long temps qui s'était écoulé. Il se

peut aussi qu'il ait fui parce qu'il a aidé Adonija dans sa rébellion et qu'il craignait donc d'être puni.

Salomon sait que l'autel du refuge n'est pas destiné aux meurtriers. Par conséquent, il fait tuer Joab par Benaïa. Ainsi, le méchant est ôté de devant le roi et son trône est affermi par la justice (Pro 25:5). Quand un trône est affermi par la justice, il y aura une paix éternelle. Salomon le souligne au verset 33.

1Roi 2:35 | Un nouveau général et un nouveau sacrificateur

35 À sa place le roi mit Benaïa, fils de Jehoiada, à la tête de l'armée ; et Tsadok, le sacrificateur, le roi le mit à la place d'Abiathar.

Benaïa est désormais ouvertement établi à la tête de l'armée à la place de Joab, qui s'est comporté de manière indigne à ce poste. Le sacrificateur Tsadok remplace Abiathar (1Sam 2:35).

1Roi 2:36-46 | Salomon traite avec Shimhi

36 Le roi envoya appeler Shimhi et lui dit : Bâti-toi une maison à Jérusalem et habite là ; et tu ne sortiras pas de là pour aller où que ce soit ; 37 au jour où tu sortiras et que tu passeras le torrent du Cédron..., sache bien que tu mourras ; ton sang sera sur ta tête. 38 Shimhi dit au roi : La parole est bonne ; selon la parole du roi, mon seigneur, ainsi fera ton serviteur. Shimhi demeura à Jérusalem bien des jours. 39 Et au bout de trois ans, deux serviteurs de Shimhi s'enfuirent vers Akish, fils de Maaca, roi de Gath. On le fit savoir à Shimhi : Voici, tes serviteurs sont à Gath. 40 Shimhi se leva, sella son âne et s'en alla à Gath, vers Akish, pour chercher ses serviteurs. Shimhi alla à Gath et en ramena ses serviteurs. 41 On rapporta à Salomon que Shimhi était allé de Jérusalem à Gath et qu'il était de retour. 42 Le roi envoya appeler Shimhi et lui dit : Ne t'ai-je pas fait jurer par l'Éternel et ne t'ai-je pas averti, disant : Le jour où tu sortiras et que tu t'en iras où que ce soit, sache bien que tu mourras ? Et tu m'as dit : La parole que j'ai entendue est bonne. 43 Pourquoi donc n'as-tu pas observé le serment de l'Éternel, et le commandement que je t'ai commandé ? 44 Le roi dit encore à Shimhi : Tu sais tout le mal que ton cœur a conscience d'avoir fait à David, mon père ; aussi l'Éternel fait-il retomber ton iniquité sur ta tête. 45 Mais le roi Salomon sera béni, et le trône de David sera affermi

devant l'Éternel à toujours. 46 Le roi donna un ordre à Benaïa fils de Jehoïada, qui sortit et se jeta sur lui ; et il mourut. Le royaume fut affermi dans la main de Salomon.

Shimhi a l'occasion de prouver qu'il se comporte mieux en venant habiter à Jérusalem, près de Salomon. Il est informé des limites de sa liberté de mouvement. Jérusalem devient sa prison. Il accepte les conditions. Le langage qu'il utilise rappelle celui du peuple d'Israël acceptant les conditions pour obtenir la bénédiction de Dieu (Exo 19:8). Il en ira de Shimhi comme d'Israël, car lui non plus ne tient pas sa promesse comme Israël.

Shimhi appelle le jugement sur lui-même en n'accomplissant pas la promesse faite. Nous voyons ici l'homme qui ne se connaît pas lui-même. Cela peut prendre beaucoup de temps, mais alors ce qu'il y a dans son cœur se révèle. Shimhi respecte les conditions jusqu'à ce que deux esclaves s'enfuient, ce qui lui cause une perte personnelle. Il ne peut pas laisser passer cela. Pour cela, il dépasse les limites qui lui ont été fixées et rompt le serment qu'il a fait à ce sujet. Ses esclaves en fuite sont plus importants que la promesse qu'il a faite à Salomon d'être obéissant.

Salomon l'entend et le fait venir devant lui. Il lui rappelle l'accord. Il lui rappelle aussi ce qu'il a fait à son père David et qu'il l'a fait délibérément. Salomon ordonne à Benaïa de le tuer. Le jugement est rapidement exécuté, comme il sied à un roi qui gouverne dans la justice.

Dans ce que fait Shimhi, nous voyons le principe selon lequel un homme peut gagner le monde entier, mais son âme peut y perdre (Mt 16:26). Qu'est-ce que Shimhi gagne à récupérer ses esclaves alors que cela lui coûte la vie ? Les gens peuvent admettre qu'ils sont pécheurs sans en tirer les conséquences qui s'imposent. Contre ce comportement infidèle, le trône de David est pour toujours.

Salomon est affermi dans sa royauté lorsqu'il aura éliminé tous les scandales et ceux qui commettent l'iniquité de son royaume (cf. Mt 13:41-43). Ainsi, le chrétien connaîtra et jouira de la paix de Dieu lorsqu'il ôtera de sa vie tout ce qui l'empêche d'être gouverné par le Seigneur Jésus en tant que prince de la paix.

1 Rois 3

1Roi 3:1 | Salomon et la fille du Pharaon

1 Salomon s'allia par mariage avec le Pharaon, roi d'Égypte, et prit [pour femme] la fille du Pharaon ; il l'amena dans la ville de David, jusqu'à ce qu'il ait achevé de bâtir sa maison, et la maison de l'Éternel, et la muraille autour de Jérusalem.

Salomon se marie avec la fille du Pharaon, roi d'Égypte. Elle n'est pas sa seule femme (1Roi 11:1). Certains voient en elle, femme issue des nations, une image de l'église. D'autres disent qu'elle n'est pas une image de l'église, mais une femme profane (2Chr 8:11), montrant ainsi la faiblesse de Salomon à l'égard des femmes, même au début de sa royauté.

1Roi 3:2-4 | Sacrifier sur les hauts lieux

2 Seulement, le peuple sacrifiait sur les hauts lieux ; car aucune maison n'avait été bâtie pour le nom de l'Éternel jusqu'à ces jours-là. 3 Salomon aimait l'Éternel, marchant dans les statuts de David, son père ; seulement, il offrait des sacrifices et faisait fumer de l'encens sur les hauts lieux. 4 Le roi s'en alla à Gabaon pour y sacrifier, car c'était le principal haut lieu ; Salomon offrit 1000 holocaustes sur cet autel.

Aussi ici, nous constatons que le règne de Salomon n'est pas parfait. Il n'y a pas de mention directe de l'idolâtrie, mais les hauts lieux en fournissent l'occasion, qui est d'ailleurs saisie par le peuple. Il y a aussi le haut lieu de Gabaon, le principal haut lieu. C'est là que se trouve le tabernacle et là que se trouve l'autel de bronze de l'holocauste (1Chr 16:39-40 ; 2Chr 1:3-5). Gabaon se trouve à environ huit kilomètres au nord de Jérusalem, sur le territoire de Benjamin. C'est là que Salomon se rend. Il ne partage pas encore les pensées de son père David, qui a cherché l'arche.

David a fait de l'aire de battage d'Ornan le lieu où le temple doit être bâti (1Chr 21:28-30 ; 22:1). L'arche se trouve à Jérusalem et c'est là que Salomon sacrifie après son songe (verset 15). L'arche parle du Seigneur Jésus et de l'endroit où Il est le centre. Salomon aurait pu y présenter ses sacrifices

plus tôt aussi, mais Dieu tolère que lui et son peuple sacrifient encore sur les hauts lieux. Ce n'est pas mal, mais ce n'est pas ce qu'il y a de mieux non plus.

1Roi 3:5 | L'Éternel apparaît à Salomon

5 L'Éternel apparut à Salomon, à Gabaon, dans un songe de la nuit. Et Dieu dit : Demande ce que tu veux que je te donne.

L'Éternel apparaît à Salomon dans un songe. Il ne s'agit pas d'une révélation directe, elle est quelque peu voilée, mais néanmoins claire. Salomon a peut-être fait ce grand sacrifice pour poser une question à l'Éternel.

Dieu vient à lui dans un songe alors qu'il dort. Ses sens sont fermés aux stimuli de son environnement, ce qui rend l'accès de Dieu à son esprit d'autant plus libre et immédiat. C'est ainsi que Dieu parlait habituellement aux prophètes (Nom 12:6b) et aussi parfois à d'autres personnes pour leur faire connaître sa volonté (Job 33:14-15). Ces songes divins se distinguent sans aucun doute des songes habituels des hommes, provoqués par des occupations (Ecc 5:2a).

L'Éternel prend l'initiative et dit à Salomon dans le songe qu'il peut demander tout ce qu'il veut et qu'Il le lui donnera. C'est un grand défi. Si cette question nous était posée, que répondrions-nous ? Cette question nous est aussi posée par le Seigneur Jésus. Il nous dit qu'Il nous donne si nous le Lui demandons (Mt 7:7-8 ; Jn 14:13 ; 16:23 ; 1Jn 5:15). Lui demandons-nous ce que nous voulons ?

1Roi 3:6-9 | Ce que demande Salomon

6 Et Salomon dit : Tu as usé d'une grande bonté envers ton serviteur David, mon père, dans la mesure où il a marché devant toi en vérité et en justice, et en droiture de cœur avec toi ; tu lui as gardé cette grande bonté, et tu lui as donné un fils qui est assis sur son trône, comme [il en est] aujourd'hui. 7 Et maintenant, Éternel, mon Dieu, tu as fait roi ton serviteur à la place de David, mon père, et moi, je suis un jeune garçon, je ne sais pas sortir et entrer ; 8 ton serviteur est au milieu de ton peuple, que tu as choisi, un peuple nombreux, qui ne peut être compté ni dénombré à cause de [sa] multitude. 9 Donne donc

à ton serviteur un cœur qui écoute, pour juger ton peuple, pour discerner entre le bien et le mal ; car qui est capable de juger ton si grand peuple ?

Salomon reconnaît avec gratitude tout ce que Dieu a donné à David et le fait que Dieu l'ait fait roi en tant que fils de David. Il reconnaît sa dépendance et son incapacité à accomplir cette grande tâche. En ce qui le concerne, il se sent impuissant, jeune et inexpérimenté – il n'a pas encore 20 ans ici – tandis qu'il voit le peuple comme une grande multitude sur laquelle il doit régner. Il ne pense pas en premier lieu à lui-même, mais au peuple en tant que peuple de Dieu. Il dit qu'il se tient « au milieu » du peuple de Dieu. Le véritable chef n'est pas au-dessus du peuple de Dieu, mais en fait partie (cf. 1Pie 5:2a).

Salomon demande de la sagesse (2Chr 1:10), car c'est ce qu'il faut lorsqu'on lui demande de discerner entre le bien et le mal. La sagesse, ce n'est pas avoir de bonnes capacités de pensée. La sagesse, c'est appliquer les connaissances au bon moment et de la bonne manière. Salomon avait un père sage qui lui a enseigné l'importance de la sagesse (Pro 4:3-9). Il est plus important de transmettre cela à nos enfants que de leur donner une bonne éducation (cf. Ésa 7:15).

Job 28 précise aussi ce que sont la sagesse et l'intelligence : craindre l'Éternel d'une part et se retirer du mal d'autre part (Job 28:28). La sagesse est la part des parfaits (1Cor 2:6a), qui sont les personnes spirituellement arrivés à maturité (Héb 5:14). Lorsqu'une personne a appris à se retirer du mal et à suivre le bien, elle est arrivés à maturité.

1Roi 3:10-15 | Ce que Salomon reçoit

10 Cela fut bon aux yeux du Seigneur, que Salomon ait demandé cette chose. 11 Dieu lui dit : Parce que tu as demandé cela et que tu n'as pas demandé pour toi une longue vie, que tu n'as pas demandé pour toi des richesses, que tu n'as pas demandé la mort de tes ennemis, mais que tu as demandé pour toi du discernement afin de comprendre le juste jugement, 12 voici, j'ai fait selon ta parole ; voici, je t'ai donné un cœur sage et intelligent, en sorte qu'il n'y aura eu personne comme toi, avant toi, et qu'après toi il ne se lèvera personne comme toi. 13 Je t'ai donné aussi ce que tu n'as pas demandé, tant les richesses que la gloire, de sorte qu'il n'y aura personne comme toi parmi les rois, tous

tes jours. 14 Et si tu marches dans mes voies, gardant mes statuts et mes commandements, comme David, ton père, a marché, alors je prolongerai tes jours. 15 Salomon se réveilla, et voici, [c'était] un songe. Il vint à Jérusalem et se tint devant l'arche de l'alliance de l'Éternel ; il offrit des holocaustes et offrit des sacrifices de prospérités, et fit un festin à tous ses serviteurs.

Une prière comme celle de Salomon est bonne aux yeux de l'Éternel. Salomon n'a pas pensé à lui-même dans sa prière. Il n'a pas demandé des choses agréables pour lui, mais quelque chose d'important pour le bien du peuple. Il a prié en accord avec l'Éternel, avec ce qui est vraiment important pour Lui, c'est-à-dire les intérêts de son peuple. C'est pourquoi Il donne aussi ce que Salomon n'a pas demandé, ce qui est moins important (cf. Mt 6:31-33).

Pour une longue vie, la condition de l'obéissance est posée (verset 14). Salomon n'a pas rempli cette condition. Il est allé à l'encontre de la loi du roi en prenant de nombreuses femmes (Deu 17:17a) et est donc mort à un âge relativement jeune.

Lorsque Salomon s'est réveillé de songe, il offrit des sacrifices à l'Éternel par reconnaissance pour la réponse à sa prière. Les holocaustes parlent de tout l'honneur qui est dû à Dieu. Ils parlent de l'œuvre parfaitement consacrée à Dieu par le Seigneur Jésus sur la croix. Leur application à nous est que nous aussi, nous consacrons entièrement notre vie à Dieu. Les sacrifices de prospérités montrent que nous nous savons en communion avec les enfants de Dieu pour servir Dieu et Le glorifier ensemble.

Salomon fait un festin spécial pour tous ses serviteurs.

1Roi 3:16-27 | Le premier jugement de Salomon

16 Alors deux femmes prostituées vinrent vers le roi et se tinrent devant lui. 17 L'une des femmes dit : Ah, mon seigneur ! moi et cette femme nous habitons la même maison, et j'accouchai, alors que j'étais avec elle dans la maison. 18 Le troisième jour après mon accouchement cette femme aussi a accouché. Et nous étions ensemble ; aucun étranger n'était avec nous dans la maison, il n'y avait que nous deux dans la maison. 19 Le fils de cette femme est mort dans la nuit, parce qu'elle s'était couchée sur lui. 20 Elle se leva au milieu de la nuit, prit mon fils d'à côté de moi pendant que ta servante dormait, et le coucha

sur son sein ; et son fils, qui était mort, elle le coucha sur mon sein. 21 Je me levai le matin pour faire téter mon fils, et voici, il était mort ; et je l'examinai au matin : ce n'était pas mon fils, celui que j'avais enfanté. 22 L'autre femme dit alors : Non, mon fils est celui qui vit, et ton fils est celui qui est mort. Et celle-là disait : Non, ton fils est celui qui est mort, et mon fils est celui qui vit. Elles parlaient ainsi devant le roi. 23 Le roi dit : Celle-ci dit : Celui qui vit est mon fils, et ton fils, c'est celui qui est mort ; et celle-là dit : Non, car c'est ton fils qui est mort, et mon fils est celui qui vit. 24 Le roi dit : Apportez-moi une épée. On apporta l'épée devant le roi. 25 Le roi dit : Coupez en deux l'enfant qui vit et donnez la moitié à l'une et la moitié à l'autre. 26 La femme à qui était l'enfant vivant dit au roi – car son cœur était tout ému pour son fils – : Ah, mon seigneur ! donnez-lui l'enfant vivant et ne le tuez pas. Mais l'autre dit : Qu'il ne soit ni à moi, ni à toi ; coupez-le en deux ! 27 Le roi répondit : Donnez à celle-là l'enfant qui vit, et ne le tuez pas : c'est elle qui est sa mère.

La sagesse de Salomon s'exprime de façon particulière dans le jugement qu'il rend lors d'un litige entre deux prostituées qui revendiquent toutes deux le droit à un bébé vivant. Il est aussi sage dans d'autres domaines, comme la gouvernance et le bâtir, mais la première sagesse est celle du jugement. Nous voyons aussi cela avec le Seigneur Jésus, lorsqu'Il gouverne en tant que véritable Salomon. D'abord, le tribunal est mis en place, et c'est de là qu'Il juge le monde.

Que signifie le fait qu'il s'agisse de deux prostituées ? Que dit l'échange des bébés ? Il n'est pas non plus question des pères. Tout se passe dans la nuit : la mort du bébé, l'échange par jalousie de l'un, l'apparence de possession de la vie, le sommeil de l'autre à travers lequel l'échange a pu avoir lieu.

Comment la justice peut-elle être correctement rendue ici ? Elle ne peut l'être que lorsque la vérité est connue. Cela se produit dans la lumière et par la Parole, parce qu'en elle et par elle tout est révélé. Il ne s'agit pas d'exécuter un jugement, mais de révéler ce qui se trouve dans le cœur et d'agir en conséquence.

Que nous montre ce jugement sur les femmes ? Un juge humain ne peut juger que sur ce qu'il voit et entend. Il prend en compte tous les témoignages. Or, ici, il n'y a pas de témoignages à donner, car il n'y a pas de témoins. Il s'agit alors de savoir ce qu'il y a dans le cœur. Mais aucun hom-

me ne connaît le cœur. Seul Dieu connaît le cœur des hommes (Jér 17:9-10) et celui à qui Dieu donne la sagesse de le faire.

C'est ce que nous voyons avec Salomon. Salomon par sa sagesse révèle le cœur de l'homme. Ici, la vérité ne peut ressortir qu'en révélant l'état du cœur. Salomon connaît le cœur de l'homme. Ce n'est pas par la psychologie, mais par la sagesse de Dieu. Nous voyons comment Salomon, par sa justice, révèle l'intérieur de la vraie mère (verset 26).

De David, on peut donner un témoignage encore plus beau. Nous le voyons dans le livre des Psaumes où nous constatons qu'il connaît le cœur de Dieu et du Seigneur Jésus. La sagesse de Salomon se limite au cœur de l'homme.

La vraie mère commence à parler d'un cas où aucun témoin n'était présent. La question est la suivante : comment peut-on savoir qui est la vraie mère ? Salomon est-il capable de le faire ? Il a l'intelligence de la nature humaine, en l'occurrence des sentiments naturels d'une mère. De nos jours, les tests ADN peuvent (souvent) être concluants. Plus il y a de science, moins on a besoin de sagesse, moins on dépend de Dieu pour qu'Il révèle une question. L'érudition ne rend pas nécessairement plus sage.

La vraie mère découvre le matin, à la lumière, ce qui s'est passé pendant la nuit. C'est à la lumière que l'on voit la réalité. La fausse mère professe le droit à l'enfant vivant, mais ment contre la vérité. Elle est attirée par la vie, la revendique aussi pour elle, mais lui est étrangère et n'a aucun droit sur elle. Le problème est que les deux femmes prétendent dire la vérité, alors qu'il n'y a aucun témoin pour prouver que l'une ou l'autre a raison. Cela signifie que seule une personne capable de regarder plus loin que la confession peut découvrir la vérité.

Salomon résume le problème, un problème que seule la sagesse peut résoudre. Seule la sagesse met la vérité en lumière. Seule la sagesse divine est capable de tester la sincérité de la confession et de révéler la véritable condition du cœur. Nous pouvons dire que nous aimons Christ, que nous avons la vie de Dieu, mais cela devra être démontré par nos réactions à la parole de Dieu lorsqu'elle vient à nous, car c'est de cela que l'épée que Salomon va se servir est une image (Éph 6:17b ; Hébr 4:12).

Ce que Salomon présente comme une solution à l'insoluble est sans équivalent dans la jurisprudence. Sa solution déclenche une expression spontanée des sentiments maternels. Nous voyons ici que l'épée est appliquée à la situation. Comme mentionné, l'épée est une image de la parole de Dieu. S'il y a des problèmes dans notre vie ou dans l'église, ils ne peuvent être résolus que s'ils sont considérés à la lumière de la parole de Dieu. La parole de Dieu met la vérité en lumière. Il est de même ici.

L'application de l'épée fait ressortir le véritable amour dans son désintéressement. Le véritable amour veut épargner la vie même s'il la perd lui-même. Le faux amour renonce à la vie si ce n'est pas pour lui-même et prive aussi les autres de la vie, ne l'accorde pas aux autres. Salomon attribue la vie à celle qui la respecte, qui l'aime.

1Roi 3:28 | Le respect envers Salomon

28 Tout Israël entendit parler du jugement que le roi avait prononcé ; et ils craignirent le roi, car ils voyaient que la sagesse de Dieu était en lui pour faire justice.

Viennent la révérence et le respect pour le roi, mais aussi la crainte. Lorsque tu as affaire à un tel roi, il te connaît parfaitement, de part en part. Nous avons affaire à un Seigneur sous l'autorité duquel nous nous tenons et qui juge entre frère et frère et sœur et sœur parce qu'Il connaît les cœurs. Cette connaissance sera une consolation en cas de fausses accusations, alors qu'elle est une menace si nous ne sommes pas sincères. Il connaît les délibérations de notre cœur.

1 Rois 4

Introduction

A la fin du chapitre précédent, nous avons vu un exemple de la sagesse que Dieu a donnée à Salomon. Dans la partie suivante (1Roi 4:1-20 ; 1Roi 5:1-14), nous lisons sur sa richesse et sa prospérité. Il reçoit ce que Dieu a promis de lui donner après avoir demandé de la sagesse (1Roi 3:13). Nous voyons ici sa sagesse dans la manière dont il a réglé et maintenu l'ordre intérieur de son royaume :

1. ses princes (1Roi 4:1-6),
2. ses intendants qui pourvoient à son entretien et à sa maison (1Roi 4:7-19 ; 5:7),
3. le nombre, la prospérité et la paix de ses sujets (1Roi 4:20 ; 5:5),
4. l'étendue de son règne (1Roi 5:1-4),
5. la quantité de nourriture pour sa maisonnée (1Roi 5:2-3) ; et
6. la nourriture pour ses chevaux (1Roi 5:8).

La partie se termine par une description détaillée de sa sagesse, de son intelligence et de la gloire qui en découle (1Roi 5:9-14). Mais aussi grand que puisse être Salomon, le Seigneur Jésus est infiniment plus grand que lui (Mt 12:42).

La situation sous le gouvernement de Salomon est très différente de celle sous le gouvernement de son père David. David a toujours dû faire face à des révoltes internes et aussi à des ennemis de l'extérieur. Salomon, après avoir frappé quelques ennemis restants, n'a connu que la paix, la sécurité, la joie et l'abondance jusqu'à son écart ouvert, décrit en 1 Rois 11 (1Roi 11:1-13).

Il a une armée et un chef d'armée, mais il n'a pas fait une seule guerre avec une puissance ennemie. Aucun des peuples qui lui sont soumis n'a essayé de rejeter son joug ou de lui causer le moindre problème. Au contraire, ils se sentent heureux dans leur dépendance à son égard. En cela, son royaume

est une image du royaume du Messie. Car il est promis au Messie qu'Il aura les nations en héritage (Psa 2:8) et que les princes se prosterneront devant Lui (Ésa 49:7).

1Roi 4:1-19 | L'administration de Salomon

1 Le roi Salomon était roi sur tout Israël. 2 Et ce sont ici ses princes : Azaria, fils de Tsadok le sacrificateur ; 3 Élihoreph et Akhija, fils de Shisha, scribes ; Josaphat, fils d'Akhilud, rédacteur des chroniques ; 4 Benaïa, fils de Jehoïada, à la tête de l'armée ; Tsadok, et Abiathar, sacrificateurs ; 5 Azaria, fils de Nathan, chef des intendants ; Zabud, fils de Nathan, principal officier, ami du roi ; 6 Akhishar, chef du palais, et Adoniram, fils d'Abda, préposé aux corvées. 7 Salomon avait en outre douze intendants sur tout Israël, qui pourvoyaient à l'entretien du roi et de sa maison ; chacun était tenu de pourvoir à cet entretien un mois dans l'année. 8 Ce sont ici leurs noms : le fils de Hur, dans la montagne d'Éphraïm ; 9 le fils de Déker, à Makats, à Shaalbim, à Beth-Shémesh, et à Élon-Beth-Hanan ; 10 le fils de Hésed, à Arubboth : il avait Soco et tout le pays de Hépher. 11 Le fils d'Abinadab avait toutes les hauteurs de Dor – il avait pour femme Taphath, fille de Salomon. 12 Baana, fils d'Akhilud, avait Thaanac et Meguiddo, et tout Beth-Shean, qui est à côté de Tsarthan, au-dessous de Jizreël, depuis Beth-Shean jusqu'à Abel-Mehola, jusqu'au-delà de Jokmeam. 13 Le fils de Guéber était à Ramoth de Galaad : il avait les bourgs de Jaïr, fils de Manassé, qui sont en Galaad, et la région d'Argob, qui est en Basan, 60 grandes villes avec des murailles et des barres de bronze. 14 Akhinadab, fils d'Iddo, était à Mahanaïm ; 15 Akhimaats, en Nephthali – lui aussi avait pris pour femme Basmath, fille de Salomon ; 16 Baana, fils de Hushaï, était en Aser et en Aloth ; 17 Josaphat, fils de Paruakh, en Issacar ; 18 Shimhi, fils d'Éla, en Benjamin ; 19 Guéber, fils d'Uri, [était] dans le pays de Galaad, le pays de Sihon, roi des Amoréens, et d'Og, roi de Basan : il était le seul intendant dans le pays.

Salomon est roi sur « tout Israël » (verset 1), c'est-à-dire sur un royaume qui n'a pas encore été divisé. L'ensemble du royaume est placé sous son autorité. Dans sa gouvernance du royaume, il a établi plusieurs personnes en tant que princes pour accomplir diverses tâches. Un sacrificateur est mentionné comme premier prince (verset 2). Le fait qu'Azaria soit le sacrificateur signifie probablement qu'il est le souverain sacrificateur. Ici, le

sacerdoce est lié à la royauté. Le Seigneur Jésus est le véritable roi-sacrificateur (cf. Zac 6:13).

Pour être un bon prince, nous devons être sacrificateur. Autrement dit, notre relation à Dieu, se rapprocher de Lui, détermine notre royauté à l'égard des hommes. Pierre en parle dans sa première lettre en ce qui nous concerne. Il dit d'abord que nous sommes « un saint sacerdoce » (1Pie 2:5) et que nous offrons des sacrifices spirituels. C'est ce qui se passe vis-à-vis de Dieu. Ensuite, il parle d'un « sacerdoce royal » (1Pie 2:9). C'est ce qui se passe à l'égard des hommes.

Les scribes (verset 3a) ou secrétaires ont une tâche importante. Ils s'occupent de la préparation des décrets royaux ou des statuts dans les traités commerciaux et les alliances militaires, dont ils tiennent les registres officiels. Il y a aussi un rédacteur des chroniques – qui avait aussi déjà servi sous David (2Sam 8:16 ; 20:24) – une tête de l'armée, un chef des intendants, un principal officier, ami du roi, un chef du palais et quelqu'un qui est préposé aux corvées (versets 3b-6).

Cette répartition des tâches entre les princes indique que chacun a sa propre responsabilité et que chacun doit être fidèle pour accomplir correctement la tâche qui lui a été confiée. Tant que tous sont conscients de leur responsabilité directe envers Salomon, tout se passe bien. Les choses tournent mal lorsque les gens commencent à se charger des tâches les uns des autres, sans avoir été mandatés par Salomon. Cela fonctionne exactement de la même manière dans l'église. Si tout le monde écoute le Seigneur Jésus et fait ce qu'Il dit, tout se passe bien.

En plus des princes, Salomon établit aussi « douze intendants sur tout Israël » (verset 7) qui le serviront, lui et ses intérêts. Chaque intendant a pour tâche, pendant un mois, de pourvoir à l'entretien du roi et de sa maison. La répartition des tâches entre un si grand nombre de personnes et leur déploiement à des moments différents est une politique judicieuse.

La répartition des charges fait de la tâche à accomplir un travail supportable, sous lequel personne ne succombera parce qu'il faut travailler trop et trop longtemps. C'est avec elle comme avec le soin du tabernacle et du temple qui était aussi réparti entre un grand nombre de sacrificateurs et

de Lévités. Cet arrangement réduisait également le danger d'abuser de la position pour s'enrichir ou se favoriser particulièrement.

Deux des intendants sont mariés à des filles de Salomon, ce qui ajoute un honneur supplémentaire à leur position. L'un d'eux est le fils d'Abinadab (verset 11), chez qui l'arche est restée dans la maison pendant 20 ans (1Sam 7:1-2). L'autre est Akhimaats (verset 15).

Les intendants sont répartis à travers le pays, chacun obtenant sa propre zone sous sa responsabilité. Cela comporte aussi une leçon pour l'église. Il n'y a pas que des tâches à accomplir, il y a aussi un domaine dans lequel chacun est employé (2Cor 10:15-16). Nous devons respecter le domaine de travail que le Seigneur a donné à quelqu'un. Par exemple, nous n'irons pas dans un quartier distribuer des tracts avec le message de l'évangile si nous savons que d'autres y travaillent déjà pour apporter l'évangile.

1Roi 4:20 | La prospérité d'Israël et de Juda

20 Juda et Israël étaient nombreux, nombreux comme le sable qui est près de la mer – mangeant, buvant et se réjouissant.

Salomon est roi sur un peuple qui est « nombreux, nombreux comme le sable qui est près de la mer » (verset 20). « La gloire d'un roi, c'est la multitude du peuple » (Pro 14:28a). S'il en a été ainsi pour Salomon, combien plus encore pour le Seigneur Jésus. Ce peuple mange, boit et se réjouit. Comment pourrait-il en être autrement avec un tel roi au pouvoir, punissant le mal et récompensant le bien.

Nous avons ici une merveilleuse image de la situation dans le royaume de paix sous le règne du Seigneur Jésus. C'est un accomplissement provisoire de la promesse d'une descendance nombreuse (Gen 22:16-17a) et de la fourniture de manger et de boire (Lév 26:5). Il peut en être de même dans notre vie personnelle et au sein du peuple de Dieu dans son ensemble lorsque le Seigneur Jésus, en tant que véritable Salomon, est aux commandes du gouvernement de notre vie et de la vie de chacun des siens.

Ils ont de la joie dans l'utilisation de leur abondance sur le plan de la nourriture et de la boisson. Salomon n'a pas seulement joui lui-même de toutes les bonnes choses en abondance, mais il a permis à tous ses sujets d'en faire autant. Il leur a enseigné que Dieu leur a donné cette abondance pour

qu'ils en fassent usage avec gratitude et satisfaction. L'homme peut manger son pain avec joie et boire son vin le cœur joyeux : « Va, mange ton pain avec joie, et bois ton vin d'un cœur heureux ; car Dieu a déjà tes œuvres pour agréables » (Ecc 9:7). Dans ses psaumes, David a précédé le peuple dans la jouissance réconfortante de la communion avec Dieu. Salomon les a précédés dans l'utilisation agréable des bonnes choses de la vie.

Quant à la situation actuelle sous Salomon, la joie et la paix sont de durée limitée. Cela transparait déjà lorsque nous lisons « Juda et Israël » au début de ce verset, nous alertant sur le fait qu'il y aura une séparation dans l'unité du royaume entre Juda et Israël. C'est comme si l'auteur indiquait par là que l'infidélité est présente sous la surface, ce qui, comme le montre l'histoire, conduira à la division du royaume en ces deux parties.

1 Rois 5

1Roi 5:1-8 | La grandeur de Salomon

1 Salomon domina sur tous les royaumes, depuis le fleuve Euphrate jusqu'au pays des Philistins, et jusqu'à la frontière d'Égypte : ils apportèrent un tribut et servirent Salomon tous les jours de sa vie. 2 L'ordinaire de Salomon, pour un jour, était de trente cors de fleur de farine et soixante cors de farine, 3 dix bœufs gras, vingt bœufs de pâturages et cent moutons, sans compter les cerfs, les gazelles, les daims et la volaille engraisée. 4 Car il dominait sur tout [ce qui était] de ce côté-ci du fleuve, depuis Thiphsakh jusqu'à Gaza, sur tous les rois de ce côté-ci du fleuve ; et il était en paix avec tous les pays qui l'entouraient. 5 Juda et Israël habitèrent en sécurité, chacun sous sa vigne et sous son figuier, depuis Dan jusqu'à Beër-Shéba, tous les jours de Salomon. 6 Salomon avait 40000 stalles pour les chevaux de ses chars, et 12000 cavaliers. 7 Ces intendants pourvoyaient à l'entretien du roi Salomon et de tous ceux qui venaient à la table du roi Salomon, chacun en son mois ; ils ne les laissaient manquer de rien. 8 Ils faisaient venir l'orge et la paille pour les chevaux et les coursiers au lieu où était [l'intendant], chacun selon sa consigne.

La caractéristique suivante du royaume – après les princes et l'alimentation – est son étendue (verset 1), qui est aussi un accomplissement provisoire de l'étendue promise (Gen 15:18-21). La frontière s'étend de l'Euphrate au nord-est jusqu'à la région des Philistins à l'ouest et de l'Égypte au sud-ouest.

La quantité de nourriture dont Salomon a besoin (versets 2-3) témoigne aussi de sa grandeur. Cela contraste fortement avec la quantité dont disposera Néhémie plus tard (Néh 5:17-18). Assuérus a un jour fait un festin pour étaler ainsi sa gloire royale devant ses serviteurs. Ce repas a duré 180 jours (Est 1:3-4). La gloire de Salomon est d'avoir une table, pour ainsi dire, pour tout le peuple et cela tout au long de sa vie (verset 25). Mais Christ, Lui, transcende tout. Il a une table – une table est une image de communion – à laquelle tous les siens peuvent se trouver pour l'éternité afin de se nourrir des gloires inépuisables de sa personne.

Soit dit en passant, le fait que le peuple fournisse ces grandes quantités de nourriture et toutes les autres nécessités pour une telle cour signifie que le peuple est prospère. Les revenus de Salomon proviennent aussi du tribut que les nations environnantes devaient payer. 30 kor de fleur de farine représentent environ 6500 litres et 60 kor, le double. Dérivé de ces quantités, on calcule bien que la cour de Salomon se composait d'environ 14000 personnes.

Nous voyons comment le royaume de paix prend forme, même si ce n'est pas sous sa forme finale et définitive (versets 4-5). Il n'y a jamais eu de royaume qui se réfère aussi clairement au royaume du Seigneur Jésus que celui de Salomon. Le peuple habite en sécurité, « chacun sous sa vigne et sous son figuier ». Cette expression est utilisée pour le royaume de paix sous le règne du Messie par les prophètes Michée et Zacharie (Mic 4:4 ; Zac 3:10). La paix et la justice (Jér 23:5-6), représentées par le figuier, et la joie, représentée par la vigne (Jug 9:13a), sont généralement appréciées dans le royaume de paix.

Le peuple est à l'aise ; il habite en sécurité. Personne n'envie ce que possède l'autre. Il n'y a pas de mécontentement. Il n'y a pas non plus de crainte de danger de la part d'ennemis, extérieurs ou intérieurs. Tout le monde est heureux. Ils habitent chacun sous sa vigne et sous son figuier. Salomon ne revendique pour lui-même les biens de personne, il ne prend le champ ou la vigne de personne, comme il avait été prédit que le roi ferait ce que le peuple avait convoité (1Sam 8:14). Quiconque possède une vigne et un figuier en mange les fruits pour lui-même. La paix est si grande dans le pays que chacun vit aussi sûrement à l'ombre de sa vigne et de son figuier qu'à l'intérieur des murs d'une ville.

Cet agréable état d'Israël s'étend « depuis Dan jusqu'à Beër-Shéba », c'est-à-dire tout le pays, de l'extrême nord à l'extrême sud (Jug 20:1). Dans aucune partie du pays, il n'y a de danger venant de l'extérieur ou d'agitation venant de l'intérieur. Où qu'une personne se trouve, partout elle constate l'abondance, la paix et le contentement. Cette condition persiste pendant toute la durée des jours de Salomon.

Les caractéristiques du royaume s'appliquent à nous dans leur signification spirituelle. Pour nous, il s'agit de paix, de joie (la vigne) et de justice (le

figuier) (Rom 14:17). Tout croyant qui se place sous l'autorité du Seigneur Jésus fait l'expérience du royaume de paix dans ses caractéristiques et cela au milieu d'un monde de misère et de tristesse.

Les nombreux chevaux contribuent aussi à la gloire et à la grandeur de Salomon (versets 6-8). Les nombreux chevaux et chars (2Chr 1:14) sont stationnés, outre à Jérusalem, en divers lieux, dans ce que l'on appelle « les villes à chars » (2Chr 9:25). Les intendant, chacun une fois par an pendant un mois, pourvoient à l'entretien de Salomon et de son peuple, ne laissant rien manquer (verset 7). Ainsi, nous devrions pourvoir à la nourriture des membres du peuple de Dieu, ne rien réserver, mais leur « annoncer tout le dessein de Dieu » (Act 20:27). Souhaitons-nous être un « esclave fidèle et sage » (Mt 24:45) ?

Les intendants pourvoient à la fois aux besoins des chevaux et des coursiers en leur apportant de la nourriture (verset 8). La leçon spirituelle est là : nous pouvons donner à tous les serviteurs du Seigneur, quelle que soit la manière dont ils sont engagés, ce dont ils ont besoin. Il peut s'agir d'un soutien financier, par exemple, mais aussi d'un encouragement spirituel.

1Roi 5:9-14 | La sagesse de Salomon

9 Dieu donna à Salomon de la sagesse et une très grande intelligence, et un cœur large comme le sable qui est sur le bord de la mer. 10 La sagesse de Salomon était plus grande que la sagesse de tous les fils de l'orient et que toute la sagesse de l'Égypte. 11 Il était plus sage qu'aucun homme, plus qu'Éthan, l'Ezrakhite, et qu'Héman, Calcol et Darda, les fils de Makhol. Sa renommée était [répandue] parmi toutes les nations alentour. 12 Il énonça 3000 proverbes, et ses cantiques furent [au nombre] de 1005. 13 Il parla sur les arbres, depuis le cèdre qui est sur le Liban, jusqu'à l'hysope qui sort du mur ; il parla sur les bêtes, sur les oiseaux, sur les reptiles, et sur les poissons. 14 Et de tous les peuples on venait pour entendre la sagesse de Salomon, de la part de tous les rois de la terre qui avaient entendu parler de sa sagesse.

Tout ce que Salomon possède en sagesse et en intelligence, il l'a reçu de Dieu. Non seulement il règne grâce à cela, mais il en retire aussi de la « renommée » (verset 11), c'est-à-dire que les hommes parlent de lui avec respect.

Sagesse et intelligence sont des termes différents qui montrent à quel point il est un homme de discernement. « La sagesse » est plutôt la sagesse pratique de la vie, la capacité dans le faire et l'agir et de choisir l'opportun. « L'intelligence » est plutôt l'acuité d'esprit qui permet de juger correctement des problèmes difficiles et compliqués.

Il possède aussi un cœur décrit comme « large comme le sable qui est sur le bord de la mer ». Cette expression est aussi utilisée pour désigner la taille du peuple (1Roi 4:20; Gen 22:17a). Cela signifie que son cœur est si grande qu'il englobe tout le peuple. Il s'occupe de tous leurs besoins et fait siennes toutes leurs affaires. C'est ce que le Seigneur Jésus fera pour tous dans le royaume de paix, et c'est ce qu'Il fait maintenant pour tous les siens.

Sa sagesse est comparée à d'autres sagesse. Sa sagesse est « plus grande que la sagesse de tous les fils de l'orient et que toute la sagesse de l'Égypte ». Il est possible que les peuples d'Orient soient les Chaldéens ou les Babyloniens. Cette région et aussi l'Égypte sont des régions connues pour leur sagesse. Les sages viennent de l'Orient (Mt 2:1) et Moïse « fut instruit de toute la sagesse des Égyptiens » (Act 7:22 ; Ésa 19:11-12).

Il existe une sagesse du monde, mais Salomon est plus sage que toute la sagesse du monde. La sagesse du monde a une certaine valeur sur le plan terrestre. Cependant, cette sagesse ne devrait pas avoir d'influence sur les croyants en ce qui concerne la connaissance de Christ, car elle porte atteinte à la sagesse qui se trouve en Christ seul (Col 2:8). Christ est la « sagesse de Dieu » (1Cor 1:30).

Sa sagesse est aussi plus grande que tous les sages du peuple de Dieu. Des personnes de Juda sont mentionnées, notamment les chanteurs Ethan et Héman qui ont été choisis par David (1Chr 15:19 ; 25:5). La Bible contient des psaumes d'Éthan et d'Héman (Psaumes 89 et 88). Ce sont des sages que Dieu a pu utiliser pour des psaumes exprimant la plus grande sagesse. Éthan parle de la grâce dans son psaume (Psaume 89), et Héman (Psaume 88) parle de quelqu'un de profondément impressionné par les conséquences de la désobéissance à Dieu.

Dans ses proverbes, ses cantiques et ses connaissances, s'exprime l'esprit exquis dont Salomon a été doté par Dieu. Il n'a pas gardé ses connaissances et sa sagesse pour lui, mais les a transmises aux autres afin qu'ils puissent

eux aussi en bénéficiaire. Certaines expressions ont aussi été gardées pour notre bénéfice. Sur ses 3000 paroles, nous en avons environ 600 dans le livre des Proverbes de la Bible. De ses 1005 cantiques, nous avons dans la Bible le livre des Cantiques des cantiques et quelques psaumes (Psaumes 72 ; 127). De tout ce qu'il a parlé et écrit, nous n'avons que cette partie dans la Bible. C'est cette partie qui a une valeur durable pour le peuple de Dieu à travers tous les âges.

Il a parlé des grandes et des petites choses de la création, de ses parties les plus impressionnantes (« le cèdre ») et les plus discrètes (« l'hysope »). Le cèdre et l'hysope sont aussi évoqués lors de la purification du lépreux, où nous voyons que les grandes et les petites choses de l'homme seront toutes amenées en jugement (Lév 14:4-7). Il parle aussi des animaux, ce que nous avons aussi en Genèse 1. Il les connaît comme Adam les connaissait. Adam régnait sur eux et Salomon, par sa sagesse, règne sur eux.

Sa connaissance lui donne la domination. Il connaît la vie de chaque être vivant et de chaque plante. Il connaît leur origine, leur développement, leur relation entre eux et avec l'ensemble de la création. Aujourd'hui, on l'appellerait 'une encyclopédie ambulante'. Bien que sa connaissance de la création ne soit pas parfaite, elle nous rappelle le moment où tous les secrets de la création seront révélés par Lui, qui délivrera la création, aujourd'hui soupirante, de la malédiction (Rom 8:21). Tout sera alors rétabli dans une harmonie parfaite.

La renommée de sa sagesse s'est répandue sur toute la terre (verset 14). Dans les chapitres suivants, nous avons deux exemples de souverains venus de loin pour écouter sa sagesse. Il s'agit de Hiram, le roi de Tyr (verset 15), et de la reine de Sheba (1Roi 10:1).

Après que le Saint Esprit a décrit l'ordre interne du royaume de Salomon, dans la suite de ce chapitre et les chapitres suivants, il nous est donné ce qui caractérise particulièrement le règne de Salomon : le temple de l'Éternel. Le temple est étroitement lié à la paix. Dieu habite avec un peuple qui vit en paix.

Maintenant que Salomon a la paix de tous les côtés, il peut commencer sa grande tâche pour Dieu, à savoir bâtir le temple. Il en est de même dans la vie d'une personne qui a obtenu la paix avec Dieu. Une telle personne

peut commencer de s'occuper de l'habitation de Dieu, qui est maintenant l'église de Dieu.

1Roi 5:15 | Hiram cherche à entrer en contact avec Salomon

15 Hiram, roi de Tyr, envoya ses serviteurs vers Salomon car il avait appris qu'on l'avait oint pour roi à la place de son père ; car Hiram avait toujours eut de l'affection pour David.

Hiram, roi de Tyr, était l'ami de David. Tyr était une importante ville portuaire sur la Méditerranée, au nord d'Israël. Lorsque Hiram a appris que Salomon, le fils de David, est devenu roi, il veut être dans la même relation que Salomon.

Tyr est une image du monde, avec toutes ses richesses et ses trésors. Il est de même ici, mais ici, tout est utilisé à bon escient, car tout est mis à la disposition de Salomon pour l'aider à réaliser ses projets de bâtir la maison de l'Éternel. Ici, Tyr n'est pas encore une image du monde qui hait Dieu, comme plus tard (Ézé 27:1-36), mais comme elle contribuera au temple dans le royaume de paix (Zac 6:15a ; Ésa 60:10).

Ce qui est dit ici a aussi une signification pour maintenant. La maison de Dieu ne se limite pas à Israël ; les nations y ont aussi leur part. Nous qui n'y avions autrefois aucune part, nous sommes maintenant rapprochés par le sang de Christ, et nous pouvons contribuer à bâtir ce qui est maintenant la maison de Dieu, l'église (Éph 2:13,19-22).

1Roi 5:16-20 | Plan pour bâtir le temple

16 Et Salomon envoya dire à Hiram : 17 Tu sais, quant à David, mon père, qu'il n'a pas pu bâtir une maison pour le nom de l'Éternel, son Dieu, à cause de la guerre que [ses ennemis] lui firent de tous côtés jusqu'à ce que l'Éternel les mit sous la plante de ses pieds. 18 Mais maintenant l'Éternel, mon Dieu, m'a donné de la tranquillité de tous les côtés ; il n'y a plus d'adversaire ni d'événement fâcheux. 19 Et voici, j'ai décidé de bâtir une maison pour le nom de l'Éternel, mon Dieu, ainsi que l'Éternel l'a déclaré à David, mon père, disant : Ton fils, que je mettrai à ta place sur ton trône, lui, bâtira une maison à mon nom. 20 Maintenant donc, commande qu'on coupe pour moi des cèdres dans le Liban ; mes serviteurs seront avec tes serviteurs, et le salaire de tes serviteurs

je te le donnerai selon tout ce que tu [me] diras ; car tu sais qu'il n'y a personne parmi nous qui s'entende à couper le bois comme les Sidoniens.

Salomon répond au rapprochement d'Hiram en lui demandant de l'aide pour bâtir le temple. Il fait précéder sa demande d'un rappel à Hiram du projet de David de bâtir une maison pour l'Éternel et de la raison pour laquelle il n'a pas été autorisé à le faire (versets 16-17). À cause de ses guerres et de ses effusions de sang, David n'a pas été autorisé à bâtir le temple (1Chr 22:8). David est une image du Seigneur Jésus qui a mené les combats de Dieu. Sur la terre, Il n'a pas pu bâtir le temple.

Salomon est une image du Seigneur glorifié et en tant que tel, il est le bâtisseur du temple. La base de sa bâtir est la tranquillité (verset 18). La tranquillité ou repos est le repos du Seigneur glorifié. Depuis Actes 2, après l'achèvement de son œuvre de rédemption, où tout ennemi est vaincu et où il y a du repos, le Seigneur Jésus bâtit le temple, l'église.

Dans un certain sens, aujourd'hui aussi, il ne peut y avoir de bâtiment de la maison de Dieu, il ne peut y avoir d'édification de l'église, s'il y a un combat pour garder les vérités qui nous ont été confiées (Jud 1:3). De même, rien ne viendra de l'édification de l'église si les croyants sont en désaccord les uns avec les autres par toutes sortes de querelles et de désaccords insignifiants.

À cause de nombreux abus dans l'église de Corinthe et des erreurs qui avaient pris racine dans les églises de Galatie, Paul ne pouvait pas faire grand-chose pour édifier l'église là-bas. Il devait d'abord y apporter des corrections afin d'ouvrir la voie à l'édification future. Quand il y a la tranquillité, il peut y avoir de la bâtisse. « Les assemblées donc, par toute la Judée, la Galilée et la Samarie, étaient en paix, étant édifiées » (Act 9:31a).

Salomon raconte ensuite qu'il a l'intention de bâtir cette maison pour l'Éternel (verset 19). Il ne le fait pas de sa propre initiative, mais parce que c'est selon la volonté exprimée de Dieu, qu'Il fait connaître à son père David.

Salomon invite Hiram et lui explique le mystère de Dieu concernant le temple, à savoir que les païens participeront aussi à sa construction (verset 20). Ils sont autorisés à aider, en reconnaissant les dons qu'ils possèdent.

Pour bâtir le temple, David, le père de Salomon, a rassemblé de l'or et de l'argent en multitudes (1Chr 29:2).

Pendant, il faut aussi du bois. Salomon le demande à Hiram. En retour, Salomon promet un salaire. Il ne le négocie pas, mais donnera à Hiram tout ce que ce dernier demandera. C'est dire à quel point la bâtisse de la maison de Dieu est importante pour Salomon. Hiram promet de lui donner tout ce dont il a besoin.

Salomon connaît les capacités particulières des Sidoniens et fait appel à eux pour bâtir le temple. Bien qu'il surpasse de loin Hiram en richesse et en prestige, il fait tout de même appel à lui. Cela nous apprend que nous ne devrions jamais regarder de haut ceux qui ne sont peut-être pas aussi richement bénis que nous sur le plan social ou spirituel. Nous ne devons jamais nous vanter de nos richesses spirituelles. Nous devons toujours en être conscients : « Qu'as-tu, que tu n'aies reçu ? » (1Cor 4:7).

1Roi 5:21-25 | Le bois ; le froment et l'huile fine

21 Quand Hiram entendit les paroles de Salomon, il s'en réjouit beaucoup ; il dit : Béni soit aujourd'hui l'Éternel, qui a donné à David un fils sage, sur ce grand peuple ! 22 Hiram envoya dire à Salomon : J'ai entendu ce que tu m'as envoyé [dire] ; je ferai tout ce que tu désires, en ce qui concerne les bois de cèdre et les bois de cyprès. 23 Mes serviteurs les descendront du Liban à la mer, et je les mettrai en radeaux sur la mer [pour les faire parvenir] jusqu'au lieu que tu m'enverras [dire] ; je les ferai délier là, et tu les enlèveras. Et toi, tu accompliras mon désir en donnant du pain à ma maison. 24 Hiram donna à Salomon des bois de cèdre et des bois de cyprès, tout ce qu'il désirait ; 25 Salomon donna à Hiram 20000 cors de froment pour nourrir sa maison, et vingt cors d'huile fine. C'est là ce que Salomon donna à Hiram chaque année.

La réponse d'Hiram à la demande de Salomon est de louer l'Éternel. Dieu donne une grande occasion de Le louer lors de notre conversion, mais encore plus lorsqu'Il nous introduit dans ses pensées au sujet de sa maison. Hiram avait déjà entendu parler de Dieu par David. Nous louons aussi Dieu pour avoir donné son Fils comme prince sur son peuple.

Hiram promet de donner tout ce que Salomon demande. Il lui promet aussi d'assurer le transport et lui demande son salaire. Salomon lui promet

la nourriture (cf. Ézé 27:17) nécessaire à l'accomplissement du service. Salomon donne en fonction de la richesse de ses biens. Le froment et l'huile parlent des bénédictions du pays. Ceux qui bâtissent reçoivent une riche bénédiction.

Ainsi, le Seigneur Jésus donne de la nourriture pour s'occuper avec sa maison. Pour pouvoir travailler, il doit y avoir de la nourriture. Pour travailler à bâtir l'église, nous devons nous nourrir de la bonne nourriture de la Parole, c'est-à-dire avec le Seigneur Jésus. Ce n'est qu'à travers Lui que nous gagnons de la force pour accomplir notre travail de porteurs de charge.

1Roi 5:26-32 | Les ouvriers

26 L'Éternel donna de la sagesse à Salomon, comme il le lui avait dit. Il y eut paix entre Hiram et Salomon, et ils firent alliance tous les deux. 27 Le roi Salomon leva sur tout Israël 30000 hommes de corvée. 28 Il les envoya au Liban, 10000 par mois, à tour de rôle : ils étaient un mois au Liban, deux mois à la maison ; Adoniram était responsable de la corvée. 29 Salomon avait 70000 porteurs de charge, et 80000 tailleurs de pierre sur la montagne, 30 sans compter les chefs, les intendants de Salomon, qui étaient responsables des travaux : [au nombre de] 3300 ils avaient autorité sur le peuple qui travaillait à l'ouvrage. 31 Le roi commanda de transporter de grandes pierres, des pierres de prix, pour faire les fondements de la maison, des pierres de taille. 32 Les ouvriers de Salomon, les ouvriers de Hiram et les Guibliens, taillèrent et préparèrent le bois et les pierres pour bâtir la maison.

Le verset 26 est un verset de transition qui renvoie à la fois à la section précédente et à la suivante. Dans ce verset, il est à nouveau clairement indiqué que l'Éternel a donné la sagesse à Salomon. Tout vient de Lui. La sagesse de Salomon est évidente dans son alliance avec Hiram, pour obtenir de lui de bons matériaux et des ouvriers appropriés pour bâtir la maison de Dieu à sa disposition. Sa sagesse se manifeste aussi dans la façon dont il fait appel à la main-d'œuvre.

Salomon fournit aussi des ouvriers de son propre pays et les envoie au Liban, au nord d'Israël. De nombreux hommes sont nécessaires pour aider à abattre les arbres. Cela se fait à tour de rôle, pour que chacun puisse aussi faire son travail à la maison.

Il y a des travailleurs pour différents types de travaux. Il y a des bûcherons, des tailleurs de pierre, des porteurs de charge et des intendants. Ces différentes tâches ont leurs équivalents spirituels dans l'église. Prenons par exemple les porteurs de charge. Porter des charges est quelque chose que nous sommes tous appelés à faire (Gal 6:2). Il y a aussi une abondance de travailleurs, les tâches peuvent donc être bien réparties et tout ne tombe pas sur les épaules de quelques-uns. Malheureusement, il en va souvent autrement aujourd'hui.

Outre le bois, il faut aussi des pierres, de grosses pierres précieuses qui serviront de fondement à la maison. C'est là que tout doit commencer. Il est préparé sous la direction de Salomon lui-même. Le fondement, bien qu'on ne le voie pas lorsque la maison est prête, est le plus important du bâtiment.

C'est aussi ainsi que Dieu a procédé pour sa maison spirituelle. Christ, dans la splendeur de sa gloire, est le fondement de l'église (1Cor 3:10-11 ; cf. Apo 21:19). Il est la pierre angulaire. Le fondement est constitué de toutes les vérités relatives à Christ et à son œuvre, telles qu'elles nous ont été révélées par ses apôtres et ses prophètes dans sa Parole (Éph 2:20). Les pierres avec lesquelles la maison est bâtie sont une image des croyants, qui sont appelés « pierres vivantes » (1Pie 2:5). Lorsque la maison est ainsi bâtie sur son fondement, nous voyons que « tout l'édifice, bien ajusté ensemble, grandit pour être un temple saint dans le Seigneur » (Éph 2:21).

1 Rois 6

Introduction

Ce chapitre traite de la construction et de l'intérieur du temple. Une classification globale est :

1. Introduction, verset 1
2. L'extérieur, versets 2-10
3. La responsabilité, versets 11-13
4. L'intérieur, versets 14-35
5. L'achèvement, versets 37-38

Dans une classification plus affinée, nous voyons les aspects suivants de la construction :

1. Le début de la construction, verset 1
2. Les dimensions, versets 2-3
3. Les fenêtres, verset 4
4. Les étages, versets 5-6
5. Le silence de la construction, verset 7
6. De nouveau les étages, versets 8-10
7. Un mot pour Salomon, versets 11-13
8. Le revêtement des murs et du sol, versets 14-18
9. L'oracle, recouvert d'or pur, versets 19-20
10. Le revêtement d'or de l'ensemble, y compris l'autel, versets 21-22
11. Les deux grands chérubins, versets 23-28
12. Les chérubins, les palmiers et les fleurs entrouvertes sur les murs, verset 29
13. Le sol recouvert d'or, verset 30
14. Les portes, versets 31-35

15. Le parvis intérieur, verset 36

16. La durée de la construction, versets 37-38

1Roi 6:1 | Le début de la construction du temple

1 C'est dans la quatre cent quatre-vingtième année après la sortie des fils d'Israël du pays d'Égypte, la quatrième année du règne de Salomon sur Israël, au mois de Ziv – le deuxième mois – que [Salomon] bâtit la maison de l'Éternel.

Pour l'historien, le début de la construction du temple est un point remarquable dans l'histoire d'Israël. Il mentionne l'année du début et relie cette date à l'exode d'Israël de l'esclavage en Égypte. Le début de la construction du temple a lieu en 966 av. J.-C. L'exode a eu lieu en 1446 av. J.-C. Bien qu'il y ait beaucoup de temps entre les deux, l'exode et la construction du temple sont ici étroitement liés. Lors de l'exode, sur les rives de la mer Rouge, le peuple a chanté l'habitation de l'Éternel (Exo 15:17). Le but de la délivrance d'Égypte était que Dieu habite avec son peuple, un peuple racheté. Ici, le temple est appelé « la maison de l'Éternel ».

Le mois du début de la construction est également mentionné, « le mois de Ziv » c'est-à-dire « le deuxième mois ». Ce mois correspond à notre mois de mai. « Ziv » signifie 'briller' ou 'splendeur', probablement à cause des fleurs qui bourgeonnent au cours de ce mois. Sur le plan spirituel, il indique une période qui vient de se lever, où tout est frais et beau. Israël est au seuil de la glorieuse période estivale de bénédiction et de prospérité. Le temple brille d'or. Le lieu de sa construction n'est pas mentionné, mais nous savons d'après 2 Chroniques qu'il se trouve sur la montagne de Morija (2Chr 3:1).

Sur le plan spirituel, la rédemption du pouvoir du péché et la maison de Dieu, qui est l'église (1Tim 3:15), vont également de pair. Notre salut par le Seigneur Jésus est le point de départ et ceux qui L'ont accepté comme Sauveur par la foi sont scellés du Saint Esprit et appartiennent par conséquent à l'église.

Salomon a commencé à bâtir le temple « la quatrième année » de son règne. Il a passé les trois premières années à régler les affaires de son royaume. Le temps que nous consacrons à nous préparer à l'œuvre de Dieu et à

nous détacher de tout ce qui pourrait nous en distraire, n'est pas du temps perdu.

En bâtissant le temple, Salomon est aussi une image du Seigneur Jésus. En effet, il est dit que le Messie bâtira le temple (Zac 6:12). Le temple est le collatéral de la possession permanente de l'héritage par le peuple. La présence de Dieu établit définitivement la possession.

1Roi 6:2-10 | La construction extérieure

2 La maison que le roi Salomon bâtit à l'Éternel avait 60 coudées de longueur, 20 [coudées] de largeur et 30 coudées de hauteur. 3 Le portique devant le temple de la maison avait 20 coudées de longueur, correspondant à la largeur de la maison ; sa profondeur était de dix coudées en avant de la maison. 4 Il fit à la maison des fenêtres fermées à linteaux saillants. 5 Il bâtit des étages tout autour de la maison, contre son mur, contre les murs de la maison tout autour du temple et de l'oracle ; et il en fit des chambres latérales. 6 L'étage inférieur était large de cinq coudées, celui du milieu de six coudées et le troisième de sept coudées ; car il fit des retraits dans [l'épaisseur du mur de] la maison, sur tout son pourtour extérieur, afin que [la charpente] n'entre pas dans les murs de la maison. 7 Et la maison, quand on la bâtit, fut bâtie de pierre entièrement préparée avant d'être transportée ; ainsi on n'entendit ni marteaux, ni hache, aucun instrument de fer dans la maison, quand on la bâtit. 8 L'entrée des chambres latérales [de l'étage] du milieu était du côté droit de la maison ; on montait par un escalier tournant à [l'étage] du milieu, et de celui du milieu au troisième. 9 Il bâtit la maison et l'acheva ; il couvrit la maison de poutres et de rangées [de planches] de cèdre. 10 Il bâtit les étages contre toute la maison, hauts de cinq coudées, et ils étaient fixés à la maison par des bois de cèdre.

Les dimensions de la maison (verset 2) sont le double de celles du tabernacle. Le temple est un tabernacle agrandi. Les dimensions du temple, converties à nos dimensions, sont de 27 mètres de long, 9 mètres de large et 14 mètres de haut. Le portique est en plus, ainsi que les fenêtres (versets 3-4). Il n'y avait pas de fenêtres dans le tabernacle.

Le temple, comme le tabernacle, est une image :

1. de la manifestation de la gloire de Dieu en Christ,
2. de l'habitation de Dieu, et

3. d'un lieu où l'homme peut s'approcher de Dieu pour Le servir en tant que sacrificateur.

Il existe deux descriptions du temple. Elles se trouvent en 1 Rois et en 2 Chroniques. En 2 Chroniques, l'accent est mis sur l'autel – et donc le service en rapport avec l'autel – et l'approche de Dieu. Ici, en 1 Rois, l'autel n'est pas mentionné, pas plus que le voile. Ici, c'est le côté de l'habitation qui est mis en avant, car nous avons aussi ici les chambres près du temple, où habitent les sacrificateurs. Les chambres sont bâties autour du temple, c'est-à-dire sur les deux grands côtés et l'arrière, et non sur le devant, et sur trois étages (versets 5-6).

Il y a une joie encore plus grande que de monter au temple, c'est d'y habiter. Cela conduit au sacerdoce, qui s'exprime de manière particulière dans la louange de l'Éternel (1Chr 9:33).

Là où Dieu a son habitation, il s'entoure d'habitations. Par conséquent, nous pouvons aussi voir le temple comme une image de la maison du Père, dont le Seigneur Jésus dit qu'il y a « de nombreuses demeures » (Jn 14:2). Il semble faire allusion par là aux chambres que Salomon a bâties au temple. Le Seigneur Jésus appelle aussi le temple « la maison de mon Père » (Jn 2:16).

Le temple n'est pas simplement une plus grande répétition du tabernacle. Le tabernacle était destiné à être transporté à travers le désert. Le temple, en revanche, est fixe, il y a du repos pour Dieu. Le peuple est venu se reposer et habiter en paix dans le pays promis et Dieu habite au milieu de son peuple. Après la traversée du désert, l'importance du tabernacle a cessé. La lettre aux Hébreux mentionne bien le tabernacle tout au long du texte, mais c'est en raison du point de vue à partir duquel l'auteur considère le peuple de Dieu.

Le temple se trouve dans le pays. Il présuppose un peuple en possession du pays, ce qui est pour nous une image des lieux célestes. Le temple se trouve sur un niveau plus élevé. Trois fois par an, l'Israélite y monte, à l'occasion des trois fêtes de la moisson, quand il a recueilli les bénédictions du pays. Sommes-nous familiarisés avec les bénédictions du pays promis, pour nous les lieux célestes ? Ce n'est qu'à cette condition que nous comprendrons et apprécierons la signification du temple.

Pour expliquer le verset 6, au milieu de la description des chambres sacerdotales, un commentaire est fait au verset 7 sur les pierres toutes prêtes pour le temple. Les pierres ont déjà été travaillées dans la carrière, de sorte qu'aucun bruit n'est entendu pendant la bâtir.

Au sens spirituel, nous savons que l'homme est de la poussière par nature, mais lorsqu'il devient croyant, il devient une pierre (1Pie 2:5). Christ est le rocher à partir duquel nous sommes taillés et, en tant que tels, nous sommes ajoutés à la maison de Dieu. L'œuvre de l'Esprit de Dieu se produit dans le silence, sans le spectacle extérieur et beaucoup de bruit que l'on trouve aujourd'hui dans de nombreuses communautés chrétiennes.

Les versets 8-10 parlent de trois étages. Il y a là aussi une certaine croissance, car les chambres deviennent de plus en plus grandes vers le haut. On y trouve l'encouragement pour chaque sacrificateur à ne pas rester à l'étage le plus bas, mais à aller plus haut. Ce que sont les chambres, nous le lisons dans la troisième description du temple, en Ézéchiel 42, le temple du royaume de paix (Ézé 42:1-12). Ce sont des endroits où résident les sacrificateurs. Il ne s'agit pas de s'en approcher, mais d'y résider continuellement (cf. Psa 23:6b ; 27:4 ; 65:5 ; 84:2,5,11).

1Roi 6:11-13 | Un mot pour Salomon

11 La parole de l'Éternel vint à Salomon : 12 Quant à cette maison que tu bâtis, si tu marches dans mes statuts, si tu pratiques mes ordonnances, et si tu gardes tous mes commandements, pour y marcher, alors j'accomplirai à ton égard ma parole, celle que j'ai dite à David, ton père : 13 je demeurerai au milieu des fils d'Israël, et je n'abandonnerai pas mon peuple Israël.

Dans ces versets, la responsabilité nous est à nouveau rappelée (2Sam 7:13-14). Cela s'applique aussi à l'église. Que le Seigneur Jésus soit au milieu de ceux qui se réunissent en église a tout à voir avec le fait de faire la volonté de Dieu, avec l'obéissance. La volonté de Dieu est contenue dans la Bible. Si nous sommes prêts à l'écouter, Il accomplira sa parole et demeurera au milieu des croyants rassemblés et ne les quittera pas. Il convient de noter que Salomon est interpellé personnellement. Si nous voulons faire l'expérience de la présence de Dieu ensemble, nous devons tous écouter

sa Parole personnellement. C'est alors qu'Il demeure avec son peuple et ne le quitte pas.

1Roi 6:14-22 | La couverture de bois et d'or

14 Salomon bâtit la maison et l'acheva. 15 – Il revêtit les murs de la maison, à l'intérieur, de planches de cèdre ; depuis le sol de la maison jusqu'au haut des murs du toit, il les recouvrit de bois à l'intérieur ; il couvrit aussi le sol de la maison de planches de cyprès. 16 Il revêtit de planches de cèdre, tant le sol que les murs, les vingt coudées du fond de la maison ; il les revêtit à l'intérieur, pour [être] l'oracle, le lieu très saint. 17 La maison, c'est-à-dire le temple, devant [l'oracle], était de 40 coudées. 18 Le cèdre qui revêtait la maison, à l'intérieur, [était orné] de sculptures de coloquintes et de fleurs entrouvertes : tout était de cèdre, on ne voyait pas de pierre. 19 Il prépara l'oracle à l'intérieur de la maison, au-dedans, pour y mettre l'arche de l'alliance de l'Éternel. 20 L'intérieur de l'oracle avait vingt coudées de long, vingt coudées de large, et vingt coudées de haut ; il le recouvrit d'or pur ; il [en] recouvrit aussi l'autel de cèdre. 21 Salomon recouvrit d'or pur l'intérieur de la maison. Il ferma avec des chaînes d'or le devant de l'oracle, et le recouvrit d'or. 22 Il recouvrit d'or toute la maison, toute la maison entièrement. Il recouvrit d'or tout l'autel qui [appartenait] à l'oracle.

Les pierres sont revêtues de cèdre. Le cèdre représente la grandeur de l'homme humilié par l'Éternel (Ésa 2:12-13). Lorsqu'un homme se repent, une autre grandeur lui revient en retour. Christ est comparé à un cèdre en Cantique des Cantiques, et Dieu nous unit à Christ dans sa grandeur (Can 5:15b ; Psa 92:13). Ainsi, nous sommes utiles à Dieu pour bâtir sa maison. Le croyant n'est grand que par Christ. C'est pourquoi le bois est à nouveau revêtu d'or. Tout ce qui se trouve dans le temple de Dieu parle de son honneur (Psa 29:9b).

Le lieu très saint – un espace vaste et élevé – est l'endroit où l'on met l'arche. On y parle aussi de l'autel (verset 20) et de chaînes d'or le devant de l'oracle (verset 21). Il est aussi question de l'autel au verset 22. Il est considéré ici comme appartenant au lieu très saint, bien qu'il apparaisse avant le voile mais directement contre lui (cf. Nom 18:7 ; Hébr 9:3-4).

1Roi 6:23-28 | Les chérubins

23 Il fit dans l'oracle deux chérubins de bois d'olivier, hauts de dix coudées. 24 Une aile d'un chérubin mesurait cinq coudées, et l'autre aile du chérubin mesurait cinq coudées : dix coudées d'un bout à l'autre de ses ailes ; 25 l'autre chérubin mesurait aussi dix coudées. Les deux chérubins avaient une même mesure et une même forme. 26 La hauteur d'un chérubin était de dix coudées, et de même [celle] de l'autre chérubin. 27 Il mit les chérubins au milieu de la maison intérieure ; et les chérubins étendaient leurs ailes, de sorte que l'aile de l'un touchait le mur, et que l'aile de l'autre chérubin touchait l'autre mur ; leurs ailes, au milieu de la maison, se touchaient, aile contre aile. 28 Et il recouvrit d'or les chérubins.

Les chérubins sont de bois d'olivier (verset 23), dont sont aussi faites les portes du lieu saint et les poteaux de l'entrée du temple (versets 31-33). Ils ont de grandes dimensions, plus grandes que les chérubins de l'arche. Ils remplissent le lieu très saint [littéralement : saint des saints].

Les chérubins sont des anges spéciaux qui sont associés à Dieu en tant que juge (Gen 3:24). Dieu s'y assoit (Psa 18:11) et ils sont le trône de Dieu (Ézé 1:4-28 ; 10:8-17). Ils représentent Dieu dans sa gloire judiciaire. Dans les livres de Moïse, ils n'apparaissent qu'en relation avec le paradis et le tabernacle.

1Roi 6:29-35 | Les murs, le plancher et les portes

29 Il sculpta tous les murs du pourtour de la maison, ciselant des chérubins, des palmiers et des fleurs entrouvertes, à l'intérieur et à l'extérieur. 30 Il recouvrit d'or le plancher de la maison, à l'intérieur et à l'extérieur. 31 Pour l'entrée de l'oracle, il fit des portes de bois d'olivier. Le linteau et les poteaux [occupaient] un cinquième [de la largeur de la maison]. 32 Les deux battants étaient de bois d'olivier ; il sculpta dessus des chérubins, des palmiers et des fleurs entrouvertes ; il recouvrit d'or [le tout] et étendit l'or sur les chérubins et sur les palmiers. 33 De même, il fit à l'entrée du temple des poteaux en bois d'olivier [occupant] un quart [de la largeur de la maison], 34 et deux battants en bois de cyprès : deux vantaux pivotants formaient l'un des battants, et deux vantaux pivotants formaient l'autre battant. 35 Il sculpta [dessus] des chéru-

bins, des palmiers et des fleurs entrouvertes, et recouvrit [le tout] avec de l'or appliqué sur la sculpture.

Sur les murs de la maison sont sculptés « des chérubins, des palmiers et des fleurs entrouvertes ». Les chérubins rappellent le paradis (Gen 3:24). Ils veillent sur un service dans le sanctuaire, non pas pour l'arrêter, mais pour le laisser se dérouler conformément à Dieu. Dans le temple, le paradis est à nouveau ouvert à l'homme, pour ainsi dire. Cela est possible parce que le Seigneur Jésus a remporté la victoire, dont parlent les palmiers, sur le péché et la mort sur la croix. Par conséquent, une nouvelle vie est possible, ce qui est représenté par les fleurs entrouvertes.

Le plancher est d'or. Il est marché sur le fondement de la gloire de Dieu rendue visible en Christ, qui est la part de tous ceux qui croient. Ce plancher d'or rappelle la place ou avenue, rue, d'or de la nouvelle Jérusalem (Apo 21:21b).

Les portes sont une image de Christ, par qui seul nous pouvons nous approcher de Dieu (Jn 10:7). « Car par lui nous avons [...] accès auprès du Père par un seul Esprit » (Éph 2:18). C'est le grand privilège pour nous qui sommes sauvés par la grâce. Sur les portes se trouve le même travail de sculpture que sur les murs de la maison. Cela nous rappelle que nous serons semblables à Christ lorsque nous serons avec Lui et que l'œuvre de la grâce sera achevée (1Jn 3:2b).

1Roi 6:36 | Le parvis intérieur

36 Il bâtit le parvis intérieur de trois rangées de pierres de taille et d'une rangée de poutres de cèdre.

Dans le parvis intérieur, à l'endroit où se trouve l'autel de bronze, auprès duquel les sacrificateurs font le service, on fit un mur bas. Ce mur est la séparation entre le peuple et les sacrificateurs. Il est constitué de trois rangées de pierres de taille surmontées d'une rangée de poutres de cèdre. C'est un mur bas pour que le peuple puisse regarder par-dessus et voir tout ce que font les sacrificateurs et entendre tout ce que leur disent les sacrificateurs.

1Roi 6:37-38 | La durée de la construction du temple

37 La quatrième année, au mois de Ziv, les fondements de la maison de l'Éternel furent posés ; 38 et la onzième année, au mois de Bul, qui est le huitième mois, la maison fut achevée dans toutes ses parties et selon toute son ordonnance. [Salomon] la bâtit en sept ans.

La durée de la construction du temple est de sept ans, un temps parfait. À notre époque, Dieu est en train de bâtir une maison glorieuse, son église. Cela aussi nécessite un temps parfait.

Le dernier verset contient un indice important et c'est que Salomon a bâti la maison « dans toutes ses parties et selon toute son ordonnance ». Salomon n'a pas suivi sa propre imagination pour la bâtir. Il n'a pas non plus pensé à faire des ajustements mineurs ici et là. Il a bâti le temple exactement comme Dieu l'avait indiqué à David par l'Esprit, non seulement verbalement, mais avec plus de certitude et d'exactitude, par écrit (1Chr 28:11-12a,19). C'est exactement comme il avait donné à Moïse, sur la montagne, un modèle du tabernacle (Exo 25:40).

C'est un indice important pour notre époque, où les églises sont de plus en plus adaptées aux besoins des gens. Les services doivent être animés par de la musique et des danses, les discours doivent être prononcés par des hommes (ou des femmes !) de renom. Les gens ont besoin de se sentir chez eux, alors qu'on se demande de moins en moins si Dieu peut encore se sentir chez Lui dans sa propre maison.

1 Rois 7

Introduction

Le chapitre précédent décrit le temple en tant que bâtiment. Dans ce chapitre, nous entendons parler des objets de bronze et d'or du temple, précédés d'une description des bâtiments propres à Salomon.

1Roi 7:1-12 | Les bâtiments destinés à Salomon lui-même

1 Sa propre maison Salomon mit treize ans à la bâtir, et il acheva toute sa maison. 2 Il bâtit la maison de la forêt du Liban, longue de 100 coudées, large de 50 coudées, et haute de 30 coudées, sur quatre rangées de colonnes de cèdre, avec des poutres de cèdre sur les colonnes ; 3 elle était couverte de cèdre en haut, et par-dessus les chambres latérales, qui reposaient sur 45 colonnes, par rangée de 15 ; 4 il y avait trois rangées de [fenêtres à] linteaux saillants, une ouverture faisant face à une ouverture, trois fois. 5 Toutes les entrées et les poteaux étaient carrés, avec une architrave, une ouverture faisant face à une ouverture, trois fois. 6 Il fit le portique des colonnes, long de 50 coudées, et large de 30 coudées, et un autre portique par-devant, avec des colonnes et un perron devant elles. 7 Il fit aussi le portique du trône, où il jugeait : le portique de jugement qui était couvert de cèdre, du sol au plafond. 8 Et sa maison, où il habitait, était en ouvrage du même genre, avec une autre cour au-dedans de son portique. Il fit aussi [sur] le même [plan] que ce portique, une maison pour la fille du Pharaon, que Salomon avait prise [pour femme]. 9 Tous ces [bâtiments] étaient en pierres de prix, des pierres taillées sur mesure, sciées à la scie, sur leurs faces intérieures et extérieures, depuis les fondements jusqu'à la corniche, et depuis les dehors jusqu'à la grande cour. 10 Les fondements étaient en pierres de prix, de grandes pierres, des pierres de dix coudées et des pierres de huit coudées. 11 Au-dessus, il y avait des pierres de prix, des pierres taillées sur mesure, et du cèdre. 12 La grande cour avait, tout autour, trois rangées de pierres de taille et une rangée de poutres de cèdre ; [de même] le parvis intérieur de la maison de l'Éternel et le portique de la maison.

Nous avons une pause dans la description du temple, car c'est d'abord la maison de Salomon qui est décrite. C'est parce qu'il existe un lien étroit entre le temple et la maison de Salomon. Les deux maisons parlent de l'église. Le temple est l'image de l'église en tant que lieu d'habitation du Saint Esprit. Dieu habite dans l'église en tant que son temple (1Cor 3:16 ; Éph 2:21-22). Dans la maison de Salomon, nous avons une image de l'église en tant qu'habitation du Seigneur Jésus, qu'Il appelle « mon église » (Mt 16:18). C'est là que Salomon vit avec sa famille. Le Seigneur Jésus est « Fils sur sa maison » (Héb 3:6) et en tant que Fils, Il est associé à des fils. De Salomon, Dieu a dit qu'il serait son fils (2Sam 7:12-14 ; 1Chr 17:13). Dans l'église, le Seigneur Jésus, en tant que Fils, habite avec ceux qu'Il a faits fils de Dieu.

La maison de Salomon est probablement un complexe palatial composé de plusieurs bâtiments indépendants mais appartenant à l'un et à l'autre. Il y a des chambres publiques et des chambres privées. La maison est constituée de colonnes de cèdre, ce qui lui donne l'aspect d'une forêt. Il y a un portique des colonnes, un portique plus petit et un portique pour le trône. Le portique des colonnes peut éventuellement être considérée comme une sorte de salle d'attente où les gens peuvent patienter pour accéder au roi. Salomon est assis dans le portique du trône. Plus au centre du complexe se trouve sa demeure. Il y a également un logement séparé pour sa femme égyptienne.

Le Seigneur Jésus gouvernera le royaume de paix depuis sa maison. L'église participe à son gouvernement. Le Seigneur Jésus règne aussi dans son royaume aujourd'hui sur ceux qui reconnaissent son autorité. Toute la chrétienté est son royaume aujourd'hui, mais une relation réelle qu'Il n'a qu'avec ceux qui sont unis à Lui en tant que Fils par la foi. Ils sont la maison au sens étroit dans laquelle Il habite (verset 8), la demeure derrière le portique du trône, la maison de la famille royale.

Les matériaux avec lesquels la maison est bâtie (versets 9-12) sont ceux avec lesquels le temple a aussi été bâti. Il est bâti avec des pierres tirées du rocher, comme le dit le Seigneur Jésus en Matthieu 16 (Mt 16:18). Chaque croyant est une pierre précieuse aux yeux du Seigneur Jésus (1Pie 2:5), car pour chacune des pierres qui composent l'église, Il a donné sa vie. Les fondations du verset 10 ne se réfèrent pas à Lui en tant que fondement,

car Il est la pierre angulaire. Ici, il s'agit de plusieurs grandes pierres. Cela désigne les apôtres comme le fondement (Éph 2:20).

1Roi 7:13-22 | Les deux colonnes de bronze

13 Le roi Salomon envoya chercher Hiram de Tyr. 14 Il était fils d'une femme veuve de la tribu de Nephthali, et son père était Tyrien, ouvrier en bronze ; [Hiram] était rempli de sagesse, d'intelligence et de connaissance pour faire tout ouvrage en bronze ; il vint vers le roi Salomon et fit tout son ouvrage. 15 Il forma les deux colonnes de bronze : une colonne avait dix-huit coudées de haut, et un fil de douze coudées faisait le tour de l'autre colonne. 16 Il fit deux chapiteaux coulés en bronze pour les mettre au sommet des colonnes ; l'un des chapiteaux avait cinq coudées de haut, et l'autre chapiteau avait cinq coudées de haut. 17 Sur les chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes, il y avait des réseaux entrelacés, des torsades, façonnées en chaînes, sept à un chapiteau, et sept à l'autre chapiteau. 18 Il fit aussi des grenades, en deux rangées tout autour, sur un réseau, pour couvrir les chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes ; il fit ainsi pour les deux chapiteaux. 19 Les chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes étaient ornés d'un ouvrage de lis, ([comme] dans le portique), de quatre coudées. 20 Les chapiteaux étaient sur les deux colonnes, et s'y raccordaient par le renflement qui était derrière le réseau ; et il y avait 200 grenades, en rangées, autour de chaque chapiteau. 21 Il dressa les colonnes près du portique du temple ; il dressa la colonne de droite, et lui donna pour nom Jakin ; puis il dressa la colonne de gauche, et lui donna pour nom Boaz. 22 Au sommet des colonnes, il y avait un ouvrage de lis. Ainsi l'ouvrage des colonnes fut achevé.

Ici, la description du temple se poursuit. Salomon a fait appel à un étranger, « Hiram de Tyr », pour l'aider à bâtir le temple. Hiram est issu d'un mariage mixte. Les étrangers issus des nations ont une compréhension particulière de l'église, nous le voyons dans le Nouveau Testament. Ils sont introduits dans les mystères de Dieu. Sommes-nous de tels étrangers qui ont une compréhension des choses de l'église ? La majorité de la chrétienté n'a pas cette compréhension. Que savent-ils en général d'un Christ glorifié avec lequel l'église ne fait plus qu'un ?

Hiram a une connaissance particulière pour travailler le bronze. L'or symbolise la gloire de Dieu. Le bronze symbolise la gloire de Dieu dans la

justice concernant le pécheur, non pas pour le juger, mais pour le sauver et l'avoir en sa présence. En 1 Chroniques 18, nous lisons d'où vient le bronze. C'est du matériel capturé à l'ennemi (1Chr 18:8).

Hiram est le fils d'une union interdite par Dieu. Mais la grâce divine peut se servir de lui. C'est un homme « rempli de sagesse, d'intelligence et de connaissance pour faire tout ouvrage en bronze » (verset 14). La sagesse, l'intelligence et la connaissance apparaissent aussi dans le Nouveau Testament, dans des lettres traitant de l'église (Éph 1:8,17 ; Col 1:9). Nous avons besoin de l'esprit de sagesse, de connaissance et d'intelligence pour connaître les pensées de Dieu au sujet de son église et nous comporter en conséquence.

La nouveauté dans le temple par rapport au tabernacle, ce sont les deux colonnes, chacune haute de huit mètres et d'une circonférence de cinq mètres et demi. Avec leurs chapiteaux, ils mesurent plus de dix mètres de haut. Les colonnes sont séparées du temple. Ils ne servent donc pas à soutenir le temple. Ils se dressent devant le temple, en témoignage de l'assurance et de la force de Dieu qui se révélera au bénéfice du peuple s'il Lui obéit. Lorsque Dieu envoie son peuple en exil à cause de sa désobéissance par les Babyloniens et que cet ennemi pille les trésors du temple, une grande attention est accordée précisément à ces deux colonnes (2Roi 25:13,17 ; Jér 52:17,20-23).

Les noms montrent ce qu'ils représentent. « Jakin » signifie 'Il confirmera' et « Boaz » signifie 'en Lui est la force'. Leur position devant le temple rappelle à tous ceux qui veulent adorer au temple ou dans le temple qu'ils ne doivent se fier qu'à Dieu pour la confirmation et la force de leur adoration et non à quoi que ce soit en eux-mêmes.

Les croyants qui occupent une place particulière dans l'église sont appelés « des colonnes » (Gal 2:9). Il est possible pour tout croyant d'être une colonne si la force qui est en Dieu se reflète en lui (Apo 3:12a).

Les lis au sommet des colonnes sont reliés aux grenades. Les lis représentent la gloire du royaume (Mt 6:28-29) et les grenades sont un symbole de fruit. La gloire et les fruits du royaume sont tous deux dus à celui à qui appartient le royaume, qui le confirme et le porte.

1Roi 7:23-26 | La mer de métal coulé

23 Il fit la mer de métal coulé, de dix coudées d'un bord à l'autre, à pourtour circulaire, et haute de cinq coudées ; un cordon de 30 coudées l'entourait tout autour. 24 Sous le rebord, tout autour, il y avait des coloquintes qui l'encerclaient, dix par coudée, entourant la mer tout autour, deux rangs de coloquintes, coulées avec elle en une seule pièce. 25 Elle était posée sur douze bœufs, trois tournés vers le nord, trois tournés vers l'ouest, trois tournés vers le sud, et trois tournés vers l'est la mer était sur eux, par-dessus ; et toute la partie arrière de leur corps était vers l'intérieur. 26 Son épaisseur était d'une paume, et son bord était travaillé comme le bord d'une coupe, en fleur de lis ; elle contenait 2000 baths.

La mer de métal coulé est destinée aux sacrificateurs pour qu'ils s'y lavent avant de pouvoir faire leur service. Ils doivent le faire chaque fois qu'ils vont à l'autel ou qu'ils entrent dans le lieu saint. L'application pour nous est que notre passage dans le monde nous rend impurs et que la purification est nécessaire. Cette purification se fait en lisant la parole de Dieu, qui est comparée à de l'eau (Jn 15:3a ; Éph 5:26).

La mer est posée sur douze bœufs. Le bœuf est une image du service persévérant. Le service persévérant de l'intercession du Seigneur Jésus est le fondement de notre purification. Lorsque nous sommes dans le ciel, la mer est « une mer de verre » (Apo 15:2). L'eau n'y est plus liquide, car l'eau n'est plus nécessaire à la purification.

1Roi 7:27-37 | Les dix bases de bronze

27 Il fit les dix bases de bronze ; la longueur d'une base était de quatre coudées, la largeur de quatre coudées, et la hauteur de trois coudées. 28 Voici ce qu'était l'ouvrage de la base : elles avaient des panneaux, des panneaux entre des montants, 29 et, sur les panneaux qui étaient entre les montants, il y avait des lions, des bœufs, et des chérubins ; sur les montants, au-dessus, il y avait un socle ; et, au-dessous des lions et des bœufs, il y avait des guirlandes façonnées en festons. 30 Il y avait quatre roues de bronze à une base, et des essieux de bronze ; les quatre coins avaient des épaulements. Au-dessous de la cuve, il y avait des épaulements coulés, vis-à-vis de chacune des guirlandes. 31 Son ouverture, au-dedans du couronnement et au-dessus, dépassait d'une coudée,

et l'ouverture du couronnement était ronde [comme] l'ouvrage du socle, d'une coudée et demie ; sur son ouverture il y avait aussi des sculptures ; et leurs panneaux étaient carrés, non pas ronds. 32 Les quatre roues étaient sous les panneaux ; et les supports des roues étaient dans la base ; la hauteur d'une roue était d'une coudée et demie. 33 L'ouvrage des roues était comme l'ouvrage d'une roue de char : leurs supports, leurs jantes, leurs rayons et leurs moyeux, tout était de métal coulé. 34 Il y avait quatre épaulements, aux quatre coins d'une base ; les épaulements sortaient de la base. 35 À la partie supérieure de la base, il y avait une élévation d'une demi-coudée, à pourtour circulaire, et, sur la partie supérieure de la base, les supports et les panneaux, étaient de la même [pièce]. 36 Sur les tables de ses supports et sur ses panneaux il grava des chérubins, des lions et des palmiers, selon l'espace disponible, et des guirlandes tout autour. 37 Il fit les dix bases selon ce [modèle] : toutes du même métal coulé, d'une même mesure, d'une même forme.

À la mer sont attachées dix bases. Le tabernacle n'avait pas de bases. Le nombre dix est remarquable. C'est le nombre de la responsabilité. Il s'agit de savoir si nous pouvons monter du niveau du tabernacle au niveau du temple.

On y associe aussi « des lions, des bœufs, et des chérubins ». On les voit en ou ils rappellent Apocalypse 4, qui parle des quatre Êtres vivants (Apo 4:6-7). L'image en Apocalypse a peut-être été empruntée à la description qui en est faite ici. Ils sont les symboles du jugement de Dieu. Le chérubin a alors la figure d'un homme et ses ailes, nous les voyons dans l'aigle.

1Roi 7:38-47 | Les objets de bronze

38 Il fit dix cuves de bronze : une cuve contenait quarante baths ; une cuve était de quatre coudées ; chaque cuve était sur une base, [ainsi] pour les dix bases ; 39 il plaça les bases, cinq sur le côté droit de la maison, et cinq sur le côté gauche de la maison. Quant à la mer, il la plaça sur le côté droit de la maison, à l'orient, vers le midi. 40 Hiram fit les cuves, les pelles et les bassins. Hiram acheva de faire tout l'ouvrage qu'il fit pour le roi Salomon, pour la maison de l'Éternel : 41 deux colonnes, et les deux globes des chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes ; les deux réseaux pour couvrir les deux globes des chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes ; 42 les 400 grenades pour les deux réseaux, deux rangées de grenades à un réseau, pour couvrir les deux

globes des chapiteaux qui étaient au sommet des colonnes ; 43 les dix bases et les dix cuves sur les bases ; 44 la mer – elle était unique –, et les douze bœufs sous la mer ; 45 les vases [à cendre], les pelles, et les bassins. Tous ces objets, que fit Hiram pour le roi Salomon, [pour la] maison de l'Éternel, étaient de bronze poli. 46 Le roi les fit fondre dans la plaine du Jourdain, dans l'épaisseur du sol, entre Succoth et Tsarthan. 47 Salomon mit en place tous les objets [sans les peser], à cause de leur très grand nombre ; on ne chercha pas à évaluer le poids du bronze.

Sur les dix bases, on fait dix cuves de bronze. C'est dans ces cuves que sont lavées les entrailles et les jambes de l'holocauste (Lév 1:9). L'holocauste parle du Seigneur Jésus dans son abandon complet et total à Dieu sur la croix. Le lavage du sacrifice, dans son sens spirituel, n'est pas fait pour purifier l'holocauste, mais pour prouver que l'eau reste pure parce que le sacrifice est parfaitement pur. Les vases, les pelles et les bassins, qui sont aussi fait de bronze, sont aussi mentionnés. Ce sont des objets davantage liés à l'autel et aux sacrifices (Exo 38:3).

À partir du verset 40b suit une répétition de tout ce que Hiram a fait. Ce n'est pas une répétition inutile, mais une démonstration de la valeur que ces choses ont pour Dieu. Elles sont toutes faites de bronze poli. Le meilleur matériau a été utilisé. Hiram fait tout, mais il n'a pas utilisé d'autre matériau que celui que Salomon lui a fourni.

Ce matériau a été façonné par Salomon dans la plaine du Jourdain, « dans l'épaisseur du sol ». Le Jourdain est le fleuve de la mort. Tout ce qui a été fait de bronze pour le temple, qui parle de la justice de Dieu dans l'application spirituelle, a été créé par ce qui parle de ce que le Seigneur Jésus a fait sur la croix. Sur la croix, il était « dans l'épaisseur du sol ». Des profondeurs, la justice de Dieu a émergé et a été mise en lumière.

1Roi 7:48-50 | Les objets d'or

48 Salomon fit aussi tous les objets qui étaient dans la maison de l'Éternel : l'autel d'or ; et la table d'or sur laquelle [on mettait] le pain de présentation ; 49 les chandeliers, d'or pur, cinq à droite et cinq à gauche, devant l'oracle ; les fleurs, les lampes et les pincettes, d'or ; 50 les écuelles, les couteaux, les bassins, les coupes et les vases à braises, d'or pur ; et les gonds, d'or, pour les portes

de la maison intérieure, pour le lieu très saint, et pour les portes de la maison, pour le temple.

La fabrication des objets d'or est attribuée à Salomon personnellement. L'autel, la table pour le pain de présentation et les dix chandeliers ont leur place dans le temple. L'or représente la gloire de Dieu. Il parle aussi des « gonds, d'or, pour les portes » qui donnent accès au lieu saint et au saint des saints. C'est une brève description, car l'idée principale est le gouvernement et non l'approche de Dieu. Pourtant, elle est mentionnée ici parce que s'approcher de Dieu en fait partie, et qu'il faut alors le faire en ayant conscience de la gloire de Dieu.

1Roi 7:51 | Les choses saintes de David

51 Ainsi fut achevé tout l'ouvrage que le roi Salomon fit pour la maison de l'Éternel. Et Salomon apporta les choses saintes de David son père, l'argent, et l'or, et les ustensiles : il les mit dans les trésors de la maison de l'Éternel.

Lorsque la maison est achevée, Salomon apporte tous les objets dans le temple. Il y a aussi « les choses saintes de David son père » qui n'ont pas été utilisés. Il est possible qu'ils soient destinés à des réparations futures, par exemple. David a rassemblé une grande quantité d'or, d'argent et de bronze pour bâtir le temple (1Chr 22:14,16 ; 29:2). Il les a pris d'ennemis vaincus (2Sam 8:7,11-12). À cela s'ajoutent les dons provenant de sa propriété privée (1Chr 29:3-4) et les dons volontaires des chefs des pères et d'autres chefs (1Chr 29:6-9).

David est une image du Seigneur Jésus dans ses souffrances. Il reste, après tout ce qui a été utilisé, une plénitude de gloire. Tout ce qui se trouve dans le temple a été réalisé par Christ et son œuvre sur la croix. Mais il y a encore plus de gloire associée à l'œuvre de Christ. Tout cela est matériel pour « les trésors de la maison de l'Éternel ».

1 Rois 8

1Roi 8:1-11 | L'arche est amenée dans le temple

1 Alors Salomon assembla les anciens d'Israël et tous les chefs des tribus, les princes des pères des fils d'Israël, auprès du roi Salomon à Jérusalem, pour faire monter l'arche de l'alliance de l'Éternel depuis la ville de David, qui est Sion. 2 Tous les hommes d'Israël s'assemblèrent auprès du roi Salomon, pendant la fête, au mois d'Éthanim, qui est le septième mois. 3 Tous les anciens d'Israël vinrent, et les sacrificateurs portèrent l'arche. 4 Ils firent monter l'arche de l'Éternel, et la tente de rassemblement, avec tous les ustensiles du lieu saint qui étaient dans la tente : les sacrificateurs et les lévites les firent monter. 5 Le roi Salomon et toute l'assemblée d'Israël, qui s'était réunie auprès de lui [et qui était] avec lui devant l'arche, sacrifiaient du petit et du gros bétail, qu'on ne pouvait dénombrer ni compter, à cause de [sa] multitude. 6 Les sacrificateurs firent entrer l'arche de l'alliance de l'Éternel en son lieu, dans l'oracle de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes des chérubins ; 7 car les chérubins étendaient leurs ailes au-dessus de l'emplacement de l'arche, et les chérubins couvraient l'arche et ses barres, par-dessus. 8 Les barres étaient longues, de sorte que les bouts des barres se voyaient depuis le lieu saint, devant l'oracle, mais ils ne se voyaient pas du dehors ; elles sont là jusqu'à ce jour. 9 Il n'y avait rien dans l'arche, sauf les deux tables de pierre que Moïse y avait placées en Horeb, quand l'Éternel fit alliance avec les fils d'Israël, lorsqu'ils sortirent du pays d'Égypte. 10 Comme les sacrificateurs sortaient du lieu saint, la nuée remplit la maison de l'Éternel. 11 Les sacrificateurs ne purent plus s'y tenir pour faire le service, à cause de la nuée, car la gloire de l'Éternel remplissait la maison de l'Éternel.

La dédicace du temple a lieu lors de « la fête, au mois d'Éthanim », qui est la fête des tabernacles. Cette fête est la grande conclusion de toutes les fêtes de la moisson au « septième mois » (Lév 23:34). Cette fête pointe vers le royaume de paix, où le peuple est en possession de toutes les bénédictions de Dieu, au terme de toutes les voies de Dieu. Nous, les croyants du Nouveau Testament, possédons déjà « toute bénédiction spirituelle dans

les lieux célestes en Christ » (Éph 1:3) et avons donc d'autant plus de raisons de louer Dieu.

L'arche arrive au milieu du peuple et est ensuite placée dans le temple. L'arche ne se trouve plus dans le tabernacle depuis l'époque d'Éli. David a apporté l'arche à Sion et l'a placée dans la tente qu'il avait faite pour elle (2Sam 6:17), alors que le tabernacle se trouvait à Gabaon (2Chr 1:3-5). Salomon a transporté l'arche de cette tente au temple.

La montée de l'arche au temple et les sacrifices qui l'accompagnent sont une image de Christ au milieu de son peuple, l'église, où le peuple Lui apporte des sacrifices de louange et d'action de grâces. En 1 Chroniques 28, nous voyons l'Esprit de Christ au milieu de son peuple par duquel David dit ce qu'il avait dans le cœur, le désir qu'il avait (1Chr 28:2).

L'arche qui a itinéré pendant si longtemps est arrivée au terme de ses pérégrinations et vient dans le reste du temple. Il s'agit ici que les sacrificateurs et les Lévites lui donnent cette place. En application spirituelle, cela signifie que ce n'est que lorsque les conditions spirituelles sont présentes chez nous que le Seigneur Jésus peut être au milieu de nous comme le sien et que nous pouvons élever nos voix vers Dieu dans la louange.

L'arche est en elle-même aussi un lieu de repos, le marchepied des pieds de Dieu. Dieu trouve son repos dans le Seigneur Jésus et le Seigneur Jésus trouve son repos au milieu de son église.

Salomon dirige ici tout. Le Seigneur Jésus veut tout diriger par son Esprit. Grâce à la direction de Salomon, l'arche trouve sa place dans le temple de Dieu. L'arche est amenée à sa place, dans l'oracle de la maison, dans le lieu très saint, sous les ailes impressionnantes des chérubins. Les barres sont tirées [selon la traduction néerlandaise] presque entièrement, c'est à dire pas complètement. Elles sont tirées pour montrer que le voyage est terminé et que le repos est atteint. En même temps, elles restent encore partiellement dans les anneaux, conformément au précepte (Exo 25:15). C'est pour rappeler le voyage passé. Le Seigneur Jésus est entré dans le repos après avoir achevé son chemin et son œuvre sur la terre, mais sa vie sur la terre nous sera toujours rappelée.

Comment il est possible que les barres soient visibles depuis le lieu saint, alors que l'arche se trouve dans un sanctuaire entièrement clos, n'est pas

clair. Dans l'application spirituelle, cependant, c'est clair. Elle montre que le croyant a une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints à travers le voile et qu'il y voit Christ (Héb 10:19-20).

D'après la lettre aux Hébreux, nous pouvons voir qu'il fut un temps où il y avait trois objets dans l'arche (Héb 9:4). Ici, seules les deux tables de pierre de la loi sont mentionnées. Les deux autres objets sont directement liés au voyage dans le désert – la manne comme nourriture et le bâton qui avait bourgeonné comme activité du souverain sacrificateur – mais le voyage est ici terminé. La loi garde sa signification aussi dans le royaume de paix. La volonté parfaite de Dieu demeure dans l'éternité. Même le Seigneur Jésus reste l'Homme dépendant, en Lui la volonté de Dieu reste parfaitement présente.

Aux versets 10-11, deux événements similaires nous sont rappelés. Il s'agit de la dédicace du tabernacle (Lév 9:23-24) et de la venue du Saint Esprit (Act 2:2). Le temple prend maintenant toute son importance. Dieu va habiter dans le temple comme son habitation. Ainsi, le Saint Esprit est venu habiter le croyant individuellement, mais aussi former l'église, former l'ensemble des membres « pour être une habitation de Dieu par l'Esprit » (Éph 2:22).

1Roi 8:12-21 | Salomon bénit le peuple

12 Alors Salomon dit : L'Éternel a dit qu'il habiterait dans l'obscurité profonde. 13 Toutefois j'ai bâti une maison d'habitation pour toi, un lieu fixe pour que tu y demeures à toujours. 14 Le roi se retourna et bénit toute l'assemblée d'Israël ; et toute l'assemblée d'Israël était debout. 15 Il dit : Béni soit l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui de sa bouche a parlé à David, mon père, et de sa main a accompli ce qu'il avait dit ainsi : 16 Depuis le jour où j'ai fait sortir d'Égypte mon peuple Israël, je n'ai choisi aucune ville parmi toutes les tribus d'Israël pour [y] bâtir une maison afin que mon nom y soit ; mais j'ai choisi David pour être [roi] sur mon peuple Israël. 17 David, mon père, avait à cœur de bâtir une maison pour le nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël. 18 Et l'Éternel a dit à David, mon père : Puisque tu as eu à cœur de bâtir une maison pour mon nom, tu as bien fait d'avoir eu cela à cœur ; 19 toutefois, tu ne bâtiras pas la maison ; mais ton fils qui sortira de tes reins, lui, bâtira une maison pour mon nom. 20 L'Éternel a accompli la parole qu'il avait prononcée ; je me suis levé à la place

de David, mon père, et je suis assis sur le trône d'Israël, comme l'Éternel l'avait dit ; et j'ai bâti la maison pour le nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël ; 21 là j'ai établi un lieu pour l'arche, où est l'alliance de l'Éternel, [alliance] qu'il fit avec nos pères quand il les fit sortir du pays d'Égypte.

Salomon commence par dire quelque chose qui est caractéristique de l'Ancien Testament et qui contraste avec le Nouveau Testament. Pour Salomon, l'Éternel habite dans l'obscurité profonde et cela alors que Dieu est lumière. Mais Dieu est aussi amour et c'est précisément pour cela qu'Il habite dans les ténèbres, car s'Il montrait sa lumière, cela signifierait la fin du peuple et de l'homme. C'est pourquoi le voile est là, derrière lequel Il s'est retiré. Il n'en est plus ainsi dans l'église. Là, Il habite en Christ, en qui Il vient à l'homme.

Salomon bénit le peuple (verset 14). Il est ici le roi-sacrificateur, car bénir, c'est ce que fait le sacrificateur. C'est ce que nous voyons avec Melchisédec (Gen 14:18-19). Le Seigneur Jésus est roi-sacrificateur d'une manière parfaite (Zac 6:13 ; Hébr 7:1-3).

Salomon commence par louer Dieu en tant que le Dieu qui parle et agit (verset 15). Ce que sa bouche dit, sa main le réalise. Il a parlé à David sur son choix. Il n'a pas choisi une ville, mais David. Il semble donc que David soit une ville, mais la ville, le temple et le roi sont tellement liés que David et la ville ne font qu'un. Le roi et sa ville appartiennent ensemble. Le Seigneur Jésus est le Fils de David et Il est à jamais lié à Jérusalem.

Salomon parle souvent du nom de l'Éternel. Le nom exprime ce qu'une personne est ou devrait être. Son nom exprime toute sa gloire. Le trône de l'Éternel indique qui a établi le trône. Le trône de David montre qui est assis sur le trône. Le trône d'Israël montre sur quoi il règne.

L'alliance est dans l'arche, enregistrée et représentée dans les deux tables de pierre (verset 21).

1Roi 8:22-30 | La prière de Salomon

22 Salomon se tint devant l'autel de l'Éternel, face à toute l'assemblée d'Israël, et étendit ses mains vers les cieux, 23 et dit : Éternel, Dieu d'Israël ! il n'y a pas de Dieu comme toi, ni dans les cieux en haut, ni sur la terre en bas, qui gardes l'alliance et la bonté envers tes serviteurs qui marchent devant toi de

tout leur cœur. 24 Toi tu as gardé envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui avais dit : tu as parlé de ta bouche, et de ta main tu as accompli [ta parole], comme on le voit aujourd'hui. 25 Maintenant Éternel, Dieu d'Israël, garde aussi envers ton serviteur David, mon père, ce que tu lui as dit : Tu ne manqueras pas, devant ma face, d'un homme assis sur le trône d'Israël, si seulement tes fils prennent garde à leur voie, pour marcher devant moi comme tu as marché devant moi. 26 Et maintenant, ô Dieu d'Israël, je te prie, que les paroles, que tu as dites à ton serviteur David, mon père, soient fermes. 27 Mais Dieu habitera-t-il vraiment sur la terre ? Voici, les cieux, et les cieux des cieux, ne peuvent te contenir ; combien moins cette maison que j'ai bâtie ! 28 Cependant, Éternel, mon Dieu, aie égard à la prière de ton serviteur et à sa supplication, pour écouter le cri et la prière que moi, ton serviteur, je t'adresse aujourd'hui, 29 pour que tes yeux soient ouverts nuit et jour sur cette maison, sur le lieu dont tu as dit : Mon nom sera là, – pour écouter la prière que ton serviteur t'adressera [en se tournant] vers ce lieu-ci. 30 Écoute la supplication de ton serviteur et de ton peuple Israël, qu'ils t'adresseront [en se tournant] vers ce lieu-ci : toi, écoute dans le lieu de ton habitation, dans les cieux ; écoute et pardonne !

La prière de Salomon est le point culminant de la dédicace du temple. Le lieu d'intercession se trouve à l'autel (verset 22). Il n'y a pas d'intercession à part de l'autel, c'est-à-dire pour nous, à part du Seigneur Jésus et son œuvre sur la croix. Le fondement est le sacrifice de Christ. C'est le roi-sacrificateur qui fait l'intercession (cf. 1Sam 2:35, où le sacrificateur est au service de l'oint). Il le fait devant l'assemblée d'Israël et aussi en présence du peuple ; le peuple écoute. Il parle avec hardiesse de tous les dangers auxquels le peuple peut être confronté.

Salomon dit à Dieu qu'Il est incomparable (verset 23). Il est aussi bon pour nous de nous rappeler de quel Dieu nous avons affaire. Il n'y a personne à comparer avec Lui, ni dieux, ni puissances démoniaques. Ils Lui sont tous soumis. Il est aussi vrai qu'il n'y a personne d'autre que l'Éternel, le seul Dieu (verset 60).

Salomon prononce ensuite à Dieu ce qu'il a prononcé devant le peuple plus tôt (verset 24 ; cf. verset 15). Ce qu'il a prononcé devant le peuple, il l'offre ici à Dieu comme un sacrifice de prospérités.

Il rappelle à Dieu sa promesse de toujours mettre un fils de David sur le trône et prie pour que Dieu le fasse aussi (verset 25). Cela deviendra une réalité quand le Fils éternel s'assiéra sur le trône en tant qu'Homme.

Cependant, l'accomplissement de la promesse est subordonné à la responsabilité de l'homme. Salomon lui-même et ses fils ont échoué et, par conséquent, il n'y a pas eu de fils de David sur le trône pendant longtemps. Selon la souveraineté de Dieu, il donnera dans sa grâce le Fils. À cette fin, Salomon fait appel à la grâce de Dieu lorsqu'il demande que Dieu accomplisse sa parole (verset 26).

Dieu est si grand qu'aucune partie de la création ne peut Le contenir, pas même les parties les plus grandes et les plus vastes (verset 27). Il englobe tout lui-même (Deu 10:14). C'est aussi une illusion de penser que Dieu habite effectivement dans des temples faits de main d'homme. Un peuple apostat s'accroche à cette illusion, pour laquelle les prophètes le condamnent vertement (Jér 7:4 ; Mic 3:11).

La foi reconnaît que Dieu ne peut être contenu dans une structure humaine. Mais en même temps, la foi voit la présence de Dieu associée au temple parce qu'Il a dit que son nom y habite. Sur cette base, malgré sa grandeur, tellement exaltée au-dessus de son habitation, nous pouvons Lui demander d'écouter la prière qui vient de son habitation sur la terre vers Lui dans les cieux (verset 28).

Le mot « écoute » revient souvent. C'est en pensant à cela que Salomon prie. C'est ainsi que nous pouvons prier Dieu. Il nous écoute dans son habitation dans les cieux. Mais Salomon parle aussi de 'pardonner' (versets 29-30). Il est un roi pratique et il sait que la plupart des prières, sont des prières pour le pardon. Nos prières ne devraient-elles pas trop souvent s'accompagner de la confession de nos péchés ? Salomon demande à l'Éternel d'écouter la supplication de « ton peuple Israël ». Il suppose que le peuple de Dieu sera un peuple qui prie.

1Roi 8:31-32 | La première prière

31 Si un homme pêche contre son prochain, et qu'on lui impose, en l'adjurant, de prêter serment, et que le serment soit prononcé devant ton autel, dans cette maison : 32 alors, toi, écoute dans les cieux, agis et juge tes serviteurs, en

condamnant le méchant, pour faire retomber sur sa tête [ce que mérite] sa conduite, et en justifiant le juste, en lui donnant selon sa justice.

Cette prière semble longue, mais elle peut être priée en six minutes environ. C'est une prière riche en contenu. Il ne s'agit pas de longueur, mais de contenu.

La prière contient sept prières. Les quatre premières prières concernent l'état intérieur du peuple, les trois dernières le danger venant de l'extérieur. De nombreuses prières traitent des péchés et du pardon. Il s'agit d'une prière par et pour le peuple de Dieu. Elle représente le peuple de Dieu, aujourd'hui l'église, dans sa responsabilité.

Nous le voyons en Matthieu 18 où l'église locale est confrontée à des problèmes, à des péchés (Mt 18:15-20). C'est un peuple qui a besoin de la prière et d'un intercesseur en Christ, comme ici en Salomon. Nous aussi, nous devons être personnellement un intercesseur. Dieu s'étonne de n'avoir trouvé personne qui, par la prière, se tienne à la brèche par laquelle l'ennemi peut venir au sein du peuple de Dieu (Ésa 59:16a ; Ézé 22:30).

La première prière concerne celui qui a péché contre son prochain. Le juge fait prêter serment en présence de Dieu (« autel ») pour découvrir la vérité. L'affaire doit être résolue. Seul Dieu peut révéler la vérité. C'est ce que Salomon demande. Il demande que le serment s'accomplisse si l'accusé est coupable, ou, s'il n'y a pas de culpabilité, que le serment ne s'accomplisse pas.

Nous trouvons le pendant de cela en Matthieu 18, où le Seigneur Jésus dit : « S'il arrive que ton frère pèche contre toi » (Mt 18:15). Là, le Seigneur poursuit en donnant des instructions sur la façon dont nous devrions gérer cela personnellement et en tant qu'église locale (Mt 18:15-20). Il s'agit de restaurer le frère qui a péché dans la communion avec le Seigneur et avec l'église. La manière dont ce travail doit être effectué est montrée par le Seigneur dans les versets qui précèdent cette section (Mt 18:1-14) et dans les versets qui la suivent (Mt 18:21-35). Tous comptes faits à une attitude d'humilité, de soin et de pardon.

1Roi 8:33-34 | La deuxième supplication

33 Quand ton peuple Israël sera battu devant l'ennemi, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils retournent vers toi et confessent ton nom, te prient et

t'adressent leur supplication dans cette maison : 34 alors, toi, écoute dans les cieux et pardonne le péché de ton peuple Israël ; et fais-les retourner dans la terre que tu as donnée à leurs pères.

Cette prière concerne le péché du peuple tout entier (Lév 26:17 ; Deu 28:25). Le peuple tout entier a péché, par exemple lorsque le péché est toléré. Dieu envoie alors des ennemis en guise de jugement, à travers lesquels le peuple viendra se confesser et crier à Dieu en se repentant de son péché. Il accordera alors la rétablissement.

Dans une application à l'église, nous pouvons penser au fait de permettre des dispositions charnelles, mondaines, ou de ne pas condamner les coutumes libérales ou sectaires. Nous pouvons aussi penser à l'intrusion du péché public ou de la fausse doctrine sans être exercé la discipline. Nous sommes alors vaincus par l'ennemi. La seule chose qui puisse nous libérer de l'ennemi est la confession de notre infidélité. Alors le Seigneur pardonne et nous redonne la jouissance de nos bénédictions spirituelles dans les lieux célestes.

1Roi 8:35-36 | La troisième supplication

35 Quand les cieux seront fermés et qu'il n'y aura pas de pluie, parce qu'ils auront péché contre toi, s'ils prient [en se tournant] vers ce lieu-ci, et qu'ils confessent ton nom et reviennent de leur péché, parce que tu les auras affligés : 36 alors, toi, écoute dans les cieux et pardonne le péché de tes serviteurs et de ton peuple Israël, quand tu leur auras enseigné le bon chemin dans lequel ils doivent marcher ; et donne la pluie sur ton pays que tu as donné en héritage à ton peuple.

La troisième prière concerne la situation selon laquelle Dieu doit retirer sa bénédiction à son peuple s'il s'égare (Lév 26:19 ; Deu 11:17 ; 28:23). Ce jugement a été demandé à Dieu par Élie pour que le peuple revienne à Lui (1Roi 17:1 ; Jac 5:17). C'est ce qui s'est passé à ce moment-là. Sans pluie, il n'y a pas de moisson ni de fête des moissons.

Lorsque le peuple de Dieu s'humilie, l'Éternel peut lui montrer à nouveau le bon chemin. Chaque humiliation conduit à une nouvelle intelligence pour suivre le bon chemin.

Dans une église locale, il peut y avoir une situation de mort. Si l'on ne jouit plus de la bénédiction spirituelle, c'est que l'on s'est égaré de la parole de Dieu. On peut alors se réfugier comme Élimélec dans des endroits où l'on pense trouver de la nourriture (Rut 1:1). Cependant, l'intention de Dieu est que nous nous humilions devant Lui et que nous confessons notre écart. Le Seigneur peut alors nous montrer à nouveau le bon chemin. Si nous suivons alors ce chemin, le résultat est que la bénédiction revient.

1Roi 8:37-40 | La quatrième supplication

37 S'il y a famine dans le pays, s'il y a peste, s'il y a brûlure, rouille, sauterelles, criquets, si son ennemi l'assiège dans le pays, aux portes de ses villes, quelque fléau, quelque maladie qu'il y ait, 38 quelle que soit la prière, quelle que soit la supplication que fera un homme – quel qu'il soit – de tout ton peuple Israël, quand ils reconnaîtront chacun la plaie de son propre cœur et qu'ils étendront leurs mains vers cette maison : 39 alors, toi, écoute dans les cieux, le lieu de ton habitation, et pardonne, et agis, et donne à chacun selon toutes ses voies, selon la connaissance que tu as de son cœur (car tu connais, toi seul, le cœur de tous les fils des hommes), 40 afin qu'ils te craignent tous les jours qu'ils vivront sur la surface de la terre que tu as donnée à nos pères.

Ici, la maladie et la famine affligent le pays (Lév 26:19,25 ; Deu 28:22-23,38). Il n'y a pas de mention directe du péché. La famine est le résultat des plaies et des ennemis qui s'abattent sur le peuple à cause des plaies du cœur de chacun des membres du peuple de Dieu. Il y a une prière adressée à Dieu pour Lui demander pourquoi Il permet à ces fléaux de venir. Les fléaux sont des instruments que Dieu utilise pour discipliner son peuple. Ils deviennent l'occasion d'un examen de soi pour chaque membre, qui découvrira que la vie n'est pas telle que Dieu la désire. Cela n'a rien à voir avec le fait qu'il y ait des péchés concrets, mais qu'il y ait de la lenteur à servir Dieu.

Nous ne pouvons pas nous tromper nous-mêmes lorsque nous sommes en présence de Dieu. Dieu pardonnera si chacun reconnaît l'état de son cœur, car Lui seul connaît le cœur. Nous jugeons souvent notre frère comme si nous connaissions exactement son cœur. Lorsque vient l'examen de soi – et c'est l'intention de Dieu avec la faim – ce qu'il y a dans nos cœurs est mis en lumière. Il s'agit pour chacun de faire un examen de son propre cœur et

de ne pas chercher la solution dans ce qu'un autre a fait ou aurait pu faire. Si chacun le dit en toute sincérité, la bénédiction reviendra.

Dans ce cas, il s'agit de l'infidélité personnelle. Lorsque nous constatons cela, la cause est souvent l'incapacité à définir correctement nos priorités. Nous courons à nos propres maisons tout en abandonnant la maison de Dieu (Agg 1:9b). Nous devons confesser cela et remettre la maison de Dieu au premier plan. Dieu bénira alors à nouveau.

1Roi 8:41-43 | La cinquième supplication

41 Et quant à l'étranger aussi, qui ne sera pas de ton peuple Israël, mais qui viendra d'un pays lointain à cause de ton nom 42 (car ils entendront parler de ton grand nom, de ta main forte et de ton bras étendu), s'il vient et présente sa prière [en se tournant] vers cette maison : 43 toi, écoute dans les cieux, le lieu de ton habitation, et agis selon tout ce que l'étranger te demandera ; afin que tous les peuples de la terre connaissent ton nom et te craignent, comme ton peuple Israël, et qu'ils sachent que cette maison que j'ai bâtie est appelée de ton nom.

Avec la cinquième prière, la deuxième série de prières commence. La maison de Dieu apparaît également dans cette première prière de la deuxième série comme un refuge pour les étrangers (cf. Nom 15:14 ; Ésa 56:6-7).

La maison de Dieu du Nouveau Testament, l'église (1Tim 3:15), est avant tout une maison de prière, où l'on intercède pour tous les hommes (1Tim 2:1-2a). Dieu veut que nous, en tant que sa maison, soyons attentifs à tous ceux qui n'en font pas encore partie et que nous priions pour eux. Ce faisant, il n'y a pas d'exception pour Dieu. Personne n'est exclu de la possibilité d'entrer dans sa maison.

1Roi 8:44-45 | La sixième supplication

44 Lorsque ton peuple sortira pour la guerre contre son ennemi, par le chemin par lequel tu l'auras envoyé, et qu'ils prieront l'Éternel, en se tournant vers la ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie pour ton nom : 45 alors, écoute dans les cieux leur prière et leur supplication, et défends leur droit.

Ici, le peuple sort contre l'ennemi, contrairement au verset 33, et prie Dieu pour cela (cf. 2Chr 20:4-12). Prier en direction de la ville et du temple choi-

sis, c'est croire en la présence réelle du Dieu de l'alliance dans le temple. Combattre sur ordre de Dieu n'exclut pas la prière, mais la rend d'autant plus nécessaire.

Nous pouvons appliquer cela, dans le prolongement de la prière précédente, au combat pour l'évangile (Php 4:3). Il s'agit du combat contre les puissances spirituelles de méchanceté pour annoncer la bonne nouvelle sur leur territoire. Cette mission s'applique à nous tous (2Tim 4:5b).

1Roi 8:46-51 | La septième supplication

46 S'ils ont péché contre toi (car il n'y a pas d'homme qui ne pèche), et que tu te sois irrité contre eux, que tu les aies livrés à l'ennemi, et qu'ils les aient emmenés captifs dans le pays de l'ennemi, loin ou près, 47 et si, dans le pays où ils auront été emmenés captifs, ils rentrent en eux-mêmes, et que, dans le pays de ceux qui les auront emmenés captifs, ils reviennent [à toi] et te supplient en disant : Nous avons péché et nous avons commis l'iniquité, nous avons agi méchamment ; 48 s'ils reviennent à toi de tout leur cœur et de toute leur âme, dans le pays de leurs ennemis qui les ont emmenés captifs, et qu'ils te prient en se tournant vers leur pays, que tu as donné à leurs pères, vers la ville que tu as choisie et vers la maison que j'ai bâtie pour ton nom : 49 alors, écoute dans les cieux, le lieu de ton habitation, leur prière et leur supplication, et défends leur droit, 50 pardonne à ton peuple ce en quoi ils ont péché contre toi, [pardonne] toutes leurs transgressions qu'ils ont commises contre toi, et donne-leur de trouver compassion auprès de ceux qui les ont emmenés captifs, en sorte que ceux-ci aient compassion d'eux ; 51 car ils sont ton peuple et ton héritage, que tu as fait sortir d'Égypte, du milieu de la fournaise de fer,

Salomon connaît le cœur de l'homme. Il n'y a pas d'homme qui ne pèche. Par conséquent, la discipline de Dieu doit nécessairement venir. C'est ce qui s'est passé lors de l'exil à Babylone (cf. Lév 26:33,44). Le retour est aussi possible. Dans ce cas, cependant, la repentance doit avoir lieu. Ils peuvent alors supplier « vers la maison ». C'est ce qu'a fait Daniel (Dan 6:11). Il a confessé sa culpabilité (Dan 9:5). Dieu a répondu à la prière de Daniel en agissant en Cyrus pour qu'il donne à son peuple la liberté (Psa 106:46).

Dieu rompt le lien avec nous lorsque nous Lui devenons infidèles. Cela fait partie des « choses révélées » (Deu 29:28b). Les « choses cachées » (Deu

29:28a) signifient qu'Il agira selon son dessein en nous faisant d'abord crier à Lui avec repentance, puis en nous délivrant. En ce qui concerne Israël, Il le fera en amenant un reste à la repentance et en accomplissant ses promesses envers ce reste.

1Roi 8:52-53 | Le fondement de la prière

52 – tes yeux étant ouverts à la supplication de ton serviteur et à la supplication de ton peuple Israël, pour les entendre dans tout ce pour quoi ils crieront à toi ; 53 car tu les as mis à part [en les séparant] de tous les peuples de la terre pour être ton héritage, selon ce que tu as dit par ton serviteur Moïse, quand tu fis sortir d'Égypte nos pères, ô Seigneur Éternel !

Salomon rappelle à Dieu que son peuple est sa propriété et qu'Il a accompli ce qu'Il a dit par Moïse lorsque celui-ci a conduit le peuple hors d'Égypte. Ce que Dieu fait est toujours lié à ce qu'Il a dit et à ce qui était dès le commencement.

1Roi 8:54-61 | La fidélité de l'Éternel

54 Quand Salomon eut achevé d'adresser à l'Éternel toute cette prière et cette supplication, il se leva de devant l'autel de l'Éternel, où il était à genoux, ses mains étendues vers les cieux ; 55 il se tint debout et bénit à haute voix toute l'assemblée d'Israël : 56 Béni soit l'Éternel, qui a donné du repos à son peuple Israël, selon tout ce qu'il avait dit ! Pas un mot de toute sa bonne parole qu'il prononça par Moïse, son serviteur, n'est tombé [à terre]. 57 Que l'Éternel, notre Dieu, soit avec nous comme il a été avec nos pères, (qu'il ne nous abandonne pas et ne nous délaisse pas) 58 pour incliner nos cœurs vers lui, pour que nous marchions dans toutes ses voies et que nous gardions ses commandements, ses statuts et ses ordonnances, qu'il a commandés à nos pères. 59 Que ces paroles, les miennes, par lesquelles j'ai fait ma supplication devant l'Éternel, soient présentes à l'Éternel, notre Dieu, jour et nuit, pour qu'il fasse droit à son serviteur et droit à son peuple Israël, chaque jour selon que le cas le demande ; 60 afin que tous les peuples de la terre sachent que l'Éternel, lui, est Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre. 61 Et que votre cœur soit parfait avec l'Éternel, notre Dieu, pour marcher dans ses statuts et pour garder ses commandements, comme [il en est] aujourd'hui.

En 2 Chroniques 7, après la prière, le feu vient du ciel pour consumer le sacrifice et la gloire de l'Éternel remplit le temple pour la deuxième fois (2Chr 7:1). Cela manque ici car l'accent est mis sur la responsabilité. C'est ce que nous voyons après que Salomon a achevé sa prière et se lève. Salomon s'adresse au peuple et lui présente sa responsabilité. Chaque prière présente une responsabilité en même temps. Tout d'abord, il loue l'Éternel d'avoir donné du repos à son peuple. Le repos de son peuple est le résultat du repos qu'Il a lui-même trouvé, représenté dans le lieu de repos de l'arche dans le temple.

En outre, Salomon souligne la fidélité inaltérable de l'Éternel, sa fiabilité absolue attestée par le fait qu'Il a accompli chaque parole qu'Il a prononcée. Il exprime aussi le souhait qu'Il soit avec eux et qu'Il les guide. En cela, le passé est une garantie pour l'avenir, car comme l'Éternel a été avec les pères, Il peut aussi être avec eux (Héb 13:8).

Ensuite, au verset 58, vient la responsabilité. Pour la remplir, l'homme a aussi besoin de l'aide de Dieu, qu'Il incline son cœur à l'obéissance. Jour après jour, « chaque jour », nous dépendons de l'aide de Dieu. L'effet sera « que tous les peuples de la terre sachent que l'Éternel, lui, est Dieu, qu'il n'y en a pas d'autre » (verset 60). C'est pourquoi Salomon souligne que le « cœur soit parfait », sans partage, « avec l'Éternel ». Il n'y a rien à partager avec l'Éternel qui ne Lui appartienne pas. Salomon peut affirmer à ce stade qu'il en est ainsi avec le peuple. Malheureusement, cela ne restera pas ainsi, et avec nous, ce n'est souvent pas non plus sans partage.

1Roi 8:62-64 | Les sacrifices de Salomon

62 Le roi et tout Israël avec lui offrirent des sacrifices devant l'Éternel. 63 Salomon offrit, pour le sacrifice de prospérités qu'il offrit à l'Éternel, 22000 bœufs et 120000 moutons. Le roi et tous les fils d'Israël firent la dédicace de la maison de l'Éternel. 64 En ce jour-là le roi sanctifia le milieu du parvis qui était devant la maison de l'Éternel ; car il offrit là l'holocauste, l'offrande de gâteau, et la graisse des sacrifices de prospérités, parce que l'autel de bronze qui était devant l'Éternel était trop petit pour recevoir l'holocauste, l'offrande de gâteau, et la graisse des sacrifices de prospérités.

La grande dédicace du temple prend fin avec l'offrande de sacrifices. Même plus tard, on parle du temple, car tout dans la vie de Salomon tourne autour du temple. Ici, avec le temple, le sacrifice est lié. L'autre aspect, c'est le temple en tant qu'habitation. Ici, il s'agit de s'approcher de Dieu et cela ne peut se faire les mains vides. La taille du sacrifice renvoie à la grandeur du sacrifice du Seigneur Jésus.

Cette multitude de sacrifices ne peut bien sûr pas être entièrement apportée sur l'autel. C'est pourquoi Salomon sanctifie le milieu du parvis du temple. Cette partie centrale devient ainsi un grand autel. Cette initiative est approuvée par Dieu. Elle nous montre qu'il y a de la place pour les initiatives spirituelles qui proviennent d'un désir d'honorer Dieu.

1Roi 8:65-66 | La fête

65 En ce temps-là, Salomon et tout Israël avec lui, une grande assemblée, venue depuis l'entrée de Hamath jusqu'au torrent d'Égypte, célébrèrent la fête devant l'Éternel, notre Dieu, sept jours, puis sept [autres] jours : quatorze jours. 66 Le huitième jour, il renvoya le peuple ; ils bénirent le roi, et s'en allèrent à leurs tentes, joyeux et le cœur heureux à cause de tout le bien que l'Éternel avait fait à David, son serviteur, et à Israël, son peuple.

La taille du pays est décrite pour montrer que le peuple tout entier participe à la fête. La fête dure sept jours et sept jours, c'est-à-dire la fête de la dédicace et la fête des tabernacles (2Chr 7:9).

Le huitième jour est le grand jour de la fête des tabernacles (Jn 7:37). En s'en allant, le peuple souhaite au roi la bénédiction de Dieu. C'est le point culminant : le peuple est dans la bénédiction du pays.

1 Rois 9

1Roi 9:1-9 | La réponse de l'Éternel

1 Quand Salomon eut achevé de bâtir la maison de l'Éternel et la maison du roi, et tout ce que Salomon désira et qu'il prit plaisir à faire, 2 l'Éternel apparut à Salomon une seconde fois, comme il lui était apparu à Gabaon. 3 L'Éternel lui dit : J'ai entendu ta prière et la supplication que tu as faite devant moi ; j'ai sanctifié cette maison que tu as bâtie, pour y mettre mon nom pour toujours ; mes yeux et mon cœur seront toujours là. 4 Et toi, si tu marches devant moi comme a marché David, ton père, d'un cœur parfait et avec droiture, pour faire selon tout ce que je t'ai commandé, et si tu gardes mes statuts et mes ordonnances, 5 j'affermirai le trône de ton royaume sur Israël à toujours, selon ce que j'ai dit à David, ton père : Tu ne manqueras pas d'un homme sur le trône d'Israël. 6 Si vous vous détournez de moi, vous et vos fils, et que vous ne gardiez pas mes commandements, mes statuts que j'ai mis devant vous, si vous allez servir d'autres dieux et que vous vous prosterniez devant eux, 7 je retrancherai Israël de dessus la face de la terre que je leur ai donnée ; et la maison que j'ai sanctifiée pour mon nom, je la rejeterai loin de ma face. Alors Israël sera un proverbe et un sujet de raillerie parmi tous les peuples. 8 Cette maison, si haut élevée qu'elle soit, quiconque passera près d'elle sera étonné et sifflera. On dira : Pourquoi l'Éternel a-t-il fait ainsi à ce pays et à cette maison ? 9 Et on répondra : Parce qu'ils ont abandonné l'Éternel, leur Dieu, qui fit sortir leurs pères du pays d'Égypte, et parce qu'ils se sont attachés à d'autres dieux, se sont prosternés devant eux et les ont servis : c'est pourquoi l'Éternel a fait venir sur eux tout ce mal.

Quand Salomon a achevé de bâtir (verset 1), l'Éternel lui apparaît à nouveau (verset 2). Nous sommes alors dans la 24^{ème} année de son règne. Il a passé 20 ans à bâtir (verset 10). Il a passé sept ans à bâtir le temple, qu'il avait commencé la quatrième année de son règne, puis il a passé treize ans à bâtir sa maison. Il est ici dans la deuxième partie de son règne et le déclin de son règne a déjà commencé. La fraîcheur du début n'est plus là. Des choses sont entrées dans la vie de Salomon qui vont l'entraîner dans sa chute.

L'Éternel apparaît à Salomon pour la deuxième fois. Plus tôt, Il lui est apparu à Gabaon, maintenant Il lui apparaît, semble-t-il, à Jérusalem. Lors de sa première apparition, Il a dit à Salomon qu'il pouvait demander tout ce qu'il désirait. Maintenant, après tant d'années de prospérité, Il l'informe de sa responsabilité.

L'Éternel revient à sa prière de la onzième année de son règne, la prière lors de la dédicace du temple. Maintenant, treize ans plus tard, vient la réponse. L'Éternel lui dit d'abord qu'Il a entendu sa prière et sa supplication. C'est un grand encouragement pour quiconque prie et supplie, de savoir que Dieu entend la prière. L'Éternel rappelle à Salomon qu'Il a sanctifié le temple pour y mettre son nom pour toujours (cf. Deu 12:11a). Salomon demande aussi que les yeux de l'Éternel soient toujours sur lui (1Roi 8:29). La réponse de l'Éternel va plus loin. Il dit que ses yeux et son cœur seront toujours là.

Il rappelle ensuite à Salomon sa responsabilité. Le trône de Salomon sera affermi s'il reste dans les voies de l'Éternel. Il y a un « si » (versets 4,6), à la fois pour Salomon et pour tout le peuple. C'est le côté de la responsabilité. Dieu les avertit qu'ils garderont ses commandements et n'adoreront pas d'autres dieux. S'ils n'écoutent pas, Il doit les retrancher du pays, et son temple, Il le rejettera, le transformant en moquerie (Deu 28:37,45,63).

Tous ceux qui verront le temple détruit demanderont pourquoi (Deu 29:23-26). La réponse est : parce que le peuple a abandonné l'Éternel. La façon dont les promesses s'accomplissent ensuite est l'affaire de Dieu et non celle d'un peuple infidèle.

Les paroles que Salomon a priées pour le peuple au vu de son écart lui viennent maintenant à lui-même. Ce que l'on annonce soi-même revient sur sa propre tête. Cela ne doit pas changer la prédication, mais maintenir le prédicateur sur la bonne voie. L'essentiel est qu'une personne doit être ce qu'elle prêche. Tous les rois après lui en ont fait l'expérience. Cela s'applique aussi à nous, car le royaume nous a été confié à nous aussi.

1Roi 9:10-14 | Les villes pour Hiram

10 Au bout de vingt ans, lorsque Salomon eut bâti les deux maisons, la maison de l'Éternel et la maison du roi 11 (Hiram, roi de Tyr, ayant fourni à Salomon

du bois de cèdre, du bois de cyprès, et de l'or, selon tout son désir), alors le roi Salomon donna à Hiram vingt villes dans le pays de Galilée. 12 Hiram sortit de Tyr pour voir les villes que Salomon lui avait données, et elles ne lui plurent pas. 13 Il dit : Que sont ces villes, que tu m'as données là, mon frère ? Et il les appela pays de Cabul, [nom qui leur est resté] jusqu'à ce jour. 14 Hiram envoya au roi 120 talents d'or.

Salomon, après avoir achevé les deux maisons qu'il avait bâties, donne 20 villes à Hiram, roi de Tyr. Ce faisant, il a réduit l'héritage de Dieu. Il s'agit de villes situées dans le pays promis et Hiram ne peut pas les apprécier. Il semble qu'Hiram ait rendu les villes (2Chr 8:2).

Hiram a bien aidé à bâtir le temple, mais il ne s'y intéresse pas, pas plus qu'aux villes que Salomon lui a données. Il dédaigne même ces villes, comme en témoigne le nom qu'il leur donne. « Cabul » signifie littéralement 'aussi bon que rien'. Une personne peut être à l'œuvre pour le peuple de Dieu, l'église, en participant à une œuvre particulière, tout en ne s'y intéressant pas. Il y a alors une participation, mais il n'y a pas de relation, il n'y a pas de goût du pays céleste.

1Roi 9:15-24 | Les bâtiments de Salomon

15 Voici ce qui concerne la corvée que leva le roi Salomon pour bâtir la maison de l'Éternel, sa propre maison, Millo, la muraille de Jérusalem, et Hatsor, Meguido et Guézer. 16 (Le Pharaon, roi d'Égypte, était monté, avait pris Guézer et l'avait brûlée au feu, il avait tué les Cananéens qui habitaient la ville, puis il l'avait donnée en présent à sa fille, femme de Salomon.) 17 Salomon bâtit Guézer et Beth-Horon la basse, 18 Baalath et Tadmor dans le désert, dans le pays, 19 et toutes les villes à entrepôts qu'avait Salomon, les villes pour les chars, les villes pour la cavalerie, et ce que Salomon désira bâtir à Jérusalem, au Liban, et dans tout le pays de sa domination. 20 Tout le peuple qui restait des Amoriens, des Héthiens, des Phéréziens, des Héviens, et des Jébusiens, qui n'étaient pas des fils d'Israël, 21 – leurs fils qui étaient restés après eux dans le pays et que les fils d'Israël n'avaient pu détruire – Salomon les assujettit aux corvées comme esclaves, [ce qui dure] jusqu'à ce jour. 22 Mais des fils d'Israël, Salomon n'en fit pas des esclaves ; car ils étaient hommes de guerre, ses serviteurs, ses chefs, et ses capitaines, chefs de ses chars et de sa cavalerie. 23 Voici [le nombre] des chefs des intendants qui étaient [établis] sur l'ouvrage de

Salomon : 550, ayant autorité sur le peuple qui faisait l'ouvrage. 24 [Salomon] ne bâtit Millo que lorsque la fille du Pharaon fut montée de la ville de David dans sa maison, que [Salomon] avait bâtie pour elle.

Salomon a beaucoup bâti. Il fortifie les villes et en bâtit de nouvelles. Tout ce qu'il désire bâtir (versets 1,19), il le bâtit. Cette soif de bâtir va au-delà de la construction du temple et de son palais, qui sont des structures selon la volonté de Dieu. Le désir de bâtir d'autres structures n'est pas forcément mauvais au départ. Cependant, il semble qu'il soit allé trop loin dans sa soif de bâtir et qu'en fin de compte, tout cela ne lui apporte aucune paix (Ecc 2:4-11). Nous avons peut-être déjà un indice ici que son cœur n'est plus entièrement tourné vers l'Éternel. De même, nous pouvons nous aussi commencer par l'Esprit mais achever par la chair (Gal 3:3).

Sa soif de bâtir se traduit aussi par une charge énorme pour le peuple qui doit y contribuer sous forme d'impôts, sous lesquels il soupire (1Roi 12:4). Cela n'arrivera pas lorsque le Seigneur Jésus régnera sur Sion, car Il dit : « Mon joug est facile à porter et mon fardeau est léger » (Mt 11:30).

Ce que le Pharaon fait (verset 16), les Israélites auraient dû le faire. Partout où Salomon bâtit, il rencontre des Cananéens restants. Le temps de l'extermination est passé ; il aurait fallu le faire sous Josué et dans les temps qui ont suivi. Il peut en être ainsi dans l'église aussi. Le temps de l'action peut être passé et il ne reste parfois qu'à en supporter les conséquences.

Salomon fait des ennemis les esclaves des Israélites. Il ne fait pas cela aux fils du peuple de Dieu. Ils sont des hommes de guerre, pour combattre pour l'Éternel, et des serviteurs, pour servir l'Éternel. Des intendants, on mentionne le nombre et la fonction.

Le verset 24 renvoie à un événement antérieur (1Roi 3:1) et remet dans l'ordre ce qui s'y est passé. Avec le départ de la fille du Pharaon de la cité de David, il y a de la place pour bâtir le Millo, ce dont Salomon s'occupe. Le Millo est une forteresse située près de Jérusalem.

1Roi 9:25 | Les sacrifices de Salomon

25 Salomon offrait trois fois par an des holocaustes et des sacrifices de prospérités sur l'autel qu'il avait bâti pour l'Éternel, et il faisait fumer l'encens sur celui qui était devant l'Éternel. Ainsi il acheva la maison.

Ce verset renvoie également à 1 Rois 3 et corrige ce qui, là, bien que sous la tolérance de l'Éternel, n'a pas été fait correctement (1Roi 3:2-4). Conformément aux prescriptions, Salomon sacrifie trois fois par an : « À la fête des pains sans levain, à la fête des semaines et à la fête des tabernacles (2Chr 8:13). Il sacrifie non pas sur l'autel d'or, mais sur l'autel de bronze, non pas dans le temple, mais devant le temple.

La dernière partie du verset, « ainsi il acheva la maison » signifie qu'en offrant les sacrifices devant l'Éternel, il rend pleinement justice à la maison. La maison a été achevée dans le but d'offrir des sacrifices. Cela a quelque chose à nous dire. L'église est une maison spirituelle pour offrir des sacrifices spirituels (1Pie 2:5). Lorsque nous faisons cela, avec d'autres, nous répondons à l'objectif de la maison.

1Roi 9:26-28 | La flotte de Salomon

26 Et le roi Salomon construisit une flotte, à Étsion-Guéber, qui est près d'Éloth, sur le bord de la mer Rouge, dans le pays d'Édom. 27 Hiram envoya sur les navires ses serviteurs, des matelots connaissant la mer, avec les serviteurs de Salomon. 28 Ils allèrent à Ophir et y prirent de l'or, 420 talents, qu'ils apportèrent au roi Salomon.

Hiram a aussi aidé Salomon à bâtir des navires et lui a fourni des équipages connaissant bien la mer. Les navires ne sont mentionnés ici que comme moyens de transport de l'or, qui est pris à Ophir.

Il existe deux autres lieux dans l'Écriture dont les noms sont associés à l'or : Havila (Gen 2:11) et Sheba (Psa 72:15 ; 1Roi 10:10 ; Ésa 60:6 ; Ézé 27:22). Havila rappelle le paradis et Sheba nous définit à l'époque du royaume de paix. À cause de l'or que Salomon prend à Ophir, on peut penser que les premiers jours de Salomon peuvent être comparés à la gloire du paradis et à celle du royaume de paix.

1 Rois 10

1Roi 10:1-3 | La visite de la reine de Saba

1 La reine de Sheba entendit parler de la renommée de Salomon en relation avec le nom de l'Éternel, et elle vint pour le mettre à l'épreuve par des énigmes.

2 Elle arriva à Jérusalem avec une suite très importante, avec des chameaux qui portaient des aromates, de l'or en très grande quantité et des pierres précieuses ; elle vint vers Salomon et lui parla de tout ce qu'elle avait sur le cœur.

3 Salomon lui expliqua toutes les choses dont elle parlait : il n'y eut pas une chose cachée pour le roi, [pas une chose] qu'il ne lui ait expliquée.

Le but de ce chapitre est de mettre en évidence la richesse inimaginable de Salomon. Il possède tout dans des quantités qui dépassent notre entendement. La reine de Sheba, une femme véritablement riche, en est subjuguée. Elle est présentée comme un exemple par le Seigneur Jésus devant les scribes et les pharisiens. Le Seigneur leur laisse entendre que cette reine est venue de loin – très probablement du Yémen, à 1950 km au sud de Jérusalem – pour entendre la sagesse de Salomon, alors qu'ils n'ont pas voulu écouter celui qui est plus que Salomon (Mt 12:42).

La venue de la reine de Sheba auprès de Salomon est un exemple de la venue des nations auprès de Salomon et du Dieu de Salomon (1Roi 4:34 ; 8:41-43). Elle ne vient pas simplement pour rendre une visite de courtoisie ou pour voir un roi riche et sage, mais pour voir un roi qui a un Dieu impressionnant. Elle n'est pas simplement curieuse au sujet de Salomon, mais veut en savoir plus au sujet de l'Éternel. Après tout, elle a entendu parler de Salomon « en relation avec le nom de l'Éternel ». Elle a peut-être entendu parler de lui par l'intermédiaire de marins de la flotte de Salomon qui auront aussi visité son pays.

Nous avons des preuves évidentes dans cette histoire que nous voyons ici une image du royaume de paix (Psa 72:8,10 ; Ésa 60:5-6). Pour nous, il y a aussi une application. Nous sommes sous l'autorité de celui dont Salomon est une image. La reine de Sheba représente quelqu'un qui est désireux d'apprendre les mystères de Dieu et d'entendre leur solution de la bouche

du vrai Salomon. Ces mystères concernent, en image, Christ et son église. Dans Christ « sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance » (Col 2:3). Nous pouvons venir à Lui avec toutes nos questions, aussi celles qui concernent notre pratique.

Elle vient avec des questions qui occupent son cœur, les grandes questions de la vie et non des questions intellectuelles. Salomon répond à toutes ses questions. Nous n'obtenons pas toujours la réponse que nous désirons, ni sous la forme que nous comprenons immédiatement. Pourtant, Il ne nous laisse jamais sans réponse, même si nous devons parfois attendre ce que nous avons demandé. Le cœur qui se trouve en sa présence fera l'expérience qu'Il est totalement digne de confiance.

1Roi 10:4-5 | Ce que voit la reine

4 La reine de Sheba vit toute la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie, 5 les plats servis à sa table, la tenue de ses serviteurs, l'ordre de service de ses officiers, et leurs vêtements, ses échansons, et la rampe par laquelle il montait dans la maison de l'Éternel, et il n'y eut plus d'esprit en elle.

La reine de Sheba voit sept choses. La question est de savoir si nous, mais en application spirituelle, avons aussi vu, ou du moins voulons voir.

1. Elle n'entend pas tant la sagesse de Salomon qu'elle ne la voit dans tout ce qu'il a fait. Cela se voit pour nous dans la création et dans l'église. Christ est la « sagesse de la part de Dieu » (1Cor 1:30).
2. Elle voit la maison qu'il a bâtie. Elle parcourt la maison jusqu'à la salle de son trône et aussi jusqu'à sa demeure. Elle voit ce que beaucoup d'Israélites n'ont jamais vu. Salomon aime le lui montrer. Aussi, le Seigneur Jésus aime nous montrer ce qu'Il a bâti : l'église.
3. Elle voit la nourriture sur sa table. Salomon lui aura offert un repas. Avons-nous vu ce que le Seigneur Jésus donne à manger : sa chair et son sang (Jn 6:51-58) ? En tant que membres de l'église, la nourriture qu'Il a est nécessaire pour que nous puissions maintenir et apprécier la communion avec Lui et le Père.
4. Elle voit la dignité et le bonheur de ceux qui entourent Salomon. Elle voit la tenue de ses serviteurs. Le croyant est vêtu de Christ et en Lui dans

les lieux célestes, une place qui lui a été donnée par le plaisir du Père (Éph 1:6). Cela doit être visible dans notre vie.

5. Elle voit l'ordre de service de ses officiers. Ils se tiennent prêts à servir Salomon et son peuple. Outre une place élevée dans les lieux célestes, le croyant a aussi une tâche à accomplir pour le Seigneur. L'accomplissement de cette tâche implique un comportement approprié, qui est représenté par le vêtement. Ce vêtement, c'est Christ (Rom 13:14). Il doit être visible dans notre service.

6. Elle voit ses échantons, qui lui fournissent, ainsi que sa compagnie, du vin, c'est-à-dire tout ce qui les rend joyeux. Le Seigneur Jésus veut que nous partagions sa joie (Jn 15:11). Nous obtenons cette joie en nous occupant avec Lui tel qu'Il nous est présenté dans la parole de Dieu (1Jn 1:1-4).

7. Elle voit la rampe par laquelle il montait dans la maison de l'Éternel [traduction néerlandaise : Elle voit ses holocaustes, qu'il a apportés dans la maison de l'Éternel]. Après avoir quitté le repas, ils se sont peut-être rendus au temple pour offrir. Elle a vu comment Salomon glorifiait Dieu et elle s'en est émerveillée. Elle a été introduite à l'adoration de Dieu. Tout ce que nous voyons du Seigneur Jésus et tout ce que les autres voient de Lui en nous ne doit pas servir à notre glorification, mais doit nous amener à adorer le Père (Jn 4:23-24).

1Roi 10:6-9 | Le témoignage de la reine

6 Elle dit au roi : Ce que j'ai entendu dire dans mon pays sur tout ton état et sur ta sagesse, était la vérité ; 7 mais je n'ai pas cru ces choses, jusqu'à ce que je sois venue et que mes yeux aient vu ; et voici, on ne m'en avait pas rapporté la moitié ; tu surpasses en sagesse et en prospérité la rumeur que j'en ai entendue. 8 Heureux tes gens, heureux ceux-ci, tes serviteurs, qui se tiennent continuellement devant toi, et qui entendent ta sagesse ! 9 Béni soit l'Éternel, ton Dieu, qui a pris plaisir en toi pour te placer sur le trône d'Israël ! Parce que l'Éternel aimait Israël à toujours, il t'a établi roi pour faire droit et justice.

Ce n'est que lorsque nous avons vu la richesse et la sagesse inimaginables que possède le Seigneur Jésus que nous pouvons en parler. Elle l'avait entendu, mais maintenant elle l'a vu et elle en est subjuguée. C'est bien plus glorieux que ce qu'elle avait imaginé suite à tout ce qu'elle avait entendu.

Il peut en être de même pour nous. Nous pouvons entendre et lire des choses sur la gloire du Seigneur Jésus de la part d'autres personnes, par exemple lors de lectures bibliques ou dans des commentaires bibliques, mais ce n'est que lorsque nous nous y plongerons nous-mêmes que nous serons subjugués par cela.

Les louanges de la reine ne nous permettent pas de savoir si elle a aussi accepté le vrai Dieu comme son Dieu. Nous pouvons peut-être le conclure à partir de ce que le Seigneur Jésus dit d'elle, à savoir qu'elle « se lèvera, lors du jugement, face à cette génération, et la condamnera » (Mt 12:42a). Ce qui est important pour nous, c'est de savoir si nous connaissons le bonheur dont elle parle. Alors les gens nous loueront heureux de ce que nous pourrions voir. Ils verront que Dieu a aimé son peuple d'un amour éternel, à cause du Seigneur Jésus, bien qu'ils n'aient aucun sens de son contenu.

1Roi 10:10-13 | L'échange de présents

10 Elle donna au roi 120 talents d'or, des aromates en très grande quantité et des pierres précieuses. Il n'est plus venu une abondance d'aromates pareille à celle que la reine de Sheba donna au roi Salomon. 11 (La flotte de Hiram qui amenait de l'or d'Ophir, apporta elle aussi d'Ophir du bois de santal en très grande quantité, et des pierres précieuses. 12 Avec le bois de santal, le roi fit des balustrades pour la maison de l'Éternel et pour la maison du roi, ainsi que des harpes et des luths pour les chanteurs. Il n'est plus venu de semblable bois de santal, et on n'en a plus vu jusqu'à ce jour.) 13 Quant au roi Salomon, il donna à la reine de Sheba tout ce qu'elle désira, [tout ce] qu'elle demanda, en plus de ce qu'il lui donna selon la générosité du roi Salomon. Puis elle s'en retourna, et s'en alla dans son pays, elle et ses serviteurs.

La reine de Sheba a offert à Salomon un énorme présent composé d'or, d'aromates et de pierres précieuses. Elle n'en connaissait pas la signification spirituelle. Au sens littéral, elle apporte ce qu'il y a de plus glorieux dans la création de Dieu. Nous voyons la gloire spirituelle dans ce présent. L'or représente la gloire divine. Les aromates représentent les gloires qui sortent de son être intérieur en Christ, Dieu manifesté en chair. Les pierres précieuses représentent aussi ses gloires, mais comme discernables dans leur éclat extérieur et multiple. Toutes ces gloires, nous les voyons dans le Seigneur Jésus.

Les versets 11-12 constituent une parenthèse. C'est comme si l'auteur était soudain rappelé par les cadeaux de la reine de Sheba d'autres objets d'or et du bois. C'est parce qu'il veut faire participer ses lecteurs.

Nous lisons ensuite au verset 13 que Salomon donne à la reine de Sheba tout ce qu'elle désire et demande. Cela vient s'ajouter à tout ce qu'il lui a déjà donné. Le total sera bien plus grand que ce qu'elle lui a donné. Il donne « selon la générosité du roi Salomon ». Il donne selon toute sa richesse.

Remplie de toutes sortes d'objets de valeur du roi Salomon, elle retourne chez elle. Il n'est pas précisé si son cœur est rempli de celui pour qui elle est venue auprès de Salomon (verset 1). Comme indiqué ci-dessus, nous pouvons éventuellement conclure des paroles du Seigneur Jésus qu'elle a appris à connaître le Dieu d'Israël et qu'elle L'a accepté.

1Roi 10:14-15 | Les revenus

14 Le poids de l'or qui arrivait à Salomon dans une année était de 666 talents d'or, 15 sans compter [ce qui lui venait] des négociants ambulants et du commerce des marchands, de tous les rois de l'Arabie, et des gouverneurs du pays.

Les revenus de Salomon sont énormes. Sans en avoir une explication immédiate, le nombre mentionné, « 666 », est remarquable (Apo 13:18 ; Esd 2:13).

1Roi 10:16-17 | Les boucliers

16 Le roi Salomon fit 200 grands boucliers d'or battu, employant pour chaque bouclier 600 [sicles] d'or, 17 et 300 petits boucliers d'or battu, employant pour chaque bouclier trois mines d'or ; le roi les mit dans la maison de la forêt du Liban.

Le grand nombre de boucliers fait de sa maison, de son palais, une forteresse géante. Le bouclier parle de l'Éternel. Il est le bouclier de son peuple. Salomon a fait ces boucliers pour défendre sa maison avec eux.

1Roi 10:18-20 | Le trône

18 Le roi fit un grand trône d'ivoire qu'il recouvrit d'or affiné : 19 le trône avait six marches, et le haut du dossier du trône était arrondi ; il y avait des bras

d'un côté et de l'autre du siège, et deux lions qui se tenaient à côté des bras. 20 Douze lions se tenaient là sur les six marches, d'un côté et de l'autre : il ne s'en était pas fait de pareil dans aucun royaume.

Le trône appartient au règne glorieux de Salomon et est un pinacle. C'est un trône qui n'a jamais été fait dans aucun royaume. Il ne peut s'appliquer qu'au trône du Seigneur Jésus, dont Salomon est encore ici une si magnifique image.

Il s'agit peut-être d'un trône de bois recouvert en partie d'ivoire et en partie d'or. L'ivoire ne peut être obtenu que par la mort. Il est différemment de l'or ; avec lui, la pensée de la mort n'est pas présente. L'ivoire, fruit de la mort, et l'or, image de la gloire divine, sont les fondements du trône du Seigneur Jésus. Il règne parce qu'Il est Dieu lui-même et en même temps celui qui est mort en tant qu'Homme, mais aussi ressuscité et vivant pour l'éternité.

Six marches mènent à ce trône glorieux. Sur chacune de ces six marches se trouvent deux lions, soit douze lions ensemble, un pour chaque tribu. À côté du trône, il y en a deux autres, ce qui porte le total à quatorze, soit deux fois sept. Le trône lui-même se trouve sur la septième marche. Le lion est aussi un symbole de Christ lui-même.

Pour prendre place sur le trône, il faut gravir sept marches. Nous voyons ces marches dans la vie du Seigneur Jésus, qui prendra finalement place sur le trône. Si le Seigneur s'était agenouillé devant Satan (Mt 4:8-9), Il n'aurait pas eu un tel trône. Ce serait, pour ainsi dire, un trône sans marches. Le Seigneur voulait gravir chacune des six marches, alors que la septième Le fait s'asseoir directement sur le trône lui-même.

Le trône décrit ici n'est pas le trône comparable à la place qu'Il occupe à la droite de Dieu. Il a déjà atteint celle-ci. Il s'agit ici du trône de David sur la terre, préparé dès la fondation du monde. Nous pouvons voir dans les six marches le chemin qu'Il a emprunté pour prendre place sur ce trône. Peut-être peut-on faire d'autres applications, mais une interprétation possible pour chaque marche est la suivante :

1. La première marche est sa volonté de faire la volonté de Dieu : « Voici, je viens [...] pour faire, ô Dieu, ta volonté » (Héb 10:7).

2. La deuxième marche est qu'Il est devenu Homme. Pour Lui, c'était une humiliation. Celui qui s'assiera sur le trône de David est le Fils de l'homme. Avant cela, Il a participé au sang et à la chair : « Ainsi, puisque les enfants ont eu part au sang et à la chair, lui aussi semblablement y a participé » (Héb 2:14a).

3. Il a participé au sang et à la chair afin de donner sa vie : « Et, étant trouvé quant à son aspect comme un homme, il s'est abaissé lui-même, étant devenu obéissant jusqu'à la mort, et à la mort de la croix » (Php 2:7b-8). Sa mort était la troisième marche nécessaire.

4. Il ne pouvait pas s'arrêter là. Il a été ressuscité : « Mais, maintenant, Christ a été ressuscité d'entre les morts, prémices de ceux qui sont endormis » (1Cor 15:20). C'est la quatrième marche nécessaire.

5. La cinquième marche est qu'Il est monté au ciel, glorifié à la droite de Dieu : « Et est assis à la droite du trône de Dieu » (Héb 12:2b). Il est maintenant assis avec son Père sur son trône, et non sur son propre trône (Apo 3:21).

6. La sixième marche est qu'Il se lève du trône et vient sur la terre avec les nuées du ciel : « Car le Fils de l'homme viendra dans la gloire de son Père, avec ses anges, et alors il rendra à chacun selon sa conduite » (Mt 16:27).

7. Il gravira ensuite la septième marche en s'asseyant sur son trône : « Quand le Fils de l'homme viendra dans sa gloire, et tous les anges avec lui, alors il s'assiera sur le trône de sa gloire » (Mt 25:31).

Lorsqu'on compare, dans la description du trône, ce qui se trouve au verset 19 avec ce qui se trouve en 2 Chroniques 9 (2Chr 9:18), on se pose la question suivante : La forme du haut du trône est-elle arrondie ou s'agit-il de la description d'un marchepied attaché au trône ? C'est un mot difficile à traduire. Il semble que sur le trône, en haute, se trouve un brebis. C'est ainsi que la Septante traduit ces mots. Cela donne une belle explication en lien avec Apocalypse 5, qui parle aussi bien d'un lion que d'un agneau (Apo 5:5-6). Celui qui est assis sur le trône est aussi l'agneau. Un tel trône, un tel gouvernement n'a jamais été vu.

1Roi 10:21-25 | Les diverses gloires

21 Tous les vases à boire du roi Salomon étaient d'or, et tous les vases de la maison de la forêt du Liban, d'or pur : aucun n'était d'argent, celui-ci n'étant

compté pour rien aux jours de Salomon. 22 Car la flotte de Tarsis qu'avait le roi, naviguait avec la flotte de Hiram ; une fois tous les trois ans la flotte de Tarsis venait, apportant de l'or et de l'argent, de l'ivoire, des singes et des paons. 23 Le roi Salomon fut plus grand que tous les rois de la terre, en richesse et en sagesse. 24 Toute la terre recherchait la face de Salomon, pour entendre sa sagesse, que Dieu avait mise dans son cœur. 25 Chacun apportait son présent : des vases d'argent et des vases d'or, des vêtements, des armes, des aromates, des chevaux et des mulets : chaque année le tribut de l'année.

La gloire de Salomon est si grande que même l'argent est considéré comme rien. Les gens viennent à lui des quatre coins de la terre avec de nombreux présents. C'est ce qui se passera lorsque le Seigneur Jésus régnera.

Pourtant, parmi les marchandises, il y a aussi quelque chose qui est un avertissement pour nous. Car Salomon fait aussi apporter des singes et des paons (verset 22). Les singes représentent la folie et les paons la vanité. Dans le livre de l'Ecclésiaste, Salomon décrit sa recherche concernant la valeur des choses de la vie sous le soleil. Il conclut à chaque fois qu'il s'agit de folie et de vanité. Il décrit dans ce livre l'époque où il vivait plus ou moins à l'écart de Dieu, même s'il y avait un certain sentiment de sa présence.

Nous pouvons aussi vivre de cette façon. Nous savons qui est Dieu, mais nous choisissons de vivre dans le monde. Une sagesse plus grande que celle de Salomon est à notre portée, mais souvent nous ne la désirons pas. Nous pouvons être remplis « de la connaissance de sa volonté, en toute sagesse et intelligence spirituelle » (Col 1:9), mais prions-nous pour cela ? Ou bien nous livrons-nous aux choses folles et vaines de la vie du monde ?

1Roi 10:26-29 | Les chevaux

26 Salomon rassembla des chars et des cavaliers ; il eut 1400 chars et 12000 cavaliers ; il les plaça dans les villes à chars et auprès du roi à Jérusalem. 27 Le roi fit que l'argent, dans Jérusalem, était aussi commun que les pierres, et il fit que les cèdres étaient aussi nombreux que les sycomores qui sont dans le pays plat. 28 Quant aux chevaux de Salomon, ils provenaient d'Égypte : une caravane de marchands du roi allait les prendre en convoi moyennant un certain prix ; 29 un char était importé d'Égypte pour 600 [sicles] d'argent, et

un cheval pour 150 ; on en faisait venir ainsi, par leur main, pour tous les rois des Héthiens et pour les rois de Syrie.

Il s'agit encore de la gloire de Salomon, comme le montre le verset 27 (cf. Ésa 55:13 ; 60:17). Pourtant, il y a aussi déjà des signes de déclin. Nous le voyons dans les chevaux que Salomon a fait sortir d'Égypte, une démarche contraire à la loi royale. Les femmes et les dieux étranges que Salomon fait entrer dans la maison – nous le verrons dans le chapitre suivant – sont aussi en contradiction avec celle-ci et conduiront à sa chute (Deu 17:16-17).

Salomon, contrairement à son père David, n'a jamais connu de jours de persécution et de chagrin. Il n'a pas connu l'école de la discipline de Dieu. C'est peut-être l'une des raisons de son déclin. Nous ne pouvons pas nous passer de la mise à l'épreuve nécessaire de notre foi pour nous maintenir sur le bon chemin.

Quelles que soient les bénédictions dont nous sommes entourés, nous ne pouvons jamais ignorer impunément la loi de Dieu ni devenir négligents dans notre marche qu'Il nous a présentée dans sa Parole. Dieu a donné à Salomon une abondance de richesses et d'honneurs, bien que Salomon n'ait demandé que la sagesse. Mais Il a également prescrit au roi de lire la loi (Deu 17:18-20), ce qui l'empêcherait de recourir à ces moyens pour obtenir encore plus de richesses. Nous voyons ici Salomon faire ce que la loi interdit. Cela prouve que la séparation est venue entre son cœur et Dieu.

À l'époque de David, nous lisons plus de choses sur les ânes que sur les chevaux. Les ânes sont des animaux serviles. Ils semblent n'avoir aucune place dans le royaume de Salomon, sauf la fois où il monte l'âne de David pour être oint à Guihon (1Roi 1:33-38). Les chevaux sont utilisés pour la guerre, mais David écrit, avant même que Salomon ne commence à régner : « Le cheval est une chose vaine pour sauver, et il ne délivre pas par la grandeur de sa force » (Psa 33:17 ; cf. Psa 147:10).

Salomon semble avoir eu un grand commerce de chevaux, y compris de chars, avec les nations environnantes. Ce commerce lui rapportait beaucoup, mais ce n'était pas un commerce qui plaisait à l'Éternel. Ce commerce donnait aux peuples païens environnants l'impression qu'il valait mieux compter sur les chevaux que sur l'Éternel. En entrant dans le pays de Canaan, Il a dit à son peuple de paralyser les chevaux et de brûler au feu

les chars (Jos 11:6). C'est une leçon qu'Il ne veut pas utiliser les méthodes des nations dans son œuvre et son combat. Lui seul doit être la confiance de son peuple, hier comme aujourd'hui.

1 Rois 11

1Roi 11:1-8 | L'infidélité de Salomon

1 Mais le roi Salomon aima beaucoup de femmes étrangères, en plus de la fille du Pharaon : des Moabites, des Ammonites, des Édomites, des Sidoniennes, des Héthiennes, 2 – d'entre les nations dont l'Éternel avait dit aux fils d'Israël : Vous n'entrerez pas vers elles, et elles ne viendront pas vers vous ; certainement elles détourneraient vos cœurs après leurs dieux ; Salomon s'attacha à elles par amour. 3 Il avait 700 femmes princesses et 300 concubines ; et ses femmes détournèrent son cœur. 4 Au temps de la vieillesse de Salomon, ses femmes détournèrent son cœur après d'autres dieux, et son cœur ne fut pas parfait avec l'Éternel, son Dieu, comme le cœur de David, son père. 5 Salomon alla après Ashtoreth, la divinité des Sidoniens, et après Milcom, l'abomination des Ammonites. 6 Salomon fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel et ne suivit pas pleinement l'Éternel, comme David, son père. 7 Alors Salomon bâtit un haut lieu pour Kemosh, l'abomination de Moab, sur la montagne qui est en face de Jérusalem, et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon. 8 Il en fit de même pour toutes ses femmes étrangères, qui brûlaient de l'encens et offraient des sacrifices à leurs dieux.

Dans ce chapitre, nous voyons l'échec de Salomon. Le développement et les événements connexes décrits ici sont absents en 2 Chroniques.

Salomon transgresse la loi du roi de multiples façons (Deu 17:14-20). Le principal problème ici est l'influence des femmes sur Salomon. Lorsque l'élément féminin contrôle l'homme, nous voyons ce qui se passe ici. Néhémie reproche sévèrement aux restes revenus au pays leurs liens impies, en citant la grande désobéissance du grand roi Salomon qui a ainsi fait pécher Israël (Néh 13:26). Il prit mille femmes, mais il n'en trouva aucune de bonne (Ecc 7:28 ; cf. Can 6:8-9).

Son père David ne lui a pas donné le bon exemple (1Sam 25:42-44 ; 2Sam 11:26-27) et Salomon va beaucoup plus loin dans cet écart par rapport à l'Éternel. Au moins, David avait des femmes issues du peuple de Dieu, mais Salomon les prend dans les nations païennes environnantes. Il le fait

contre le commandement explicite de Dieu qui demande à son peuple de ne pas se lier à ces femmes (Deu 7:3-4 ; Exo 34:16). Malgré toute sa sagesse, il est incapable de contrôler ses convoitises. Si cela est arrivé à Salomon, cela devrait nous rendre petits et notre sagesse consistera à prendre à cœur l'avertissement suivant : « Ainsi, que celui qui croite être debout prenne garde de ne pas tomber » (1Cor 10:12).

Salomon, avec ses nombreuses femmes, prend aussi leurs dieux. David n'a jamais fait cela non plus. David, malgré tous ses échecs, est toujours resté fidèle à l'Éternel. Les idolâtres ont tous leurs propres dieux, mais Salomon les accueille tous dans sa maison. Une personne qui connaît la parole de Dieu et qui s'en éloigne rend souvent les choses pires que celle qui n'a jamais été en contact avec Dieu. La corruption du meilleur est la pire des corruptions.

Tout cela se passe « au temps de la vieillesse de Salomon ». La chair du croyant ne s'améliore pas au fur et à mesure que les années grimpent. Au contraire, elle s'enflammera lorsque nous aurons vieilli et que nous pourrions penser que les dangers de la vie ne nous menacent plus autant et que nous ne sommes plus vigilants. C'est alors qu'elle fera encore son œuvre dévastatrice sur nous.

L'homme qui a si humblement prié l'Éternel lors de la dédicace du temple devient un adorateur d'Ashtoreth, de Milcom et d'autres abominations païennes. Celui qui a bâti un temple pour l'Éternel tombe si bas qu'il bâtit des hauts lieux « pour Kemosh, l'abomination de Moab, [...] et pour Moloc, l'abomination des fils d'Ammon » et pour les abominables idoles de toutes ses femmes étrangères. Celui pour Kemosh, il le bâtit « sur la montagne qui est en face de Jérusalem » (verset 7), pour ainsi dire devant la face la Sion bien-aimée de l'Éternel.

À notre époque, on qualifierait Salomon d'homme généreux. Après tout, il laisse à chacun sa dignité et s'accommode de toutes les religions. Ce n'est plus un homme pour qui il n'y a qu'un seul Dieu, il n'est pas un 'fondamentaliste'. Tous les dieux sont devenus égaux pour lui. Cela fait sûrement de toi le roi de tous les peuples ! Mais tu n'es plus selon le cœur de Dieu !! Il fait « ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel » (verset 6). L'important

n'est pas de savoir comment les gens jugent les choses que nous faisons, mais comment Dieu les juge.

Dans l'histoire des rois d'Israël, nous avons une image de l'histoire de la chrétienté. Au milieu de l'histoire d'Israël, nous trouvons Achab et Jézabel. Nous rencontrons aussi Jézabel dans la description prophétique de l'histoire de l'église en Apocalypse 2-3. Au milieu de cette description, nous voyons l'église de Thyatire. Le Seigneur Jésus voit quelque chose dans cette église au sujet de laquelle Il a besoin de réprimander cette église, et c'est qu'ils laissent faire la femme Jézabel (Apo 2:19-24). Après Achab et Jézabel vient Jéhu, que nous voyons en image dans l'église de Sardes (Apo 3:1-3). Avant Achab et Jézabel, nous avons d'abord Jéroboam. Il est une image de l'église de Pergame (Apo 2:13-16).

Cependant, les écarts commencent avec l'église d'Éphèse, avec l'abandon du premier amour (Apo 2:4). Nous en avons une image chez Salomon, car son cœur s'égarait vers les idoles de ces femmes à cause de ses femmes. Son cœur n'est plus sans partage pour l'Éternel. C'est pourquoi, avec le temps, la lampe est ôtée.

Après que l'église d'Éphèse a abandonné son premier amour, la tribulation vient comme la discipline du Seigneur dans l'église de Smyrne (Apo 2:9-10). Nous voyons cela en image dans les opposants que l'Éternel suscite contre Salomon plus loin dans ce chapitre (versets 14,23,26).

1Roi 11:9-13 | L'Éternel s'irrite contre Salomon

9 L'Éternel s'irrita contre Salomon, parce que son cœur s'était détourné de l'Éternel, le Dieu d'Israël, qui s'était révélé à lui deux fois, 10 et lui avait commandé, à ce sujet, de ne pas aller après d'autres dieux, mais il ne garda pas ce que l'Éternel lui avait commandé. 11 L'Éternel dit alors à Salomon : Parce que tu as fait cela, et que tu n'as pas gardé mon alliance et mes statuts, que je t'avais commandés, je t'arracherai certainement le royaume et je le donnerai à ton serviteur. 12 Seulement, je ne le ferai pas durant tes jours, à cause de David, ton père ; [mais] je l'arracherai de la main de ton fils. 13 Toutefois je ne [lui] arracherai pas tout le royaume ; je donnerai une tribu à ton fils, à cause de David, mon serviteur, et à cause de Jérusalem, que j'ai choisie.

L'Éternel s'est révélé à lui deux fois, d'abord à Gabaon, au début de son règne (1Roi 3:5) et plus tard encore, à Jérusalem, à l'occasion de la dédicace du temple (1Roi 9:2). Dieu voyait déjà les écarts de son cœur et voulait l'en avertir. Nous ne lisons pas d'avertissement concret contre l'idolâtrie, mais Dieu le lui a peut-être dit lorsqu'Il s'est révélé à lui. Nous lisons en revanche à plusieurs reprises que l'Éternel l'a averti de marcher dans ses commandements et ses statuts (1Roi 3:14 ; 6:12 ; 9:4). Cela implique donc simultanément qu'il ne peut y avoir de place pour l'idolâtrie.

Dieu nous rappelle aussi les fois où Il est venu à nous et nous a parlé clairement, et où nous n'avons rien fait de ce qu'Il nous a dit alors. Salomon ayant montré qu'il n'avait pas tenu compte de ce que Dieu lui avait dit, Dieu s'irrite contre lui (Psa 18:26-27) et prononce un jugement à son encontre. Seulement, à cause de son père David, Il ne l'exécute pas de son vivant (cf. 2Roi 20:19). C'est aussi ainsi que Dieu traite avec nous dans la miséricorde, à cause du Seigneur Jésus.

L'Éternel laisse aussi un reste pour la maison de David. Ainsi, aujourd'hui aussi, il y a un reste qui reste fidèle au Seigneur selon l'élection de sa grâce (Rom 11:5).

1Roi 11:14-22 | L'adversaire Hadad

14 L'Éternel suscita un adversaire à Salomon, Hadad, l'Édomite : il était de la descendance royale en Édom. 15 Pendant que David était en Édom et que Joab, chef de l'armée, était monté pour enterrer les morts, après avoir frappé tout mâle en Édom 16 (or Joab resta là six mois avec tout Israël, jusqu'à ce qu'il ait retranché tous les mâles en Édom), 17 Hadad s'enfuit pour aller en Égypte, lui et quelques Édomites d'entre les serviteurs de son père avec lui ; Hadad était alors un jeune garçon. 18 Ils quittèrent Madian et vinrent à Paran ; ils prirent avec eux des hommes de Paran, et vinrent en Égypte vers le Pharaon, roi d'Égypte, qui lui donna une maison, lui assura des provisions et lui donna des terres. 19 Hadad trouva grande faveur aux yeux du Pharaon, et [le Pharaon] lui donna pour femme la sœur de sa femme, la sœur de la reine Thakhpenès. 20 La sœur de Thakhpenès lui enfanta Guenubath, son fils, et Thakhpenès le sevrâ dans la maison du Pharaon ; ainsi Guenubath était dans la maison du Pharaon, parmi les fils du Pharaon. 21 Or Hadad apprit en Égypte que David s'était endormi avec ses pères, et que Joab, chef de l'armée, était mort ; Hadad

dit au Pharaon : Laisse-moi aller, et j'irai dans mon pays. Le Pharaon lui dit : 22 Que te manque-t-il auprès de moi, pour que tu désires t'en aller dans ton pays ? Rien, répondit-il, mais quoi qu'il en soit, laisse-moi aller.

Tant que Salomon restait proche de l'Éternel et de son devoir, « il n'y a plus d'adversaire ni d'événement fâcheux » (1Roi 5:18). Mais à la suite de son écart par rapport à l'Éternel et du fait qu'il s'est tourné vers les idoles, la paix de son royaume est terminée. Trois adversaires surgissent, deux de l'étranger et un d'Israël, c'est-à-dire de l'intérieur. Les adversaires sont une verge disciplinaire dans la main de Dieu pour ramener son peuple à Lui, afin qu'il ne périsse pas (1Cor 11:32 ; Ésa 10:5-7 ; Hébr 12:11-13).

Le premier étranger est Hadad, un homme important en qui se combinent les mauvais caractères des Édomites et des Égyptiens. Cet homme n'aurait jamais eu l'occasion de se rebeller contre Salomon si l'Éternel ne l'avait pas renforcé. La détestation dans le cœur de cet homme est grande (verset 25b).

Encore jeune garçon, il a échappé au jugement que David a porté sur Édom (2Sam 8:13-14). Il s'est réfugié en Égypte, auprès du Pharaon. Ce dernier lui a donné une maison, des provisions, des terres et une femme. Devenu adulte, il voit l'occasion qui lui est offerte, après la mort de David, de céder à sa haine. Il quitte l'Égypte et retourne en Israël, qu'il appelle « mon pays » (verset 21). Hadad a vécu pour le jour où il pourrait se venger.

La leçon spirituelle est évidente. Un petit péché qui n'est pas jugé grandit et se renforce. Le péché s'affirme dans la haine de tout ce qui est de Dieu et ne se satisfait pas des plaisirs du monde. Le péché cherche à nuire au peuple de Dieu. C'est pourquoi nous devons tuer chaque péché dans l'œuf en jugeant le moindre écart par rapport à la volonté de Dieu.

1Roi 11:23-25 | L'adversaire Rezon

23 Dieu suscita encore à [Salomon] un adversaire, Rezon, fils d'Éliada, qui s'enfuit de chez Hadadézer, roi de Tsoba, son seigneur ; 24 il rassembla des hommes auprès de lui et devint chef de bande, lorsque David tua ceux [de Tsoba]. Ils s'en allèrent à Damas et y demeurèrent, et ils régnèrent à Damas. 25 Il fut l'adversaire d'Israël tous les jours de Salomon, en plus du mal que [fit] Hadad ; il détesta Israël, et régna sur la Syrie.

Le deuxième adversaire étranger est Rezon, un serviteur de Hadadézer, roi de Tsoba, qui a été complètement vaincu par David (2Sam 8:3-8). C'est un ennemi puissant qui ne l'est que parce que Salomon est devenu faible à cause de ses péchés, empêchant Dieu d'être avec lui.

Les deux ennemis étrangers se montrent hostiles envers Salomon à cause de ce que David leur a fait.

1Roi 11:26-40 | L'adversaire Jéroboam

26 Jéroboam aussi, fils de Nebath, Éphratien de Tseréda, serviteur de Salomon (le nom de sa mère, une femme veuve, était Tserua), leva sa main contre le roi. 27 Voici l'occasion en laquelle il leva sa main contre le roi : Salomon bâtissait Millo, et fermait la brèche de la ville de David, son père ; 28 Jéroboam était un fort et vaillant homme ; ayant vu que le jeune homme était travailleur, Salomon lui confia la responsabilité de tout le travail de la maison de Joseph. 29 En ce temps-là Jéroboam sortit de Jérusalem ; Akhija, le Silonite, le prophète, le trouva sur le chemin ; or il était revêtu d'un manteau neuf, et ils étaient seuls, eux deux, dans les champs. 30 Akhija saisit le manteau neuf qu'il avait sur lui, et le déchira en douze morceaux. 31 Il dit à Jéroboam : Prends dix morceaux pour toi ; car ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Voici, j'arrache le royaume de la main de Salomon et je te donne dix tribus 32 (mais une tribu sera à lui, à cause de mon serviteur David, et à cause de Jérusalem, la ville que j'ai choisie d'entre toutes les tribus d'Israël) 33 parce qu'ils m'ont abandonné et ont adoré Ashtoreth, la divinité des Sidoniens, Kemosh, le dieu de Moab, et Milcom, le dieu des fils d'Ammon, et [parce qu'ils] n'ont pas marché dans mes voies pour pratiquer ce qui est droit à mes yeux, et mes statuts et mes ordonnances, comme David, son père. 34 Cependant je n'ôterai pas tout le royaume de sa main, car je l'établirai prince tous les jours de sa vie, à cause de David, mon serviteur, que j'ai choisi, qui gardait mes commandements et mes statuts ; 35 mais j'ôterai le royaume de la main de son fils, et je te le donnerai – dix tribus ; 36 et à son fils je donnerai une tribu, afin qu'il y ait toujours une lampe pour David, mon serviteur, devant moi, à Jérusalem, la ville que je me suis choisie pour y placer mon nom. 37 Quant à toi, je te prendrai, et tu régneras sur tout ce que ton âme désire, et tu seras roi sur Israël. 38 Si tu écoutes tout ce que je te commanderai, si tu marches dans mes voies et si tu fais ce qui est droit à mes yeux, en gardant mes statuts et mes commandements, comme a fait David,

mon serviteur, alors je serai avec toi et je te bâtirai une maison stable, comme je l'ai bâtie pour David, et je te donnerai Israël. 39 Et j'humilierai la descendance de David, à cause de cela, mais pas à toujours. 40 Salomon chercha à faire mourir Jéroboam ; alors Jéroboam se leva et s'enfuit en Égypte, auprès de Shishak, roi d'Égypte ; il resta en Égypte jusqu'à la mort de Salomon.

Au début, Salomon est gentil avec Jéroboam et le récompense à cause de son travail. Jéroboam fait carrière. C'est l'homme que Dieu a destiné aux dix tribus. Contrairement à ses deux adversaires extérieurs au pays, Jéroboam n'agit pas par haine. Ni Salomon ni David ne lui ont fait quoi que ce soit qui puisse susciter de la haine. Il est un serviteur de Salomon et se rebelle contre lui. La raison pour laquelle il en est ainsi est ensuite communiquée. L'essentiel est qu'il se rebelle contre Salomon à cause d'une prophétie.

Jéroboam est désigné par Dieu, par le prophète Akhija, comme le nouveau roi sur la partie déchirée d'Israël. Cela se fait par un acte symbolique avec un « manteau neuf ». Il est mentionné à plusieurs reprises qu'il s'agit d'un manteau neuf. Le manteau neuf représente le nouveau royaume indivis. Celui-ci prendra fin, ce qui est symboliquement représenté par le déchirement du manteau neuf. L'acte symbolique fait de la prophétie un événement qui a déjà eu lieu. De même que le manteau est déchiré et se trouve là, sur le sol, sous les yeux de Jéroboam, de même, dans le dessein de Dieu, la division du royaume est déjà un fait.

Akhija montre par le déchirement du manteau que Dieu ôte dix tribus à Salomon et n'en laisse qu'une seule à la maison de David. Les dix tribus sont souvent appelées 'Ephraïm', d'après la descendance du premier roi de cette tribu la plus nombreuse.

Jéroboam apprend qu'il sera roi et aussi pourquoi. Akhija explique longuement tout ce qui a mal tourné avec Salomon. Cela devrait être un avertissement clair pour Jéroboam de ne pas tomber dans le même mal, car les conséquences ne seront pas différentes pour lui. Il ne reçoit pas la royauté sur les dix tribus parce qu'il serait meilleur que Salomon (cf. Deu 9:4).

Lorsqu'Akhija lui dit qu'il régnera sur tout ce que son âme désire, cela peut-être d'une allusion au désir caché, mais connu de Dieu, de son cœur de devenir roi (verset 37 ; cf. 1Sam 9:20). Il y a cependant une condition,

c'est qu'il doit attendre la mort de Salomon. Attendre le temps de Dieu est d'une importance capitale, aussi pour nous. Il reçoit la promesse que Dieu sera avec lui s'il L'écoute et Lui obéit, tout comme David l'a fait.

Lorsque Jéroboam pèche, il va délibérément à l'encontre des avertissements de Dieu. Il ne peut pas attendre. Il voit le pouvoir devant lui et veut s'en emparer prématurément (verset 26) parce qu'il a lui-même été saisi par le pouvoir. Ce qu'il a fait, nous ne le lisons pas, mais d'après la réaction de Salomon, qui veut le tuer, nous voyons que Jéroboam a essayé de s'emparer du trône du vivant de Salomon.

Parmi tous les rois des dix tribus qui ont succédé à Jéroboam, nous n'avons aucun roi qui soit resté fidèle à Dieu. Cela commence avec Jéroboam, après quoi les serviteurs se succèdent. Dans quelques cas, un roi est succédé par son fils, mais dans tous les autres cas, chaque succession au trône se fait par une prise de pouvoir au cours de laquelle le roi régnant est tué. En cela, Jéroboam n'a pas réussi.

La réaction de Salomon nous montre aussi qu'il ne s'incline pas sous la discipline de Dieu, mais qu'il se retourne contre la verge disciplinaire de Dieu. Il veut en quelque sorte repousser la main de Dieu. Il essaie d'éliminer le moyen que Dieu utilise. Cela n'excuse pas le mauvais comportement de Jéroboam, mais cela révèle également la disposition du cœur de Salomon. Salomon ne parvient pas à tuer le successeur désigné par Dieu, tout comme Saül n'a pas réussi à tuer son successeur David.

Pourtant, il y a de l'espoir que Salomon se soit humilié devant Dieu et soit parvenu à la repentance et à la conversion. Salomon est tombé, mais il n'a pas été rejeté. Il y a quelques indices à ce sujet. L'un de ces indices nous est fourni par le livre de l'Écclésiaste qu'il a écrit. Il y raconte, en termes voilés, les expériences amères qu'il a vécues. Parmi toutes les femmes qu'il a eues, aucune ne lui a donné le bonheur qu'il recherchait. C'est l'indication d'un cœur brisé à cause du péché, d'un cœur qui s'est détourné du péché, tout comme nous le trouvons dans les psaumes de pénitence de David, bien qu'ils soient aussi d'une nature différente. La grâce de Dieu agit de différentes manières dans le cœur de ceux qui appartiennent à son peuple.

Nous voyons un autre indice dans ce que Dieu a dit de lui à David : « Je le châtierai avec une baguette d'hommes [...] mais ma bonté ne se retirera pas

de lui, comme je l'ai retirée d'avec Saül que j'ai ôté de devant toi » (2Sam 7:14-15). Dieu peut permettre à ceux qu'Il aime de tomber dans le péché, mais Il ne permettra pas qu'ils y restent. Une autre indication est que son gouvernement, ainsi que celui de David, est donné en exemple de bon gouvernement (2Chr 11:17).

Bien que les raisons mentionnées permettent de supposer qu'il s'est repenti et s'est retourné, le Saint Esprit a jugé bon de ne pas le mentionner explicitement de toute façon. Nous sommes laissés dans l'incertitude à ce sujet. Cela inclut l'avertissement selon lequel nous ne devrions pas penser que nous pouvons pécher, en pensant au fond de nous que tout ira bien de toute façon. Celui qui se trompe ainsi moissonnera des fruits amers.

1Roi 11:41-43 | La mort de Salomon

41 Le reste des actes de Salomon, et tout ce qu'il fit, et sa sagesse, cela n'est-il pas écrit dans le livre des actes de Salomon ? 42 Les jours du règne de Salomon à Jérusalem sur tout Israël furent de 40 ans. 43 Et Salomon s'endormit avec ses pères et fut enterré dans la ville de David, son père ; Roboam, son fils, régna à sa place.

Enfin, Salomon meurt. L'homme qui avait si bien commencé est mort si tristement. Pourtant, on se souvient ici de sa sagesse. Il a régné pendant 40 ans, de 971-931 av. J.-C. Il n'est pas si vieux quand il meurt, il n'a pas encore 60 ans. Il n'a pas eu une longue vie à cause de son infidélité. Quel contraste avec, disons, la vie et la fin de Jacob. Tout tourne autour de la fin. Heureux celui qui marche bien et qui le fait jusqu'à la fin. Paul peut le dire (2Tim 4:7).

L'homme qui était le plus capable de vivre une vie réussie l'a perdue. Le succès dans la vie, aux yeux de Dieu, ne vient pas de la possession de la sagesse mais de son application dans la vie. La réussite spirituelle dépend non seulement de la sagesse de vie, mais aussi de certaines décisions et de certains choix que fait une personne.

La mort de Salomon est décrite avec un seul mot, alors que celle de son père David est dépeinte en détail. Du lit de mort de David part littéralement et spirituellement une bénédiction (2Sam 23:1-7). Sur le lit de mort de Salomon, il n'y a pas de dernières paroles, mais un grave avertisse-

ment émane. Il est possible qu'il y ait quelque chose d'écrit à ce sujet dans d'autres écritures (2Chr 9:29), mais en tout cas, il n'y a pas de place pour cela dans la parole de Dieu.

Son fils Roboam devient roi à sa place. Avec lui commence une autre histoire, celle de la responsabilité.

1 Rois 12

Introduction

Dans ce chapitre, nous sommes arrivés à un point important de l'histoire d'Israël : la triste division du royaume en deux royaumes. Cette division a deux origines. La première est le péché de Salomon. C'est ce que rapporte le chapitre précédent. La seconde est la folie du fils de Salomon, Roboam. C'est ce que nous lisons dans ce chapitre.

L'histoire des deux royaumes créés par la séparation se divise globalement en trois périodes :

1. Au cours de la première période, qui va, pour Israël, de Jéroboam à Omri et, pour Juda, de Roboam à Asa (1 Rois 12-16), les deux royaumes sont hostiles l'un à l'autre.

2. Cette inimitié cesse au cours de la deuxième période, pour Israël sous Achab et ses fils Achazia et Joram et pour Juda sous Josaphat, Joram et Achazia. Au cours de cette période, les deux maisons royales sont unies par un mariage. Elles s'unissent aussi dans un combat commun contre les ennemis étrangers. Cette union prend fin quand Jéhu tue en même temps les deux rois des royaumes, Joram d'Israël et Achazia de Juda (1 Rois 17:1 à 2 Rois 10:27).

3. Ce temps d'union est suivi d'une troisième période qui commence pour Israël avec Jéhu et pour Juda avec Joas, au cours de laquelle il y a de nouveau aliénation et conflit entre les deux royaumes, jusqu'à ce que finalement le royaume d'Israël soit déporté par les Assyriens.

Après la division du royaume, le royaume du nord continue à être appelé 'Israël'. L'histoire de ce royaume, celui des dix tribus, est une image de l'histoire de la chrétienté, ou du royaume des cieux. Nous voyons dans cette histoire l'histoire du peuple de Dieu à l'époque du Nouveau Testament et du point de vue de la responsabilité de l'homme.

L'histoire d'Israël montre ce qu'il est advenu de ce royaume, tout comme nous savons ce qu'il en sera de la chrétienté. Nous trouvons l'histoire de

la chrétienté en Apocalypse 2-3. Il existe un parallèle évident entre cette histoire et celle des dix tribus d'Israël (voir l'explication de 1 Rois 11:1-8).

Les grandes masses, tant des dix tribus que de la chrétienté, s'apostasient de plus en plus loin de Dieu. En revanche, pour Israël, il y a Juda, les deux tribus, où les rois règnent à partir de la lignée de David. Face à la multitude apostate de la chrétienté existe un reste qui reste fidèle au Seigneur. Juda et le reste fidèle en chrétienté sont tous deux faibles, mais Dieu se unit à eux. Au milieu d'eux, Il fait habiter son nom.

1Roi 12:1 | Roboam va à Sichem

| *1 Roboam alla à Sichem, car tout Israël était venu à Sichem pour le faire roi.*

Salomon, l'homme le plus sage de la terre, est mort. Il laisse toutes ses richesses à un fils insensé. Roboam est un homme qui n'a pas de conviction propre. Il se laisse guider par les autres. Cela est évident dès le début. Roboam va à Sichem pour s'y faire proclamer roi. Sichem est une sorte de lieu de compromis, un lieu certes en Ephraïm, mais aussi entre les royaumes. C'est le lieu de l'ancienne assemblée du peuple (Jos 24:1), où, à l'époque des juges, Abimélec, le fils de Gédéon, s'est déclaré lui-même roi (Jug 9:1).

Roboam y va parce que le peuple y est allé. Il se laisse guider par la volonté du peuple plutôt que par celle de Dieu, qui a désigné Jérusalem comme lieu de son trône. En y allant, il veut garder l'unité du peuple.

1Roi 12:2-5 | La demande d'allègement du joug dur

| *2 Quand Jéroboam, fils de Nebath, l'apprit (il était encore en Égypte, où il s'était enfui de devant le roi Salomon – Jéroboam habitait l'Égypte – 3 on le fit appeler), Jéroboam et toute l'assemblée d'Israël vinrent et parlèrent ainsi à Roboam : 4 Ton père a rendu notre joug dur ; et toi, maintenant, allège le dur service de ton père et son joug pesant qu'il a mis sur nous, et nous te servirons. 5 Allez-vous-en pour trois jours, leur dit-il, et revenez vers moi. Le peuple s'en alla.*

Le peuple, dirigé par Jéroboam, n'agit pas bien non plus. À l'époque, lorsqu'ils voulaient un roi, Dieu les avait déjà avertis de ce que leur roi leur ferait (1Sam 8:11-18). Maintenant, ils veulent se débarrasser de ce

joug. Jéroboam est appelé. Sous sa direction, le peuple se rend à Sichem et Roboam propose d'alléger le dur joug que Salomon leur a imposé.

Nous voyons déjà ici que le peuple grogne. Ils posent leurs conditions : si Roboam fait ce qu'ils proposent, ils le serviront. Une telle attitude ne convient pas au peuple. Salomon a sans doute beaucoup exigé du peuple pour sa cour et ses nombreuses constructions. Cependant, il a aussi donné au peuple la bénédiction de la paix tout au long de son règne et l'a rendu prospère. Ils mangeaient et buvaient, ils étaient joyeux et tous vivaient en sécurité (1Roi 4:20 ; 1Roi 5:5). Ils n'ont aucune raison de se plaindre.

Lorsqu'un homme oublie les bienfaits et les bénédictions que Dieu lui accorde et qu'il ne pense qu'à ses devoirs, il devient mécontent. Il a alors l'impression qu'un fardeau pesant lui est imposé. Il est de même dans notre relation avec le Seigneur Jésus. Celui qui Lui pose des conditions, parce qu'il Le trouve trop dur, ne Le connaît pas et n'a aucune considération pour les nombreuses bénédictions qu'Il donne.

1Roi 12:6-7 | Le conseil des anciens

6 Le roi Roboam tint conseil avec les vieillards qui s'étaient tenus devant Salomon, son père, pendant sa vie ; il leur dit : Comment conseillez-vous de répondre à ce peuple ? 7 Ils lui parlèrent ainsi : Si aujourd'hui tu deviens serviteur de ce peuple, et que tu les serves, et que tu leur répondes par de bonnes paroles, ils seront toujours tes serviteurs.

Plus clairement encore qu'au verset 1, il apparaît que Roboam n'a pas d'opinion propre et consulte les autres lorsque le peuple vient lui présenter une demande. La demande consiste à alléger le dur service que Salomon a imposé au peuple. Pour savoir comment répondre à cette demande, il demande un temps de réflexion. Il veut d'abord demander conseil. Demander conseil en soi n'est pas mauvais, mais il s'avère plus tard qu'il écoute les conseils de ses pairs. C'est avec eux qu'il a grandi ; après tout, c'est aussi avec eux qu'il devra passer son temps. Ces anciens ne seront bientôt plus.

Les anciens donnent un bon conseil. L'attitude qu'ils recommandent à Roboam est la meilleure. Ils lui disent que le peuple le servira s'il veut être le serviteur du peuple. Un maître qui veut être un serviteur est un bon maître. C'est ce que nous voyons avec le Seigneur Jésus. Il servait les siens

en tant que seigneur et maître (Jn 13:14-15). C'est ainsi qu'Il était au milieu d'eux. Ce faisant, Il a laissé un exemple. Comme Il l'a fait, les siens doivent aussi se comporter envers les autres (Lc 22:26-27).

1Roi 12:8-11 | Le conseil des jeunes gens

8 Mais il laissa [de côté] le conseil que les vieillards lui avaient donné, et tint conseil avec les jeunes gens qui avaient grandi avec lui et qui se tenaient devant lui ; 9 il leur dit : Que conseillez-vous que nous répondions à ce peuple, qui m'a parlé de cette façon : Allège le joug que ton père a mis sur nous ? 10 Les jeunes gens qui avaient grandi avec lui, lui parlèrent en ces termes : Tu répondras ainsi à ce peuple qui t'a parlé de cette façon : Ton père a rendu pesant notre joug ; toi, allège-le pour nous – tu leur répondras ainsi : Mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père ; 11 et maintenant, mon père vous a chargé d'un joug pesant, moi j'ajouterai à votre joug ; mon père vous a corrigés avec des fouets, moi je vous corrigerai avec des scorpions.

Roboam ne se sent pas enclin à suivre le conseil des anciens et à agir comme un serviteur. Il rejette leur conseil. Au lieu de consulter l'Éternel, il se tourne vers ses pairs et les consulte. Ces jeunes gens sont à son service. Comme lui, ils ne cherchent pas le bien-être du peuple. Ils ne pensent qu'à leur propre position, tout en réalisant que Roboam aussi ne cherche que son propre intérêt. Les jeunes gens lui conseillent d'être dur. Il doit faire sentir son pouvoir pour que tout le monde sache qui commande.

Ils lui conseillent d'ajouter au joug que Salomon a imposé au peuple et dont il se plaint. En disant « mon petit doigt est plus gros que les reins de mon père », les jeunes gens veulent dire que Roboam doit dire au peuple que son pouvoir est bien plus grand que celui de son père.

Leur conseil est typiquement celui de la jeunesse. Ils lui conseillent d'agir encore plus durement que Salomon. Cela fait partie de la jeunesse. Ils veulent faire leurs preuves. Cela n'appartient pas au chrétien ; il doit apprendre à se perdre et est appelé à fuir les convoitises de la jeunesse (2Tim 2:22).

1Roi 12:12-14 | La dure réponse

12 Jéroboam et tout le peuple vinrent vers Roboam le troisième jour, conformément à la parole du roi : Revenez vers moi le troisième jour. 13 Le roi répondit

au peuple avec dureté et laissa [de côté] le conseil que les vieillards lui avaient donné ; 14 il leur parla selon le conseil des jeunes gens : Mon père a rendu pesant votre joug, moi j'ajouterai à votre joug ; mon père vous a corrigés avec des fouets, moi je vous corrigerai avec des scorpions.

Roboam écoute le conseil des jeunes gens et le communique au peuple. Il donne raison au peuple dans son affirmation injustifiée selon laquelle son père leur avait imposé un joug pesant. Ce faisant, il n'honore pas son père. Il ne tient pas non plus compte de ce que son père, dans sa sagesse, a dit et se comporte comme un insensé (Pro 15:1 ; 16:18). Salomon a évoqué la possibilité de devoir laisser le résultat de tout son labeur à un fils insensé (Ecc 2:18-19). C'est ce qui se passe ici.

Roboam ne fait preuve d'aucun respect à l'égard de son père. Ce que son père a fait, il le dépeint comme insignifiant. À cela, il oppose sa propre grandeur. Toute son attitude montre aussi à quel point il méprise le peuple.

1Roi 12:15 | Cela est dirigé par l'Éternel.

15 Ainsi, le roi n'écoula pas le peuple, car cela était dirigé par l'Éternel, afin d'accomplir sa parole, celle que l'Éternel avait dite par Akhija, le Silonite, à Jéroboam, fils de Nebath.

Qu'il donne la réponse dure, « cela était dirigé par l'Éternel ». Roboam n'aurait-il donc pas pu agir autrement ? Il l'aurait pu. C'est l'énigme que l'on retrouve si souvent dans l'Écriture. Regarde le Pharaon, par exemple, ou Judas, ou encore Israël. Regarde Israël. Ce peuple était-il obligé de livrer le Seigneur Jésus ? Non ! Pourtant, ils l'ont fait, et c'est parce qu'ils ne voulaient pas de Lui. Pourtant, il est aussi dit que le peuple L'a livré « selon le dessein arrêté et la préconnaissance de Dieu » (Act 2:23).

Dieu incite-t-il donc au péché ? Non, Il ne le fait jamais ; Il n'est jamais l'instigateur du péché. Qu'en est-il alors ? Il sait parfaitement qui est l'homme. Il sait comment intégrer les actions de l'homme, dont il est lui-même pleinement responsable, dans ses plans. Ainsi, l'homme, par ses actions volontaires, devient un collaborateur dans l'exécution des plans de Dieu. Nous voyons ici l'entrelacement du dessein de Dieu et de la responsabilité de l'homme, un entrelacement que nous ne pouvons pas comprendre. Nous le voyons aussi dans la conversion de l'homme et l'élection de Dieu.

Ici, par exemple, Roboam se rend coupable d'une réaction insensée, entraînant la rébellion du peuple. En revanche, cela se produit parce que cela est dirigé par l'Éternel, parce qu'Il l'a dit en réponse au comportement de Salomon.

1Roi 12:16-20 | La division est un fait

16 Lorsque tout Israël vit que le roi ne les avait pas écoutés, le peuple répondit au roi : Quelle part avons-nous en David ? Nous n'avons pas d'héritage dans les fils d'Isaï. À tes tentes, Israël ! Maintenant, David, regarde à ta maison ! Et Israël s'en alla à ses tentes. 17 Mais quant aux fils d'Israël qui habitaient dans les villes de Juda, Roboam régna sur eux. 18 Le roi Roboam envoya Adoram, qui était préposé aux corvées ; tout Israël le lapida avec des pierres, et il mourut. Alors le roi Roboam se hâta de monter sur un char pour s'enfuir à Jérusalem. 19 Israël se rebella contre la maison de David, [ce qui dure] jusqu'à ce jour. 20 Quand tout Israël apprit que Jéroboam était de retour, ils l'envoyèrent appeler à l'assemblée et l'établirent roi sur tout Israël. Il n'y eut que la tribu de Juda seule qui suive la maison de David.

Le langage ferme de Roboam a un effet dévastateur. La réponse dure donne aux mécontents l'excuse qu'ils cherchaient pour se soustraire à l'autorité de Roboam. Au verset 16, la division du royaume en deux parties est prononcée à haute voix et exécutée. Tout Israël se tourne contre la maison de David, à laquelle personne ne reste fidèle à l'exception de la tribu de Juda (verset 20).

La mention du nom de « David » montre que la haine est plus profonde que contre le règne de Salomon. Elle est l'expression d'une jalousie profonde de la tribu d'Éphraïm à l'égard de Juda, la tribu de David. Ephraïm s'est toujours sentie la plus importante, mais n'a pas reçu cette place de la part de Dieu. En cela, la tribu ne se soumet pas et saisit maintenant sa chance de devenir la plus importante. Jéroboam devient roi sur tout Israël, à l'exception de la petite partie appartenant à la tribu de Juda. Pourtant, Jéroboam exerce là aussi sa royauté, car il est également roi sur les Israélites vivant en Juda.

Roboam semble aveugle à la situation. Comme si de rien n'était, il envoie le collecteur d'impôts Adoram en Israël pour collecter de l'argent pour lui.

Cet Adoram rappelle comme nul autre le dur joug de Salomon, dont ils viennent de se débarrasser avec vigueur. Adoram est lapidé par tout Israël. S'enfuyant à la hâte, Roboam lui-même échappe de peu à la mort.

1Roi 12:21-24 | L'Éternel confirme la division

21 Roboam s'en alla à Jérusalem. Et il assembla toute la maison de Juda, avec la tribu de Benjamin, 180 000 hommes d'élite aptes à la guerre, pour faire la guerre à la maison d'Israël, afin de ramener le royaume à Roboam, fils de Salomon. 22 Alors la parole de Dieu vint à Shemahia, homme de Dieu, disant : 23 Dis à Roboam, fils de Salomon, roi de Juda, et à toute la maison de Juda et de Benjamin, et au reste du peuple : 24 Ainsi dit l'Éternel : Ne montez pas et ne faites pas la guerre à vos frères, les fils d'Israël ; retournez chacun à sa maison, car c'est par moi que ceci a eu lieu. Ils écoutèrent la parole de l'Éternel et, partant de là, s'en retournèrent selon la parole de l'Éternel.

Roboam ne se résigne pas à la situation. Réalisant son erreur, il veut aller réparer les dégâts. Il veut mater la rébellion et lève une armée puissante. Avec elle, il veut partir en guerre contre ses frères pour les soumettre. Il veut et sera leur roi. Un plan terrible.

Mais il y a un témoin fidèle. Il s'agit de Shemahia. Il est appelé avec insistance « homme de Dieu ». Dieu peut venir à lui avec sa Parole. Dieu peut l'utiliser pour faire connaître ses pensées dans une situation de confusion due à la volonté propre. Roboam est amené à se tourner.

Le message de Dieu par l'intermédiaire de Shemahia est le suivant : « C'est par moi que ceci a eu lieu. » La division du royaume n'est pas une affaire qui s'est produite à part du gouvernement de Dieu. La division du royaume n'est pas une affaire qui a échappé au contrôle de Dieu. L'échec de Roboam est l'accomplissement de ce que Dieu a dit à Jéroboam. Pour Roboam, cette parole est une raison d'abandonner son intention. Les conséquences des péchés ne peuvent pas toujours être annulées. Il est sage de se résigner à la situation qui s'est présentée. On ne sait pas si la parole de l'homme de Dieu l'a conduit à une véritable repentance.

Il est aussi important de noter que lorsque la royauté décline, le service des prophètes passe au premier plan. Nous avons déjà rencontré Akhija avec un message pour Jéroboam à l'époque de la grande infidélité de Salomon

(1Roi 11:29). À cette époque, nous entendons aussi parler des prophètes Nathan et Jehdo (2Chr 9:29). Maintenant, nous entendons parler de She-mahia. Par l'intermédiaire des prophètes, Dieu, dans sa grâce, continue de parler à son peuple dans les périodes de déclin. Ils forment en quelque sorte le lien entre Lui et son peuple, un lien d'abord formé par les sacrificateurs. Pour nous, surtout dans les périodes de déclin, la parole de Dieu reste le lien entre le cœur et Dieu. À travers elle, Il nous communique ses pensées sur la voie à suivre au milieu du déclin.

C'est un grand encouragement de pouvoir savoir, à propos de chaque affaire, que le Seigneur dit : « C'est par moi que ceci a eu lieu. » Cela signifie que rien dans notre vie n'échappe à son contrôle. Toutes nos paroles, nos actions et nos délibérations, Il les connaît. Rien ne Lui est caché (Psa 139:1-6). Il connaît aussi les conséquences de tout ce que nous faisons. Il sait comment tout intégrer dans son plan pour notre vie, sans pour autant diminuer notre propre responsabilité. Les événements de notre vie dont nous nous souvenons avec honte (cf. Rom 6:21), Il sait encore les utiliser dans son but. Ce sera pour notre bien si nous nous soumettons à ses plans pour notre vie et si nous ajustons notre vie en conséquence.

1Roi 12:25-33 | Une religion imaginée par lui-même

25 Jéroboam bâtit Sichem dans la montagne d'Éphraïm, et y habita ; il en sortit, et bâtit Penuel. 26 Jéroboam dit en son cœur : Maintenant le royaume retournera à la maison de David. 27 Si ce peuple monte pour offrir des sacrifices dans la maison de l'Éternel à Jérusalem, le cœur de ce peuple retournera à son seigneur, à Roboam, roi de Juda ; ils me tueront, et ils retourneront à Roboam, roi de Juda. 28 Le roi prit conseil, fit deux veaux d'or, et dit au peuple : C'est trop pour vous de monter à Jérusalem ; voici tes dieux, Israël ! qui t'ont fait monter du pays d'Égypte. 29 Il en mit un à Béthel, et l'autre il le plaça à Dan. 30 Cela devint un péché : le peuple alla [marchant] devant l'un [des veaux] jusqu'à Dan. 31 Il fit une maison de hauts lieux et établit des sacrificateurs d'entre toutes les classes du peuple, lesquels n'étaient pas des fils de Lévi. 32 Jéroboam établit aussi une fête au huitième mois, le quinzième jour du mois, comme la fête qui [avait lieu] en Juda ; et il offrit [des sacrifices] sur l'autel. Il fit ainsi à Béthel, sacrifiant aux veaux qu'il avait faits, et il plaça à Béthel les sacrificateurs qu'il avait établis pour les hauts lieux. 33 Il offrit [des sacrifices]

sur l'autel qu'il avait fait à Béthel, le quinzième jour du huitième mois, le mois qu'il avait imaginé dans son propre cœur ; et il fit une fête pour les fils d'Israël, et offrit sur l'autel, faisant fumer l'encens.

Jéroboam a lui aussi sa responsabilité. Dieu lui a indiqué comment s'assurer sa bénédiction (1Roi 11:38). Cependant, il ne fait pas attention à Dieu. Il s'installe à Sichem. C'est là que Roboam s'est fait faire roi et cela lui semble aussi une bonne résidence. Pour se protéger des ennemis venus du nord-est et de l'est, il fortifie Sichem et Penuel.

Il veut aussi assurer son pouvoir. Pour ce faire, il consulte lui-même, « dans son cœur », et ne consulte pas Dieu. Il juge tout selon sa propre intelligence. Il ne pense pas à Dieu en Lui demandant ce qu'il doit faire. Il semble connaître le pouvoir de la religion. Le lien le plus fort qui maintient les gens ensemble est la religion. Nous en avons un exemple clair en Daniel 3 (Dan 3:1-7). La religion dont il s'agit n'a pas d'importance pour le diable. Tant qu'il ne s'agit pas d'un véritable service rendu à Dieu.

Jéroboam sait que sa royauté sera bientôt terminée s'il ne fait pas rapidement quelque chose dans ce domaine. C'est pourquoi, pour protéger son royaume d'un affaiblissement intérieur et même de la perte de son autorité sur lui, il décide d'introduire une nouvelle forme de religion. Il se raisonne ainsi : si Jérusalem reste le centre religieux du royaume dont il est devenu roi, le peuple retournera « à son seigneur, à Roboam, roi de Juda » et il sera tué.

Dans ses délibérations, Jéroboam en vient à désigner pour les dix tribus quelques lieux particuliers où ils pourront servir Dieu. Il en désigne un au sud de son royaume, Béthel, et un au nord de son royaume, Dan. Béthel signifie 'maison de Dieu'. Ce nom lui a été donné par Jacob après que l'Éternel lui soit apparu à ce lieu (Gen 35:7). L'Éternel, a pu penser Jéroboam et l'expliquer à d'autres, ne pourrait-Il pas se révéler aux descendants de Jacob dans ce lieu saint autant qu'Il l'a fait à leur géniteur à l'époque ?

Le lieu est aussi astucieusement choisi. Il y a déjà un service d'images à ce lieu. Pensez que les peuples vivant à proximité n'auront alors pas besoin de faire encore et toujours ce long voyage jusqu'à Jérusalem. Après tout, il est possible de servir Dieu beaucoup plus près de chez soi. C'est un plan

savamment élaboré pour éviter que le peuple ne migre vers Jérusalem pour les fêtes annuelles au risque de s'y attarder.

Pour rendre le tout encore plus attrayant, tout en allant ainsi à l'encontre de ce que Dieu a dit (Exo 20:4), il fait deux veaux d'or selon le modèle égyptien, un pour chaque lieu. Après tout, il est beaucoup plus facile de servir un dieu que l'on peut voir. De ces dieux, il dit que ce sont les dieux qui ont racheté Israël de l'Égypte (cf. Exo 32:4). Ceux-ci deviennent les nouveaux objets de culte (cf. Osé 8:5-6 ; 13:2). De plus, il fait de nouveaux temples et établit de nouveaux sacrificateurs, qui ne sont pas issus des Lévites. Pour compléter la religion qu'il a lui-même imaginée, il introduit également une nouvelle fête, à un moment et dans un lieu différents de ceux prescrits par Dieu (verset 32 ; Lévi 23:34,39,41 ; Deu 12:5).

Tout ce qu'il fait est une imitation de ce que Dieu a prescrit pour son peuple, comment Il veut être servi. Jéroboam imite tout, en faisant croire qu'il a l'approbation de Dieu. Cependant, c'est pernicieux parce qu'il s'agit d'une religion voulue par lui-même. Toute substitution de ce que Dieu a dit par une interprétation humaine est une insulte à Dieu. L'homme sait mieux que Lui. Le fait que le peuple accepte cette religion de substitution sans poser de questions prouve à quel point leur cœur est lui aussi éloigné de Dieu.

C'est ainsi que les choses se sont passées dans la chrétienté et qu'elles se passent encore. Avec des raisonnements toujours nouveaux, de plus en plus de choses se sont glissées dans la chrétienté ou ont introduit ce qui défie Dieu. Nous le voyons surtout dans le catholicisme romain. Il y a fait une religion facile et tangible. Pour cela, les idoles païennes ont été couvertes d'une sauce chrétienne. L'introduction de rituels de l'Ancien Testament, en prétendant qu'ils ont été institués par Dieu lui-même, est encore plus méchante.

La religion doit être facile et aussi agréable à faire. Il n'est pas nécessaire de consulter la parole de Dieu pour cela. En ce qui concerne le service sacerdotal, tu ne devrais pas avoir trop de difficultés non plus. Quiconque le veut honnêtement peut être sacrificateur et offrir des sacrifices. Il n'est certainement pas nécessaire que ce soit dans le lieu que Dieu a choisi. Tu peux le faire dans un endroit où tu te sens à l'aise. La manière dont tu offres

ensuite ces sacrifices n'est pas non plus si importante. Laisse-toi guider par tes sentiments ; après tout, Dieu t'a aussi donné ce sentiment. Enfin, tu n'as pas non plus à te préoccuper du moment où tu le fais. Les fêtes chrétiennes auto-inventées sont l'occasion idéale d'exprimer tes sentiments religieux et de les caresser.

Dès que nous quittons le service du vrai Dieu, nous tombons dans l'idolâtrie, quelle qu'en soit la forme. Dieu indique clairement comment et où Il veut être servi. Tout écart par rapport à cela pour rendre ce service plus agréable provient du royaume des ténèbres et est l'idolâtrie. Un tel service éloigne de Dieu. Cela peut s'appliquer aujourd'hui aux systèmes ecclésiastiques dans lesquels le service de Dieu se fait d'une manière que l'on croit juste. Ces systèmes culmineront finalement dans l'église catholique romaine, qui sera une demeure de démons à la fin des temps (Apo 18:2).

Nous pouvons également appliquer cela aux églises où les influences charismatiques et l'expérience mystique se sont installées, tout en se présentant parfois comme des églises orthodoxes. Les formes modernes de pratique religieuse comprennent, par exemple, la prière de Jésus et la prière contemplative. Il s'agit de techniques directement issues des religions païennes, qui s'apparentent à la méditation, dans le but de rencontrer Dieu.

Quand le peuple adore un veau d'or peu après l'exode d'Égypte, le jugement de Dieu survient. Maintenant, lorsque Jéroboam présente deux veaux d'or au peuple de Dieu, aucun jugement ne vient, mais Dieu permet au mal de se développer pleinement afin d'exécuter le jugement sur lui à la fin. C'est aussi ainsi que cela s'est passé avec l'église. Au début, le mal est puni par la mort (Act 5:3-10), mais maintenant Dieu permet aux nombreuses formes de mal introduites dans l'église d'arriver à leur plein développement, afin d'exécuter le jugement sur elles à la fin.

Dans son audace, Jéroboam offre des sacrifices sur l'autel. Il le fait à l'occasion de l'imitation de la fête des tabernacles au jour qu'il a lui-même imaginé dans son propre cœur. Il précède son peuple dans l'idolâtrie et veut en même temps lui montrer comment il faut faire. Après ses temples de contrefaçon et ses sacrificateurs de contrefaçon et sa fête de contrefaçon, il offre, en tant que sacrificateur-roi de contrefaçon, sur l'autel, qui est aussi

un autel de contrefaçon. D'autres autels ont été ajoutés au fil du temps (Osé 8:11). C'est une religion tout à fait humaine, qui s'est conçue dans le cœur et l'esprit de Jéroboam. Cependant, c'est une religion qui n'est pas montée au cœur de Dieu (Jér 7:31 ; 19:5 ; 32:35) et qui Lui est tout à fait répréhensible.

1 Rois 13

1Roi 13:1-3 | La parole contre l'autel

1 Et voici, un homme de Dieu vint de Juda à Béthel, par la parole de l'Éternel, alors que Jéroboam se tenait près de l'autel pour faire fumer l'encens. 2 Il cria contre l'autel, par la parole de l'Éternel, et dit : Autel, autel ! ainsi dit l'Éternel : Voici, un fils naîtra à la maison de David ; son nom sera Josias, et il offrira sur toi les sacrificateurs des hauts lieux qui font fumer de l'encens sur toi, et on brûlera sur toi des ossements d'hommes. 3 En ce même jour il donna un signe, en disant : Voici le signe que c'est l'Éternel qui a parlé : L'autel se fendra, et la cendre qui est dessus sera répandue.

Dieu envoie de Juda un homme de Dieu. Celui-ci vient « par la parole de l'Éternel » de Juda à Béthel. 'La parole de l'Éternel' est le pouvoir qui vient sur l'homme de Dieu et par lequel il est poussé à prononcer son message. Il devient un rabat-joie. Le nom de l'homme de Dieu n'est pas connu, cela n'a pas d'importance. Ce qui compte, c'est son message et au nom de qui il vient.

N'y a-t-il pas de prophètes à Béthel ? Oui, il y a un ancien prophète, mais Dieu ne peut pas l'utiliser. Il est peut-être troublé, mais il ne prend aucune mesure. Il s'en tient à cette abominable religion de contrefaçon, sans que nous l'entendions protester. Il est possible qu'il soit un homme comme Éli. Il voit le mal mais n'a pas le pouvoir d'agir contre lui. Le fait qu'il ne soit pas dans la bonne relation avec Dieu est démontré par le fait qu'il poursuit et ment à l'homme de Dieu de Juda pour qu'il revienne avec lui (verset 18).

Sans crainte, l'homme de Dieu de Juda se déplace parmi la foule en fête. Il est apte à témoigner, il peut être la bouche de Dieu, car il est associé au véritable service de Dieu et non à l'idolâtrie de Jéroboam (cf. Jér 15:19). Il adresse la parole, qui est la parole de Dieu, à... l'autel. Pourquoi à l'autel et non au veau ou à Jéroboam ? Parce que l'autel symbolise tout le service et parce que Jéroboam se tient près de l'autel (verset 1) ; c'est son service, il est le maître de l'autel. Jéroboam est tellement audacieux qu'il pense

pouvoir offrir un sacrifice. Plus tard, le roi Ozias accomplira le même acte présomptueux qui lui vaudra la plaie de la lèpre (2Chr 26:19).

Dieu a clairement indiqué dans sa Parole où et comment Il veut être adoré et servi. Chaque croyant peut aspirer à être un homme de Dieu – homme ou femme – quelqu’un qui témoigne des droits de Dieu au milieu d’une chrétienté qui Le sert à volonté. Pour être un homme de Dieu, Dieu nous a donné sa Parole (2Tim 3:16-17). Une personne est un homme de Dieu si elle médite quotidiennement la parole de Dieu (Psa 1:2). De plus, une telle personne s’ouvrira à l’action puissante de l’Esprit de Dieu. C’est alors que la formation à l’image du Seigneur Jésus, le véritable homme de Dieu, est possible.

L’homme de Dieu prophétise le jugement sur l’autel. Il est remarquable et rare que la prophétie mentionne le nom de l’homme par lequel Dieu fait exécuter le jugement : le roi Josias, de la maison de David. La lignée de David méprisée et abandonnée par Jéroboam et son royaume possédera à nouveau une telle puissance qu’elle démolira cet autel. Il faudra attendre environ 300 ans pour que cette prophétie s’accomplisse, mais dès à présent, nous sommes informés de ce qui se passera et par qui (2Roi 23:15-18). Pour Dieu, l’avenir est présent.

Une autre exception où Dieu mentionne le nom de quelqu’un qu’Il utilise en vue d’événements futurs est le cas de Cyrus. Dieu mentionne son nom en tant que libérateur de son peuple de l’exil babylonien, bien avant la naissance de Cyrus (Ésa 44:28 ; 45:1-6). Il connaît l’avenir de loin.

Le prophète donne un signe : « l’autel se fendra et la cendre qui est dessus sera répandue ». Selon le précepte, la cendre doit être prise de l’autel et emportée en un lieu pur (Lév 6:3-4). C’est la preuve que Dieu profane cet autel.

1Roi 13:4-6 | La main de Jéroboam

4 Quand le roi entendit la parole que l’homme de Dieu avait crié contre l’autel de Béthel, Jéroboam étendit sa main, la retirant de dessus l’autel, en disant : Saisissez-le ! Alors sa main, qu’il avait étendue contre [l’homme], se paralysa, et il ne put la ramener à lui. 5 L’autel se fendit et la cendre fut répandue depuis l’autel, selon le signe que l’homme de Dieu avait donné par la parole de l’Éter-

nel. 6 S'adressant à l'homme de Dieu le roi dit : Implore je te prie, l'Éternel, ton Dieu, et prie pour moi, afin que ma main me soit rendue. L'homme de Dieu implora l'Éternel, et la main du roi lui fut rendue et fut comme auparavant.

Jéroboam n'est pas effrayé par la parole de Dieu. Il pense pouvoir faire taire cet intrus et ce perturbateur de ses plans. Il étend la main et donne l'ordre d'arrêter l'homme de Dieu. Sa main étendue est un signe de son autorité. Cependant, sa main se paralyse, la rendant complètement impuissante, ce qui indique que l'autorité de Dieu est plus grande. L'autorité de Dieu est aussi montrée par le fait qu'entre-temps, ce que l'homme de Dieu a dit se produit. L'autel se fend et la cendre est répandue. Jéroboam change alors ses paroles et demande l'intercession. Il parle à l'homme de Dieu de « ton Dieu » et non de 'mon Dieu'. Lui-même n'a aucune relation avec Dieu en tant que son Dieu.

Il ne demande pas que l'on prie pour lui afin que son péché soit pardonné, ce qui indiquerait que son cœur a changé. Il demande seulement que sa main soit guérie, tout en durcissant son cœur. Ainsi, le Pharaon voulait que Moïse prie pour que Dieu « veuille juste retirer de dessus moi cette mort-ci », mais pas son péché (Exo 10:16-18). Comme un véritable homme de Dieu, le prophète rend le bien pour le mal. Il s'adresse directement à Dieu pour lui. Il agit selon l'esprit de ce que Christ a dit à ses disciples, à savoir qu'ils prieront pour leurs persécuteurs (Mt 5:10,44).

1Roi 13:7-10 | L'invitation refusée

7 Le roi dit à l'homme de Dieu : Viens avec moi à la maison, et rafraîchis-toi, et je te donnerai un présent. 8 L'homme de Dieu dit au roi : Quand tu me donnerais la moitié de ta maison, je n'irais pas avec toi ; et je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau dans ce lieu. 9 Car il m'est ainsi commandé par la parole de l'Éternel : Tu ne mangeras pas de pain, et tu ne boiras pas d'eau, et tu ne t'en retourneras pas par le chemin par lequel tu es allé. 10 Et il s'en alla par un autre chemin ; il ne s'en retourna pas par le chemin par lequel il était venu à Béthel.

Lorsque la main de Jéroboam est guérie, il change d'attitude à l'égard de l'homme de Dieu. Il essaie de se lier avec lui et d'entrer dans ses bonnes grâces. Il l'invite à venir avec lui pour se rafraîchir et recevoir un présent.

La tentation est grande, mais l'homme de Dieu refuse. Il n'imagine pas qu'il aura ensuite une autre occasion de parler à Jéroboam et de le détourner de sa mauvaise voie.

Il s'en tient à la parole de l'Éternel, qui lui avait donné des ordres clairs. Il savait ce qu'il fallait dire, ce qu'il ne fallait pas faire et le chemin qu'il devait prendre, à l'aller comme au retour. Le fait qu'il n'ait pas été autorisé à revenir par le chemin qu'il avait emprunté, mais qu'il ait dû revenir par un autre chemin, indique que Dieu ne revient pas sur sa parole.

L'Éternel lui avait dit de ne pas manger de pain et de ne pas boire d'eau dans ce lieu. Cela implique qu'il ne doit pas avoir de communion avec le mal. Il est de même pour nous (2Cor 6:14-18 ; 2Tim 2:19-22 ; 2Jn 1:9-11). Cela concerne certainement une personne telle que Jéroboam, qui conduit le peuple dans le mal et le pousse à le faire. Cela concerne aussi tous ceux qui y habitent, comme l'ancien prophète.

L'homme de Dieu refuse toute communion avec Jéroboam, tout comme Abraham a refusé d'accepter quoi que ce soit du roi de Sodome (Gen 14:22-23). Tout ce qui donne l'impression qu'une relation avec le mal n'est pas si mauvaise après tout est une insulte à Dieu. En plus de cela, cela confirme l'autre personne dans sa fausse position.

1Roi 13:11-19 | Le mensonge du vieux prophète

11 Or un certain vieux prophète habitait Béthel ; ses fils vinrent lui raconter tout ce que l'homme de Dieu avait fait ce jour-là à Béthel ; les paroles qu'il avait dites au roi, ils les rapportèrent aussi à leur père. 12 Leur père leur dit : Par quel chemin s'en est-il allé ? Ses fils avaient vu le chemin par lequel s'en était allé l'homme de Dieu qui venait de Juda. 13 Il dit à ses fils : Sellez-moi l'âne ; ils lui sellèrent l'âne, et il monta dessus. 14 Il poursuivait l'homme de Dieu, et le trouva assis sous un térébinthe ; il lui dit : Es-tu l'homme de Dieu qui est venu de Juda ? C'est moi répondit-il. 15 Le [vieux prophète] lui dit : Viens avec moi à la maison, et mange du pain. 16 Mais il dit : Je ne peux pas retourner avec toi ni entrer avec toi, et je ne mangerai pas de pain et je ne boirai pas d'eau avec toi dans ce lieu. 17 Car il m'a été dit par la parole de l'Éternel : Tu n'y mangeras pas de pain, et tu n'y boiras pas d'eau ; tu ne retourneras pas, en t'en allant, par le chemin par lequel tu es venu. 18 Il lui dit alors : Moi aussi je suis

prophète comme toi, et un ange m'a parlé par la parole de l'Éternel, disant : Fais-le revenir avec toi à ta maison, et qu'il mange du pain et boive de l'eau. Il lui mentait. 19 [L'homme de Dieu] retourna avec lui, mangea du pain dans sa maison, et but de l'eau.

Le vieux prophète apprend par l'un de ses fils ce qui s'est passé. Ses fils étaient présents à la fête de Jéroboam. Aurait-il pu les envoyer ? En tout cas, il n'a pas réussi à les en éloigner. Il n'y est apparemment pas allé lui-même. Dans ce contexte, une note pratique : laissons-nous nos enfants aller à des occasions où nous ne voulons pas aller nous-mêmes ? Nous pourrions bien demander au Seigneur de nous aider à prendre les bonnes décisions en la matière.

Les fils communiquent à leur père ce qu'ils ont vu et entendu, aussi les paroles avec lesquelles l'homme de Dieu a refusé l'offre de Jéroboam. Le vieux prophète a les idées tellement obscurcies par son long séjour dans cet environnement impie qu'il élabore un plan pour faire entrer l'homme de Dieu dans sa maison après tout. C'est un plan mensonger. Son plan consiste à faire « boire du vin aux nazaréens » (Am 2:12), c'est-à-dire à amener un croyant consacré à Dieu à devenir infidèle à son appel.

Il le fait pour se justifier dans sa fausse position et pour apaiser la voix de sa conscience. S'il réussit à amener l'homme de Dieu à venir chez lui pour manger avec lui – manger ensemble est une image de la communion – il peut simplement continuer à vivre là où il vit actuellement. Le vieux prophète possède le même esprit que Jéroboam. Il est guidé par les mêmes motifs égoïstes que Jéroboam et en vient à la même désobéissance effrontée que Jéroboam.

Le vieux prophète trouve l'homme de Dieu assis sous un térébinthe. L'homme de Dieu a cherché un peu de repos, mais c'est le début de la déviation. Il a été chargé par Dieu de délivrer son message dans un lieu qui ne peut pas être un lieu de repos. Son service a peut-être exigé tellement de lui qu'il s'est fatigué. Il est compréhensible qu'il ait eu besoin de se reposer un peu. Nous voyons ici que le fait de céder à une faiblesse devient une occasion de pécher.

Lorsque l'homme de Dieu raconte ce que l'Éternel lui a dit, le vieux prophète dit qui il est dans sa révérence. Il est aussi un prophète. Ce n'est

pas un mensonge. Mais ensuite, il ment au sujet d'une parole qu'il dit avoir reçue de Dieu par l'intermédiaire d'un ange.

Il est un exemple de toutes ces personnes qui disent que tu peux aussi lire la parole de Dieu différemment de la façon dont elle t'est parvenue. S'ils ont aussi un âge vénérable, le danger est d'autant plus grand d'accepter ce qu'ils disent. Ils déforment la vérité en faisant appel à leurs propres relations avec Dieu. Combien c'est trompeur quand les gens font appel à cela pour gagner l'entrée des autres.

Le vieux prophète est tellement préoccupé par lui-même qu'il ne pense pas aux conséquences pour l'homme de Dieu s'il croit à son mensonge. Quelqu'un qui est dans une fausse position et qui cherche à la justifier est aveugle au mal qu'il fait aux autres qu'il veut utiliser pour cette justification.

L'homme de Dieu aurait dû savoir que si Dieu était revenu sur sa parole, Il le lui aurait dit lui-même, tout comme pour la première commande. Pour lui, aller avec lui sur la base d'un mensonge est une désobéissance grossière qu'il doit payer par la mort. Il est bien plus responsable que le vieux prophète, car il sait mieux que lui.

1Roi 13:20-22 | L'annonce du jugement

20 Comme ils étaient assis à table, la parole de l'Éternel vint au prophète qui l'avait ramené ; 21 il cria à l'homme de Dieu qui était venu de Juda : Ainsi dit l'Éternel : Parce que tu as été rebelle à la parole de l'Éternel, et que tu n'as pas gardé le commandement que l'Éternel, ton Dieu, t'avait commandé, 22 et que tu es retourné, et que tu as mangé du pain et que tu as bu de l'eau dans le lieu dont il t'avait dit : Tu n'y mangeras pas de pain et tu n'y boiras pas d'eau, ton cadavre n'entrera pas dans le tombeau de tes pères.

Dieu est saint. Le vieux prophète reçoit soudain une parole de l'Éternel, ce qui n'a pas dû lui arriver depuis de nombreuses années. Si Dieu peut faire dire au faux prophète Balaam et au faux sacrificateur Caïphe des choses qu'Il veut qu'ils disent (Nom 22:35 ; 23:5,11-12,16,26 ; 24:1-4,12-13 ; Jn 11:50-52), Il peut aussi faire dire à ce vieux prophète une parole qu'Il veut. Cette intervention de Dieu donne au repas une tournure dramatique. Le vieux prophète doit se faire connaître comme menteur et l'homme de Dieu

doit faire face au jugement de Dieu. Le châtement sévère est aggravé par le fait qu'il ne sera pas enterré dans le tombeau de ses pères.

Cette fois, c'est une parole de Dieu. Si ce n'était pas la parole de Dieu, il se serait sûrement excusé. Il n'y a pas de parole personnelle du vieil homme dans ce qu'il dit à l'homme de Dieu. Dieu ne revient pas sur sa parole. Le péché de l'homme de Dieu est si grand que Dieu ne peut plus l'utiliser comme son homme. Il n'y a rien d'une quelconque réaction de l'homme de Dieu à l'annonce du jugement, et nous n'entendons pas non plus parler d'une quelconque réaction du vieux prophète.

1Roi 13:23-32 | La mort de l'homme de Dieu

23 Après que [l'homme de Dieu] eut mangé du pain et après qu'il eut bu, [le vieux prophète] sella l'âne pour lui, pour le prophète qu'il avait ramené. 24 Celui-ci s'en alla ; un lion le trouva sur le chemin et le tua. Son cadavre était jeté sur le chemin, et l'âne se tenait à côté de lui, le lion aussi se tenait à côté du cadavre. 25 Et voici, des hommes qui passaient virent le cadavre jeté sur le chemin, et le lion se tenant à côté du cadavre ; ils vinrent le dire dans la ville où habitait le vieux prophète. 26 Quand le prophète qui l'avait ramené du chemin l'apprit il dit : C'est l'homme de Dieu qui a été rebelle à la parole de l'Éternel, et l'Éternel l'a livré au lion qui l'a déchiré et l'a tué, selon la parole que l'Éternel lui avait dite. 27 Il parla à ses fils et leur dit : Sellez-moi l'âne ; et ils le sellèrent. 28 Il s'en alla et trouva le cadavre jeté sur le chemin, l'âne et le lion se tenant à côté du cadavre ; le lion n'avait pas mangé le cadavre ni déchiré l'âne. 29 Le prophète souleva le cadavre de l'homme de Dieu, le mit sur l'âne et le ramena ; le vieux prophète entra dans la ville pour mener deuil et pour l'enterrer. 30 Il déposa son cadavre dans son propre tombeau – et on mena deuil sur lui, – [disant] : Hélas, mon frère ! 31 Après l'avoir enterré, il parla à ses fils et leur dit : Quand je mourrai, vous m'enterrez dans le tombeau où l'homme de Dieu est enterré ; placez mes os à côté de ses os. 32 Car la parole qu'il a criée, par la parole de l'Éternel, contre l'autel qui est à Béthel et contre toutes les maisons des hauts lieux qui sont dans les villes de Samarie, arrivera certainement.

Lorsque l'homme de Dieu part, il sait qu'il va être confronté à la mort. Les choses se passent comme elles ont été prédites. La façon dont cela se passe vient clairement de Dieu. Le lion est un outil dans sa main. Le lion

agit selon sa nature lorsqu'il tue l'homme de Dieu, mais il agit contre sa nature lorsqu'il ne fait rien d'autre. Il reste près du cadavre et laisse aussi l'âne tranquille. L'âne aussi reste debout à côté. Le lion reste là en tant que témoin, sans rien faire d'autre que ce qu'on lui dit de faire.

Lorsque le prophète l'apprend, il parle de l'homme de Dieu comme de quelqu'un qui a été rebelle à la parole de l'Éternel. C'est vrai. Alors le vieux prophète agit en fonction de sa responsabilité. Il est en partie responsable et s'occupe du cadavre de l'homme de Dieu. Il le récupère et le dépose dans son propre tombeau.

Il ordonne à ses fils, lorsqu'il sera lui-même enterré, de l'enterrer à côté de l'homme de Dieu. Il ne parle pas de 'mon' tombeau – c'était « son propre tombeau », verset 30 – mais du « tombeau où l'homme de Dieu est enterré ». Cette identification permet d'éviter que ses os ne soient brûlés lorsque Josias agira selon ce que l'homme de Dieu a annoncé (2Roi 23:17-18).

1Roi 13:33-34 | Le péché de Jéroboam

33 Après cela, Jéroboam ne revint pas de sa mauvaise voie ; il établit encore, [pris] d'entre toutes les classes du peuple, des sacrificateurs des hauts lieux. Quiconque le désirait, il le consacrait, et il devenait sacrificateur des hauts lieux. 34 Par cela, il y eut sur la maison de Jéroboam du péché, qui entraîna son extermination et sa destruction de dessus la face de la terre.

Jéroboam ne s'est laissé arrêter par rien. Il n'a rien appris des événements et ne se soucie pas de ce que Dieu a montré et dit. Il persiste dans son péché. C'est alors que Dieu lui parle d'une manière encore plus claire. C'est ce que montre le chapitre suivant.

1 Rois 14

1Roi 14:1-3 | Le fils de Jéroboam tombe malade

1 En ce temps-là, Abija, fils de Jéroboam, fut malade. 2 Jéroboam dit à sa femme : Lève-toi, je te prie, et déguise-toi, et qu'on ne sache pas que tu es la femme de Jéroboam, et va-t'en à Silo ; voici, là se trouve Akhija, le prophète, qui a dit de moi que je serais roi sur ce peuple. 3 Tu prendras avec toi dix pains, des gâteaux, et une cruche de miel, et tu iras vers lui ; il te dira ce qui arrivera à l'enfant.

Jéroboam persiste dans son péché. Dans le chapitre précédent, nous avons lu que la somme principale de son péché avait trait au service rendu à Dieu (1Roi 13:33). Celui qui veut être sacrificateur, il l'établit. Il ne tient absolument pas compte du droit de Dieu ; il met Dieu de côté.

Dieu ne peut pas tolérer cela. Il exerce la discipline sur Jéroboam en rendant son fils malade. Ce sera son fils préféré, car Jéroboam est très préoccupé par l'issue de la maladie. Dieu sait comment s'adresser aux gens une fois de plus (Job 33:29-30). « Car ce n'est pas volontiers qu'il afflige et contriste les fils des hommes » (Lam 3:33), mais Il « regarde la peine et le chagrin pour rétribuer par ta main » (Psa 10:14).

Jéroboam, cependant, ne le remet pas dans la main de Dieu, mais l'attend d'un être humain, Akhija. Ce faisant, il a recours à un véritable prophète de l'Éternel et non à l'une de ses idoles. Intérieurement, il sait qu'elles ne peuvent pas l'aider. Cependant, il ne se tourne pas vers le prophète par foi, mais par superstition. Ce prophète avait un si grand message pour lui en lui disant qu'il deviendrait roi. Alors le prophète n'aurait-il pas aussi un bon message pour lui maintenant ?

Jéroboam envoie sa femme, non pas pour demander l'intercession du prophète, mais pour le consulter en tant que médium, afin de savoir ce qui arrivera à l'enfant. Mais elle doit se déguiser. Cela aussi montre que Jéroboam ne cherche et ne connaît pas vraiment Dieu. Qui pense pouvoir tromper Dieu en se déguisant, en prétendant être différent de ce qu'il est vraiment ? Comme si Dieu ne regardait pas au-delà de l'extérieur. Au con-

traire, Dieu s'intéresse à l'intérieur ! Non pas que l'extérieur, l'apparence, soit sans importance. Dieu veut que l'extérieur soit une représentation honnête de l'intérieur et non un faux-semblant. [Il vaut la peine de vérifier dans la Bible quels déguisements s'y produisent et ce qu'ils signifient.]

La femme de Jéroboam apporte un présent (cf. 1Sam 9:7-8). C'est un présent qu'une simple femme civile pourrait apporter. Il semble que Jéroboam veuille susciter par ce biais une prophétie favorable de la part du prophète. Elle se rend à Silo, qui se trouve aussi dans les dix tribus. Akhija vit donc aussi dans ce royaume, même si ce n'est pas comme l'ancien prophète à Béthel, mais loin de là. Silo est aussi l'endroit où l'Éternel a demeuré, là où se trouvait le tabernacle. Dieu veut et peut à nouveau utiliser ce prophète.

1Roi 14:4-6 | La femme de Jéroboam rencontre Akhija

4 La femme de Jéroboam fit ainsi ; elle se leva, s'en alla à Silo, et vint à la maison d'Akhija. Or Akhija ne pouvait plus voir, car ses yeux étaient fixes à cause de son âge. 5 L'Éternel dit à Akhija : Voici, la femme de Jéroboam vient te demander quelque chose au sujet de son fils, car il est malade ; tu lui diras ainsi et ainsi ; quand elle viendra, elle feindra d'être une autre. 6 Quand Akhija entendit le bruit de ses pas, au moment où elle entra par la porte, il dit : Entre, femme de Jéroboam, pourquoi fais-tu semblant d'être une autre ? Or je suis envoyé vers toi [pour t'annoncer] des choses dures.

Le prophète Akhija est aveugle. Nous pourrions dire, il y a un double désavantage : un prophète aveugle et une femme déguisée. Mais le prophète aveugle est en relation avec le Dieu qui voit tout : « Il n'y a aucune créature qui soit cachée devant lui, mais tout est nu et découvert aux yeux de celui à qui nous avons affaire » (Héb 4:13). Il reçoit de Dieu les paroles à prononcer. Immédiatement, il s'adresse à la femme par son vrai nom. Cela a dû être un choc pour elle. Elle a été découverte !

1Roi 14:7-16 | La parole de l'Éternel

7 Va dire à Jéroboam : Ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Parce que je t'ai élevé du milieu du peuple, et que je t'ai établi prince sur mon peuple Israël, 8 parce que j'ai arraché le royaume à la maison de David, et que je te l'ai donné, et que tu n'as pas été comme mon serviteur David, qui gardait mes commandements

et marchait après moi de tout son cœur pour ne faire que ce qui est droit à mes yeux, 9 mais parce que tu as fait ce qui est mauvais, plus que tous ceux qui ont été avant toi, et que tu es allé te faire d'autres dieux et des images de métal coulé pour me provoquer à la colère, et que tu m'as jeté derrière ton dos,... 10 à cause de cela, voici, je vais faire venir du mal sur la maison de Jéroboam, je retrancherai de Jéroboam tous les mâles, l'esclave et l'homme libre en Israël, et j'ôterai la maison de Jéroboam comme on ôte le fumier, jusqu'à ce qu'il n'en reste plus rien. 11 Celui de [la maison de] Jéroboam qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui qui mourra dans les champs, les oiseaux des cieux le mangeront, car l'Éternel a parlé. 12 Quant à toi, lève-toi, va-t'en dans ta maison : quand tes pieds entreront dans la ville, l'enfant mourra. 13 Tout Israël mènera deuil sur lui et l'enterrera ; car celui-ci seul, de [la maison de] Jéroboam, entrera dans le tombeau, parce qu'en lui [seul], dans la maison de Jéroboam, a été trouvé quelque chose d'agréable à l'Éternel, le Dieu d'Israël. 14 Et l'Éternel suscitera pour lui-même un roi sur Israël, qui retranchera la maison de Jéroboam ce jour-là ; ... mais quoi ? ... déjà maintenant ! 15 L'Éternel frappera Israël comme quand le roseau est agité dans les eaux ; il arrachera Israël de cette bonne terre qu'il donna à leurs pères, et il les dispersera au-delà du fleuve, parce qu'ils se sont fait des ashères, provoquant l'Éternel à la colère. 16 Il livrera Israël à cause des péchés que Jéroboam a commis et par lesquels il a fait pécher Israël.

C'est alors que vient la dure parole de Dieu. Elle doit retourner auprès de Jéroboam et lui annoncer le jugement de Dieu sur ses péchés. Un message très lourd pour ton propre mari ! Jéroboam reçoit cette réponse parce qu'il s'est fait d'autres dieux et a rejeté Dieu (Ézé 14:3 ; 23:35). Le témoignage que Dieu donne de David concerne le tableau général de sa vie.

Au sujet des faux pas de sa vie, Dieu ne mentionne pas un mot. Il sait que le cœur de David était tourné vers Lui. Cela a été démontré par son repentir et sa confession. Sur cette base, Dieu a pardonné, couvert et n'a plus imputé ses péchés (Psa 32:1-5). À l'opposé, on trouve le comportement de Jéroboam qui sert Dieu à sa manière, avec des dieux qu'il a lui-même inventés. Il est un idolâtre et a introduit Israël dans l'idolâtrie et l'a éloigné de Dieu.

La femme entend également ce pour quoi elle est venue, à savoir ce qui arrivera à son fils : si elle entre dans la ville, il mourra. Elle doit emprunter une route très lourde pour rentrer, une route sur laquelle chaque pas la rap-

proche de la mort de son fils. Après tout, c'est une mère qui se préoccupe de son enfant. Elle peut aussi avoir été une femme qui a parlé de l'Éternel à son fils, avec le résultat « qu'en lui [seul], dans la maison de Jéroboam, a été trouvé quelque chose d'agréable à l'Éternel, le Dieu d'Israël » (verset 13). Il se peut aussi qu'elle lui ait donné son nom, Abia. Abia signifie 'mon père est l'Éternel'.

C'est pourquoi il est impressionnant de voir comment Dieu a encore un encouragement au milieu du jugement qu'Il doit prononcer. Le fils de Jéroboam a quelque chose que personne d'autre dans la famille n'a : en lui se trouve « quelque chose d'agréable à l'Éternel, le Dieu d'Israël ». Ce que c'est, il ne le dit pas, mais nous pouvons supposer qu'il s'agit d'un garçon qui veut écouter l'Éternel et qui croit en Lui. Dieu veut l'avoir avec Lui et ne pas le laisser sur la scène sur laquelle viendra son jugement (Ésa 57:1-2).

Akhija parle tout d'abord du jugement qui sera porté par Baësha. Ce faisant, il pousse le soupir « ... mais quoi ? » suivi par « ... déjà maintenant ! », que signifie que le roi qui anéantira la maison de Jéroboam a déjà été engendré par Dieu et que plus de mal suivra. Akhija prophétise ensuite à ce sujet. Il prédit la déportation d'Israël. C'est la première fois que cette prophétie est faite. Cela est mentionné si tôt dans l'histoire pour souligner la gravité de l'écart de Jéroboam, un écart par rapport à l'Éternel en faisant des ashères.

Que l'Éternel frappera Israël se produira souvent, lorsqu'un homme assoiffé de pouvoir en éliminera un autre et lui succédera. C'est une situation d'absence totale de gouvernement. On peut la comparer à un roseau dans l'eau qui est poussé d'avant en arrière par une tempête sans aucun point d'appui pour se protéger de la tempête. Cela continue jusqu'à ce que, finalement, Dieu fasse déporter le peuple jusqu'au-delà du fleuve, c'est-à-dire de l'Euphrate. Ce jugement vient à cause de leur idolâtrie. Être poussé d'avant en arrière comme un roseau est toujours le résultat lorsque la parole de Dieu n'est pas la base de l'action. Seul le fait de s'en tenir à la vérité dans l'amour préserve pour cela (Éph 4:14-15).

1Roi 14:17-18 | Le fils de Jéroboam meurt

17 La femme de Jéroboam se leva, s'en alla et vint à Thirtsa : comme elle arrivait sur le seuil de la maison, l'enfant mourut. 18 On l'enterra, et tout Israël mena

deuil sur lui, selon la parole que l'Éternel avait dite par son serviteur Akhija, le prophète.

La femme de Jéroboam rentre chez elle après ces dures paroles. Alors qu'elle franchit le seuil de la maison, le garçon meurt. À sa mort, il s'avère qu'il était aimé de tout le peuple. Il devait se démarquer par son comportement. Nous pouvons le comparer à un Jonathan à la cour de Saül.

1Roi 14:19-20 | La mort de Jéroboam

19 Le reste des actes de Jéroboam, comment il fit la guerre et comment il régna, voici, cela est écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël. 20 Les jours du règne de Jéroboam furent de 22 ans. Et il s'endormit avec ses pères, et Nadab, son fils, régna à sa place.

Le reste de l'histoire de Jéroboam est consigné « dans le livre des chroniques des rois d'Israël ». Il ne s'agit pas du livre des Chroniques que nous avons dans la Bible, mais des chroniques conservées dans les archives nationales d'Israël. Ce qui est décrit dans ces chroniques est lié à sa guerre et à son règne. Il est d'abord question de la guerre, puis du règne. Cela signifie peut-être qu'il était plus préoccupé par la guerre que de régner. Un homme qui vit sans Dieu est souvent plus occupé à défendre et à maintenir sa propre position qu'à veiller au bien-être des autres.

1Roi 14:21-31 | Roboam, roi de Juda

21 Roboam, fils de Salomon, régna sur Juda. Roboam était âgé de 41 ans lorsqu'il commença à régner ; et il régna 17 ans à Jérusalem, la ville que l'Éternel avait choisie d'entre toutes les tribus d'Israël pour y mettre son nom ; or le nom de sa mère était Naama, une Ammonite. 22 Juda fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel ; ils le provoquèrent à la jalousie plus que ne l'avaient fait leurs pères par les péchés qu'ils commirent. 23 Ils se bâtirent, eux aussi, des hauts lieux, des statues, et des ashères, sur toute haute colline et sous tout arbre vert ; 24 il y avait aussi dans le pays des hommes voués à la prostitution. Ils firent selon toutes les abominations des nations que l'Éternel avait dépossédées devant les fils d'Israël. 25 En la cinquième année du roi Roboam, Shishak, roi d'Égypte, monta contre Jérusalem. 26 Il prit les trésors de la maison de l'Éternel et les trésors de la maison du roi : il prit tout. Il prit aussi tous les boucliers d'or que

Salomon avait faits. 27 Le roi Roboam fit à leur place des boucliers de bronze et les confia aux mains des chefs des coureurs qui gardaient l'entrée de la maison du roi. 28 Toutes les fois que le roi entrait dans la maison de l'Éternel, les coureurs les portaient, puis ils les rapportaient dans la chambre des coureurs. 29 Le reste des actes de Roboam, et tout ce qu'il fit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda ? 30 Et il y eut guerre entre Roboam et Jéroboam, tous [leurs] jours. 31 Roboam s'endormit avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David ; or le nom de sa mère était Naama, une Ammonite. Et Abijam, son fils, régna à sa place.

Bien qu'autrement, dans ce livre, nous ayons principalement l'histoire des dix tribus, ici et là, nous trouvons aussi quelque chose sur les deux tribus. Roboam règne sur Jérusalem, la ville de Dieu. Il a 41 ans lorsqu'il devient roi. Salomon a régné pendant 40 ans et n'a pas encore atteint l'âge de 60 ans. Roboam doit donc avoir un an lorsque Salomon monte sur le trône.

Sous Roboam, les choses ne vont guère mieux en Juda, les deux tribus, qu'en Israël, les dix tribus. Juda fait ce qui est mal aux yeux de l'Éternel. Il n'y a alors plus de force pour tenir l'ennemi à distance. Le nom de sa mère est mentionné. C'est une Ammonite. Son influence en tant que reine-mère sur lui en tant que roi aura été grande. Il est mentionné deux fois que sa mère est une Ammonite (versets 21,31). N'est-ce pas significatif ?

Shishak, le roi d'Égypte, arrive et prend les trésors de la maison de l'Éternel et de la maison du roi. C'est la première attaque d'une puissance étrangère contre Juda après l'époque de Saül. Roboam n'en est pas poussé vers Dieu. Il est en train de reproduire ce qu'il a perdu. Il s'agit aussi d'une forme de déguisement. Ce n'est pas authentique. Il continue à aller fidèlement au temple extérieurement, mais son cœur n'a pas changé.

Le reste de l'histoire de Roboam est décrit « dans le livre des chroniques des rois de Juda » (verset 29). Il s'agit de chroniques conservées dans les archives nationales de Juda (cf. verset 19).

Le chroniqueur sacré mentionne ensuite que Roboam a été en guerre contre Jéroboam tout au long de son règne (verset 30). Cela ne signifiera pas des combats constants pour soumettre l'autre, car il était interdit à Roboam de partir en guerre contre Israël, ce qu'il n'a pas fait (1Roi 12:24).

Cela pourrait signifier des conflits frontaliers réguliers. Quoi qu'il en soit, ils ont toujours été hostiles l'un envers l'autre.

De toute évidence, aucun des deux rois n'a accepté la division comme un jugement de Dieu sur leur infidélité. Tous deux voulaient maintenir leur position, considérant l'autre comme une menace pour celle-ci. Cela reflète la triste évolution des relations au sein du peuple de Dieu. Cela se produit aussi maintenant dans le peuple de Dieu lorsque le Seigneur Jésus n'est plus central et que la parole de Dieu n'a plus d'autorité.

Ensuite, la mort de Roboam et le lieu de son enterrement sont mentionnés (cf. 1Roi 11:43). Son successeur est son fils Abijam qui devient roi à sa place.

1 Rois 15

1Roi 15:1-8 | Abijam, roi de Juda

1 La dix-huitième année du roi Jéroboam, fils de Nebath, Abijam commença à régner sur Juda. 2 Il régna trois ans à Jérusalem ; or le nom de sa mère était Maaca, fille d'Abishalom. 3 Il marcha dans tous les péchés de son père, que celui-ci avait pratiqués avant lui ; son cœur ne fut pas parfait avec l'Éternel, son Dieu, comme le cœur de David, son père. 4 Toutefois, à cause de David, l'Éternel, son Dieu, lui donna une lampe à Jérusalem, établissant son fils après lui, et faisant subsister Jérusalem ; 5 parce que David avait fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, et ne s'était détourné de rien de ce qu'il lui avait commandé, tous les jours de sa vie, excepté dans l'affaire d'Urie, le Héthien. 6 Et il y eut guerre entre Roboam et Jéroboam, tous les jours de sa vie. 7 Le reste des actes d'Abijam, et tout ce qu'il fit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda ? Et il y eut guerre entre Abijam et Jéroboam. 8 Abijam s'endormit avec ses pères, et on l'enterra dans la ville de David ; et Asa, son fils, régna à sa place.

Roboam est succédé par son fils Abijam. Le nom de la mère d'Abijam est mentionné. C'est une fille d'Abishalom. Nous rencontrons la mention du nom de la mère plus souvent dans les livres 1 Rois et 2 Rois. Les pères, mais surtout les mères, ont une grande influence sur le développement de l'enfant. Il s'agit de l'orientation de la vie, de ce vers quoi elle est dirigée, de ce qui est donné comme but à la vie.

Abijam est un garçon qui suit l'exemple de son père. Alors que la mère essaie d'inculquer à l'enfant les valeurs de la vie – qui peuvent être positives ou négatives – le père donne souvent l'exemple dans la manière de vivre. 'Tel père, tel fils', dit le diction. Abijam marche dans les péchés commis par son père avant lui.

Cependant, toutes les mauvaises méthodes d'éducation et tous les mauvais exemples ne changent rien à la responsabilité de chacun. Abijam marche dans le péché parce que son cœur n'est pas entièrement consacré à l'Éternel. Pour nous, parents, il est important de bien élever et de donner le bon

exemple. Cependant, l'enfant doit finalement apprendre à faire la volonté de l'Éternel et ne peut pas se cacher derrière une mauvaise éducation ou un mauvais exemple.

À cause de David, l'Éternel ne met pas fin à la maison d'Abijam. Il garde une lampe pour David à Jérusalem. C'est-à-dire que la lumière ne s'éteint pas. L'Éternel garde pour lui-même un témoignage, selon la parole prononcée par le prophète Akhija (1Roi 11:36). Heureusement, même de nos jours, Dieu a quelqu'un à cause de qui Il ne rejette pas l'église pour toujours, son Fils. Il maintient une 'Philadelphie', un reste qui Lui reste fidèle, ainsi qu'à sa Parole, et qui ne renie pas son nom (Apo 3:8).

Comme Roboam, Abijam est quelqu'un qui n'a pas entièrement rejeté l'Éternel. Cela ressort clairement de ce qui est écrit à son sujet en 2 Chroniques 13 (2Chr 13:4-19). Cependant, il ne Le suit pas non plus entièrement. Il n'a réservé à l'Éternel qu'une petite partie de son cœur, le reste étant réservé à lui-même et à ses péchés. La question n'est pas seulement de savoir si notre cœur est pour l'Éternel, mais si notre cœur tout entier est sans partage pour Lui.

La guerre qui était entre son père Roboam et Jéroboam (verset 6) se poursuit entre Abijam et Jéroboam, jusqu'à la mort d'Abijam. Abijam est succédé par son fils Asa.

1Roi 15:9-15 | Asa, roi de Juda

9 La vingtième année de Jéroboam, roi d'Israël, Asa commença à régner sur Juda ; 10 et il régna 41 ans à Jérusalem ; or le nom de sa mère était Maaca, fille d'Abishalom. 11 Asa fit ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, comme David, son père ; 12 il fit disparaître du pays les hommes voués à la prostitution et ôta toutes les idoles que ses pères avaient faites. 13 Même à Maaca, sa mère, il ôta sa position de reine, parce qu'elle avait fait une idole pour Ashère ; Asa abattit son idole, et la brûla dans la vallée du Cédron. 14 Mais les hauts lieux ne furent pas ôtés ; cependant le cœur d'Asa fut parfait avec l'Éternel, tous ses jours. 15 Il apporta dans la maison de l'Éternel les choses saintes de son père et les choses que lui-même avait consacrées, de l'argent, de l'or, et des ustensiles.

Asa devient roi de Juda la vingtième année de Jéroboam. Il règne pendant une longue période. Trois chapitres sont consacrés à son histoire en 2

Chroniques (2 Chroniques 14-16). Le nom de sa mère est aussi mentionné. Il s'agit du même nom que celui de la mère de son père Abijam. Il est probable qu'il ait été élevé par sa grand-mère Maächa.

Ensuite, nous voyons ici une joyeuse exception, comme nous le voyons plus souvent dans les livres de 1 Rois et de 2 Rois. Asa s'extirpe de l'influence de sa nourrice et a ses propres rapports avec Dieu. Il fait ce qui est droit aux yeux de l'Éternel, comme le fait son père David. Il ne suit pas le mauvais exemple de son père Abijam, mais le bon exemple de David.

Il chasse les gens qui commettent la fornication. C'est très différent de la permission et même de la légalisation de toutes sortes de fornications par les gouvernements d'aujourd'hui. Il dépose même sa (grand-)mère. Elle a une influence aussi au-delà de sa famille, mais Asa aime Dieu plus que sa famille prochaine. Il consacre ses biens à l'Éternel.

1Roi 15:16-22 | Guerre entre Asa et Baësha

16 Et il y eut guerre entre Asa et Baësha, roi d'Israël, tous leurs jours. 17 Baësha, roi d'Israël, monta contre Juda ; il bâtit Rama, afin de ne permettre à personne de sortir de chez Asa, roi de Juda, ou d'entrer vers lui. 18 Asa prit alors tout l'argent et l'or qui restaient dans les trésors de la maison de l'Éternel et dans les trésors de la maison du roi, et les mit entre les mains de ses serviteurs ; le roi Asa les envoya à Ben-Hadad, fils de Tabrimmon, fils de Hézion, roi de Syrie, qui habitait à Damas, en disant : 19 Il y a alliance entre moi et toi, entre mon père et ton père ; voici, je t'envoie un cadeau d'argent et d'or : va, romps ton alliance avec Baësha, roi d'Israël, afin qu'il s'en aille d'auprès de moi. 20 Ben-Hadad écouta le roi Asa ; il envoya les chefs de ses troupes contre les villes d'Israël et il frappa Ijon, Dan, Abel-Beth-Maaca, et tout Kinneroth avec tout le pays de Nephthali. 21 Quand Baësha l'apprit, il renonça à bâtir Rama et il habita à Thirtsa. 22 Alors le roi Asa convoqua tout Juda, n'exemptant personne ; ils emportèrent les pierres de Rama, et le bois avec lesquels Baësha bâtissait ; le roi Asa s'en servit pour bâtir Guéba de Benjamin et Mitspa.

Entre Asa et Baësha, c'est la guerre. Cela conduit Baësha à faire de Rama une forteresse pour former un blocus entre les deux royaumes afin que ses sujets ne puissent pas se rendre en Juda. C'est ce qu'il fait à Rama, à la

frontière entre Juda et Israël, à environ six kilomètres et demi au nord de Jérusalem.

Pourquoi bâtit-il Rama ? À supprimer la liberté de pratiquer le culte à Jérusalem. Cette liberté est aussi en jeu dans la chrétienté d'aujourd'hui. La question est comment nous réagissons lorsque des chrétiens, des frères et sœurs dans la foi, veulent nous empêcher d'accomplir le culte de la manière dont Dieu l'a montré dans sa Parole. Ces obstacles peuvent consister à insister sur un élargissement non biblique – en autorisant des méthodes ou des personnes que la parole de Dieu exclut du culte – ou à insister sur une restriction non biblique – en empêchant des méthodes et des personnes qui, d'après la parole de Dieu, appartiennent bien au culte.

Vient ensuite l'épreuve. Baësha, le roi d'Israël, le menace. Malheureusement, la réponse d'Asa ne fait pas preuve de foi. Il cherche le soutien du roi de Syrie et achète ce soutien avec les trésors restants du temple. Il fait aussi appel à une alliance faite entre leurs ancêtres. Ben-Hadad se laisse soudoyer. Cependant, non seulement il rompt son alliance avec Baësha, mais il le prive aussi d'un certain nombre de villes. La conséquence de la corruption d'Asa est la perte de villes du pays de Dieu.

Asa réussit dans son stratagème. Baësha abandonne son plan et se retire. Ce qu'Asa fait ensuite semble aussi être une erreur. Il prend ce que Baësha a utilisé et l'utilise pour renforcer certaines villes de son propre royaume. En application, nous pouvons nous demander si Dieu voudrait que nous prenions des ressources, avec lesquelles l'ennemi se renforce et nous attaque, à l'ennemi et que nous commencions à les utiliser pour nous renforcer ainsi. Lorsque Jéricho a été conquise, le peuple n'a pas eu le droit d'en prendre quoi que ce soit, mais a dû voué tout à la destruction (Jos 6:16-18). Il est en effet possible d'utiliser pour le Seigneur des choses que nous avons conquises dans le monde. Cependant, il faut alors que ces choses lui soient d'abord consacrées.

1Roi 15:23-24 | La mort d'Asa

23 Le reste de tous les actes d'Asa, et toute sa puissance, et tout ce qu'il fit, et les villes qu'il bâtit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda ? Seulement, au temps de sa vieillesse, il fut malade des pieds. 24 Asa

s'endormit avec ses pères ; et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David, son père ; et Josaphat, son fils, régna à sa place.

Ce qui reste à dire sur Asa semble confirmer l'idée qu'il n'a pas manié correctement le matériel de Baësha. Il devient malade des pieds. Cela signifie, appliqué, que sa marche avec Dieu devient défectueuse. Nous voyons chez Asa ce que nous voyons chez de nombreux rois : ils commencent bien, mais deviennent infidèles à la fin.

Ici, en 1 Rois, la description de l'histoire des rois de Juda s'arrête pendant longtemps. Désormais, il est surtout question des rois d'Israël.

1Roi 15:25-32 | Nadab, roi d'Israël

25 Nadab, fils de Jéroboam, commença à régner sur Israël la seconde année d'Asa, roi de Juda ; et il régna sur Israël deux ans. 26 Il fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, et marcha dans la voie de son père et dans son péché par lequel il avait fait pécher Israël. 27 Baësha, fils d'Akhija, de la maison d'Issacar, conspira contre lui ; et Baësha le frappa à Guibbethon, qui était aux Philistins, pendant que Nadab et tout Israël assiégeaient Guibbethon. 28 Baësha le mit à mort la troisième année d'Asa, roi de Juda, et régna à sa place. 29 Quand il fut roi, il frappa toute la maison de Jéroboam ; il ne laissa de Jéroboam personne qui respire, jusqu'à ce qu'il ait détruit sa maison selon la parole que l'Éternel avait dite par son serviteur Akhija, le Silonite, 30 à cause des péchés que Jéroboam avait commis et qu'il avait fait commettre à Israël, provoquant ainsi l'Éternel, le Dieu d'Israël. 31 Le reste des actes de Nadab, et tout ce qu'il fit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël ? 32 Et il y eut guerre entre Asa et Baësha, roi d'Israël, tous leurs jours.

Pour la suite des histoires des rois d'Israël, l'historien remonte à la deuxième année du règne d'Asa sur Juda. Asa a vécu successivement six rois sur Israël : Nadab, Baësha, Éla, Zimri, Omri et Achab, rois dont il est question dans les chapitres suivants. Au cours de la deuxième année d'Asa, Nadab, fils de Jéroboam, arrive au pouvoir en Israël. Il règne brièvement, deux ans seulement. Cependant, c'est suffisamment long pour le caractériser comme un roi qui fait ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel. Il marche dans la voie de son père Jéroboam.

Baësha était probablement un chef de l'armée, ce qui lui donne l'occasion d'organiser une conspiration contre Nadab. Baësha tue Nadab à Guibbethon, une ville lévite (Jos 21:23). Il le fait alors que Nadab est en train de reprendre possession de cette ville, apparemment tombée aux mains des Philistins. Il est possible que la ville soit devenue une proie facile pour les Philistins parce que les Lévites avaient déménagé lorsque Jéroboam lui-même a commencé à établir des sacrificateurs (1Roi 12:31 ; 2Chr 11:13-15). Baësha accomplit alors la prophétie prononcée par Akhija (1Roi 14:14). Non pas que Baësha le fasse pour cette raison. Il agit purement dans son propre intérêt. Néanmoins, en tant qu'instrument de Dieu, il accomplit son jugement sur la maison de Jéroboam. En fait, Baësha fait plus que ce qui a été prédit au sujet de la maison de Jéroboam. Dieu a prononcé le jugement sur tout ce qui est mâle, mais Baësha frappe toute personne qui respire. C'est aussi l'une des raisons pour lesquelles il reçoit lui-même le jugement de Dieu sur lui (1Roi 16:7).

La dispute fraternelle entre les deux royaumes se poursuit également entre Baësha et Asa.

1Roi 15:33-34 | Baësha, roi d'Israël

33 La troisième année d'Asa, roi de Juda, Baësha, fils d'Akhija, commença à régner sur tout Israël, à Thirsa, [il régna] vingt-quatre ans. 34 Il fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, et marcha dans la voie de Jéroboam, et dans son péché par lequel il avait fait pécher Israël.

Baësha choisit Thirsa comme résidence. Il tue Jéroboam et toute sa maison, mais pas l'esprit d'idolâtrie qui caractérisait Jéroboam. Il perpétue l'idolâtrie de Jéroboam, en faisant ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel.

1 Rois 16

1Roi 16:1-7 | La prophétie sur et la fin de Baësha

1 La parole de l'Éternel vint à Jéhu, fils de Hanani, contre Baësha, disant : 2 Parce que je t'ai élevé de la poussière et t'ai établi prince sur mon peuple Israël, que tu as marché dans la voie de Jéroboam, et que tu as fait pécher mon peuple Israël pour qu'ils me provoquent par leurs péchés : 3 voici, j'ôterai Baësha et sa maison ; et je rendrai ta maison semblable à la maison de Jéroboam, fils de Nebath. 4 Celui de [la maison de] Baësha qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui de sa [maison] qui mourra dans les champs, les oiseaux des cieus le mangeront. 5 Le reste des actes de Baësha, et ce qu'il fit, et sa puissance, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël ? 6 Baësha s'endormit avec ses pères, et il fut enterré à Thirtsa ; et Éla, son fils, régna à sa place. 7 Par Jéhu, fils de Hanani, le prophète, la parole de l'Éternel était aussi venue contre Baësha, et contre sa maison, non seulement à cause de tout le mal qu'il faisait devant les yeux de l'Éternel pour le provoquer à la colère par l'œuvre de ses mains, au point d'être comme la maison de Jéroboam, mais aussi parce qu'il tua celui-ci.

L'histoire des dix tribus est tragique. Les rois sont tués les uns après les autres, « les crimes succèdent aux crimes », littéralement : « les sangs [versés] touchent les sangs [versés] » (Osé 4:2). Le meurtrier devient le nouveau roi. Tous pèchent et font pécher Israël, mais la situation ne cesse d'empirer. Baësha entend le jugement de Dieu prononcé sur lui par l'intermédiaire du prophète Jéhu. Lorsque les rois deviennent infidèles, Dieu envoie des prophètes. Quand les rois deviennent infidèles, le peuple devient lui aussi infidèle. Le prophète Jéhu – à ne pas confondre donc avec le roi qui porte ce nom – est le fils du prophète Hanani (2Chr 16:7).

Jéhu rappelle à Baësha qu'il ne doit pas sa royauté à lui-même mais à Dieu, et que Dieu l'a élevé de la poussière pour cela. Ici encore, nous voyons la souveraineté de Dieu d'une part et la responsabilité de l'homme d'autre part. Nous ne pouvons pas combiner les deux côtés, mais Dieu sait comment les réunir, en rendant parfaitement justice à l'un et à l'autre. Baësha est un serviteur qui est devenu roi. Sous une telle personne, la terre tremble

(Pro 30:21-22a). Les vrais rois ne sont pas seulement établis par Dieu, mais aussi formés par Lui.

Il a provoqué la colère de l'Éternel, comme Jéroboam. Il est aussi jugé à cause du meurtre de Jéroboam (verset 7). Dieu a effectivement déterminé que la maison de Jéroboam devait être exterminée. Il a même élevé Baësha de la poussière pour qu'il soit prince à cette fin (verset 2). Mais les motifs à partir desquels Baësha a agi n'étaient pas justes. Il l'a fait pour lui-même et non parce que l'Éternel l'avait dit. Il a aussi fait plus que ce que l'Éternel avait dit. Le jugement avait été annoncé sur tous les mâles (1Roi 14:10), mais Baësha a tué toute la maison de Jéroboam.

Plus souvent, nous voyons qu'un instrument dans la main de Dieu, par lequel Il exécute le jugement sur les autres, est lui-même puni par Dieu. Jéhu exécute le jugement de Dieu sur la maison d'Achab, mais il est aussi lui-même jugé à cause des mauvais motifs qui l'animent. De même, les Assyriens utilisés par Dieu pour discipliner son peuple sont à leur tour jugés par Dieu à cause de leur comportement méchant (Ésa 10:7,12-16).

1Roi 16:8-14 | Éla, roi d'Israël

8 La vingt-sixième année d'Asa, roi de Juda, Éla, fils de Baësha, commença à régner sur Israël à Thirtsa, [il régna] deux ans. 9 Son serviteur Zimri, chef de la moitié de ses chars, conspira contre lui. Et Éla était à Thirtsa, buvant et s'enivrant dans la maison d'Artsa, qui était chef de son palais à Thirtsa. 10 Zimri y alla et, le frappant, il le mit à mort la vingt-septième année d'Asa, roi de Juda ; et il régna à sa place. 11 Lorsqu'il commença à régner, dès qu'il s'assit sur son trône, il frappa toute la maison de Baësha ; il ne lui laissa pas un seul mâle, ni ses parents, ni un ami. 12 Zimri détruisit toute la maison de Baësha, selon la parole que l'Éternel prononça contre Baësha par Jéhu, le prophète, 13 à cause de tous les péchés que Baësha et Éla, son fils, avaient commis et par lesquels ils avaient fait pécher Israël, pour provoquer à colère l'Éternel, le Dieu d'Israël, par leurs vaines idoles. 14 Le reste des actes d'Éla, et tout ce qu'il fit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël ?

Baësha meurt de mort naturelle. Le fait qu'il ne soit pas tué semble être une exception. Éla, son fils, devient roi. Tout ce qui est mentionné de lui,

c'est qu'il est chez lui, c'est-à-dire pas avec l'armée, et qu'il s'y enivre. C'est un débauché qui profite de son pouvoir pour faire la fête.

Zimri, un chef de l'armée, voit sa chance d'accéder au pouvoir. Il utilise sa puissance militaire pour éradiquer la maison de Baësha. En conséquence, il exécute la sentence prononcée par Dieu, mais il agit à partir des mêmes motivations que Baësha à l'époque.

1Roi 16:15-20 | Zimri, roi d'Israël

15 La vingt-septième année d'Asa, roi de Juda, Zimri régna sept jours à Thirtsa. Le peuple avait dressé son camp contre Guibbethon, qui appartenait aux Philistins. 16 Et le peuple qui campait entendit dire : Zimri a conspiré, et il a aussi frappé le roi. Ce même jour, dans le camp, tout Israël établit Omri, chef de l'armée, roi sur Israël. 17 Omri et tout Israël avec lui montèrent de Guibbethon et mirent le siège devant Thirtsa. 18 Quand Zimri vit que la ville était prise, il entra dans le palais de la maison du roi, et brûla par le feu la maison du roi sur lui ; 19 et il mourut à cause des péchés qu'il avait commis en faisant ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, en marchant dans la voie de Jéroboam et dans le péché qu'il commit en faisant pécher Israël. 20 Le reste des actes de Zimri, et la conspiration qu'il fit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël ?

Zimri n'est pas roi pour longtemps. Sept jours seulement qu'il est au pouvoir. Puis sa fin est aussi arrivée. L'armée s'empare maintenant du pouvoir et fait d'Omri le roi. Le siège contre les Philistins est levé pour priver Zimri de son pouvoir. Une guerre civile s'ensuit au lieu d'une marche unie contre l'ennemi. Zimri est tellement acculé qu'il se tue. Il s'immole par le feu. Après Saül, il est le deuxième roi à se tuer.

1Roi 16:21-28 | Omri, roi d'Israël

21 Alors le peuple d'Israël fut divisé par moitié : une moitié du peuple suivit Thibni, fils de Guinath, pour le faire roi ; l'autre moitié suivit Omri. 22 Et le peuple qui suivit Omri l'emporta sur le peuple qui suivit Thibni, fils de Guinath ; Thibni mourut, et Omri régna. 23 La trente et unième année d'Asa, roi de Juda, Omri commença à régner sur Israël, [et il régna] douze ans. Il régna six ans à Thirtsa. 24 Il acheta à Shémer la montagne de Samarie pour deux

talents d'argent ; il bâtit sur la montagne et donna à la ville qu'il bâtit le nom de Samarie, d'après le nom de Shémer, propriétaire de la montagne. 25 Omri fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, et il fit pire que tous ceux qui avaient été avant lui. 26 Il marcha dans toute la voie de Jéroboam, fils de Nebath, et dans ses péchés par lesquels il avait fait pécher Israël pour provoquer à colère l'Éternel, le Dieu d'Israël, par leurs vaines idoles. 27 Le reste des actes d'Omri, ce qu'il fit, et sa puissance qu'il montra, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël ? 28 Omri s'endormit avec ses pères, et il fut enterré à Samarie ; et Achab, son fils, régna à sa place.

Omri n'est pas immédiatement roi sur tout Israël. Il y a une partie d'Israël qui suit Thibni, peut-être un homme paisible. Omri est le plus fort. Thibni est probablement mort de mort naturelle. Lorsqu'il est mort, le peuple qui suit Thibni se retrouve sans chef et doit se soumettre à Omri et au peuple qui l'a choisi. Omri devient roi. Il bâtit la ville de Samarie et s'y installe.

Avec Omri commence une période qui mène à une nouvelle bassesse. Il est dit de lui qu'il a fait pire que tous ceux qui avaient été avant lui (verset 25). Non seulement il a maintenu l'idolâtrie, mais il l'a ordonnée. Il y a attaché des statuts pour tout le peuple et a ainsi rendu l'idolâtrie obligatoire pour tout le peuple (Mic 6:16a). C'est exactement ce qui est écrit à l'église de Thyatire (Apo 2:20), où il est fait mention prophétiquement de l'église catholique romaine, qui a aussi imposé ses statuts au peuple.

1Roi 16:29-33 | Achab devient roi d'Israël

29 Achab, fils d'Omri, commença à régner sur Israël la trente-huitième année d'Asa, roi de Juda. Achab, fils d'Omri, régna sur Israël à Samarie, 22 ans. 30 Achab, fils d'Omri, fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, plus que tous ceux qui avaient été avant lui. 31 Comme si c'était peu de chose pour lui de marcher dans les péchés de Jéroboam, fils de Nebath, il prit pour femme Jézabel, fille d'Ethbaal, roi des Sidoniens, et alla servir Baal et se prosterna devant lui ; 32 il dressa un autel à Baal dans la maison de Baal qu'il bâtit à Samarie. 33 Achab fit une ashère ; Achab fit plus que tous les rois d'Israël qui avaient été avant lui, pour provoquer à colère l'Éternel, le Dieu d'Israël.

Après la mort d'Omri, son fils Achab devient roi. La période commencée avec Omri se développe rapidement dans une direction encore pire. Achab

est encore pire que son père. Il conduit le peuple à un point bas absolu de son histoire. Le péché de Jéroboam pâlit en comparaison de ce que cet homme accomplit par ce qu'il introduit au milieu du peuple de Dieu. Il épouse Jézabel, une idolâtre dans l'âme. Cette femme fait de Baal le dieu officiel d'Israël à partir de ce moment-là. Achab bâtit une maison et un autel à la gloire de Baal. Quelle horrible insulte au Dieu d'Israël ! C'est pire que tout ce qui s'est passé auparavant.

1Roi 16:34 | Jéricho rebâti

34 Aux jours d'Achab, Hiel, le Béthélite, bâtit Jéricho ; il la fonda au prix d'Abiram, son premier-né, et posa ses portes au prix de Segub, son plus jeune fils, selon la parole que l'Éternel avait dite par Josué, fils de Nun.

Le règne d'Achab sur Israël, ou peut-être mieux le règne de Jézabel sur Israël, est possible parce que le roi et le peuple ont mis de côté la parole de Dieu. Le dernier verset de ce chapitre le montre clairement. Quelqu'un de Béthel (= maison de Dieu), Hiel (= Dieu vit), est assez audacieux pour défier la parole prononcée par Dieu cinq siècles auparavant et rebâti Jéricho comme une ville fortifiée (Jos 6:26). La ville elle-même est de nouveau habitée depuis un certain temps.

L'homme peut avoir oublié ce que Dieu a dit, mais Dieu n'oublie pas ce qu'Il a dit. Il fait ce qu'Il a dit. Lorsque l'homme a posé les fondations de Jéricho, son premier-né meurt. Mais aucun souvenir de ce que Dieu a dit ne lui vient à l'esprit. Diligemment, il continue à travailler à la mise en œuvre de la malédiction. Lorsqu'il a posé les portes, son plus jeune fils meurt aussi. Pourtant, il n'y a pas de rappel de ce que Dieu a dit un jour. Pour tous ceux qui veulent être fidèles à la parole de Dieu, il y a un avertissement et un encouragement dans ce qui se passe ici : Dieu tient sa Parole, à la fois dans le jugement et dans la bénédiction.

Les cinq rois de ce chapitre montrent une tendance à la baisse. La cause en est l'oubli de Dieu, le fait de ne pas tenir compte de ce qu'Il a dit.

1 Rois 17

Introduction

Arrivé au point le plus bas absolu de l'histoire du peuple de Dieu, le Saint Esprit place le prophète Élie devant notre attention. La personne et le service d'Élie sont exceptionnels. Il est l'une des plus grandes personnalités de l'Ancien Testament. Il est le premier homme à ressusciter un mort, il est le seul qui monte aux cieux avec un char de feu et des chevaux de feu. Il est pourtant « un homme ayant les mêmes penchants que nous », c'est-à-dire ayant les mêmes sentiments, mobiles, passions (Jac 5:17a), mais avec une grande foi. Il est aussi un homme de prière.

Il vit à l'époque de la plus grande apostasie, une époque où la parole de Dieu a été totalement oubliée par le peuple de Dieu. À cette époque, il défend les droits de Dieu en tant que véritable homme de Dieu et témoigne de Lui en tant que Dieu vivant. C'est un homme auquel toute personne soucieuse du bien-être du peuple de Dieu aimerait s'identifier. Après tout, nous vivons nous aussi à une époque où la parole de Dieu est largement passée à la trappe. Et pas tant dans le monde que dans la chrétienté.

Élie est un prophète. Les prophètes sont envoyés par Dieu lorsque son peuple s'est égaré de Lui. Dieu veut parler au cœur et à la conscience du peuple par leur intermédiaire. Les prophètes représentent la puissance de Dieu et amènent le peuple à la lumière de Dieu. Ils mettent le doigt sur l'écart, le péché (Jn 4:16-19). Élie ne le fait pas gentiment, car il annonce la sécheresse. Il le fait parce que tout le peuple sert Baal. Il vient de Galaad. Nous pourrions dire qu'au vu de l'écart du peuple, il est un 'baume de Galaad' (Jér 8:22). Il expose leur état maladif et offre un remède pour cela. Ce remède, c'est la repentance et le retour à l'Éternel.

D'Élie – et aussi d'Élisée – nous n'avons pas de livre biblique dans la parole de Dieu. Nous avons en revanche celle de nombreux prophètes qui ont prophétisé aux deux tribus, comme Ésaïe, Jérémie, Ézéchiel, etc. Nous avons le service prophétique des prophètes des deux tribus sous forme écrite dans la parole de Dieu parce que leur service se rapporte aussi à ce

qui est encore futur, même aujourd'hui. Il existe encore un certain intérêt pour la parole de Dieu parmi les deux tribus, et les prophètes peuvent se référer à cette parole dans leurs exhortations. Ils parlent « pour l'édification et l'exhortation et la consolation », comme cela se passe aussi dans l'église aujourd'hui (1Cor 14:3). Cela n'est possible que s'il y a des cœurs pour recevoir la Parole.

Les prophètes des deux tribus ne font pas non plus de signes et de prodiges, car ceux-ci sont destinés aux incrédules. C'est pourquoi Élie et Élisée font des miracles, parce qu'ils ont un message pour un peuple incrédule.

La parole qu'Élie et Élisée prononcent en tant que prophètes ne se rapporte pas non plus à un avenir proche ou lointain, comme c'est le cas pour les prophètes qui écrivent. Leur parole s'adresse au cœur et à la conscience du peuple dans les circonstances présentes, ici et maintenant. C'est une parole soutenue par des signes miraculeux.

Les signes d'Élie sont d'une puissance extraordinaire. Ils sont liés au ciel. Une fois, il a fermé le ciel, et quatre fois, il a ouvert le ciel. Il ferme et ouvre le ciel en ce qui concerne la pluie (Jac 5:17-18). Il ouvre également les cieux pour en faire descendre le feu, une fois sur le sacrifice (1Roi 18:36-38) et deux fois sur ses ennemis (2Roi 1:8-14). Comme déjà mentionné, il a ressuscité un mort (1Roi 17:21-22).

Lui seul a un successeur direct en tant que prophète en Élisée (2Roi 2:1,11-14) et il a un successeur dans son esprit en Jean le baptiseur (Lc 1:17). L'Ancien Testament se termine par son nom (Mal 3:24-25). Il est présent, avec Moïse, lorsque le Seigneur Jésus apparaît sur la montagne de la transfiguration (Mt 17:3). Enfin, nous le reconnaissons dans l'un des deux témoins du temps de la fin (Apo 11:6).

Élie est appelé « homme de Dieu » (1Roi 17:18,24). Dans le Nouveau Testament, nous rencontrons un « homme de Dieu » dans des lettres adressées à des personnes (1Tim 6:11 ; 2Tim 3:17). Il peut s'agir d'un homme ; il peut aussi s'agir d'une femme. La première lettre à Timothée concerne les « derniers temps » (1Tim 4:1). Ces temps se caractérisent par « défendre de se marier » et le commandement de « s'abstenir des aliments » (1Tim 4:3). C'est sous l'influence d'esprits séducteurs et d'enseignements de démons que ces caractéristiques ont vu le jour. La chrétienté médiévale, telle qu'elle

a commencé à l'époque et se poursuit aujourd'hui dans le catholicisme romain, en est le terreau.

Dans la deuxième lettre à Timothée, le déclin est allé encore plus loin. Il y est question des « derniers jours » (2Tim 3:1). La caractéristique de ces jours est qu'il y a dans la chrétienté des gens qui ont l'apparence de la piété, mais qui mentent, car ils renient sa puissance (2Tim 3:5).

De manière prophétique, ces caractéristiques sont décrites dans le livre de l'Apocalypse, dans la lettre à l'église de Thyatire (Apo 2:18-29). Cette lettre fait partie d'un ensemble de sept lettres décrivant l'histoire de l'église à travers les âges. Cette lettre mentionne « la femme Jézabel », ce qui rend le parallèle avec l'époque d'Élie incontestable. Par conséquent, nous pouvons dire que l'histoire d'Élie nous enseigne des leçons en rapport avec l'histoire de l'église dans le sombre Moyen Âge, une histoire qui reste d'actualité car elle se poursuit jusqu'à la venue du Seigneur Jésus.

À cette époque, les témoignages de foi sont valorisés d'une manière particulière, comme nous l'entendons de la bouche du Seigneur Jésus à propos d'un reste fidèle à Thyatire (Apo 2:19). À cette époque, lorsque les vérités sont ainsi recouvertes, chaque témoignage à son sujet revêt une grande importance pour Lui. Pour Lui, il ne s'agit pas d'une grande connaissance de la vérité, mais de vivre fidèlement selon ce que l'on connaît de la vérité. Nous voyons cela chez Élie, chez Abdias et les 100 prophètes qu'Abdias a cachés et les 7000 vus seulement par Dieu.

Pourtant, chaque croyant de cette époque n'est pas un 'homme de Dieu'. Cela ne pouvait être dit que d'Élie à cette époque, et cela ne peut être dit aujourd'hui que de celui qui défend ouvertement les droits de Dieu, alors que la masse de la chrétienté professant n'en tient pas compte, et que beaucoup de ceux qui le font en secret ne les défendent pas ouvertement. Chaque Israélite croyant n'est pas un homme de Dieu. Abdias ne l'est pas et les 7000 ne le sont pas non plus. De la même façon, ce n'est pas chaque croyant d'aujourd'hui qui est un homme de Dieu.

Les personnes qui osent élever la voix en public sont peu nombreuses. Ce sont ceux qui, par exemple, défendent l'inspiration verbale et littérale de l'Écriture. C'est ce qui caractérise l'homme de Dieu des derniers jours.

Dans les « derniers jours » (2Tim 3:1-5), on assiste à une augmentation du mal qui caractérise les « derniers temps » (1Tim 4:1-5).

« Les derniers jours » exigent une consécration totale à la Parole comme caractéristique d'un homme de Dieu (2Tim 3:16-17). S'accrocher à l'inspiration de la parole de Dieu est important par-dessus tout dans des temps aussi sombres. Dans une telle période, cela revient à s'accrocher à la parole de patience du Seigneur Jésus (Apo 3:10-11), ce qui ne peut se faire que si l'on vit dans une relation personnelle intime avec Dieu. Il est dit à ces personnes que le Seigneur Jésus écrira sur elles « le nom de mon Dieu » (Apo 3:12).

La période pendant laquelle le Seigneur Jésus était sur la terre est aussi appelée « la fin de ces jours-là » (Héb 1:1-2). Cela souligne le lien qui existe entre Élie et Jean le baptiseur, le précurseur du Seigneur Jésus. Ce lien est aussi évident dans leur performance. Par exemple, Élie témoigne dans le palais d'Achab et Jean dans celui d'Hérode. Tous deux ont expérimenté la haine des femmes de ces dominateurs. Tous deux ont souffert d'une dépression à la fin de leur service. C'est pourquoi on dit aussi qu'Élie et Jean sont la même personne sur le plan spirituel (Lc 1:17a ; Mt 11:13-14).

De plus, Élie est une image du Seigneur Jésus, le grand messager de Dieu. Christ est le grand témoin de Dieu. Il a ressuscité les morts sur la terre. Il a béni de pauvres païens, comme Élie, comme nous le voyons plus loin, lorsque Élie est à Sidon. Comme Élie, Il a offert un sacrifice sur une montagne, en étant lui-même le sacrifice.

Nous voyons l'image du Seigneur Jésus lorsque Élie se tient sur la montagne du Carmel, seul face à la puissance de l'ennemi, seul avec son sacrifice. Le sacrifice a démontré la fidélité de Dieu envers son peuple. Le sacrifice est consumé par le feu du jugement de Dieu. En conséquence, le peuple est épargné et la bénédiction lui revient. Cette performance d'Élie, point culminant de son ministère, dépeint bien l'œuvre du Seigneur Jésus sur la croix, où Il a porté le jugement des péchés de ceux qui sont son peuple.

De plus, nous voyons que le Seigneur Jésus, tout comme Élie, a passé 40 jours dans le désert. Il a aussi appelé ses disciples, tout comme Élie a appelé Élisée. Il est monté au ciel, tout comme Élie.

Si je pouvais avoir un favori dans l'Ancien Testament, ce serait Élie. J'ai une grande admiration pour cet homme. En lui-même, il n'est pas différent des autres personnes (Jac 5:17a). En fait, de lui, en tant que seul croyant de l'Ancien Testament, on dit quelque chose de négatif dans le Nouveau Testament. De tous les croyants de l'Ancien Testament mentionnés dans le Nouveau Testament, seul ce qu'ils ont fait dans la foi est mentionné. Cependant, quelque chose est aussi mentionné d'Élie qui n'est pas bon. Il a un jour dénoncé le peuple auprès de Dieu. Paul s'y réfère pour montrer que Dieu aura toujours un reste selon l'élection de la grâce (Rom 11:2-5).

Ce qui le rend spécial, c'est qu'il est un homme de prière et un homme de Dieu. C'est quelqu'un qui défend les droits de Dieu et affirme ces droits dans un environnement où ces droits sont abandonnés et piétinés. Ce caractère et ces attributs font de lui l'instrument idéal pour que Dieu devienne son prophète. Nous pouvons apprendre de lui ce dont Dieu est capable si nous sommes des hommes et femmes de prière qui Le reconnaissent dans le plein droit de sa Parole.

1Roi 17:1 | Élie se présente devant Achab

1 Élie, le Thishbite, d'entre les habitants de Galaad, dit à Achab : [Aussi vraie que] l'Éternel, le Dieu d'Israël, devant qui je me tiens, est vivant, il n'y aura ces années-ci ni rosée ni pluie, sinon à ma parole.

Soudain, il apparaît sur la scène, Élie, l'homme de Thishbe. Il est décrit sans l'habitude 'et la parole de l'Éternel vint à ...'. Nous ne savons rien de son origine, de sa famille, de son éducation. Seul le lieu d'origine est donné. Il ne sera pas apparu ici de son propre chef, mais sur l'ordre de Dieu. De toute évidence, il vit en communion avec Dieu.

Après tout, nous savons qu'avant de se rendre chez Achab, il a prié pour que Dieu intervienne de façon surnaturelle auprès de son peuple. Il n'a pas prié une seule fois, mais avec ferveur et persévérance jusqu'à ce qu'il ait la conviction que Dieu lui donnerait ce pour quoi il a prié. Ce faisant, il révèle la sainteté et la justice de Dieu. Fort de cette conviction, il se présente devant Achab.

Il entre dans le palais d'Achab et y délivre sans crainte son message. Son message est bref. Ses premiers mots sont un témoignage concernant Dieu

en tant que « l'Éternel, le Dieu d'Israël ». Le Dieu d'Israël est l'Éternel et non Baal. L'Éternel est aussi le Dieu vivant. Ce témoignage est nécessaire dans un environnement où le Dieu vivant est exclu. Élie dit aussi : « Devant qui je me tiens. » C'est une belle expression. Nous entendons aussi quelque chose de similaire dans la bouche d'Abraham, d'Élisée et de Gabriel (Gen 24:40 ; 2Roi 3:14 ; Lc 1:19).

Élie est conscient qu'il est en présence de Dieu, qu'il est avec Dieu. Celui qui est là peut sans crainte adresser sa parole à un homme puissant comme Achab, car ce grand roi se ratatine en une petite créature chétive en présence de Dieu. Il n'y a aucune timidité dans les actions d'Élie, ni aucune hésitation dans ses paroles. Il est convaincu de l'existence de celui au nom duquel il se tient devant Achab et au nom duquel il parle à Achab.

Élie déclare ensuite que Dieu se révélera comme le vivant en retenant la pluie sur le peuple. Il ne dit pas 'ainsi parle l'Éternel', mais il parle avec l'autorité de Dieu lui-même lorsqu'il affirme qu'il n'y aura pas de pluie si ce n'est sur sa parole seule, qui est la parole d'Élie. Il ne s'agit pas d'une posture, mais d'une confiance de la foi. Ce n'est ni plus ni moins que cette force, cette conviction de se tenir dans la volonté de Dieu et de transmettre ses paroles, qui est requise dans les moments du pire déclin.

Dieu travaille à travers cet homme pour le bien de son peuple. Est-ce une grâce, alors, de faire une telle annonce de sécheresse et donc de famine ? Oui. Élie connaît la parole de Dieu et il connaît donc les pensées de Dieu. Il a lu dans la parole de Dieu que la sécheresse survient lorsque le peuple est infidèle (Lév 26:18-19 ; Deu 11:16-17 ; 28:23-24). Dans sa prière, il a demandé à Dieu d'accomplir cette parole. Il a prié à la fois pour que la pluie soit retenue et pour qu'elle soit donnée (Jac 5:17b-18).

Il a prié pour cela parce qu'il était si inquiet pour le peuple et si attristé par le déshonneur fait à Dieu. Dieu lui a fait comprendre qu'il devait prier sur la base de cette parole et il fait confiance à Dieu sur sa parole. Pour lui, Dieu est le Dieu vivant qui seul a autorité sur la pluie (Jér 14:22) et non Baal à qui cette autorité est accordée par l'incrédulité. Il prononce cette parole pour que le peuple se repente et revienne à Dieu et à sa Parole.

1Roi 17:2-6 | Élie au torrent du Kerith

2 La parole de l'Éternel vint à lui, disant : 3 Va-t'en d'ici, tourne-toi vers l'orient et cache-toi au torrent du Kerith, qui est vers le Jourdain. 4 Tu boiras du torrent, et j'ai commandé aux corbeaux de te nourrir là. 5 Il s'en alla et fit selon la parole de l'Éternel : il s'en alla et habita au torrent du Kerith, qui est vers le Jourdain. 6 Les corbeaux lui apportaient du pain et de la viande le matin, du pain et de la viande le soir, et il buvait du torrent.

Élie disparaît de la scène aussi soudainement qu'il y est apparu. Après avoir délivré son message, la parole de l'Éternel vient à lui. Il doit se cacher dans un endroit où Dieu prendra soin de lui. Il ne semble pas qu'il se cache tout de suite d'Achab. Il est concevable qu'Achab ne le cherche que plus tard, lorsque l'effet de sa prière devient évident. Élie obéit et se rend à l'endroit où Dieu lui a dit d'aller. Dans la réclusion, Dieu forme son serviteur.

Agir ouvertement expose le serviteur au danger de l'exaltation de soi. Avec Dieu dans la réclusion, il n'a personne d'autre que Dieu. Ici, il apprend à se voir en présence de Dieu et apprend qui est Dieu pour lui. Il y a « un temps de se taire, et un temps de parler » (Ecc 3:7b). Pour Élie, le temps de se taire est maintenant venu, jusqu'à la prochaine indication de Dieu pour parler à nouveau. C'est un temps de préparation supplémentaire pour son service public que nous voyons dans le chapitre suivant, lorsqu'il se tient devant tout le peuple. D'autres serviteurs sont aussi passés par une période similaire. Nous le voyons avec Moïse, David, Jean le baptiseur, Paul et aussi avec le Seigneur Jésus.

L'Éternel fournit à Élie du pain et de la viande par l'intermédiaire d'oiseaux impurs, les corbeaux, et de l'eau du torrent. Le prophète Abdias, nous le voyons dans le chapitre suivant, fournit à 100 prophètes de l'Éternel du pain et de l'eau (1Roi 18:4). Les corbeaux ne s'occupent pas de leurs petits, mais Dieu les nourrit (Psa 147:9 ; Job 38:40). Cependant, dans sa souveraineté, Il met les corbeaux au service des autres (cf. Psa 50:11). Ainsi, Il dispose toujours de moyens pour fournir aux siens ce dont ils ont besoin, même si ces moyens agissent contre leur nature en cela. La façon dont Dieu pourvoit aux besoins d'Élie est en même temps une honte pour Israël. Apparemment, personne en Israël ne veut prendre soin du prophète.

Le pain et la viande que les corbeaux lui apportent parlent du Seigneur Jésus. Il est « le pain de vie » (Jn 6:35). Le Seigneur Jésus dit aussi du 'pain' ce qui suit : « Or le pain que moi je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde » (Jn 6:51b). En Jean 6, Il se présente comme la nourriture qui est le moyen qui nous libère de tout ce qui est en dessous de la mort. Lorsque nous vivons de Lui, nous devenons libres de cela. C'est ce que nous pouvons apprendre à ce que vit Élie ici.

À trois reprises, Élie a fait l'expérience des dispositions particulières prises par Dieu pour assurer sa subsistance : ici au torrent du Kerith grâce aux corbeaux, plus tard dans ce chapitre avec la veuve grâce à la farine et à l'huile qui ne s'épuisent pas, et en 1 Rois 19 où l'Ange de l'Éternel lui donne une galette et de l'eau (1Roi 19:5-8).

1Roi 17:7-9 | Élie doit aller chez une femme veuve à Sarepta

7 Au bout de quelque temps le torrent fut à sec, car il n'y avait pas de pluie dans le pays. 8 La parole de l'Éternel vint à lui, disant : 9 Lève-toi, va-t'en à Sarepta, qui appartient à Sidon, et tu habiteras là ; voici, j'ai commandé là à une femme veuve de te nourrir.

Élie apprend à quel point Dieu est fidèle dans les soins qu'Il lui prodigue. Pourtant, le torrent est à sec. Le jugement général qu'il a prononcé sur Israël le concerne aussi lui-même. Il fait lui aussi partie du peuple. De plus, il est une image du reste fidèle d'Israël à la fin des temps, et la sécheresse de trois ans et demi est une image de la grande tribulation qui durera aussi trois ans et demi. Le reste fidèle s'enfuira dans le désert pour une période de trois ans et demi et y sera approvisionné en nourriture (Apo 12:14), tout comme Élie est approvisionné en nourriture par l'Éternel pendant cette période.

En outre, nous tirons ici la leçon que si Dieu peut nous donner quelque chose une fois, cela ne signifie pas qu'il en sera toujours ainsi. Nous ne pouvons jamais nous contenter de ce qu'Il nous a donné et le revendiquer pour toujours. Le danger est toujours présent que nous nous attachions aux bénédictions, alors que Dieu veut que nous nous attachions à Lui. La leçon à tirer est que nous ne ferons pas confiance aux dons, mais à celui qui les donne. Élie doit apprendre à faire confiance à quelque chose qui ne finit

jamais : le soin fidèle de Dieu, dont témoignent la farine et l'huile, comme nous le verrons bientôt.

Le torrent sèche, mais les sources présentes en Dieu lui-même ne cessent jamais de couler. Il a déjà arrangé un nouveau logement pour Élie, à Sarepta, à environ 130 kilomètres du torrent. Élie entre dans un foyer où il est placé, pour ainsi dire, dans la classe suivante de sa formation par Dieu. Dans ce foyer, nous pouvons voir une image d'une église locale. Pour pouvoir sortir au grand jour et rendre un service, la formation dans l'église locale est importante. Le service pour le Seigneur n'est pas une question de formation théologique, mais de formation à la pratique de la vie de l'église, dans laquelle chaque membre est important pour la formation de tous les autres membres.

L'endroit où Élie aboutit ne semble pas être un endroit par lequel ses problèmes sont immédiatement résolus. Cependant, c'est un endroit où Dieu peut prouver encore plus sa puissance et son amour. Il le fait toujours là où il n'y a rien. Dieu se sert d'une femme veuve à Sarepta, dans la région de Sidon. Sidon est le lieu d'où est originaire Jézabel et où les effets de la sécheresse se font aussi sentir. Un serviteur lui-même ne penserait pas à un tel lieu.

Aussi cette mission a-t-elle dû être miraculeuse pour Élie. Mais contrairement à Jonas, qui doit se rendre à un lieu où il ne veut pas aller et qui, par conséquent, fuit l'Éternel (Jn 1:3), Élie s'y rend. Dans ce lieu de méchanceté totale, Dieu veut former davantage son serviteur. En même temps, la femme est aussi formée. Il y a une interaction.

1Roi 17:10-16 | Un peu de farine et un peu d'huile

10 Il se leva et s'en alla à Sarepta ; il vint à l'entrée de la ville ; et voici, [il y avait] là une femme veuve qui ramassait du bois ; il lui cria et dit : Prends pour moi, je te prie, un peu d'eau dans un vase, afin que je boive. 11 Elle s'en alla pour en prendre. Il lui cria et dit : Prends pour moi dans ta main, je te prie, un morceau de pain. 12 Elle dit : [Aussi vrai que] l'Éternel ton Dieu est vivant, je n'ai pas de pain cuit, rien qu'une poignée de farine dans un pot, et un peu d'huile dans une cruche ; voici, je ramasse deux morceaux de bois et j'irai préparer cela pour moi et pour mon fils ; puis nous le mangerons et nous

mourrons. 13 Ne crains pas lui dit Élie ; va, fais selon ta parole ; seulement fais-moi premièrement de cela une petite galette, et apporte-la-moi ; et, après, tu en feras pour toi et pour ton fils ; 14 car ainsi dit l'Éternel, le Dieu d'Israël : Dans le pot, la farine ne s'épuisera pas, et dans la cruche, l'huile ne manquera pas, jusqu'au jour où l'Éternel donnera de la pluie sur la face de la terre. 15 Elle s'en alla, et fit selon la parole d'Élie. Elle mangea, elle, et lui, et sa maison, toute une année. 16 Dans le pot, la farine ne s'épuisa pas, et dans la cruche, l'huile ne manqua pas, selon la parole que l'Éternel avait dite par Élie.

À la porte de la ville, Élie rencontre la femme veuve et lui pose une question pour savoir si elle est bien la femme que l'Éternel avait prévue (cf. Gen 24:14). La femme le reconnaît à son tour. Ce test montre clairement qu'il y a de la foi chez cette femme, contrairement aux nombreuses veuves d'Israël vers lesquelles Élie ne pouvait pas être envoyé (Lc 4:25-26). Nous savons qu'elle croit grâce à ce qu'elle dit de l'Éternel. Elle parle de Lui comme de celui qui vit.

Il semble qu'elle puisse répondre à la demande d'Élie, qui souhaite un peu d'eau. En tout cas, elle s'en va chercher de l'eau. Cependant, quand Élie demande aussi du pain, la femme veuve doit répondre qu'elle n'a rien dans la maison, mais seulement une poignée de farine et un peu d'huile. Cette reconnaissance de la réalité est exactement ce que Dieu peut utiliser.

Elle ne refuse pas de l'utiliser pour Élie, mais dit que c'est la dernière chose qu'elle a pour son fils et pour elle-même, et qu'après l'avoir utilisée, ils devront mourir tous les deux. Il n'y a rien en elle de l'esprit de Nabal, qui, lorsque David lui demande de lui donner quelque chose de sa richesse, répond : « Et je prendrais mon pain et mon eau, et la viande [de mes bêtes] [...], et je les donnerais à des hommes dont je ne sais pas d'où ils sont ? » (1Sam 25:11).

Élie lui dit de l'utiliser pour lui, après l'avoir rassurée par les paroles « ne crains pas ». Il lui promet au nom de l'Éternel, le Dieu d'Israël, que « la farine ne s'épuisera pas, et dans la cruche, l'huile ne manquera pas ». Il mentionne le nom du Dieu d'Israël dans la ville païenne de Sidon. Le nom de Dieu résonne le plus clairement dans la bouche d'un homme de Dieu qui se trouve dans un environnement de la plus grande obscurité.

La femme veuve accepte la parole du prophète. Ceux qui font confiance à Dieu mettent à sa disposition sans objection le peu qu'ils ont. Ceux qui traitent avec Dieu chercheront d'abord son royaume. Ils le feront dans la foi que les autres choses leur seront donné par-dessus (Mt 6:33). Heureux sont ceux qui continuent à croire contre toute espérance et à obéir dans la confiance en la disposition de Dieu.

C'est ce que Dieu veut : que nous allions vers le Seigneur Jésus avec le peu que nous avons. C'est, comme quelqu'un l'a dit un jour, 'peu devient beaucoup quand Dieu est présent'. Nous voyons la même chose avec la multiplication des pains. Que signifient quelques pains et quelques poissons pour tant de milliers de personnes (Jn 6:9) ? Il suffit de les donner au Seigneur. Il les distribue de manière à ce que chacun soit rassasié et qu'il en reste même pour les autres (Mt 14:20).

Si nous pouvons voir dans la maison de la femme veuve une communauté locale de croyants pleine de faiblesses, cette scène nous encourage. Nous voyons que Dieu veut encore y travailler à travers le peu qui s'y trouve. C'est « le jour des petites choses » (Zac 4:10) et de « peu de force » (Apo 3:8).

La pleine puissance du Saint Esprit du commencement, lorsqu'Il a été répandu (Act 2:1-4), est aussi là aujourd'hui (1Cor 2:12 ; Gal 5:16,25), mais elle ne se réalise plus pleinement à cause de l'infidélité de l'église. Pourtant, il y a encore « une poignée », « un peu ». Cela ne disparaîtra jamais tant que l'église sera sur la terre et qu'il y aura des croyants locaux qui croient au Seigneur Jésus et à son œuvre, ainsi qu'à la puissance de l'Esprit.

La farine et l'huile sont multipliées. Cette multiplication a lieu en utilisant la farine et l'huile. La femme fait l'expérience de la vérité de la parole : « Tel disperse, et augmente encore » (Pro 11:24a). L'inverse est aussi vrai. Il peut y avoir abondance, mais si elle est utilisée à son propre profit, Dieu soufflera dedans et elle deviendra peu (Pro 11:24b ; Agg 1:9 ; 2:16).

La femme veuve reçoit un prophète au nom d'un prophète et reçoit pour cela la récompense d'un prophète (Mt 10:41). Elle ne se sera pas plainte qu'il y ait si peu, car elle expérimente sa présence jour après jour et elle en vit. Elle se sera émerveillée chaque jour qu'il soit encore là.

Nous pouvons appliquer la farine et l'huile spirituellement. Nous pouvons voir la farine comme une image du Seigneur Jésus en tant qu'Homme. La farine est utilisée pour l'offrande de gâteau (Lév 2:1). L'huile est une image du Saint Esprit (1Jn 2:20,27). L'Homme Jésus Christ, qui est Dieu manifesté dans la chair, s'est fait parfaitement guider par l'Esprit sur la terre. Le Seigneur Jésus a été engendré par le Saint Esprit (Lc 1:35) et oint par Lui (Act 10:38). L'offrande de gâteau a aussi été exposée au feu (Lév 2:2,9,14). Nous y voyons l'image que Lui, le véritable Homme consacré à Dieu, a souffert le feu du jugement de Dieu sur la croix.

Même s'il n'y a qu'une petite conscience de la perfection du Seigneur Jésus avec nous, et même s'il n'y a qu'une petite conscience de la puissance du Saint Esprit, lorsque nous allons vers l'Homme de Dieu, le Seigneur Jésus, avec cette conscience, Il se met à l'œuvre avec elle. La conscience de la petite force et un attachement au nom du Seigneur Jésus sont des caractéristiques de l'église de Philadelphie (Apo 3:8).

Au milieu du déclin général de la chrétienté, il est encore possible de mettre en pratique les pensées de Dieu, même si ce n'est qu'avec quelques personnes si faibles en elles-mêmes. En guise d'encouragement, le Seigneur dit : « Je viens bientôt » et dit : « Tiens ferme ce que tu as » (Apo 3:11).

1Roi 17:17-18 | Le fils de la femme meurt

17 Après cela le fils de la femme, maîtresse de la maison, tomba malade ; et sa maladie s'aggrava beaucoup, de sorte qu'il ne resta plus de souffle en lui. 18 Elle dit à Élie : Qu'ai-je à faire avec toi, homme de Dieu ? Es-tu venu chez moi pour mettre en mémoire mon iniquité et faire mourir mon fils ?

C'est une petite mais heureuse compagnie, là, dans cette maison à Sarepta. En ce temps de disette, ils ont toujours de la nourriture, parce que l'homme de Dieu y a pris ses quartiers. Puis, dans cette maison, vient l'épreuve. C'est la classe suivante de l'école de Dieu. Si nous pouvons supposer qu'Élie a passé un an au torrent du Kerith et deux ans chez la femme veuve, nous pouvons considérer ces trois années comme des années de classe à l'école de Dieu.

La première année, la première classe, est au torrent du Kerith. La deuxième année, la deuxième classe, est avec la femme veuve pour apprendre

que le peu de farine et le peu d'huile sont suffisants dans les jours de plus grande faiblesse. Vient maintenant la troisième année, la troisième classe, qui comprend la leçon de la mort et de la résurrection. Après l'exercice pendant la solitude au torrent du Kerith et la formation dans la famille, en tant qu'image de l'église, nous apprenons maintenant que le fondement de la bénédiction et de la vie se trouve dans la mort et la résurrection.

Le fils unique de la veuve tombe malade et meurt. La maison devient alors vide. Ce n'est pas seulement une épreuve pour la femme, mais aussi pour Élie. Cet événement profondément marquant amène la femme à une prise de conscience renouvelée de la main de Dieu dans sa vie. On lui rappelle un péché dont elle n'avait apparemment pas encore perdu le fardeau.

La même chose peut nous arriver. Il y a des choses qui se produisent et qui nous placent soudainement dans la présence de Dieu. Par un événement soudain, Dieu peut nous arrêter et nous rappeler immédiatement un péché que nous avons commis, mais que nous avons mis de côté ou oublié et que nous n'avons pas encore confessé. Dieu agit ainsi pour nous donner l'occasion de confesser ce péché.

La femme s'adresse à Élie en disant « homme de Dieu ». Elle sait qu'il l'est. Grâce à lui, elle a appris à connaître Dieu en tant que soutien, celui qui prend soin d'elle. Mais maintenant, à travers lui, elle va apprendre à connaître Dieu d'une manière particulière, c'est-à-dire comme le Dieu de la résurrection. Élie dans cette maison est une image du Seigneur Jésus par qui nous apprenons à connaître Dieu comme le Dieu de la résurrection et de la vie nouvelle.

1Roi 17:19-24 | Le fils devient vivant

19 Donne-moi ton fils. lui dit-il. Il le prit de ses bras, le monta dans la chambre haute où il habitait et le coucha sur son lit. 20 Il cria à l'Éternel, et dit : Ô Éternel, mon Dieu ! as-tu aussi fait venir du mal sur la veuve chez laquelle je séjourne, en faisant mourir son fils ? 21 Il s'étendit sur l'enfant, trois fois, et il cria à l'Éternel, et dit : Éternel, mon Dieu ! fais revenir, je te prie, l'âme de cet enfant au-dedans de lui. 22 L'Éternel écouta la voix d'Élie et fit revenir l'âme de l'enfant au-dedans de lui, et il vécut. 23 Élie prit l'enfant, le descendit de la chambre haute dans la maison et le donna à sa mère. Élie dit : Regarde, ton fils

vit. 24 La femme dit à Élie : Maintenant, à cela je sais que tu es un homme de Dieu, et que la parole de l'Éternel dans ta bouche est la vérité.

Élie écoute sa détresse et lui dit : « Donne-moi ton fils. » C'est ainsi que le Seigneur Jésus nous dit : 'Donne-moi ton problème', tout comme Il a dit un jour à un père désespéré de Lui amener son fils (Mc 9:19b). Au même moment, Élie prend le fils dans le ventre de sa mère. Il déconnecte le garçon du lien naturel qui existe entre lui et sa mère. Sa mère ne peut plus l'aider. Toutes les choses naturelles sur lesquelles un être humain peut s'appuyer doivent d'abord être retirées pour que Dieu puisse faire son œuvre par sa puissance vivifiante.

Élie amène le garçon dans sa chambre haute. Plus tard, la Sunamite amène aussi son fils dans une chambre haute (2Roi 4:21) ; c'est là, encore plus tard, que les croyants mit aussi Dorcas (Act 9:37) ; c'est là aussi qu'est ramené Eutychus, tombé de la fenêtre de la chambre haute (Act 20:8-12). Une chambre haute est un lieu au-dessus de la terre, où ceux qui s'y trouvent sont, pour ainsi dire, avec Dieu. Élie le couche sur son lit, son lit de mort pour ainsi dire. Puis il s'étend sur lui, s'identifiant symboliquement à lui. Il fait cela trois fois.

Toute nouvelle vie est fondée sur le fait que le Seigneur Jésus a fait sien notre problème de péché sur la croix. Tous les problèmes qui peuvent survenir par la suite dans notre vie sont également pris à son compte par Lui, dans le cadre de son service dans le ciel en tant que souverain sacrificateur et avocat. Tout comme Élie crie à Dieu, Christ prie pour nous.

Élie prie Dieu avec ferveur pour que l'enfant revienne à la vie. Avant ce cas, nous ne lisons pas que quelqu'un ait été ramené à la vie depuis la mort. La foi d'Élie en Dieu en tant que Dieu de la résurrection n'en est que plus remarquable. Il est un exemple pour nous dans sa foi en la puissance de Dieu sur la mort. Cependant, il n'est pas un exemple pour que nous priions aussi pour la résurrection d'une personne morte. Par exemple, David ne s'attendait pas à ramener son enfant à la vie par la prière et le jeûne (2Sam 12:23). Élie a un pouvoir de faire des miracles que David n'avait pas.

Lorsque Élie invoque Dieu en tant que son Dieu personnel, Dieu écoute la voix d'Élie et apporte l'issue. Il redonne la vie, confirmant ainsi Élie comme l'homme qui rétablit les choses. Élie rend l'enfant à sa mère. Il est

le prophète qui rétablit la relation entre les générations et fait retourner les cœurs des pères vers les fils et les cœurs des fils vers les parents (Mal 3:23a,24a). C'est ce que Dieu veut faire avec nous aussi lorsque nous ne pouvons plus vivre à sa gloire à cause d'un problème quelconque.

La prière d'Élie est claire : « Fais revenir, je te prie, l'âme de cet enfant au-dedans de lui. » En cela, nous voyons clairement l'existence de l'âme dans un état séparé du corps, ce qui est aussi une preuve que l'âme ne meurt pas après la mort. L'Éternel répond à la prière. En conséquence, la femme reconnaît qu'Élie est un homme de Dieu. Nous rendrons aussi tout l'honneur au Seigneur Jésus lorsque nous aurons ainsi expérimenté son pouvoir de donner la vie. Ainsi, la mort de cet enfant, comme plus tard celle de Lazare (Jn 11:4), devient une occasion de glorifier Dieu et d'honorer son prophète.

1 Rois 18

1Roi 18:1 | L'Éternel donnera de la pluie

1 Après bien des jours, la parole de l'Éternel vint à Élie, la troisième année, disant : Va, montre-toi à Achab, et je donnerai de la pluie sur la face de la terre.

Après l'écoulement de plus de trois ans, l'Éternel ordonne à Élie de se montrer à nouveau à Achab, car Il va donner de la pluie. Quel Dieu plein de bonté ! La promesse de l'Éternel qu'Il va donner de la pluie n'enlève rien au fait qu'Élie prie pour l'obtenir, comme nous le verrons plus loin. Au contraire, la promesse est une incitation à prier.

Élie viendra et rétablira tout, a dit le Seigneur Jésus à ses disciples (Mt 17:11). Le caractère d'Élie est celui de l'établissement. Moïse est le législateur. Élie ramène le peuple à la loi après qu'il s'en est égaré. Moïse a été préparé pendant 40 ans dans le désert. Élie aussi a été préparé par l'Éternel. Moïse a prononcé le jugement sur le Pharaon et Élie sur Achab. Ensuite, tous deux sont encore préparés par Dieu dans le silence pour leur service. En Jean le baptiseur, le service d'Élie s'accomplit. Jean est lui aussi préparé et apparaît ensuite publiquement.

C'est maintenant au tour d'Élie d'apparaître en public. Il doit se montrer à Achab. Le rétablissement du peuple est précédé par l'apparition d'Élie. Il ramène les cœurs à Dieu. Achab est le chef spirituel du peuple de Dieu. Le rétablissement ne se fait pas en dehors de lui car il est le représentant du peuple.

1Roi 18:2-6 | Achab et Abdias

2 Élie s'en alla pour se montrer à Achab. Or la famine était forte à Samarie. 3 Achab appela Abdias qui était chef de son palais ; (Abdias craignait beaucoup l'Éternel. 4 Au temps où Jézabel exterminait les prophètes de l'Éternel, Abdias avait pris 100 prophètes, les avait cachés par groupe de 50 dans deux cavernes et les avait nourris de pain et d'eau.) 5 Achab dit à Abdias : Va par le pays, à toutes les sources d'eaux, et à tous les torrents ; peut-être trouverons-nous de l'herbage et nous conserverons la vie aux chevaux et aux mulets, et nous ne

serons pas obligés de détruire [une partie] de [nos] bêtes. 6 Ils se partagèrent le pays pour le parcourir. Achab s'en alla seul par un chemin, et Abdias alla seul par un autre chemin.

Obéissant à l'ordre de l'Éternel, Élie part à la rencontre d'Achab pour se montrer à lui. Avant cette rencontre, nous entendons parler d'un homme, Abdias, qui se trouve à la cour d'Achab et dont nous lisons qu'il craint beaucoup l'Éternel. La cour d'Achab et la crainte de l'Éternel sont deux mondes opposés. Abdias ne peut pas confesser ouvertement qu'il craint beaucoup l'Éternel, parce qu'il craint aussi Achab. La crainte de l'Éternel doit aller de pair avec le fait de s'éloigner du mal (Pro 3:7b).

Pourtant, l'Éternel a utilisé Abdias. Dans sa crainte de l'Éternel, il a fait en sorte que 100 prophètes restent hors des mains du meurtrier Jézabel. Il les a même maintenus en vie en leur fournissant du pain et de l'eau. Ce n'est en effet pas une mince affaire à une époque où l'eau est rare et où les récoltes périssent à cause de la sécheresse. Peut-être a-t-il été aidé en cela par les 7000 personnes qui n'ont pas fléchi le genou devant Baal (1Roi 19:18). En tout cas, ce n'est pas une mince performance, pour laquelle l'Éternel ne manquera pas de le récompenser.

Cependant, il ne peut pas être un véritable témoin de l'Éternel comme l'est Élie. Il se trouve à la cour d'Achab et reçoit ses ordres de lui et non de l'Éternel comme Élie. Abdias ne peut absolument pas être un témoin ouvert pour l'Éternel parce qu'il reste associé au mal.

Celui qui veut être un vrai témoin ne peut pas être associé au mal. Un croyant qui vit en communion avec le monde agira comme le monde. Il fera de son mieux pour maintenir le monde vivable et même l'améliorer. Celui qui veut être un homme de Dieu doit se purifier des vases à déshonneur (2Tim 2:20-21). Abdias n'est pas en train de faire cela. Au contraire, il s'emploie, avec Achab, à annuler les conséquences du jugement de Dieu.

Achab se soucie davantage de ses bêtes que de son peuple, de ses sujets. Pour ses bêtes, il part à la recherche d'eau. Il charge Abdias de chercher aussi dans une partie du pays. Achab fait apparemment entièrement confiance à Abdias. C'est ainsi qu'il a fait la connaissance d'Abdias. Bien qu'Abdias prenne une mauvaise position et soit contraint de participer à une expédition insensée, cela montre qu'il est généralement bon dans

son travail. Une personne qui craint l'Éternel sera une force utile à son employeur qui fait bien son travail, même si parfois il faut dire qu'une œuvre n'est pas une œuvre de foi.

1Roi 18:7-15 | Abdias et Élie

7 Comme Abdias était en chemin, voici, Élie le rencontra ; il le reconnut, tomba sur sa face, et dit : Est-ce bien toi, mon seigneur Élie ? 8 [C'est] moi répondit-il ; va dire à ton seigneur : Voici Élie ! 9 Quel péché ai-je commis, dit [Abdias], que tu livres ton serviteur en la main d'Achab, pour me faire mourir ? 10 [Aussi vrai que] l'Éternel ton Dieu est vivant, il n'y a aucune nation, aucun royaume, où mon seigneur [Achab] n'ait envoyé quelqu'un à ta recherche ! Et quand ils disaient : Il n'est pas [ici], il faisait jurer au royaume ou à la nation qu'on ne t'avait pas trouvé. 11 Et maintenant, tu dis : Va dire à ton seigneur : Voici Élie ! 12 Dès que je m'en irai d'auprès de toi, l'Esprit de l'Éternel te portera je ne sais où ; je serai venu informer Achab, et il ne te trouvera pas, et il me tuera. Or ton serviteur craint l'Éternel dès sa jeunesse. 13 N'a-t-on pas rapporté à mon seigneur ce que j'ai fait quand Jézabel tuait les prophètes de l'Éternel, comment j'ai caché 100 hommes des prophètes de l'Éternel, par groupe de 50 dans deux cavernes, et je les ai nourris de pain et d'eau ? 14 Et maintenant tu dis : Va dire à ton seigneur : Voici Élie ! Il me tuera. 15 Élie dit : [Aussi vrai que] l'Éternel des armées, devant qui je me tiens, est vivant, aujourd'hui je me montrerai à lui.

Sur le chemin qui le mène à Achab, Élie tombe sur Abdias. Deux hommes qui craignent l'Éternel se rencontrent. Cependant, il y a un monde de différence entre eux. L'un est un adversaire déclaré d'Achab, l'autre fait de son mieux, main dans la main avec Achab, pour s'assurer qu'en cette période de pénurie, les chevaux d'Achab aient au moins quelque chose à manger. Abdias sursaute en voyant Élie et l'appelle « mon seigneur ». Élie le montre du doigt et dit qu'Achab est son seigneur. Abdias lui-même dit la même chose au verset 10. Cela rappelle la parole du Seigneur Jésus : « Personne ne peut servir deux maîtres » (Mt 6:24a).

Élie a l'habitude d'obéir immédiatement. Lorsque l'Éternel lui dit « va », il en va (versets 1-2). Lorsqu'Abdias reçoit le même ordre de la part d'Élie, il y oppose toutes sortes d'objections. Il se conforme volontiers aux plans d'Achab, mais a du mal à se plier au plan de Dieu. C'est souvent ainsi que

cela se passe dans la vie des chrétiens qui suivent le monde. Lorsque la parole de Dieu exige une simple obéissance, ils ont toutes sortes d'excuses pour s'y soustraire.

La peur domine la vie d'Abdias. Il craint Élie et il craint Achab. Il craint davantage sa propre vie que celle d'Élie. Il raconte comment Achab a fait rechercher Élie sans relâche pour le tuer, dans l'idée superstitieuse que la calamité cesserait alors et que la pluie reviendrait. Abdias n'est pas non plus en paix en ce qui concerne Élie. Pour lui, Élie représente aussi un danger. Il voit Élie comme l'objet de la haine de son seigneur et non comme le représentant du Dieu vivant.

De nombreux croyants vivent dans la scission qui caractérise la vie d'Abdias. Ils se trouvent dans des systèmes où il y a toutes sortes de faux enseignements. Ils condamnent ces enseignements, mais ils restent là où ils sont. Ils se disent qu'ils peuvent encore être utiles. Cependant, ils seront de plus en plus troublés par leur conscience. D'une part, ils sentent que le Seigneur Jésus est déshonoré et veulent protester contre cela ; d'autre part, ils ont peur des chefs religieux. Cette situation les amènera finalement à faire taire leur conscience ou à partir.

Abdias ne comprend rien à l'œuvre de l'Esprit. Il croit que l'Esprit va simplement faire quelque chose à Élie qui va lui attirer les plus grands ennuis et même lui faire craindre pour sa vie. Il ne connaît pas les pensées de Dieu et suggère donc des pensées sur l'Esprit qui n'ont aucun fondement. L'Esprit ne fera jamais rien pour rendre la parole de Dieu impuissante ou contre la parole de Dieu. Élie, dans la puissance de l'Esprit, a dit qu'Abdias devait l'annoncer à Achab. C'est une insulte à l'Esprit que de supposer qu'Il va soudain agir autrement.

Abdias se sent obligé de se justifier. S'il craint tant pour sa vie, c'est parce qu'il est très imbu de sa personne. Celui qui s'est perdu lui-même ne craint pas pour sa vie, car il l'a déjà perdue. Abdias énumère tout ce qu'il a fait pour l'Éternel. Mais l'Éternel ne veut pas que nous parlions de nous-mêmes de cette façon (Pro 27:2). Paul se qualifie lui-même « comme un homme hors de sens » (2Cor 11:23) lorsqu'il est contraint de parler de lui-même. Les personnes qui parlent d'elles-mêmes en termes élogieux ne sont pas appréciées par les personnes spirituelles. Élie ne vient pas non

plus se laisser impressionner par les faits d'armes qu'Abdias énumère. Sans dire un mot à ce sujet, il se détourne et s'en va se montrer à Achab.

1Roi 18:16-18 | Élie rencontre Achab

16 Abdias s'en alla à la rencontre d'Achab, et l'informa. Alors Achab alla à la rencontre d'Élie. 17 Quand Achab vit Élie, Achab lui dit : Est-ce bien toi, – celui qui trouble Israël ? 18 Élie répondit : Je ne trouble pas Israël, mais c'est toi et la maison de ton père, parce que vous avez abandonné les commandements de l'Éternel et que tu as marché après les Baals.

Abdias finit par obéir. Il se rend auprès d'Achab et lui dit qu'Élie est là. Achab se rend alors auprès d'Élie. L'homme le plus puissant d'Israël et Élie, qui est déclaré hors-la-loi, se rencontrent. Mais Élie est bien supérieur à cet homme, qui l'accuse de troubler Israël. Souvent, ceux qui apportent la parole de Dieu et dénoncent le péché sont accusés d'être à l'origine des troubles (cf. Act 16:16-24).

Élie retourne la situation et donne les raisons pour lesquelles Achab est la cause des troubles d'Israël. D'une part, Achab renonce aux commandements de l'Éternel et d'autre part, il marche après les Baals. Ces deux côtés constituent toujours le trouble de l'homme en général et du chrétien qui s'égarer de Dieu en particulier.

1Roi 18:19-21 | Tout le peuple et Élie sur le Carmel

19 Maintenant, fais rassembler vers moi tout Israël, à la montagne du Carmel, avec les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes des ashères, qui mangent à la table de Jézabel. 20 Achab envoya [des messagers] à tous les fils d'Israël, et rassembla les prophètes à la montagne du Carmel. 21 Élie s'approcha de tout le peuple, et dit : Combien de temps hésitez-vous entre les deux côtés ? Si l'Éternel est Dieu, suivez-le ; et si c'est Baal, suivez-le ! Le peuple ne lui répondit mot.

Le fait qu'Élie soit le supérieur est évident au vu des ordres qu'il donne à Achab. Et Achab obéit. Élie ordonne que tout Israël soit rassemblé et aussi les faux prophètes de Baal, les gens qui annoncent les faux enseignements de Baal. Les 400 prophètes, qui se procurent leur nourriture auprès de Jézabel, doivent aussi venir. Le lieu d'exécution est lui aussi déterminé par

Élie : il s'agit de la montagne du Carmel. C'est l'endroit le plus approprié pour la rencontre entre le Dieu d'Israël et les idoles des Sidoniens. En effet, la montagne du Carmel se trouve entre Israël et la Phénicie, où se trouvent Tyr et Sidon.

Tous les Israélites et les prophètes se rassemblent donc sur la montagne du Carmel. Face à cette foule, il y a le solitaire Élie. Des 7000 personnes qui n'ont pas plié le genou devant Baal, il n'y a rien à voir. Abdias ne vient pas non plus se placer à ses côtés. Bien qu'Élie soit seul et face à la foule, il voit et aime aussi tout ce peuple. Il le porte sur son cœur.

Lorsque tout Israël et les prophètes se sont rassemblés auprès d'Élie, celui-ci a d'abord un mot pour le peuple. De façon pénétrante, il leur demande quand ils vont prendre leur décision. Mais le peuple reste silencieux. Ils attendent de voir. Cette apathie est terrible. Elle rappelle la tiédeur qui règne dans l'église qui est à Laodicée (Apo 3:16).

1Roi 18:22-25 | Élie détermine l'épreuve

22 Élie dit au peuple : Je reste, moi seul, prophète de l'Éternel, et les prophètes de Baal sont 450 hommes. 23 Qu'on nous donne deux taureaux ; qu'ils choisissent pour eux l'un des taureaux, qu'ils le dépècent, qu'ils le placent sur le bois, mais qu'ils n'y mettent pas le feu ; et moi j'offrirai l'autre taureau, je le placerai sur le bois, et je n'y mettrai pas le feu non plus. 24 Vous invoquerez le nom de votre dieu, et moi j'invoquerai le nom de l'Éternel ; le dieu qui répondra par le feu, c'est lui qui est Dieu. Tout le peuple répondit : Cette parole est bonne. 25 Élie dit aux prophètes de Baal : Choisissez pour vous l'un des taureaux, et offrez les premiers, car vous êtes nombreux, invoquez le nom de votre dieu, mais ne mettez pas le feu.

Élie passe ensuite à l'action. Il prend l'initiative et explique 'les règles du jeu' pour la confrontation entre Dieu et Baal. Les prophètes de Baal sont les premiers à pouvoir choisir entre les deux taureaux et à offrir leur sacrifice en premier. Ils reçoivent aussi le plus de temps pour crier vers leur dieu. Élie leur donne l'avantage en tout. Il ne peut le faire que parce qu'il fait entièrement confiance à Dieu. Il ne connaît pas le résultat, mais il sait comment les choses vont se passer parce qu'il connaît la volonté de Dieu. C'est pourquoi, dans la foi, il rend ce témoignage.

Baal est le dieu de la météo et donc de la pluie. Il faut le persuader de donner à nouveau de la pluie. Le feu du ciel sur l'offrande doit faire apparaître clairement qui est Dieu. Élie connaît l'histoire du feu sur le sacrifice. Il connaît l'histoire d'Abraham où le feu vient du ciel (Gen 19:24). Il connaît aussi le feu sur l'autel et le feu en jugement sur Nadab et Abihu (Lév 9:24 ; 10:1-2). Il connaît le feu de la bénédiction lorsque le feu frappe le sacrifice innocent et que le peuple est libéré. Élie fait venir le feu du ciel sur les ennemis (2Roi 1:10-14), mais ne le fait pas sur le peuple. Il aime le peuple. Le feu ne vient pas sur le peuple, mais frappe le sacrifice, comme nous le voyons tout de suite.

1Roi 18:26-29 | Baal est invoqué

26 Ils prirent le taureau qu'on leur avait donné et l'offrirent, et invoquèrent le nom de Baal depuis le matin jusqu'à midi, en disant : Ô Baal, réponds-nous ! Mais il n'y eut pas de voix, ni personne qui réponde. Et ils sautaient autour de l'autel qu'on avait fait. 27 À midi Élie se moqua d'eux et dit : Criez d'une voix forte, car il est un dieu ; car il médite, ou il est allé à l'écart, ou il est en voyage ; peut-être qu'il dort, et il se réveillera ! 28 Ils crièrent d'une voix forte, et se firent des incisions, selon leur coutume, avec des épées et des piques, jusqu'à faire couler le sang sur eux. 29 Quand midi fut passé, ils prophétisèrent jusqu'à [l'heure] où l'on offre le gâteau ; mais il n'y eut pas de voix, et personne qui réponde, personne qui fasse attention.

Les prophètes de Baal préparent tout de la manière indiquée par Élie. Puis le spectacle commence. Il devait être impressionnant. 850 prophètes, c'est beaucoup. À une certaine distance se tient l'Élie solitaire. Un peu plus loin se tient la masse du peuple, encore silencieuse. Ils ne se soucient pas encore de savoir de qui vient la pluie, de Baal ou de Dieu.

Élie, lui, n'est pas silencieux. Alors que les prophètes agissent depuis longtemps sans résultat pour que leur dieu prenne des mesures, Élie se met à ridiculiser leurs tentatives insensées avec une moquerie mordante. Les prophètes de Dieu se sont toujours moqués des idoles (Ésa 44:12-20). Élie ridiculise leur dieu en supposant qu'il est perdu dans ses réflexions. C'est un dieu qui ne peut pas faire deux choses à la fois. Il se peut aussi être allé à l'écart, c'est-à-dire qu'il soit aux toilettes pour faire ses besoins et là, bien sûr, il ne peut pas les entendre. Il ne le peut pas non plus lorsqu'il est

en voyage, car c'est un dieu très limité qui n'a qu'une petite zone comme territoire.

En revanche, le Dieu d'Élie, notre Dieu, est le Dieu tout-puissant, le Dieu de l'univers, qui a créé le ciel et la terre et qui soutient tout. Il est aussi le Dieu omniprésent, qui est présent partout, et le Dieu omniscient, qui est impliqué dans tout et à qui rien n'échappe.

Suivant leurs coutumes païennes, les prophètes se coupent pour susciter la pitié de leur dieu. Quel dieu qui devrait être mis en action par de tels actes ! Mais tout le labeur et l'autoflagellation des prophètes se heurtent au silence absolu de Baal. Évidemment, Baal reste mort, car il n'y a qu'un seul Dieu vivant. Quelle déception pour les prophètes de Baal !

Ils continuent ainsi jusqu'au moment de l'offrande de gâteau du soir. Tout le chapitre s'éclaire ici sur la toile de fond de la croix. C'est la neuvième heure. À cette heure, Christ est mort en tant que véritable offrande de gâteau et holocauste sur la croix. C'est l'heure où Daniel reçoit une réponse à sa prière, comme Esdras, et comme Corneille, le premier converti d'entre les païens (Dan 9:21 ; Esd 9:4-5 ; Act 10:3). Lorsque les dieux se taisent et le peuple se tait, c'est le Dieu d'Élie qui répond.

1Roi 18:30-35 | Élie prépare le sacrifice

30 Alors Élie dit à tout le peuple : Approchez-vous de moi. Tout le peuple s'approcha de lui. Il répara l'autel de l'Éternel, qui avait été renversé. 31 Élie prit douze pierres, selon le nombre des tribus des fils de Jacob, auquel était venue la parole de l'Éternel, disant : Israël sera ton nom ; 32 il bâtit avec les pierres un autel au nom de l'Éternel, et fit autour de l'autel un fossé de la capacité de deux mesures de semence ; 33 il arrangea le bois, dépeça le taureau, et le plaça sur le bois. 34 Puis il dit : Remplissez d'eau quatre cruches et versez-les sur l'holocauste et sur le bois. Il dit : Faites-le une deuxième fois ; et ils le firent une deuxième fois. Il dit : Faites-le une troisième fois ; et ils le firent une troisième fois. 35 L'eau coula autour de l'autel ; et le fossé aussi il le remplit d'eau.

Puis c'est le tour d'Élie. Il ordonne au peuple de s'approcher, vers lui. Il détourne l'attention de Baal pour la concentrer sur lui-même et puis sur l'Éternel. Ils s'approchent. Ils doivent voir clairement qu'il répare l'autel de l'Éternel qui a été renversé. Il ne bâtit pas un nouvel autel différent. Il ne

renouvelle pas non plus l'ancien autel. Il rebâtit l'autel de 12 pierres d'après « le nombre des tribus des fils de Jacob », qui a été fait « Israël » par la grâce de Dieu. Jacob est le nom de la faiblesse et de l'échec. Sur cette base, il devrait y avoir le jugement. Mais l'Éternel lui a donné le nom d'Israël. C'est ce que Dieu a fait de lui et il y a alors bénédiction.

En réparant l'autel, Élie exprime l'unité du peuple de Dieu. Il le fait en tant que solitaire, l'homme de Dieu, mais « au nom de l'Éternel ». Il reconnaît ainsi l'autorité de l'Éternel. L'autorité de ce nom est aujourd'hui encore la base pour rendre visible l'unité de l'église, même si nous ne sommes que quelques-uns (Mt 18:20). Il s'agit de la fidélité personnelle à reconnaître l'autorité du nom du Seigneur Jésus.

Il prépare l'autel dans le but pour lequel il le bâtit : que Dieu se glorifie à travers lui. Il arrange le bois sur l'autel. Puis il dépèce le taureau de second choix et le place sur le bois. Il ordonne ensuite de verser de l'eau sur l'autel. Cela se fait à travers un total de 12 cruches d'eau au total, rappelant elles aussi les 12 tribus. Il le fait en trois fois, tout comme il s'est aussi étendu sur le garçon à trois reprises (1Roi 17:21). Seul Dieu peut donner la vie d'entre les morts, dont parle aussi le nombre trois.

Avec cette façon d'agir, Élie évite tout soupçon qu'il aurait encore pu utiliser une quelconque astuce pour amener le feu sur le sacrifice. Toute intervention humaine est éliminée. Pratiquement, il aura fait puiser l'eau dans une source voisine. Appliqué spirituellement, nous voyons qu'un homme de Dieu a toujours des sources cachées.

1Roi 18:36-40 | Élie prie Dieu et Dieu répond

36 À [l'heure] où l'on offre le gâteau, Élie, le prophète, s'approcha et dit : Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël, qu'il soit connu aujourd'hui que toi tu es Dieu en Israël, et que moi je suis ton serviteur, et que c'est par ta parole que j'ai fait tout cela. 37 Réponds-moi, Éternel, réponds-moi, et que ce peuple sache que toi, Éternel, tu es Dieu, et que tu as ramené leur cœur. 38 Et le feu de l'Éternel tomba et consuma l'holocauste, le bois, les pierres, et la poussière, et lécha l'eau qui était dans le fossé. 39 Tout le peuple le vit ; et ils tombèrent sur leurs faces et dirent : L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! 40 Élie leur dit : Saisissez les prophètes de Baal, que pas un d'entre

eux n'échappe ! Ils les saisirent ; Élie les fit descendre au torrent de Kison et les égorga là.

Ensuite, lui, appelé avec insistance « Élie, le prophète », s'adresse à Dieu. Il le fait sans spectacle comme les prophètes de Baal, mais brièvement, simplement, de manière pénétrante, surtout avec confiance et en vue du retour du peuple à Dieu. Toute la puissance de Dieu est concentrée dans ce seul homme. Il s'adresse à l'« Éternel, Dieu d'Abraham, d'Isaac, et d'Israël », c'est-à-dire le Dieu des promesses faites à Abraham, Isaac et Israël. Lorsque l'on a tout perdu, on ne peut faire appel qu'au Dieu des promesses. Nous voyons aussi qu'Élie parle de Dieu comme le « Dieu [...] d'Israël », ce qui correspond encore une fois à ce que Dieu a fait de Jacob et non à ce que Jacob est en lui-même.

Élie ne parle pas de l'Éternel comme de 'mon' Dieu. Il le fait dans sa prière personnelle. Ici, il s'agit d'une prière publique et il prie pour que Dieu se fasse connaître comme le Dieu de son peuple Israël. Il prie aussi pour lui-même afin qu'il devienne clair qu'il est relié à Lui, qu'il agit dans son ordre et qu'il accomplit son ordre comme Il le lui a dit. Il prie à l'heure où l'on offre le gâteau entre les deux soirs (Exo 29:41). C'est un moment merveilleux. C'est le moment où, plus tard, le Seigneur Jésus mourra sur la croix comme fondement de l'unité du peuple de Dieu. En vertu de ce sacrifice, Dieu répond aux prières. C'est l'heure où le Seigneur Jésus a crié mais n'a pas reçu de réponse. Dieu accepte le sacrifice d'Élie et le peuple reconnaît que l'Éternel est Dieu.

Élie prie pour qu'il devienne clair que Dieu a conduit leur cœur à la repentance. La restauration commence avec ceux qui ont la foi et qui ont prié silencieusement et publiquement. Ensuite, le feu tombe sur l'holocauste. Un holocauste est offert pour que l'homme qui l'apporte soit agréable à Dieu (Lév 1:9,13,17), non pas sur la base de ce que l'homme est en lui-même, mais sur la base du plaisir que Dieu a dans l'offrande. Nous pouvons savoir que nous sommes agréables à Dieu parce qu'Il nous voit dans le Bien-aimé (Éph 1:6).

La conséquence n'est pas seulement que le peuple est épargné, que le jugement passe à côté de lui, mais que le cœur du peuple revient à Dieu et qu'Il Lui fait à nouveau confiance. La conséquence est aussi que le cœur de Dieu

se retourne vers ce peuple et va vers lui. Nous voyons cela lorsque nous regardons l'holocauste que le Seigneur Jésus a été sur la croix pour Dieu. Cet holocauste, c'est Élie qui l'apporte.

Le feu consume tout. Lorsque le peuple voit cela, ils tombent sur leurs faces et reconnaissent à haute voix : « L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! L'Éternel, c'est lui qui est Dieu ! » Il est important qu'il en soit ainsi pour nous aussi. Cela se manifestera par une mise au rebut radicale de tous les éléments qui ont pris la place de Dieu. Nous devons ôter de notre vie tout ce qui fait obstacle ou est incompatible avec cette reconnaissance. Élie fait preuve d'une grande radicalité. Cela semble dur, mais il s'agit de la sainteté de Dieu.

Le premier ordre du jour pour ce peuple ramené à Dieu est de tuer les prophètes de Baal. Personne ne doit s'échapper. C'est ainsi que les choses doivent être faites. Il faut aussi traiter sans pitié les personnes qui apportent une fausse doctrine. À notre époque, cela ne se fait pas en les tuant, mais en rompant et en refusant toute communion avec eux. Leur parole ronge comme une gangrène ou le cancer, et avec cela, tu ne peux pas avoir de patience (cf. Deu 13:5,9-11 ; 18:20). Le massacre a lieu au torrent de Kison, là où autrefois les Cananéens ont été tués (Jug 4:7,13 ; 5:21 ; Psa 83:10).

1Roi 18:41-46 | La pluie vient

41 Élie dit à Achab : Monte, mange et bois, car il y a un bruit d'une abondance de pluie. 42 Achab monta pour manger et pour boire. Et Élie monta au sommet du Carmel, il se courba jusqu'à terre et mit son visage entre ses genoux. 43 Il dit à son serviteur : Monte, je te prie ; regarde du côté de l'ouest. Il monta, et regarda, et il dit : Il n'y a rien. [Élie] dit : Retourne-y sept fois. 44 À la septième fois, il dit : Voici un petit nuage, comme la main d'un homme, qui s'élève de la mer. [Élie] dit : Lève-toi, dis à Achab : Attelle, et descends, afin que la pluie ne t'arrête pas. 45 Pendant ce temps les cieux devinrent noirs par d'épais nuages accompagnés de vent, et il y eut une forte pluie ; Achab monta dans son char et s'en alla à Jizreël. 46 La main de l'Éternel fut sur Élie, qui mit sa ceinture autour de ses reins et courut devant Achab jusqu'aux abords de Jizreël.

Après le feu vient maintenant la pluie. Achab est le premier à qui il est dit que la pluie arrive. On n'a pas parlé de lui pendant toute la durée de l'événement sur le Carmel. Il a vu tout le spectacle. Il s'est tenu là en silence pendant tout ce temps. Élie ne lui a pas adressé la parole, mais il s'adresse maintenant à lui. Il ordonne à Achab de rentrer chez lui pour manger et boire ; après tout, c'est tout ce qui l'intéresse. Il n'a pas non plus besoin d'être présent pour assister au résultat de la prière d'Élie pour la pluie.

Alors qu'Achab, le chef du peuple de Dieu, se met en route pour le repas qu'il convoite, l'homme de Dieu, celui qui aime le peuple de Dieu, monte sur la montagne pour prier. Élie a prié pour qu'il ne pleuve pas, sauf sur sa parole (1Roi 17:1). Ce moment est maintenant arrivé. Dieu a dit qu'Il donnerait à nouveau de la pluie (1Roi 18:1). Élie le croit, il en entend déjà le bruit (verset 41). Nous pourrions dire qu'Élie n'avait donc pas besoin de prier. Mais l'homme de Dieu ne parle pas comme ça. Il sait que Dieu veut des prières et que Dieu veut utiliser la prière de son serviteur pour donner la pluie et la bénédiction. Bien qu'Il l'ait annoncée, Il la donne en vertu de la prière et en lien avec le sacrifice.

En fait, Élie a dû prier sept fois. Une courte prière en public suffisait à faire descendre le feu du ciel. Dans le caché, une prière septuple est nécessaire pour que la pluie vienne. Il ne s'agit pas seulement de prier, mais d'une prière persistante et dans la foi. Cela implique un exercice spirituel. Élie se sert aussi de son serviteur. Il lui confie une belle tâche. Le serviteur est permis à attendre la réponse à la prière. Il peut aller regarder à l'ouest, au-dessus de la mer, pour voir si les nuages arrivent déjà. À chaque fois, il obéit et est exercé aussi. Dieu accomplit volontiers ses promesses en réponse aux prières des siens. C'est ainsi que la pluie et la bénédiction reviennent sur le peuple de Dieu.

Nous pouvons prier pour la pluie. La pluie est la pluie du ciel et représente l'activité de l'Esprit dans l'enseignement de la parole de Dieu (Deu 32:2). Il y a aussi de l'eau en Égypte, mais elle est amenée sur la terre par l'effort humain (Deu 11:10). Nous aspirons à la pluie du ciel, à l'enseignement de la source céleste. Nous pouvons avoir une place autour de l'autel de douze pierres, mais nous pouvons aussi recevoir l'enseignement qui dégouline comme la pluie. Nous devrions aussi prier pour cela et attendre d'être entendus. Beaucoup veulent manger et boire avec Achab, mais rares sont

ceux qui veulent prier avec Élie. Cela commence par un nuage semblable à la main d'un homme, mais ce qui grandit jusqu'à devenir un ciel plein de nuages avec de la pluie.

Élie fait dire à Achab de faire vite, sinon le sol sera tellement marécageux qu'il ne pourra pas avancer. Alors qu'Achab se précipite, Élie est encore plus rapide et se précipite devant Achab. Nous pouvons supposer qu'il est habilité à réaliser cet exploit par la puissance de l'Esprit. C'est un enthousiasme spirituel en raison de l'œuvre de Dieu qu'il lui a été permis d'accomplir.

Avec cette performance d'Élie, son service public prend plus ou moins fin. Il agit toujours en tant que prophète, mais le véritable objectif de sa mission a été atteint. Grâce à son service, le peuple est revenu à Dieu, du moins dans sa confession.

1 Rois 19

1Roi 19:1-3 | Élie s'enfuit pour sauver sa vie

1 Achab raconta à Jézabel tout ce qu'Élie avait fait, et, en détail, comment il avait tué par l'épée tous les prophètes. 2 Jézabel envoya un messager à Élie pour lui dire : Ainsi [me] fassent les dieux, et ainsi ils y ajoutent, si demain, à cette heure-ci, je n'ai pas fait à ta vie comme [tu as fait] à leur vie ! 3 Voyant cela, il se leva et s'en alla pour [sauver] sa vie, vint à Beër-Shéba, qui appartient à Juda, et il y laissa son serviteur.

Achab raconte à sa femme Jézabel tout ce qu'Élie a fait. Il rend témoignage de l'œuvre d'Élie, mais c'est l'œuvre de Dieu avec un résultat puissant. Cela n'a aucun effet sur Achab lui-même. Il ne parle pas non plus de la pluie, mais des prophètes qu'Élie a tués par l'épée.

Jézabel représente le pouvoir papal, un pouvoir que nous voyons surtout au Moyen Âge. Nous le voyons dans l'histoire de l'église qui nous est donnée en Apocalypse 2-3 et spécifiquement dans l'église de Thyatire, où Jézabel est mentionné par son nom (Apo 2:20). De même que les papes ont régné sur les rois, de même Jézabel règne sur Achab. Nous voyons la femme assise sur la bête en Apocalypse 17 (Apo 17:3b). Cela symbolise le contrôle qu'elle exerce sur les rois.

Lorsque Jézabel a entendu le rapport de son mari, elle envoie un messager à Élie pour lui annoncer la sentence de mort. Elle n'est possédée que par une seule chose : Élie doit mourir. Elle lui fait rapporter cela. Élie n'est pas très loin. Le messager n'a pas besoin de chercher bien loin. Le message est clair et très menaçant. Nous pouvons nous demander pourquoi Jézabel, si elle voulait vraiment tuer Élie, ne l'a pas fait immédiatement. Craignait-elle les réactions du peuple ? Ou avait-elle peur d'Élie lui-même ? Quoi qu'il en soit, elle voulait le menacer, peut-être dans l'espoir qu'il s'enfuie. Elle ne le tolère pas dans son entourage. Si effectivement elle avait l'intention d'effrayer Élie et de le faire ainsi fuir, elle y parvient.

Élie a atteint son apogée. Quel grand service il a été autorisé à rendre sur le Carmel. Mais maintenant qu'il est confronté à la mort, cette menace

est trop forte pour lui. Lorsqu'il entend le message de Jézabel, il s'enfuit, craignant pour sa vie. Maintenant, où est l'intrépidité de l'homme qui a osé défendre Dieu contre 850 faux prophètes, un roi méchant et la masse d'un peuple hésitant ? Cela n'arrive que lorsque tu commences à penser à toi-même et que tu arrêtes de penser à Dieu. Cela arrive lorsque tu es déçu par les résultats de ton service. Maintenant qu'il a ramené le peuple à Dieu, la seule réponse est qu'ils veulent te tuer ! Élie est le serviteur déçu. Cette situation n'est-elle pas reconnaissable pour toute personne qui peut servir le Seigneur ?

Il est dit qu'Élie « voyant cela », c'est-à-dire ce que voulait Jézabel. Il 'voit' le grand danger qui pèse sur sa tête et il est le seul qui le voit. Il ne voit pas l'Éternel. Et parce qu'il ne voit pas l'Éternel, mais seulement le danger pour sa vie, il s'enfuit. L'homme qui a remporté une énorme victoire spirituelle devient la proie de la peur d'une femme. Ce qui est arrivé ici à Élie est aussi arrivé une fois à Pierre, lorsqu'il a marché sur les eaux en « voyant que le vent était fort » (Mt 14:30). Il a alors cessé de regarder le Seigneur et c'est pourquoi les choses ont mal tourné. Il ne vivait alors plus par la foi mais par la vue (cf. 2Cor 5:7). Il en est de même pour Élie.

L'Esprit de Dieu nous écrit quel genre d'homme est Élie : « Un homme ayant les mêmes penchants » que nous (Jac 5:17). Celui qui n'avait peur de rien devient craintif pour sa vie. Il en est de même pour chaque serviteur. Ils ont leurs hauts, avec de temps en temps de bas, une dépression. Quelle en est la cause chez Élie ? Est-ce à cause de la déception causée par la réponse du peuple ou d'Achab ? Il semble qu'il oublie que l'Éternel l'a amené à cette grande action. Par conséquent, il oublie aussi qu'il doit laisser les conséquences à l'Éternel. Le résultat est qu'il ne se préoccupe que de lui-même.

Le Seigneur Jésus a Lui aussi connu la déception (Ésa 49:4a ; Mt 11:20-24), mais combien différente est sa réponse (Ésa 49:4b ; Mt 11:25). Il ne s'apitoie pas sur son sort, mais il remet tout et lui-même « à celui qui juge justement » (1Pie 2:23). Il traverse tout avec son Dieu et accepte tout de sa main.

Élie arrive à Beër-Shéba, qui signifie 'puits du serment'. Cependant, cela ne lui évoque aucun souvenir. Il y laisse son serviteur. Mais Dieu n'abandonne pas son serviteur et se lance à sa poursuite.

1Roi 19:4-8 | Sous un genêt

4 Lui, il s'en alla dans le désert, le chemin d'un jour, et vint s'asseoir sous un genêt ; il demanda la mort pour son âme, et dit : C'est assez ! maintenant Éternel, prends mon âme, car je ne suis pas meilleur que mes pères. 5 Il se coucha et dormit sous le genêt. Et voici, un ange le toucha, et lui dit : Lève-toi, mange. 6 Il regarda : il y avait à son chevet, une galette cuite sur les pierres chaudes, et une cruche d'eau ; il mangea et but, et se recoucha. 7 L'ange de l'Éternel revint une seconde fois, le toucha et dit : Lève-toi, mange, car le chemin est trop long pour toi. 8 Il se leva, mangea et but ; et il alla, avec la force de ces aliments, 40 jours et 40 nuits, jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu.

Élie s'en va dans le désert, s'assied sous un genêt et souhaite mourir. Dans son souhait de mourir, il résonne déjà qu'il se pense meilleur que ses pères. Dieu n'exauce pas sa prière, car Il a d'autres plans, plus élevés, pour sa fin sur la terre. C'est aussi ainsi que Dieu traite souvent nos prières. Mais avant que ce moment n'arrive, Élie a encore des choses à apprendre et à faire, à apprendre sur lui-même et sur Dieu, et à faire en ce qui concerne sa succession. Un serviteur n'a jamais fini d'apprendre et le service doit être transmis. Dieu poursuivra son œuvre, même si on ne la voit plus.

Élie est au bout de ses forces. Beaucoup de serviteurs connaissent ce sentiment. Il rend découragé lorsqu'il n'y a pas de résultats ou lorsque les résultats attendus ne sont pas au rendez-vous. Il peut en être de même pour le service prophétique dans l'église. Il s'agit pour le serviteur de présenter Dieu à l'église et non lui-même. Il est débilitant de se maintenir et d'être important soi-même. Élie se considère comme meilleur que ses pères. Ceux qui peuvent accomplir un service particulier doivent être bien conscients qu'ils ne sont pas meilleurs que les autres.

Lorsqu'Élie a dû se cacher d'Achab, Dieu a utilisé des corbeaux et une femme veuve pour s'occuper de lui. Ici, Dieu utilise un ange, peut-être le Seigneur Jésus lui-même. C'est ainsi que Dieu se comporte à l'égard de son serviteur qui est complètement abattu. Là, Dieu vient à lui, là, Il le cherche. Dieu s'occupe personnellement d'Élie. Il lui donne à manger et lui accorde aussi son sommeil, tout comme Il a assuré la nourriture et le repos de tout un peuple pendant 40 ans.

L'ange le touche, ce qui a pour effet de réveiller Élie. C'est un toucher doux. Il n'y a pas non plus de paroles de reproche, mais des paroles d'encouragement à se lever et à manger. Élie reçoit une galette, et non de la viande. La galette parle du Seigneur Jésus dans sa vie sur la terre, de son humanité. C'est une galette cuite sur les pierres chaudes. Cela représente le Seigneur Jésus, éprouvé par Dieu dans les circonstances de la vie. L'offrande de gâteau parle du Seigneur Jésus en tant qu'Homme sur la terre, que nous voyons représenté d'une manière particulière en Psaume 16, que nous pourrions appeler 'le psaume de l'offrande de gâteau'.

Il y a aussi une cruche d'eau pour son rafraîchissement et aussi pour sa purification. L'eau est une image de la parole de Dieu. En lisant la parole de Dieu, nous sommes rafraîchis et aussi notre esprit est nettoyé de l'apitoiement. L'eau dans une cruche représente la parole de Dieu dans nos vies.

Dieu donne à Élie la force de continuer. À deux reprises, Il l'encourage à manger de ce qu'Il a préparé pour lui. Dieu donne toujours la force de faire ce qu'Il nous demande. La nourriture spirituelle donne de la force pour le chemin que nous ne pouvons pas emprunter sans elle.

La nourriture donne à Élie la force d'aller « jusqu'à Horeb, la montagne de Dieu ». Élie traverse le désert pour aller à la rencontre de Dieu, un voyage de 40 jours et 40 nuits. Le Seigneur Jésus est Lui aussi passé dans un désert, 40 jours et 40 nuits, mais Il s'y trouve avec le diable.

1Roi 19:9-14 | À Horeb

9 Là, il entra dans la caverne et y passa la nuit. Et voici, la parole de l'Éternel vint à lui et lui dit : Que fais-tu ici, Élie ? 10 Il répondit : J'ai été très jaloux pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels et ils ont tué tes prophètes par l'épée ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie. 11 [L'Éternel] dit : Sors et tiens-toi sur la montagne devant l'Éternel. Et voici, l'Éternel passa, et devant l'Éternel un grand vent impétueux déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre. 12 Et après le tremblement de terre, du feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, une voix douce, subtile. 13 Quand Élie l'entendit, il s'enveloppa le visage dans

son manteau, sortit et se tint à l'entrée de la caverne. Et voici, une voix lui [parla] : Que fais-tu ici, Élie ? 14 Il répondit : J'ai été très jaloux pour l'Éternel, le Dieu des armées ; car les fils d'Israël ont abandonné ton alliance, ils ont renversé tes autels et ils ont tué tes prophètes par l'épée ; je suis resté, moi seul, et ils cherchent à m'ôter la vie.

À l'Horeb, Élie entre dans la caverne. Moïse est lui aussi entré dans une fente du rocher (Exo 33:22). Moïse aussi avait un problème : celui d'un Dieu qui juge un peuple méchant d'une part et d'un Dieu qui fait grâce et qui veut épargner son peuple d'autre part.

Après qu'Élie a passé la nuit dans la caverne, Dieu lui demande : « Que fais-tu ici, Élie ? » Cela devrait le faire réfléchir. Mais Élie est imbu de lui-même et de ce que les gens veulent lui faire, tout en étant le seul à être aussi engagé pour l'Éternel. Tout ce voyage de 40 jours ne l'a pas fait changer d'avis. Il est toujours le même prophète déçu.

Il accuse Israël devant Dieu. Le peuple est très infidèle à Dieu et à ses prophètes, et même celui qui reste, ils veulent le tuer. Quel peuple ! Il a oublié qu'il y a plusieurs fidèles. Dieu prend cela très au sérieux, comme le prouve le fait qu'il cite cette dénonciation dans le Nouveau Testament (Rom 11:2a-4). Dieu ne fait pas cela à la faute d'un croyant de l'Ancien Testament autrement que ce que fait Élie ici. En cela, Élie est un accusateur du peuple. Le Nouveau Testament cite de nombreux croyants de l'Ancien Testament, mais seuls leurs actes de foi y sont mis en valeur. Élie fait figure d'exception négative.

Ensuite, il doit se tenir devant l'Éternel (verset 11). C'est là que le Seigneur veut que chacun de nous se tienne : devant sa face. C'est là que l'Éternel passe. Mais avant cela, des événements impressionnants se produisent. L'Éternel envoie d'abord un vent, puis un tremblement de terre et enfin un feu. Ce sont des manifestations de sa puissance. À chaque fois, cependant, il est dit que l'Éternel n'est pas dans cette manifestation. Élie s'est peut-être dit : 'Comme de telles manifestations de la puissance de Dieu seraient impressionnantes, si tu pouvais aller vers le peuple avec ça !' Mais, et c'est là un point décisif, Dieu ne serait pas dans cette manifestation.

Alors, où se trouve l'Éternel ? Il se montre dans « une voix douce, subtile ». Élie a observé impassiblement la puissance de Dieu, peut-être avec

un sentiment d'excitation. Mais à la voix douce, subtile, il s'enveloppe le visage. Ici, il se voit placé devant Dieu, qui, en tant que miséricordieux, se montre à lui. Il n'y a rien qui rende un homme aussi petit que de se voir placé devant un Dieu miséricordieux.

Ce n'est pas le temps du jugement, présenté dans les différents éléments : vent, tremblement de terre et feu. Cela semble plaire à Élie, mais l'Éternel n'est pas dans ces éléments, pas encore. Il est encore en grâce avec son peuple et avec son serviteur en ce moment même. Cela est évident dans la voix douce, subtile. Il ne s'agit pas de manifestations impressionnantes et assourdissantes, mais de paix et de calme.

De nouveau vient la question : « Que fais-tu ici, Élie ? » Et, de façon incompréhensible si nous ne nous connaissons pas un peu, Élie répond par les mêmes mots. On peut briser des rochers, mais briser des cœurs est plus difficile. Les propos d'Élie disent qu'avec sa mort, le témoignage en faveur de Dieu a disparu de la surface de la terre. Il n'a aucune considération pour les 7000 que Dieu voit.

1Roi 19:15-18 | Trois ordres pour Élie

15 L'Éternel lui dit : Va, retourne par ton chemin, vers le désert de Damas, et quand tu seras arrivé, tu oindras Hazaël pour qu'il soit roi sur la Syrie ; 16 Jéhu, fils de Nimshi, tu l'oindras pour qu'il soit roi sur Israël, et tu oindras Élisée, fils de Shaphath, d'Abel-Mehola, pour qu'il soit prophète à ta place. 17 Celui qui échappera à l'épée de Hazaël, Jéhu le fera mourir ; et celui qui échappera à l'épée de Jéhu, Élisée le fera mourir. 18 Mais je me suis réservé en Israël 7000 [hommes], tous les genoux qui n'ont pas fléchi devant Baal, et toutes les bouches qui ne l'ont pas embrassé.

Lorsque Élie a, pour ainsi dire, présenté sa démission de prophète à Dieu, Dieu l'accepte. Il lui donne quelques ordres pour conclure son service. Il doit oindre trois personnes.

À nouveau, Dieu lui dit « va » (verset 15 ; 1Roi 18:1), mais cette fois pour retourner par son chemin. La première chose qu'il doit faire est d'oindre Hazaël pour qu'il soit roi sur la Syrie. Élie ne s'acquitte pas personnellement de cette tâche, mais le fait par l'intermédiaire de son successeur

Élisée. Hazaël sera oint par Élisée. Ce roi deviendra un moyen pour discipliner le peuple de Dieu, car le peuple est infidèle et s'est égaré de Dieu.

Outre Hazaël, Jéhu doit lui aussi être oint. Là aussi, cette onction n'est pas faite par Élie personnellement, mais par Élisée. Jéhu tuera tous ceux qui auront échappé à l'épée de Hazaël. C'est aussi ainsi que les choses se sont passées. Joram qui avait échappé à Hazaël a été tué par Jéhu.

Comme troisième ordre, Élie doit oindre Élisée. Élisée fait partie des 7000 personnes que Dieu s'est réservées. L'ordre de l'oindre, Élie accomplit lui-même. C'est-à-dire qu'il établit Élisée comme son successeur par un acte symbolique. Il est unique dans le ministère du prophète qu'il ait un successeur. Élisée remplace Élie.

En Élisée, nous voyons le principe de la grâce. Nous ne lisons pas qu'Élisée a tué quelqu'un. Élisée ne tue pas par le vent, le tremblement de terre et le feu, comme le feront Hazaël et Jéhu, mais laisse entendre une voix douce, subtile de la grâce.

1Roi 19:19-21 | L'appel d'Élisée

19 [Élie] s'en alla de là et trouva Élisée, fils de Shaphath ; il labourait avec douze paires [de bœufs] devant lui, lui [conduisant] la douzième. Élie passa près de lui et jeta son manteau sur lui. 20 [Élisée] abandonna les bœufs, courut après Élie et dit : Que j'embrasse, je te prie, mon père et ma mère, et je te suivrai. [Élie] lui dit : Va, retourne ; car que t'ai-je fait ? 21 [Élisée] s'en retourna d'auprès de lui, prit la paire de bœufs et en fit un sacrifice ; avec le harnachement des bœufs, il fit cuire leur chair qu'il donna au peuple, et ils mangèrent ; puis il se leva et suivit Élie ; et il fut à son service.

Des trois ordres donnés par Dieu, Élie n'a personnellement exécuté que la désignation d'Élisée comme son successeur. C'est là qu'il se rend en premier, et non auprès d'Hazaël et de Jéhu qui ont pourtant été nommés plus tôt par l'Éternel. Le récit se poursuit immédiatement avec l'appel d'Élisée, troisième et dernière partie de l'ordre divin.

Ce n'est pas que cela marque la fin du propre ministère d'Élie. Nous lisons de nouveau à son sujet en 1 Roi 21, où il prononce le jugement d'Achab dans la vigne de Naboth (1Roi 21:17-22), et aussi en 2 Rois 1, où il prédit la mort d'Achazia (2Roi 1:3-4). Pour Élisée, ces années passées à vivre près

du prophète et à le servir ont sans doute constitué un bon temps de préparation à sa propre tâche.

L'onction d'Élisée se produit de manière symbolique. L'acte symbolique qu'Élie accomplit lors de l'appel de son successeur est qu'il jette son manteau sur lui (verset 19). Ce geste est suffisamment significatif. Il dit par là même à Élisée de lui succéder. Il ne persuade pas Élisée de le suivre, il laisse ce soin à l'Éternel. Élisée doit tirer lui-même la conclusion.

Élisée reçoit le manteau de prophète des mains d'Élie et sera autorisé à s'en envelopper à l'avenir (2Roi 2:12-13). D'ailleurs, ce manteau joue un autre rôle intéressant plus tard, c'est lorsqu'Élie est enlevé au ciel. L'eau du Jourdain se divise des deux côtés aussitôt qu'Élie et plus tard Élisée frappent l'eau avec le manteau (2Roi 2:8,14). Le Jourdain, qui se termine dans la mer Morte, peut être appelé par nous le fleuve de la mort. Le pouvoir de la mort doit céder la place au pouvoir de Dieu qui dépasse les limites de la mort.

Alors qu'Élie, qui signifie 'mon Dieu est l'Éternel', est parfois décrit comme le prophète du jugement, Élisée, qui signifie 'mon Dieu est le salut', est avant tout le prophète de la grâce. À maintes reprises, nous le voyons guérir et sauver. Partout où il apparaît, la vie et l'espoir se lèvent.

Élisée participe à l'esprit d'Élie lorsqu'il le voit monter au ciel. C'est ainsi que nous participons à l'Esprit de Christ après sa glorification au ciel. Dans la puissance de cet Esprit, nous pouvons accomplir notre appel et notre tâche. Lorsque Élisée est appelé à suivre Élie, il est occupé dans les champs. Aussi, aujourd'hui encore, Dieu appelle les gens, au milieu de leur travail prenant, à l'abandonner et à lui donner leur temps et leurs forces d'une autre manière (cf. Mt 4:18-22).

Élisée devait être un riche agriculteur. Il a dû renoncer à beaucoup de choses. Nous voyons la même chose avec Moïse et avec Paul qui ont aussi renoncé à tous les avantages naturels pour le Seigneur. Dieu appelle Moïse alors qu'il se trouve dans la position la plus privilégiée. Moïse renonce à cette position en échange de « l'opprobre du Christ » (Héb 11:24-26). Aussi, Paul renonce à une position extrêmement privilégiée dans le monde religieux.

Lorsque des personnes abandonnent leur travail et veulent se lancer dans l'œuvre du Seigneur parce qu'elles n'aiment pas leur travail, ce n'est pas du Seigneur. Par exemple, un homme d'affaires dont les affaires vont mal ne devrait pas abandonner les affaires pour se lancer dans l'œuvre du Seigneur. Il doit consulter le Seigneur pour savoir comment ses affaires peuvent s'améliorer.

Élisée est en train de travailler « avec 12 paires [de bœufs] devant lui, lui [conduisant] la douzième ». Dieu l'appelle là où il se trouve, à la douzième paire de bœufs. L'accent est mis sur le nombre douze. Il rappelle l'autel qu'Élie a bâti et pour lequel il a utilisé douze pierres (1Roi 18:31). Le nombre douze nous définit avec l'ensemble du peuple de Dieu. Douze paires de bœufs indiquent que Dieu veut que tout son peuple Le serve.

Élie jette son manteau sur Élisée. Désormais, Élisée devra traverser la vie non pas en tant qu'agriculteur mais en tant que prophète. Dieu appelle qui Il veut et Il appelle quelqu'un où Il veut. Il appelle les grands et Il appelle les petits. Il appelle les fermiers à labourer le champ de ce monde et à y semer la semence de la parole de Dieu. Il appelle les pêcheurs pour en faire des pêcheurs d'hommes. Dieu est souverain et son appel est vivant et puissant.

Élie ne convainc pas Élisée par des paroles de le suivre. Par un geste, Élisée est mis en exercice. Persuader quelqu'un au service du Seigneur sans exercer son cœur et sa conscience n'apporte que la misère.

Élisée veut d'abord aller saluer son père et sa mère et leur prendre congé. Pour ce faire, il demande à Élie de lui en donner la permission. Élie ne répond pas à cette question. Il ne demande pas à Élisée de rendre des comptes. Il laisse cette question entre Élisée et Dieu.

L'appel de Dieu intervient souvent profondément dans une situation et des relations existantes. L'appel n'est pas facultatif et peut entraîner une brèche avec des membres de la famille ou des amis proches. Nous le constatons aussi dans la vie d'Élisée. Il doit prendre congé de sa famille, de son père et de sa mère (verset 20). Bien qu'il suive volontiers, il abandonne son bœufs, tout comme plus tard les disciples abandonnent tout ce qu'ils possèdent pour suivre le Seigneur Jésus. Bien qu'il se précipite à la suite

d'Élie, il reste confronté au problème de ses relations familiales : « Que j'embrasse, je te prie, mon père et ma mère, et je te suivrai. »

La réponse du prophète est consentante, mais elle lui rappelle clairement l'appel de Dieu qui ne peut être défait : « Va, retourne, car que t'ai-je fait ? » La formulation de cette réponse est un peu vague. Élie laisse à Élisée le soin d'y répondre. Élisée ne devait pas non plus tant suivre Élie que lui succéder.

Dans les Évangiles, nous lisons l'histoire de quelqu'un qui veut suivre le Seigneur Jésus, mais qui l'assortit d'une condition : « Je te suivrai, Seigneur ; mais permets-moi de prendre d'abord congé de ceux qui sont dans ma maison » (Lc 9:61). On peut supposer qu'il veut s'en servir comme d'une excuse pour retarder encore un peu le moment de suivre le Seigneur. Mais le Seigneur, qui connaît et sonde les cœurs, lui répond comme suit : « Nul homme qui, après avoir mis la main à la charrue, regarde en arrière, n'est propre pour le royaume de Dieu » (Lc 9:62).

L'appel de Dieu ne peut pas être retardé. Cet appel nécessite une intention du cœur de servir le Seigneur et de fixer certaines priorités. Le royaume de Dieu doit passer en premier dans notre vie. Chez Élisée, heureusement, il n'y a pas d'hésitation à suivre. Il est prêt à mettre la main à la charrue, non plus dans le champ de son père, mais dans le 'champ' de Dieu, le champ de travail des 12 tribus d'Israël. Bien qu'il soit confronté à un avenir incertain d'un point de vue humain, Dieu lui donne un champ de travail beaucoup plus vaste que celui qu'il laisse derrière lui.

À la réponse d'Élie répond la prise d'une décision radicale par Élisée. Nous ne lisons pas encore qu'il est allé voir ses parents. C'est possible. Ce que nous lisons, c'est qu'il rompt complètement avec le passé. C'est ainsi qu'il commence sa nouvelle tâche. Il n'a certainement pas commencé à faire des signes et des prodiges parmi Israël. Il doit d'abord écouter les paroles du prophète Élie et, entre autres, s'occuper de les besoins personnels d'Élie (2Roi 3:11). Il commence par un travail simple, mais la vie en présence du prophète le prépare progressivement à d'autres tâches.

Ce principe s'applique aussi à nous. Vivre en présence de notre seigneur et maître, Jésus Christ, et écouter sa Parole constituent la base nécessaire pour nous équiper pleinement « pour toute bonne œuvre » (2Tim 3:16-17).

1 Rois 20

1Roi 20:1-6 | Ben-Hadad assiège Samarie

1 Ben-Hadad, roi de Syrie, rassembla toutes ses forces ; il y avait avec lui 36 rois, et des chevaux et des chars. Il monta assiéger Samarie, et lui fit la guerre. 2 Il envoya dans la ville des messagers à Achab, roi d'Israël ; 3 et il lui fit dire : Ainsi dit Ben-Hadad : Ton argent et ton or sont à moi, tes femmes, et tes fils, les [plus] beaux, sont à moi. 4 Le roi d'Israël répondit : Selon ta parole, ô roi, mon seigneur, je suis à toi, moi et tout ce que je possède. 5 Les messagers revinrent [vers Achab] et dirent : Ainsi a parlé Ben-Hadad : Je t'ai envoyé dire en effet : Tu me donneras ton argent et ton or, tes femmes, et tes fils ; 6 mais demain à cette heure-ci, je t'enverrai mes serviteurs, ils fouilleront ta maison et les maisons de tes serviteurs, et tout ce qui est désirable à tes yeux, ils le prendront dans leurs mains et l'emporteront.

Un croyant comme Élie peut connaître des hauts et des bas. Un homme méchant comme Achab n'a que des bas, malgré tant de preuves de la bonté de Dieu. C'est aussi ce qui ressort de ce chapitre. Dieu est bon pour Achab, mais il l'ignore et y répond par l'égoïsme, en ne pensant qu'à ses propres intérêts.

Dans ce chapitre, nous n'entendons pas parler d'Élie. Il a présenté sa démission et l'Éternel l'a acceptée. Il lui reste encore trois tâches à accomplir. Son service est terminé, même si nous entendons encore parler de lui de temps en temps. Nous rencontrons en effet plusieurs prophètes dans cette histoire. Nous voyons aussi qu'Achab n'a pas changé. Dans cette histoire, Dieu donne à Achab une chance de se débarrasser d'un grand ennemi, les Syriens. Il n'y parvient pas et périt plus tard aux mains des Syriens. Un mal que nous épargnons ne nous épargnera pas et nous périrons à cause de lui.

Pourtant, quelque chose a changé grâce au Carmel. Le peuple s'est vu rappeler une nouvelle fois qu'il y a un Dieu en Israël. Aussi, le cœur du peuple est de nouveau incliné vers Dieu. Puis Dieu envoie la bénédiction. C'est saisissant quand on voit en même temps le peu que le peuple en fait. Nous voyons ici un Dieu miséricordieux. Au moindre soupçon de repentir,

Dieu fait preuve de miséricorde. Nous verrons aussi cela avec Achab dans le chapitre suivant. Dans le même temps, Dieu prouve aussi qu'il est le Dieu saint.

Les rois qui accompagneront Ben-Hadad seront des princes tribaux. Toutes les villes ont leur propre roi. La Syrie est un ennemi redoutable pour les dix tribus. Ben-Hadad est en train d'assiéger Samarie. Il ne veut pas continuer à assiéger et propose un compromis, en posant des conditions. Il fait une proposition à Achab pour échapper à un nouveau siège et à la famine.

Nous voyons ici qu'Achab n'a pas changé. Lorsque Ben-Hadad l'attaque et lui fait une proposition insensée, il l'accepte. Achab est prêt à livrer ses femmes et ses enfants tant qu'il reste lui-même hors d'état de nuire. Il appelle même Ben-Hadad « mon seigneur ». Il ne pense pas à recourir à Dieu. Il accepte la proposition. Par conséquent, il lui remettra aussi Jézabel.

Dans son orgueil démesuré, Ben-Hadad formule une exigence supplémentaire. Il veut envoyer ses serviteurs dans la ville pour emporter tout ce qu'ils veulent.

1Roi 20:7-12 | Achab consulte les anciens

7 Le roi d'Israël appela tous les anciens du pays, et dit : Sachez, je vous prie, et voyez comment cet [homme] cherche du mal ; car il m'a envoyé ses serviteurs pour [prendre] mes femmes et mes fils, mon argent et mon or, et je ne lui ai [rien] refusé. 8 Tous les anciens et tout le peuple lui dirent : Ne l'écoute pas, et ne consens pas. 9 Il dit alors aux messagers de Ben-Hadad : Dites au roi, mon seigneur : Tout ce que tu as demandé à ton serviteur la première fois, je le ferai ; mais cette chose-ci, je ne peux pas la faire. Les messagers s'en allèrent et lui rapportèrent cela. 10 Ben-Hadad lui envoya dire : Ainsi me fassent les dieux et ainsi ils y ajoutent, si la poussière de Samarie suffit pour [remplir] le creux des mains de tout le peuple qui me suit ! 11 Le roi d'Israël répondit : Dites-lui : Que celui qui met sa ceinture ne se vante pas comme celui qui [la] délie. 12 Lorsque [Ben-Hadad] entendit cette parole (il était en train de boire, lui et les rois, dans les tentes) il dit à ses serviteurs : À vos postes ! Et ils prirent position contre la ville.

La deuxième proposition de Ben-Hadad fait paniquer Achab. Maintenant, tout ce qui est désirable à ses yeux disparaît (verset 6). Cela va trop loin

pour lui. Au lieu de se réfugier en Dieu, il convoque les anciens avec lesquels il délibère comme un homme du monde. C'est un homme faible et il ne peut pas décider par lui-même. Les anciens lui conseillent de ne pas accepter la proposition de Ben-Hadad.

Dans sa réponse à Ben-Hadad, Achab ne répète pas la réponse forte des anciens, mais donne une réponse faible. Il réitère sa volonté d'accepter la première demande et appelle une fois de plus Ben-Hadad « mon seigneur ».

Ben-Hadad est en colère et veut maintenant prendre la ville. Il désigne poétiquement l'armée extrêmement nombreuse dont il dispose. Achab répond par un dicton. Ce dicton signifie à peu près : Tu ne dois pas te vanter avant d'avoir obtenu des résultats.

1Roi 20:13-21 | Un prophète promet la victoire à Achab

13 Et voici, un prophète s'approcha d'Achab, roi d'Israël, et dit : Ainsi dit l'Éternel : Vois-tu toute cette grande multitude ? Voici, je l'ai livrée aujourd'hui en ta main, et tu sauras que moi, je suis l'Éternel. 14 Par qui ? dit Achab. Il répondit : Ainsi dit l'Éternel : Par les serviteurs des chefs des provinces. Qui engagera le combat ? reprit [Achab]. Toi. 15 Alors il dénombra les serviteurs des chefs des provinces : ils étaient 232 ; et après eux, il dénombra tout le peuple, tous les fils d'Israël, 7000 [hommes]. 16 Ils sortirent à midi ; et Ben-Hadad buvait, s'enivrant dans les tentes, lui et les rois, les trente-deux rois qui l'aidaient. 17 Les serviteurs des chefs des provinces sortirent les premiers. Ben-Hadad envoya [aux nouvelles]. On vint lui dire : Des hommes sont sortis de Samarie. 18 Il dit : S'ils sont sortis pour la paix, saisissez-les vivants ; et s'ils sont sortis pour la guerre, saisissez-les vivants. 19 Et ceux-ci, les serviteurs des chefs des provinces sortirent de la ville, ainsi que l'armée qui les suivait. 20 Ils frappèrent chacun son homme, et les Syriens s'enfuirent ; Israël les poursuivait ; Ben-Hadad, roi de Syrie, s'échappa sur un cheval, avec des cavaliers. 21 Le roi d'Israël sortit, frappa les chevaux et les chars, et il infligea aux Syriens une grande défaite.

Puis, juste comme ça, un prophète apparaît sur la scène. Il est possible que ce prophète soit l'un des 7000, ou l'un des 100 cachés par Abdias. Dieu veut

qu'Achab sache qu'Il est l'Éternel. Cela se produira lorsqu'Il exécutera le jugement.

Au nom de Dieu, le prophète donne quelques instructions sur la façon dont Achab peut gagner le combat. Miraculeusement, Achab les écoute, peut-être parce qu'il ne voit pas d'autre solution. Dieu lui vient en aide par pure miséricorde. Une fois de plus, Il veut montrer qu'Il est là. Il va aider Achab malgré tout, par égard pour les fidèles du peuple. Dieu ne laisse pas l'indifférence Le détourner de son intention de sauver son peuple en dépit de ce roi récalcitrant.

Achab s'intéresse à cette délivrance et s'enquiert de la manière dont elle se déroulera. Le prophète lui dit qu'elle sera effectuée par un corps d'élite de jeunes hommes. Dieu utilise l'aptitude des personnes, alors qu'il est clair que c'est lui-même qui donne la victoire, car ils ne sont que quelques-uns. Nous voyons la même chose avec Gédéon et ses 300 hommes (Jug 7:2,21). À la question d'Achab qui doit prendre l'initiative du combat, le prophète répond que c'est lui.

Ben-Hadad est tellement sûr de lui qu'il se permet de s'enivrer en pleine journée. Il est inconscient du danger qui l'attend. Enivré par la boisson, il croit pouvoir gérer ce danger. Ses hommes n'ont qu'à capturer les hommes d'Achab.

Les choses se passent différemment. Les hommes d'Achab frappent tous les hommes qu'ils rencontrent. Ils sont intouchables par les hommes de Ben-Hadad. C'est uniquement grâce à l'Éternel. Lorsqu'Israël était le peuple de Dieu, le peuple a toujours gagné grâce à Lui. Jamais le peuple n'a remporté une victoire parce qu'il était supérieur.

1Roi 20:22-25 | Le prophète informe Achab

22 Le prophète s'approcha du roi d'Israël, et lui dit : Va, fortifie-toi, réfléchis et vois ce que tu dois faire ; car à la nouvelle année le roi de Syrie montera contre toi. 23 Les serviteurs du roi de Syrie lui dirent : Leurs dieux sont des dieux de montagnes ; c'est pourquoi ils ont été plus forts que nous ; mais si nous les combattons dans la plaine, certainement nous serons plus forts qu'eux. 24 Fais donc ceci : ôte les rois chacun de son poste, et mets à leur place des capitaines ; 25 et toi, dénombre pour toi une armée comme l'armée que tu as perdue, cheval

pour cheval, char pour char, et nous nous battons avec eux dans la plaine : certainement nous serons plus forts qu'eux. Il écouta leur voix, et fit ainsi.

Lorsque le combat est gagné, le prophète avertit Achab que Ben-Hadad n'a pas été définitivement vaincu. Ben-Hadad reviendra. Le prophète lui dit de réfléchir à ce qu'il doit faire. Il dispose d'une année pour le faire.

Ben-Hadad réfléchit lui aussi. Lui et ses hommes évaluent la situation. Une proposition est faite qui sera couronnée de succès lors du prochain combat. On conseille à Ben-Hadad de livrer le combat dans les plaines car « leurs dieux sont des dieux de montagnes ». Avec cela, cela devient un combat entre Dieu et les idoles. Nous entendons ici comment les serviteurs du roi de Syrie pensent à Dieu. Aujourd'hui, les théologiens parlent de Dieu de cette façon aussi, comme d'un dieu d'un peuple primitif, un dieu inventé par eux-mêmes.

1Roi 20:26-29 | Israël bat à nouveau les Syriens

26 À la nouvelle année, Ben-Hadad dénombra les Syriens et monta à Aphek pour faire la guerre contre Israël. 27 Les fils d'Israël aussi furent dénombrés et approvisionnés ; les fils d'Israël allèrent à leur rencontre et ils campèrent en face d'eux, comme deux petits troupeaux de chèvres ; les Syriens, eux, remplissaient le pays. 28 L'homme de Dieu s'approcha et dit au roi d'Israël : Ainsi dit l'Éternel : Parce que les Syriens ont dit : L'Éternel est un dieu de montagnes et pas un dieu de plaines, je livrerai toute cette grande multitude en ta main ; et vous saurez que je suis l'Éternel. 29 Ils campèrent, les uns en face des autres, sept jours ; le septième jour le combat se livra. Les fils d'Israël frappèrent les Syriens, 100000 fantassins, en un seul jour.

Lorsque les armées se firent face, un homme de Dieu arriva. Il dit à Achab que le combat qui est sur le point d'éclater est un combat au cours duquel l'Éternel prouvera son nom. C'est parce que son nom est en jeu qu'Il donne la victoire à Israël.

Il ne s'agit pas d'une victoire en soi, mais d'apprendre à connaître la puissance de l'Éternel. Dieu ne se contente pas de laisser les choses arriver, il les opère pour montrer qu'il est là. C'est ainsi que Job a accepté ce qui lui est arrivé non pas de la main de Satan, mais de la main de Dieu (Job 1:21b).

Ils frappent un très grand nombre d'ennemis. L'Éternel se moque de ceux qui se moquent de Lui. Quant à Achab, il a une autre leçon à apprendre. Comme au verset 13, il est dit ici au verset 28 que grâce à sa victoire, Achab saura que Dieu est l'Éternel.

1Roi 20:30-34 | Achab épargne Ben-Hadad

30 Le reste s'enfuit à Aphek, dans la ville, et la muraille tomba sur 27000 hommes de ceux qui restaient. Ben-Hadad s'enfuit et entra dans la ville, [allant] d'une chambre à l'autre. 31 Ses serviteurs lui dirent : Voici, nous avons entendu dire que les rois de la maison d'Israël sont des rois [doux et] cléments ; mettons, je te prie, des sacs sur nos reins et des cordes à nos têtes, et sortons vers le roi d'Israël : peut-être qu'il laissera vivre ton âme. 32 Ils mirent des sacs autour de leurs reins, et des cordes à leurs têtes, et revinrent vers le roi d'Israël. Ils dirent : Ton serviteur Ben-Hadad dit : Je te prie, laisse vivre mon âme. Il dit : Vit-il encore ? Il est mon frère. 33 Les hommes virent là un bon présage, et se hâtèrent de le prendre au mot ; ils dirent : Ton frère Ben-Hadad... Allez le chercher, dit-il. Ben-Hadad sortit vers Achab, et celui-ci le fit monter sur son char. 34 [Ben-Hadad] lui dit : Les villes que mon père a prises à ton père, je les rends, et tu feras pour toi des rues à Damas, comme mon père en a fait à Samarie. Et moi, [dit Achab], je te renverrai avec cette alliance. Il fit alliance avec lui, et le renvoya.

Que fait Achab après la victoire ? Il est surpris d'apprendre que Ben-Hadad est toujours en vie. En fait, il semble être heureusement surpris. Un ennemi vivant est un plus beau trophée qu'un ennemi mort. En même temps, il appelle cet ennemi de Dieu et de son peuple « mon frère ». Cependant, il ne s'agit pas de son frère, mais de son ennemi. Il fait preuve de miséricorde envers la mauvaise personne. Dieu aime l'homme, mais pas ses péchés. C'est pourquoi il ordonne à l'homme de se repentir et a aussi donné son Fils. Dieu aime ses enfants, mais pas leurs mauvaises actions.

Achab se laisse convaincre par Ben-Hadad de faire preuve d'une miséricorde malavisée et lui laisse la vie sauve. Ben-Hadad lui rend quelques villes et fait alliance avec lui. Achab ne traite définitivement pas avec cet ennemi de Dieu et de son peuple. Ce faisant, il prouve une fois de plus son insensibilité à la volonté de Dieu.

Le méchant Achab fraternise avec un homme méchant. L'application pour nous est que nous ne condamnons pas le mal chez notre frère si nous vivons nous-mêmes dans le mal. Ce sera plutôt que le mal chez le frère nous attire, parce qu'il envoie le signal que nous pouvons continuer à faire le mal.

Ben-Hadad parle gentiment et promet à Achab un comptoir commercial. Achab tombe dans le panneau et le laisse partir. Il a le roi de Syrie en son pouvoir. Dieu lui a donné en son pouvoir de le tuer, mais il le laisse partir. Ainsi, Saül a épargné Agag et aussi le bétail, alors que Dieu avait ordonné de tout exterminer. Ensuite, Samuel tue cette puissance maléfique (1Sam 15:8-9,32-33). C'est ce qu'Achab aurait dû faire ici.

1Roi 20:35-43 | L'alliance d'Achab est condamnée

35 Un homme d'entre les fils des prophètes dit à son compagnon, par la parole de l'Éternel : Frappe-moi, je te prie. L'homme refusa de le frapper. 36 Il lui dit : Parce que tu n'as pas écouté la voix de l'Éternel, voici, quand tu sortiras d'auprès de moi, le lion te tuera. Il sortit d'auprès de lui, et le lion le trouva, et le tua. 37 [Le fils des prophètes] trouva un autre homme et [lui] dit : Frappe-moi, je te prie. L'homme le frappa fort et le blessa. 38 Puis le prophète alla se tenir sur le chemin du roi et se déguisa avec un bandeau sur les yeux. 39 Comme le roi passait, il cria au roi, et dit : Ton serviteur était sorti au milieu de la bataille, et voici, un homme se détourna, et m'amena un homme en disant : Garde cet homme ; s'il est porté manquant, ta vie répondra pour sa vie, ou tu me payeras un talent d'argent. 40 Et, comme ton serviteur était occupé çà et là, l'homme a disparu. Le roi d'Israël lui dit : Tel est ton jugement : tu en as toi même décidé. 41 Il se hâta d'ôter le bandeau de ses yeux, et le roi d'Israël le reconnut pour l'un des prophètes. 42 Il dit alors au roi : Ainsi dit l'Éternel : Parce que tu as laissé échapper d'entre tes mains l'homme que j'avais voué à la destruction, ta vie répondra pour sa vie, et ton peuple pour son peuple. 43 Le roi d'Israël alla dans sa maison, triste et irrité, et il vint à Samarie.

L'histoire est terminée pour Achab, mais pas pour Dieu. Achab a clairement fait savoir qu'il ne reconnaît pas Dieu, même après que Dieu ait si gracieusement apporté un soulagement à sa situation désespérée. Il utilise la grâce comme une occasion de satisfaire ses propres désirs.

Nous sommes témoins de la préparation d'un message pour Achab. Un homme d'entre les fils des prophètes doit aller porter à Achab le message de Dieu que Dieu va punir son échec. Pour ce faire, le fils des prophètes doit utiliser une parabole qu'il doit lui-même jouer. Pour cela, il faut qu'un compagnon, un autre fils des prophètes, le frappe de telle sorte qu'il soit blessé et qu'il faille le panser. D'après ce que l'homme doit faire, cela montre la gravité de ce qu'Achab a fait. Ce n'est pas une mince affaire. Le prophète doit ressembler à un soldat qui sort blessé de la bataille.

Si l'homme à qui il demande de le frapper refuse de le faire, ce refus est puni de mort. Cela montre bien le sérieux avec lequel la parole du prophète doit être prise comme la parole de Dieu. L'homme qui refuse de frapper le fils des prophètes est tué parce qu'il n'a pas écouté la voix de l'Éternel. Le prophète devait être connu comme tel.

Nous devons nous rappeler qu'il ne s'agit pas de deux personnes ordinaires, mais d'un prophète qui dit à son compagnon de le frapper. Cela doit signifier que l'autre personne qui refuse sait qu'il s'agit d'une parole de l'Éternel, mais ne veut pas frapper le prophète, contre la parole de l'Éternel. Il choisit de ne pas faire de mal au prophète, mais ce faisant, il désobéit à l'Éternel. Celui-ci, compte tenu de la gravité de la situation, doit être puni. Nous voyons quelque chose de similaire avec l'homme de Dieu de Juda en 1 Rois 13 : sa désobéissance est aussi punie en étant tué par un lion (1Roi 13:20-24,26).

Nous ne devons pas seulement exécuter les ordres que nous comprenons et avec lesquels nous sommes d'accord, mais nous devons aussi exécuter un ordre simplement parce qu'on nous le demande. Nous devrions apprendre à nos enfants à obéir même s'ils ne comprennent pas ou ne voient pas l'intérêt de la chose. Nous ne devons pas toujours expliquer longuement à nos enfants pourquoi nous voulons qu'ils fassent quelque chose. Ce n'est pas de la négociation, c'est de l'apprentissage de l'obéissance. Nous devons veiller à ce que cet esprit de négociation ne s'empare pas de nos familles.

Lorsque le fils des prophètes demande à un autre homme de le frapper, ce dernier s'exécute. L'autre homme le bat au point de le blesser. Il est possible que cela indique que le prophète s'identifie à la douleur que Dieu

ressent face à l'infidélité du chef de son peuple. Le prophète panse sa blessure de manière à le rendre méconnaissable. Ainsi, il se tient « sur le chemin du roi ».

Lorsque le roi passe, il s'adresse à lui. Il demande au roi d'avoir pitié parce qu'il a fait quelque chose qui va lui coûter la vie ou une grosse somme d'argent. Il raconte ce qui s'est passé. Il « était occupé çà et là » lorsque l'homme qu'il était censé garder s'est échappé. 'Être occupé çà et là' est une mauvaise chose pour un soldat qui doit toujours être vigilant.

Lorsque le prophète a parlé, Achab rend son jugement. Ce faisant, il se juge lui-même. C'est aussi le cas de David après son péché avec Bath-Shéba, qui, après une parabole, porte un jugement et s'entend dire : « Tu es cet homme ! » (2Sam 12:7a). Achab aurait dû frapper Ben-Hadad et sera maintenant frappé lui-même, tout comme le compagnon du fils des prophètes qui a refusé de frapper l'homme de Dieu a été lui-même frappé. Il s'est occupé çà et là, négligeant de faire ce qu'il était censé faire.

La leçon pour nous est que nous devons ôter le méchant du milieu de l'église (1Cor 5:13b), non seulement pour l'honneur de Dieu, mais aussi pour notre propre préservation. Si nous n'arrêtons pas le mal, il prolifère et affecte tout. Achab a laissé aller Ben-Hadad et va maintenant périr par Ben-Hadad. Dieu n'a jamais été miséricordieux envers le mal. Nous le voyons dans le jugement de son Fils.

Ben-Hadad lui-même a aussi connu sa fin. Il a été tué par Hazaël, conformément à la parole de l'Éternel adressée à Élie. Hazaël l'a étouffé dans une couverture (2Roi 8:15).

La réaction d'un homme si gracieusement traité par Dieu au message qu'il reçoit est terrible. C'est toujours Dieu qui le dérange. Mais il ne comprend pas que c'est pour son propre salut. Sa réaction est un rejet total de toutes les preuves de la grâce de Dieu. Lorsque nous réagissons de manière grincheuse aux actions de Dieu à notre égard, nous sommes en mauvaise posture. Il apparaît alors que nous ne pensons qu'à nos propres plaisirs et que nous trouvons Dieu gênant, celui qui ne nous accorde pas nos plaisirs.

Nous pourrions bien nous tenir devant le Seigneur et demander : 'Seigneur, qu'est-ce qui est caché dans mon cœur qui était aussi caché dans le cœur d'Achab ? Suis-je prêt à renoncer à toutes sortes de choses, tant

qu'elles n'atteignent pas les choses qui sont importantes pour moi ? Est-ce que je reconnais l'évidence de ton aide dans le combat contre l'ennemi, afin de T'honorer pour la victoire ? Ou ai-je aussi quelque part fait une alliance avec l'ennemi ?' Nous pouvons prier : « Sonde-moi, ô Dieu ! et connais mon cœur ; éprouve-moi et connais mes pensées. Regarde s'il y a en moi quelque voie de malheur, et conduis-moi dans la voie éternelle » (Psa 139:23-24).

1 Rois 21

1Roi 21:1-2 | Achab veut la vigne de Naboth

1 Après cela, voici ce qui arriva : Naboth, le Jizréélite, avait une vigne qui était à Jizréël, à côté du palais d'Achab, roi de Samarie. 2 Achab parla ainsi à Naboth : Donne-moi ta vigne afin que j'en fasse un jardin potager, car elle est tout proche de ma maison, et je te donnerai à sa place une vigne meilleure que celle-là, ou, si cela est bon à tes yeux, je te donnerai l'argent que vaut celle-ci.

Les mots « après cela » annoncent une nouvelle phase dans la vie d'Achab et, avec elle, un nouveau caractère au service d'Élie. Le service d'Élie est étroitement lié à celui de Moïse. Dans la loi, il y a deux parties. Sur la première table de pierre, la relation avec Dieu est réglementée. Sur la deuxième table de pierre, c'est la relation entre les prochains qui est réglementée. Les péchés que les gens commettent sont des péchés contre Dieu ou contre le prochain, tandis qu'un péché contre le prochain est bien sûr aussi un péché contre Dieu. Le premier péché de l'histoire de l'humanité est un péché contre Dieu (Adam), le second est un péché contre le prochain (Caïn).

Ainsi, dans la première partie de l'histoire d'Achab, nous voyons la question de l'idolâtrie, qui est un péché contre Dieu. Ce problème a été résolu au Carmel. Vient maintenant le péché d'Achab contre son prochain. Il devient un tueur de frère. Nous pouvons aussi dire du péché qu'il a deux caractéristiques principales : premièrement, la corruption – où la corruption se divise aussi en convoitise et mensonge – et deuxièmement, la violence. Achab pêche dans ce chapitre d'une manière qui révèle le péché sous tous ces aspects. Il convoite le morceau de terre de son prochain et il utilise le mensonge et la violence pour en prendre possession.

Il y a deux instruments du mal : Achab et Jézabel. Chez Achab, nous voyons la convoitise et chez Jézabel le mensonge et la violence. Nous voyons ici l'histoire de la chrétienté ou du royaume de Dieu, confiée à la responsabilité de l'homme. La période d'Achab et de Jézabel correspond à la période de Thyatire (Apo 2:18-29), qui est celle de l'église romaine depuis

le Moyen Âge. Dans la lettre à Thyatire, Jézabel est accusé d'idolâtrie et de prostitution (Apo 2:20). Nous retrouvons cela dans la première partie de la période d'Achab et de Jézabel.

Babylone la grande est essentiellement la même que Thyatire, mais dans les temps de la fin (Apocalypse 17-18). Ici, nous voyons le péché contre le prochain, parce que le sang des saints est en elle. Nous y voyons la violence. Les martyrs sont tués au sein de l'église par les dirigeants de l'église.

Nous voyons cela dans cette histoire de Naboth, un fidèle dont la seule 'faute' est de s'accrocher à l'héritage de l'Éternel. Le fait qu'Achab s'empare de cet héritage est quelque chose que l'Éternel prend très au sérieux. Achab et Jézabel violent maintenant le droit de leur frère. C'est pourquoi un jugement sévère s'ensuit. Aussi, Dieu prend très au sérieux le fait que quelqu'un nuise à l'église de Dieu (cf. 1Cor 3:17).

Les mêmes principes du Moyen Âge règnent toujours en maître dans la chrétienté d'aujourd'hui. Les dirigeants (Achab) essaient toujours de voler au peuple son héritage céleste. Nous voyons aussi le principe de Jézabel, la religion impie s'opposant au véritable serviteur de Dieu. La religion de l'homme déteste toujours la religion de l'Esprit. Beaucoup ont perdu la vie parce qu'ils s'en tenaient à l'Écriture et à ce qu'ils recevaient de Dieu. Achab est la représentation d'une chrétienté toute centrée sur la terre. Nous voyons Jézabel représenté dans les sacrificateurs et les pères du Moyen Âge qui utilisent abusivement le nom de Dieu pour tuer les gens d'église. Des forces sataniques sont à l'œuvre dans la chrétienté qui se caractérise de plus en plus par le catholicisme romain.

Achab convoite la vigne de son prochain, Naboth. Selon la loi, ce que veut Achab n'est pas autorisé. Chaque tribu et chaque famille ont reçu de l'Éternel un héritage spécifique par attribution. Ce n'est que si un frère s'appauvriissait qu'il était permis de vendre son héritage, mais celui-ci lui revenait ensuite, à lui, le propriétaire d'origine, lors de l'année du Jubilé (Lév 25:13-34). Naboth, lui, n'était pas appauvri et n'était donc pas contraint de vendre son héritage.

Il refuse aussi l'offre d'une autre vigne. Il ne se préoccupe pas d'une plus belle vigne, mais de la sienne, car c'est l'Éternel qui la lui a donnée. En image, cela signifie que l'on ne profite pas de la joie d'autrui. Il s'agit de

notre propre joie. Chaque croyant a ses bénédictions spirituelles dans le pays céleste. Chaque croyant a ses propres expériences avec le Seigneur, avec ses propres fruits dont il jouit ensemble avec le Seigneur.

Le prophète Michée parle aussi de cela. Il parle des caractéristiques des faux dirigeants (Mic 2:1-2). Mais il révèle aussi comment l'Éternel a voulu qu'il en soit ainsi : « Et ils s'assieront chacun sous sa vigne et sous son figuier » (Mic 4:4). Chacun a sa propre joie (vigne) et sa propre justice (figuier) qu'il est le seul à connaître (cf. Apo 2:17b).

1Roi 21:3 | Naboth refuse à Achab sa vigne

3 Naboth dit à Achab : *Que l'Éternel me garde de te donner l'héritage de mes pères.*

Naboth est clair dans son rejet de la proposition. Il y a des choses auxquelles nous ne devrions pas réfléchir, mais auxquelles nous devrions dire 'non' immédiatement et de manière décisive. Nous devons le faire à l'égard de toute proposition qui revient à céder quelque chose des bénédictions du pays.

Naboth montre ici qu'il est conscient que le morceau de terre ne lui appartient pas, mais qu'il appartient à l'Éternel et qu'il en est l'intendant. Les fruits de sa terre sont destinés à l'Éternel. C'est une vigne, et le vin représente la joie qui réjouit le cœur de Dieu et des hommes (Jug 9:13). Il refuse l'offre d'une autre vigne à sa place. Dans ce cas, il s'agirait d'un morceau de terre qu'un homme lui a donné, et il a perdu la terre que Dieu lui a donnée. Jamais ce qu'un homme donne ne peut donner la vraie joie. Vendre la terre n'est pas non plus une option. Naboth ne peut pas être soudoyé.

Apprécions-nous de cette manière les bénédictions que Dieu nous a données ? Nos bénédictions se trouvent dans les lieux célestes. C'est là que nous sommes « bénis de toute bénédiction spirituelle [...] en Christ » (Éph 1:3). Elles nous sont toutes données pour que nous en jouissions ensemble avec le Père. Comment pourrions-nous abandonner ces bénédictions pour jouir de bénédictions terrestres ? Nous nous montrerions ainsi très ingrats envers celui qui les a données. Nous ne pouvons pas nous débarrasser de ces bénédictions sans Le renier.

L'ennemi est rusé. Il essaie d'attirer notre attention sur toutes sortes d'autres choses et non sur « ce qui est en haut, où le Christ est » (Col 3:1). Il est à craindre que de nombreux croyants aient troqué la 'vigne' qui leur a été donnée par Dieu, leurs bénédictions spirituelles, contre une 'vigne' qui leur a été donnée par les hommes. Les sentiments deviennent alors importants et la mesure de l'expérience de la bénédiction. Si je suis à l'aise avec une certaine façon de servir Dieu, Il en sera satisfait. On ne lui demande pas sa volonté.

1Roi 21:4-15 | Jézabel fait lapider Naboth

4 Achab revint à sa maison, triste et irrité, à cause de la parole que Naboth, le Jizréélite, lui avait dite ; car il avait dit : Je ne te donnerai pas l'héritage de mes pères. Il s'étendit sur son lit, détourna son visage, et ne mangea rien. 5 Jézabel, sa femme, vint vers lui et lui dit : Pourquoi donc ton esprit est-il triste et ne manges-tu pas ? 6 Il lui dit : Parce que j'ai parlé à Naboth, le Jizréélite, et lui ai dit : Donne-moi ta vigne pour de l'argent, ou, si cela te plaît, je te donnerai une vigne à la place. Et il a dit : Je ne te donnerai pas ma vigne. 7 Jézabel, sa femme, lui dit : Est-ce toi qui exerces maintenant la royauté sur Israël ? Lève-toi, mange, et que ton cœur soit gai ; moi, je te donnerai la vigne de Naboth, le Jizréélite. 8 Elle écrivit des lettres au nom d'Achab, les scella du sceau du [roi], et envoya les lettres aux anciens et aux nobles, qui habitaient avec Naboth dans sa ville. 9 Elle écrivit dans les lettres : Proclamez un jeûne et mettez Naboth au premier rang du peuple, 10 et mettez deux hommes, fils de Bélial, en face de lui, pour qu'ils témoignent contre lui, en disant : Tu as maudit Dieu et le roi. Puis menez-le dehors, lapidez-le, et qu'il meure. 11 Les hommes de sa ville, les anciens et les nobles qui habitaient sa ville, firent selon ce que Jézabel leur avait demandé, selon ce qui était écrit dans les lettres qu'elle leur avait envoyées : 12 ils proclamèrent un jeûne et mirent Naboth au premier rang du peuple ; 13 deux hommes, fils de Bélial, vinrent s'asseoir en face de lui ; et les hommes de Bélial témoignèrent contre lui, contre Naboth, devant le peuple, en disant : Naboth a maudit Dieu et le roi. Puis ils le menèrent hors de la ville et l'assommèrent de pierres, et il mourut. 14 Ils envoyèrent dire à Jézabel : Naboth a été lapidé, et il est mort. 15 Lorsque Jézabel apprit que Naboth avait été lapidé et était mort, Jézabel dit à Achab : Lève-toi, prends possession de la

vigne de Naboth, le Jizreélite, qu'il refusa de te donner pour de l'argent, car Naboth n'est pas vivant, mais il est mort.

Les réactions comme celle de Naboth tombent mal. Achab se comporte comme un enfant lésé. C'est un faible qui, comme un enfant gâté, veut toujours arriver à ses fins. Il se couche sur son lit et ne mange pas. Lorsque Jézabel vient le voir, elle veut savoir de son mari pourquoi il est si mécontent. Achab lui raconte ce qui s'est passé. Jézabel connaît une solution à ce problème. Elle promet à Achab de lui donner la vigne de Naboth. Elle a ses propres méthodes pour cela. Achab peut déjà se réjouir de son 'cadeau' en ce qui la concerne. Il peut se lever, manger et se réjouir parce qu'elle veillera à ce qu'il obtienne ce qu'il veut.

Jézabel est le personnage fort et impitoyable qui n'a aucune considération pour Dieu ou le prochain. Elle poursuit son but sans aucun scrupule. Chez Jézabel, la froideur meurtrière et la haine sont présentes à plein régime pour réaliser sa propre volonté au détriment de tout et surtout au détriment de ceux qui craignent Dieu.

Jézabel ne tarde pas à agir. Quelqu'un comme Naboth doit être tué le plus rapidement possible. Elle écrit des lettres au nom d'Achab, les scelle avec le sceau d'Achab et les envoie « aux anciens et aux nobles » de la ville de Naboth. Ces grands seigneurs sont tout aussi dépravés que les deux hommes dépravés dont Jézabel leur ordonne de témoigner contre Naboth. Sans réfutation, les premiers noms de la ville font immédiatement ce qui leur est écrit.

Ils font en sorte que deux hommes qui eux-mêmes ne se soucient ni de Dieu ni du commandement rendent un témoignage horrible contre un homme juste dans le cadre d'un simulacre de procès. Chaque mot dont ils accusent Naboth est un mot dont ils sont eux-mêmes coupables dans toute leur dépravation. Naboth est tué sans procès après cette mise en accusation.

Dans ce que Naboth subit ici, il ressemble au Seigneur Jésus. Ce que l'on fait à Naboth, on le fait aussi au Seigneur Jésus. Deux hommes dépravés sont aussi trouvés contre Lui comme témoins pouvant L'accuser (Mt 26:59-61).

Lorsque Naboth est tué, les anciens et les nobles en font part à Jézabel. Jézabel se rend chez Achab avec ce message et lui dit qu'il peut aller prendre possession de la vigne de Naboth, « car Naboth n'est pas vivant, mais il est mort ». Très vite, il devient clair à quel point elle se trompe. Elle ne tient pas compte de Dieu pour qui vivent tous ceux qui sont morts dans la foi en Lui, le Dieu vivant.

1Roi 21:16-22 | Élie annonce le jugement d'Achab

16 Quand Achab apprit que Naboth était mort, Achab se leva pour descendre à la vigne de Naboth, le Jizréélite, pour en prendre possession. 17 La parole de l'Éternel vint alors à Élie, le Thishbite, disant : 18 Lève-toi, descends à la rencontre d'Achab, le roi d'Israël, qui est à Samarie : voici, il est dans la vigne de Naboth, où il est descendu pour en prendre possession. 19 Tu lui diras : Ainsi dit l'Éternel : As-tu tué, et aussi pris possession ? Et tu ajouteras : Ainsi dit l'Éternel : Au lieu où les chiens ont léché le sang de Naboth, les chiens lécheront ton sang, à toi aussi. 20 Achab dit à Élie : M'as-tu trouvé, toi, mon ennemi ? Je t'ai trouvé, répondit-il, parce que tu t'es vendu pour faire ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel. 21 Voici, je vais faire venir du mal sur toi, j'ôterai ta postérité et je retrancherai d'Achab tous les mâles, tant l'esclave que l'homme libre en Israël ; 22 je ferai de ta maison comme de la maison de Jéroboam, fils de Nebath, et de la maison de Baësha, fils d'Akhija, à cause de la provocation par laquelle tu m'as provoqué et tu as fait pécher Israël.

Jézabel pense que Naboth est mort, mais le Dieu de Naboth n'est pas mort. Nous n'avons pas vu Élie depuis 1 Rois 19, mais ici, il reçoit une autre mission de la part de Dieu. Élie est informé par Dieu de ce qu'Achab a fait et doit aller lui annoncer le jugement.

Ce qu'Élie doit dire de la part de l'Éternel s'accomplit littéralement. C'est ce que nous voyons dans l'histoire de Jéhu (2Roi 9:36-37). Jéhu est en route pour tuer la maison d'Achab. Joram voit Jéhu arriver, va à sa rencontre et le trouve dans le champ de Naboth (2Roi 9:21). Cela montre clairement que le peuple a tué Naboth dans son propre champ, apparemment pas dans la vigne. Nous y lisons aussi que les fils de Naboth ont été lapidés avec lui (2Roi 9:26), ce qui a aussi exterminé les héritiers et rendu impossible toute revendication sur le morceau de terre de Naboth.

À l'endroit où Achab pensait pouvoir enfin jouir sans être dérangé de sa propriété illégalement acquise, Élie s'approche de lui. Encore ce misérable Élie ! Il peut boire le sang de cet homme. Achab l'appelle « mon ennemi », tant il est rempli de haine envers ce représentant de Dieu. Pourtant, il est impuissant face à l'homme de Dieu.

Sans l'introductif 'ainsi parle l'Éternel', Élie prononce le jugement au nom de Dieu. Tout d'abord, Élie confirme qu'il a bel et bien trouvé Achab. C'est ainsi que tout homme sera trouvé par Dieu. Personne ne peut se rendre introuvable pour le Dieu omniprésent. Si Achab considère Élie de cette façon, c'est parce qu'il s'est « vendu » pour faire ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel. Il a vendu son âme à Satan. Toute la gloire et l'honneur qu'il possède en tant que roi, il les a reçus de Satan. Le prix qu'il a payé est celui de son âme. Celui qui s'est ainsi livré au pouvoir de Satan voit dans celui qui lui rappelle Dieu un ennemi.

Élie fait savoir à Achab ce que l'Éternel lui fera subir, à lui et à sa descendance. Il fait référence à ce qui est arrivé aux rois qui ont régné avant lui. Achab connaît l'histoire du peuple et sait donc ce que cela signifie pour lui. Il sait ce qui est arrivé à ces maisons et il en sera de même pour la sienne. Combien il est important que nous apprenions de l'histoire, que nous soyons avertis par elle et que nous prenions ses leçons à cœur.

1Roi 21:23-26 | L'annonce d'un jugement sur Jézabel

23 Et aussi à l'égard de Jézabel, l'Éternel a dit : Les chiens mangeront Jézabel près du rempart de Jizréël. 24 Celui [de la maison] d'Achab qui mourra dans la ville, les chiens le mangeront, et celui qui mourra dans les champs, les oiseaux des cieus le mangeront. 25 (Certainement il n'y eut pas [de roi] comme Achab, qui se vendit pour faire ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, sa femme Jézabel le poussant. 26 Il a agi d'une manière très abominable, en allant après les idoles, selon tout ce que faisaient les Amoréens que l'Éternel avait dépossédés devant les fils d'Israël.)

Contrairement aux deux rois mentionnés, la femme d'Achab est elle aussi annoncée le jugement, qui arrivera inévitablement (2Roi 9:30-37). La raison en est donnée au verset 25. Il n'y a pas eu de roi plus méchant qu'Achab. Cette caractérisation, il la doit avant tout à sa femme Jézabel. Sa méchan-

céte atteint ce niveau de bassesse absolue parce qu'il a écouté sa femme Jézabel, encore plus méchante.

1Roi 21:27-29 | Achab s'humilie

27 Quand Achab entendit ces paroles, il déchira ses vêtements, mit un sac sur sa chair, et jeûna ; il se couchait avec le sac et marchait doucement. 28 La parole de l'Éternel vint à Élie, le Thishbite, disant : 29 Vois-tu comment Achab s'est humilié devant moi ? Parce qu'il s'est humilié devant moi, je ne ferai pas venir le mal durant ses jours ; [mais] dans les jours de son fils, je ferai venir le mal sur sa maison.

La description de l'annonce du jugement est suivie de la réaction d'Achab. Il s'humilie comme il ne l'a jamais fait auparavant. Il est affligé dans un petit coin de son cœur et le montre à son entourage. La réponse de Dieu est extraordinairement frappante. Bien que Dieu sache que le repentir n'est pas profond et qu'il n'est que temporaire, Il accorde un délai au jugement. C'est cela la grâce. La moindre trace de repentir est une raison pour Dieu de faire preuve de patience.

Ensuite, la parole de l'Éternel s'adresse de nouveau à Élie. Maintenant, non pas avec un message, mais avec une communication destinée à Élie personnellement. Le contenu est important. Dieu dit à Élie qu'Achab s'est véritablement humilié devant Lui. Il fallait que cela soit dit, sinon tu ne le croirais pas. Bien que cet abaissement ne soit que temporaire, c'est tout de même une raison pour Dieu de retarder le jugement. Nous voyons par là que Dieu répond à la moindre trace et à la forme la plus superficielle d'humilité sincère par une grande grâce.

L'Éternel annonce sa communication à Élie par les mots « vois-tu ». Cela indique que l'attention d'Élie est spécifiquement attirée sur ce point. C'est une leçon pour nous : nous devrions toujours garder les yeux ouverts pour une œuvre de la grâce de Dieu dans les cas où nous nous y attendons le moins.

1 Rois 22

Introduction

Ce chapitre donne la conclusion de l'histoire d'Achab. Il a été un roi riche et prospère (verset 39), qui a aussi apporté la prospérité à son peuple. Cependant, ce n'est pas ainsi que Dieu décrit cette histoire. Dieu écrit l'histoire sur le cœur. Le monde décrit les grandes actions d'un homme honoré par lui ; Dieu décrit les mauvaises actions de personnes qui n'ont aucune considération pour Lui.

1Roi 22:1-4 | Josaphat descend vers Achab

1 On resta trois ans sans guerre entre la Syrie et Israël. 2 Au cours de la troisième année, Josaphat, roi de Juda, descendit vers le roi d'Israël. 3 Le roi d'Israël dit à ses serviteurs : Savez-vous que Ramoth de Galaad est à nous ? Et nous nous taisons, sans la reprendre de la main du roi de Syrie ! 4 Il dit à Josaphat : Viendras-tu avec moi à la guerre, à Ramoth de Galaad ? Josaphat dit au roi d'Israël : Moi, je suis comme toi, mon peuple comme ton peuple, mes chevaux comme tes chevaux.

Par la grâce de Dieu, il n'y a pas de guerre pendant trois ans. C'est une grâce qui fait suite à la grâce sur le Carmel et à la manifestation de la grâce envers Achab en raison de sa repentance, lui donnant un délai de jugement.

Ce que nous lisons à partir du verset 2 est une histoire répétée presque mot pour mot en 2 Chroniques 18, car cette histoire concerne aussi Josaphat, un roi des deux tribus. Ici, les histoires des dix et des deux tribus se rejoignent.

L'occasion n'est pas belle. Il y a des relations amicales entre le fidèle et bon roi Josaphat et le méchant Achab. Josaphat a fait trois alliances. Il fait alliance avec Achab, avec le fils d'Achab, Achazia – c'est une alliance commerciale – et avec un autre fils d'Achab, Joram. Il n'aurait jamais dû avoir ces relations amicales avec un mauvais roi comme Achab, car en faisant cela, il est en communion avec le mal.

Josaphat va voir Achab. Cela signifie une descente littérale de Jérusalem à Samarie, car Jérusalem est haute, sur une montagne. C'est aussi et surtout

une descente spirituelle. Josaphat s'est lié à Achab (2Chr 18:1). Le fils de Josaphat, Joram, se marie avec la fille d'Achab, la dépravée Athalie. C'est ainsi que Josaphat et Achab deviennent amis. Josaphat va voir Achab, sans invitation, de sa propre initiative. À cette occasion, Achab organise un festin (2Chr 18:2). Cela devient un piège.

Josaphat s'y assoit, mais très sournoisement, Achab parle à ses serviteurs – et non directement à Josaphat – d'une attaque contre le roi de Syrie. Alors que la proposition est apparemment lancée en passant, Achab demande à Josaphat s'il veut bien entrer en guerre avec lui. Josaphat prononce sans réfléchir la promesse inconditionnelle qu'il ira certainement avec lui. Il s'engage à coopérer de la manière la plus forte possible et s'engage complètement auprès de ce roi méchant. Il se met sous un joug mal assorti avec un incrédule (2Cor 6:14-15).

1Roi 22:5-8 | Josaphat veut consulter l'Éternel

5 Josaphat dit au roi d'Israël : Enquiers-toi aujourd'hui, je te prie, de la parole de l'Éternel. 6 Le roi d'Israël rassembla les prophètes, environ 400 hommes, et leur dit : Irai-je à la guerre contre Ramoth de Galaad, ou m'en abstiendrai-je ? Ils répondirent : Monte ; et le Seigneur la livrera en la main du roi. 7 Josaphat dit : N'y a-t-il pas ici encore un prophète de l'Éternel, pour que nous nous enquîerions auprès de lui ? 8 Le roi d'Israël dit à Josaphat : Il y a encore un homme, par qui on pourrait consulter l'Éternel ; mais je le hais, car il ne prophétise pas du bien à mon égard, mais du mal ; c'est Michée, fils de Jimla. Que le roi ne parle pas ainsi ! dit Josaphat.

Il semble que Josaphat pense soudain à l'Éternel, après tout. Il veut entendre une parole de l'Éternel. C'est ce qu'il aurait dû faire en premier. Mais comment sommes-nous ? N'avons-nous pas trop souvent déjà pris nos décisions et emprunté une certaine route pour demander ensuite seulement si le Seigneur voulait bien nous accompagner ? Comme il est important de se laisser guider par l'œil du Seigneur et de ne pas être comme un cheval qui a besoin d'être corrigé parce que nous voulons sans cesse prendre la mauvaise route (Psa 32:8-9). Nous suivons un itinéraire en zigzag. Nous devons d'abord demander au Seigneur de nous guider et ensuite seulement emprunter cette route.

Josaphat n'a pas eu besoin de demander si le chemin proposé est le bon, parce que le chemin est mauvais. Nous devons demander lorsque nous ne savons pas si le chemin est bon. S'il est parfaitement clair que nous empruntons un mauvais chemin, nous ne devrions pas prier. Le Seigneur n'écoute pas une telle prière et nous dit de ne pas prier, mais d'écouter l'Écriture. Prier pour quelque chose qui va à l'encontre de l'Écriture, c'est demander au Seigneur s'Il va bénir un chemin de désobéissance.

Pour se conformer à la demande de Josaphat, Achab fait appeler pas moins de 400 prophètes. Cependant, il ne s'agit pas de prophètes de l'Éternel, mais de prophètes qui prétendent parler au nom de l'Éternel. Les prophètes ne sont pas simplement des personnes qui veulent bien faire mais qui voient mal, non, ce sont des personnes qui parlent par l'intermédiaire de démons. Ce ne sont pas de faux prophètes parce qu'ils prononcent une mauvaise parole, mais parce qu'ils sont contrôlés par des esprits mauvais.

Ces personnes ne se préoccupent pas de la volonté de l'Éternel, mais de l'intérêt du roi. Il se peut qu'il s'agisse des 400 sacrificateurs d'Ashtaroth qui ont échappé au jugement et qui ont maintenant pris un autre nom. L'Éternel est une nouvelle idole pour eux. Achab choisit des docteurs qui disent ce qu'il veut entendre (2Tim 4:3-4). Nous devons veiller à ne pas écouter des orateurs que nous apprécions uniquement parce qu'ils disent ce que nous aimons entendre.

Nous pouvons bien demander au Seigneur de nous garder de toute compromis avec des personnes qui prétendent appartenir au peuple de Dieu mais qui recherchent uniquement leur propre bénéfice. Nous aussi, nous devons apprendre à écouter, non pas un message qui plaît, mais la parole de Dieu. Quant à notre façon de parler, il est nécessaire de demander l'aide du Seigneur pour ne parler que de la parole de Dieu et non de ce que l'on aime entendre.

Il est clair que les choses ne vont pas dans la bonne direction avec l'église. Nous constatons qu'un évangile est prêché qui dit que tout devient plus beau et meilleur. Tout est présenté de façon plus glorieuse : 'Il y aura un réveil', ceci arrivera et cela arrivera. Il est suggéré : 'Engage-toi dans le combat, engage-toi avec le monde, règne, participe.' Certains 'prophètes de malheur' s'opposent à cette idée. On dit d'eux qu'ils ne prêchent que

le malheur et la déception et que le monde ira de plus en plus mal. Toute personne qui prêche la parole de Dieu dans le sens d'une mise en garde sera perçue comme telle.

Achab est aussi intéressé par ce qu'il doit faire. Il a une idée très primitive de Dieu. Si seulement il reçoit un message favorable, alors, croit-il, les dieux seront obligés de lui donner la victoire. Les prophètes prophétisent sous l'influence des démons. C'est ce qui ressort de ce que dit Michée plus loin dans ce chapitre. Ce sont des sorciers ou des sorcières qui s'ouvrent aux puissances démoniaques qui les utilisent pour jouer sur les superstitions des gens.

La plus grande sorcière est Jézabel. C'est une femme qui non seulement croit aux idoles de bois et de pierre, mais c'est aussi une conjuratrice d'esprits maléfiques qui pourraient attirer ce mal sur le peuple de Dieu. Toutes les sorcières devaient être inexorablement exterminées parce qu'elles pouvaient causer tant de mal depuis le royaume des ténèbres. Les puissances des ténèbres contrôlaient le pays. Ce raz-de-marée s'est aussi abattu sur les Pays-Bas et sur toute l'Europe. Ce ne sont pas des contes de fées, mais ce qui était autrefois chrétien devient de plus en plus la proie de superstitions païennes.

Josaphat n'est cependant pas satisfait. Au fond de lui, il y a encore la réalisation que le vrai Dieu est aussi là et qu'il faut le Lui demander. Il demande donc « un prophète de l'Éternel », en insistant sur « de l'Éternel », car les autres prophètes ne le sont pas. Cela signifie qu'Achab a de nouveau affaire à un prophète de l'Éternel. Ce n'est pas seulement Élie qui est envoyé par Dieu sur son chemin, et ce n'est pas seulement Élie qui est son ennemi, mais aussi tous les autres vrais prophètes de l'Éternel. L'homme qui dit la vérité est un ennemi d'Achab.

L'inimitié d'Achab concerne aussi Michée. Il voit en Michée quelqu'un qui lui apporte le malheur. Dans sa bêtise et sa myopie, il attribue le mal que prophétise Michée à Michée lui-même. Il s'agit là de la superstition ou de l'œuvre aveuglante de Satan qui exclut Dieu. Il ne vient pas à l'esprit d'Achab que le mal est en lui-même et qu'il est la raison de la vérité prononcée par le prophète.

1Roi 22:9-14 | Michée doit venir

9 Alors le roi d'Israël appela un eunuque, et dit : Fais venir tout de suite Michée, fils de Jimla. 10 Le roi d'Israël et Josaphat, roi de Juda, étaient assis chacun sur son trône, revêtus de leurs vêtements royaux, sur une esplanade, à l'entrée de la porte de Samarie ; et tous les prophètes prophétisaient devant eux. 11 Sédécias, fils de Kenaana, se fit des cornes de fer et dit : Ainsi dit l'Éternel : Avec celles-ci tu frapperas les Syriens, jusqu'à les exterminer. 12 Et tous les prophètes prophétisaient de même, disant : Monte à Ramoth de Galaad, tu réussiras ! L'Éternel la livrera en la main du roi. 13 Le messager qui était allé appeler Michée, lui parla ainsi : Voici, les paroles des prophètes, d'une seule bouche, [annoncent] du bien au roi ; que ta parole soit, je te prie, comme la parole de l'un d'eux, et annonce du bien. 14 Mais Michée dit : [Aussi vrai que] l'Éternel est vivant, ce que l'Éternel me dira, je l'annoncerai.

Tandis qu'un eunuque est envoyé à Michée pour le faire venir auprès du roi, les faux prophètes prophétisent. Cela aura été fait, comme sur le Carmel, avec les rituels nécessaires. Les faux prophètes ne se contentent pas de parler, ils veulent aussi impressionner par toutes sortes de manifestations spirituelles, en se blessant et en devenant frénétiques. C'est ce qui se passe dans toutes les nations païennes. De même, toutes sortes d'éléments d'idolâtrie sont entrés dans le culte chrétien.

Les gens sont mis en transe par des manifestations surprenantes, qu'ils prétendent faussement être des manifestations de l'Esprit, telles que la chute dans l'esprit. Ils utilisent également de la musique assourdissante qui provoque une constriction de la conscience et des actes dont les gens ne se souviennent plus par la suite.

L'un des faux prophètes, Sédécias, prédit au sens figuré la victoire d'Achab. Les cornes et les paroles qu'il utilise rappellent ce que Moïse dit de Joseph dans sa bénédiction prononcée sur les douze tribus (Deu 33:17a). Il imite Moïse. Ainsi, les déclarations pieuses sont souvent faites mais servent de vernis pour rendre le mensonge acceptable. Cela ressemble à de la musique aux oreilles des gens. C'est comme les chants de Noël qui résonnent dans les magasins. Les paroles parlent de l'enfant dans la crèche, mais la musique est destinée à endormir les gens et à les inciter à acheter.

L'homme qui doit aller chercher Michée essaie de le persuader de ne pas s'écarter de ce que les faux prophètes ont dit. Michée ne doit pas devenir un rabat-joie. Les prédicateurs de prospérité d'aujourd'hui sont aussi ceux qui prononcent des paroles agréables. La question n'est pas de savoir si Dieu parle, mais la question est de savoir ce que les gens aiment entendre. Dieu n'est pas roi, c'est le client qui est roi.

Mais Michée n'est pas influencé par les opinions du plus grand nombre. Il sait sans doute qu'il se rend dans la fosse aux lions et que toute l'atmosphère est saturée de démons. Cependant, il y va avec la pleine confiance que l'Éternel est avec lui. Aussi grande que soit la menace de l'ennemi, la puissance de l'Éternel est infiniment plus grande. Michée ne sait pas encore quoi dire, mais il a confiance que l'Éternel lui fera savoir quoi dire (cf. Lc 21:14-15).

Osons-nous appliquer cela à nous-mêmes ou suivons-nous la grande foule qui utilise des mots fantaisistes pour nous donner l'impression d'être quelque chose ? Si c'est le cas, la grâce ne peut pas agir car, avec une telle attitude, nous négligeons Dieu. Les prophètes de l'Ancien Testament n'apportaient pas du tout un bon message. Le message de Jérémie, par exemple, selon lequel le peuple sera déporté, n'a pas été accepté non plus. Bien que cela ne soit pas perçu ainsi, c'est tout de même une grande grâce de Dieu qu'Il donne toujours quelqu'un qui prononce des paroles qui expriment clairement son cœur et ses pensées.

1Roi 22:15-28 | Le message de Michée

15 Quand il arriva vers le roi, le roi lui dit : Michée, irons-nous à la guerre à Ramoth de Galaad, ou nous en abstiendrons-nous ? Il lui répondit : Monte, tu réussiras ! L'Éternel la livrera en la main du roi. 16 Le roi lui dit : Combien de fois t'adjurerai-je de ne me dire que la vérité au nom de l'Éternel ? 17 [Michée] dit : J'ai vu tout Israël dispersé sur les montagnes, comme un troupeau qui n'a pas de berger ; et l'Éternel a dit : Ceux-ci n'ont pas de seigneur ; qu'ils s'en retournent en paix chacun à sa maison. 18 Le roi d'Israël dit à Josaphat : Ne t'ai-je pas dit qu'il ne prophétise pas du bien à mon égard, mais du mal ? 19 Alors [Michée] dit : C'est pourquoi, écoute la parole de l'Éternel. J'ai vu l'Éternel assis sur son trône, et toute l'armée des cieus se tenant près de lui, à sa droite et à sa gauche ; 20 et l'Éternel a dit : Qui persuadera Achab, afin qu'il

monte et qu'il tombe à Ramoth de Galaad ? L'un répondait d'une manière, et l'autre d'une autre manière. 21 Alors un esprit est sorti, s'est tenu devant l'Éternel et a dit : Moi, je le persuaderai. Comment ? lui a dit l'Éternel. 22 Il a répondu : Je sortirai, et je serai un esprit de mensonge dans la bouche de tous ses prophètes. Et [l'Éternel] a dit : Tu le persuaderas, et aussi tu réussiras : sors, et fais ainsi. 23 Maintenant voici, l'Éternel a mis un esprit de mensonge dans la bouche de tous tes prophètes que voilà, et l'Éternel a prononcé du mal à ton sujet. 24 Sédécias, fils de Kenaana, s'approcha et frappa Michée sur la joue, et dit : Par quel chemin l'Esprit de l'Éternel est-il sorti de moi pour te parler ? 25 Michée dit : Voici, tu le verras ce jour-là, quand tu iras de chambre en chambre pour te cacher. 26 Le roi d'Israël dit : Prends Michée, et emmène-le à Amon, chef de la ville, et à Joas, fils du roi ; 27 tu [leur] diras : Ainsi dit le roi : Mettez cet [homme] en prison, et donnez-lui à manger le pain d'affliction et l'eau d'affliction, jusqu'à ce que je revienne en paix. 28 Michée dit : Si jamais tu reviens en paix, l'Éternel n'a pas parlé par moi. Et il ajouta : Peuples, entendez-le tous !

Là, Michée fait face à 400 prophètes, représentants de la classe religieuse, et fait aussi face à deux rois, représentants du peuple tout entier. Puisque les rois règnent sur le peuple de Dieu, ils sont aussi des chefs religieux. La vue seule doit faire une grande impression sur Michée. L'atmosphère sinistre et hostile a dû le rencontrer. Le solitaire face à la foule. Le messenger qui est venu le chercher lui avait déjà dit de dire ce que disaient les faux prophètes et de ne pas s'exprimer en solitaire contre tous.

Grâce à la force de la foi et de la confiance en l'Éternel, Michée ne succombe pas à la pression. Au contraire, il se moque de toute la compagnie. C'est ce qui ressort de sa première réponse. Dans cette réponse, il semble dire la même chose que ce qu'ont dit les autres prophètes et semble donc se joindre à eux. Mais il y a un sous-entendu fortement sarcastique dans ce qu'il dit. Il imite les 400 et prétend être l'un d'entre eux. Achab le sent très bien lui aussi. Il se rend compte que les propos de Michée sont sarcastiques. C'est pourquoi il n'est pas satisfait de cette réponse. Il veut savoir quel est le véritable message de Michée.

Michée répond par ce qu'il a vu et entendu dans une vision. Il décrit que la guerre prévue se terminera par une dispersion du peuple. La raison en est que le peuple n'a pas de dirigeant qui fait confiance à Dieu. Un dirigeant

qui fait en sorte que le peuple ait confiance en Dieu maintient l'unité du peuple de Dieu (Nom 27:16-17). Un dirigeant qui ne tient pas compte de Dieu abandonne le peuple et les brebis deviennent une proie pour le loup (Jn 10:12). Avec le Seigneur Jésus, c'est la compassion pour les brebis qui n'ont pas de berger (Mt 9:36), et à ses disciples, Il parle de frapper le berger et de disperser les brebis du troupeau (Mt 26:31).

Après cette prophétie, Achab s'adresse à Josaphat en lui faisant remarquer qu'il avait raison à propos de ce qu'il avait dit sur Michée. Vois-tu que Michée est un prophète de malheur ? Mais Achab ne regarde pas plus loin, car il s'est fait aveugler les yeux par le prince des ténèbres.

Mais Michée n'en a pas encore fini. Il a un autre message. Ce message montre qu'il existe un monde invisible qui fait dire à ces 400 prophètes ce qu'Achab aime entendre. Micha se tient devant Achab comme un prisonnier, mais la parole de l'Éternel ne se laisse pas lier. Achab a servi les idoles et avec elles les démons. En tant qu'idole morte, Baal n'existe pas ; cependant, Baal existe à cause des démons qui se cachent derrière lui. Dans le monde invisible, les démons conspirent pour égarer les gens avec la mort comme résultat final.

Nous pouvons cependant faire une application pour aujourd'hui. Dans la grande chrétienté, il ne s'agit plus de ce que dit la parole de Dieu, mais de ce que les gens aiment entendre et de ce qui convient à leur expérience. Le mouvement charismatique en particulier en est responsable. Nous devons conclure dans de nombreux cas qu'il y a des puissances spirituelles derrière cela qui conduisent les gens à se détourner de Christ et de la parole de Dieu parce qu'il s'agit purement des sentiments de l'homme.

Il devient de plus en plus clair à quel point certaines influences sont erronées, notamment à travers les chansons chantées. Plusieurs chansons font des déclarations sur la propitiation, par exemple, qui enlèvent des aspects de la propitiation du Seigneur Jésus ou les mettent en évidence d'une manière qui n'est pas conforme à la Parole. Nous devrions clairement mettre en garde contre cela, car cela éloigne les gens de l'obéissance à la Parole et de l'unicité de Christ et de son œuvre.

Michée affirme, à partir d'une nouvelle vision, que les démons sont en fin de compte sous l'autorité de Dieu. Ce que Michée voit dans la vision nous

est présenté humainement, afin que nous puissions le comprendre. Nous devenons les témoins d'une discussion qui s'ensuit. Certains disent ceci, d'autres cela, tout cela est très humain. Puis un esprit arrive et dit : « Moi, je le persuaderai. » Après une question de l'Éternel et une réponse de l'esprit, l'Éternel dit : « Tu le persuaderas, et aussi tu réussiras : sors, et fais ainsi. »

Nous voyons clairement que l'Éternel est aux commandes dans tout cet événement. Il détermine en fin de compte le déploiement des mauvais esprits et le succès de leur entreprise. Les mauvais esprits servent aussi son dessein contre leur volonté.

Nous voyons le malheur que Dieu a décrété pour Achab. Ce malheur est fixé (verset 23), il n'y a rien à changer. La manière dont ce malheur se produira est également certaine : « Et l'Éternel a dit : Qui persuadera Achab, afin qu'il monte et qu'il tombe à Ramoth de Galaad ? » (verset 20).

Ce message révèle la rébellion dans le cœur de Sédécias. Sédécias prétend que ce qu'il a dit est par l'Esprit et que cela ne s'applique pas à Michée. Il accompagne ses paroles présomptueuses de violence. Il frappe Michée sur la joue. Les gens du monde ne peuvent pas partir du principe que les 400 ont tort et que le solitaire a raison. Michée serait le seul à posséder l'Esprit de l'Éternel ? Il y a un témoignage unanime de la part des masses. Seuls ces quelques chrétiens fidèles ont-ils raison ?

Michée ne proteste pas contre les mauvais traitements. Il dit seulement qu'il deviendra évident que ses paroles sont vraies. Sédécias le constatera lorsqu'il s'enfuira et cherchera anxieusement un endroit où il pourra être à l'abri du jugement, un endroit qu'il cherchera en vain.

La 'récompense' qu'Achab offre à Michée pour avoir dit la vérité est l'emprisonnement. Les paroles prononcées par Achab à l'ordre de l'emprisonnement donnent à Michée une raison supplémentaire de témoigner. Aucune crainte ne se manifeste chez cet homme de Dieu. La violence et la prison ne l'amènent pas à changer son message. Il ne met pas d'eau dans son vin, mais prêche la pure parole de Dieu. Chaque mauvais traitement l'amène à prononcer une affirmation de ce qu'il a dit.

Dans tout cela, il n'y a pas d'arrogance. Il souligne qu'il a prononcé les paroles de Dieu et que leur vérité sera prouvée par l'accomplissement de ce qu'il a annoncé. Il ose même ajouter qu'il se révélera être un menteur

lorsque Achab reviendra en paix, si ses paroles ne se réalisent pas (cf. Deu 13:1-4 ; 18:20-22).

Dans ses paroles de conclusion, il ne s'adresse plus à Achab, mais à tous les peuples. Il fait de ses paroles un témoignage pour tous les peuples. Plus tard, un autre prophète Michée, prononcera les mêmes paroles (Mic 1:2). Cette parole se rapporte au Seigneur Jésus et au moment où Il sera connu parmi les peuples.

1Roi 22:29-33 | Achab et Josaphat vont à la bataille

29 Le roi d'Israël monta, ainsi que Josaphat, roi de Juda, à Ramoth de Galaad. 30 Le roi d'Israël dit à Josaphat : Je me déguiserai, et j'irai à la bataille ; mais toi, revêts-toi de tes vêtements royaux. Le roi d'Israël se déguisa et alla à la bataille. 31 Le roi de Syrie commanda aux 32 chefs de ses chars : Ne combattez ni contre petit ni contre grand, mais seulement contre le roi d'Israël. 32 Quand les chefs des chars virent Josaphat, ils dirent : Certainement c'est le roi d'Israël. Ils se détournèrent, pour combattre contre lui ; alors Josaphat cria. 33 Lorsque les chefs des chars virent que ce n'était pas le roi d'Israël, ils cessèrent de le poursuivre.

Josaphat ne semble pas non plus avoir été particulièrement impressionné par le discours de Michée. Il ne se laisse pas mettre en garde ; nous n'entendons pas un mot de sa part indiquant qu'il n'est pas d'accord. Quoi qu'il en soit, il n'abandonne pas l'entreprise, mais va à la bataille avec Achab. Il est probablement obligé d'y aller de lui-même, parce qu'il s'est engagé à y aller. Josaphat sait tout ce qui l'attend, ce qui va se passer, mais il ne peut pas revenir sur sa promesse.

Josaphat semble être complètement au pouvoir d'Achab. Achab détermine la tactique et Josaphat suit servilement. Achab se déguisera, mais il dit à Josaphat de se vêtir de ses vêtements royaux. Achab pense qu'en se déguisant, il peut échapper au jugement annoncé. Il s'agit là d'une superstition primitive. Ce faisant, il est aussi lâche, car en faisant revêtir à Josaphat ses vêtements royaux, il sait que l'ennemi va viser Josaphat en particulier qui est reconnaissable en tant que roi.

L'Esprit de Dieu nous dit que le roi de Syrie a ordonné à ses hommes de se concentrer uniquement sur le roi d'Israël. De cet ordre, Achab et

Josaphat ne savent rien. L'ennemi cherchera jusqu'à ce qu'il trouve le roi. Il ne s'agit que de lui. Lorsque le combat commence, il n'est pas surprenant que les flèches de l'ennemi se concentrent sur Josaphat. Après tout, il est reconnaissable en tant que roi. Pour l'ennemi, il est le roi d'Israël. C'est la conséquence de sa collaboration avec Achab. Le monde ne voit plus de différence entre ceux qui craignent Dieu et ceux qui ne Le craignent pas. Quel avertissement pour nous !

Lorsque Josaphat s'aperçoit que l'ennemi le prend pour cible, il crie au secours (verset 32). Dans la description de cette histoire en 2 Chroniques 18, nous lisons ensuite : « L'Éternel le secourut ; et Dieu les força à s'éloigner de lui » (2Chr 18:31). Quelle miséricorde de la part de Dieu ! Ceux qui crient vers Lui dans leur détresse sont secourus par Lui. C'est un miracle de l'Éternel qu'ils découvrent qu'il n'est pas le roi d'Israël et qu'ils se détournent de lui.

1Roi 22:34-40 | La mort d'Achab

34 Or un homme tira de l'arc à l'aventure et frappa le roi d'Israël entre les pièces d'attache et la cuirasse ; [Achab] dit au conducteur de son char : Tourne bride, et mène-moi hors de l'armée, car je suis blessé. 35 La bataille se renforça ce jour-là, et le roi fut maintenu debout sur [son] char, face aux Syriens ; et il mourut le soir ; le sang de la blessure coula dans le fond du char. 36 Au coucher du soleil, une proclamation traversa le camp : Chacun à sa ville, et chacun à son pays ! 37 Ainsi mourut le roi, qui fut ramené à Samarie ; et on enterra le roi à Samarie. 38 On lava le char à l'étang de Samarie, là où les prostituées se lavaient, et les chiens léchèrent le sang d'Achab, selon la parole que l'Éternel avait prononcée. 39 Le reste des actes d'Achab, tout ce qu'il fit, et la maison d'ivoire qu'il bâtit, et toutes les villes qu'il bâtit : cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois d'Israël ? 40 Achab s'endormit avec ses pères ; et Achazia, son fils, régna à sa place.

De même que Josaphat est épargné par un miracle de l'Éternel, Achab est tué par un miracle de l'Éternel. Sans que le soldat, qui tire de l'arc à l'aventure, ne sache qui il frappe, il frappe Achab de façon fatale. Achab n'est pas tué par une flèche perdue. Aucun soldat ne tire au hasard. C'est une flèche dirigée par l'Éternel qui frappe fatalement Achab.

Achab n'est pas tué sur le coup. Il ordonne au conducteur de son char de s'éloigner de la bataille. La blessure s'avère entraîner la mort. Achab perd de plus en plus de sang, la vie se vide de lui. Il reste au cœur de la bataille, sans avoir la possibilité de panser la blessure. Finalement, il meurt alors que le sang continue de couler de la blessure.

Cela montre à quel point l'Éternel accomplit sa parole avec précision. Lorsque Achab est mort, on le ramène à Samarie et on l'y enterre. Le char contenant le sang d'Achab est lavé « à l'étang de Samarie ». L'étang reçoit une désignation supplémentaire : c'est l'endroit « où les prostituées se lavaient », c'est-à-dire les prostituées du temple, les femmes qui servent de prostituées du temple au service de Baal. Cela nous rappelle cette religion abominable et sa profonde dépravation à la mort et à l'enterrement de ce roi méchant. Ainsi, Achab disparaît de la scène.

1Roi 22:41-51 | Josaphat, roi de Juda

41 Josaphat, fils d'Asa, commença à régner sur Juda, la quatrième année d'Achab, roi d'Israël. 42 Josaphat était âgé de 35 ans, lorsqu'il commença à régner, et il régna 25 ans à Jérusalem ; or le nom de sa mère était Azuba, fille de Shilkhi. 43 Il marcha dans toute la voie d'Asa, son père ; il ne s'en détourna pas, faisant ce qui est droit aux yeux de l'Éternel. 44 Seulement, les hauts lieux ne furent pas ôtés : le peuple sacrifiait encore et faisait fumer de l'encens sur les hauts lieux. 45 Et Josaphat fut en paix avec le roi d'Israël. 46 Le reste des actes de Josaphat, la puissance qu'il montra, et les guerres qu'il fit, cela n'est-il pas écrit dans le livre des chroniques des rois de Juda ? 47 Le reste des hommes voués à la prostitution, qui avaient subsisté dans les jours d'Asa, son père, il [les] extermina du pays. 48 Et il n'y avait pas de roi en Édom ; un gouverneur en était le vice-roi. 49 Josaphat construisit des navires de Tarsis pour aller à Ophir chercher de l'or ; mais ils n'allèrent pas, car les navires furent brisés à Étsion-Guéber. 50 Alors Achazia, fils d'Achab, dit à Josaphat : Que mes serviteurs aillent avec tes serviteurs sur les navires ; mais Josaphat ne le voulut pas. 51 Josaphat s'endormit avec ses pères, et il fut enterré avec ses pères dans la ville de David, son père ; et Joram, son fils, régna à sa place.

Quelques versets supplémentaires décrivent le règne de Josaphat. En 2 Chroniques, cela est fait avec beaucoup plus de détails. Dans les livres 1 Rois et 2 Rois, l'accent est mis sur l'histoire des rois d'Israël. Josaphat est

un roi craignant Dieu, mais qui s'est malheureusement allié à plusieurs reprises avec Israël impie et son roi. Par exemple, il s'est allié à Achazia pour construire des navires (2Chr 20:36). Mais avant même que les navires ne quittent le port où ils ont été construits, pour ainsi dire, Dieu a détruit les navires. Josaphat semble avoir tiré la leçon de cette situation. Lorsque Achazia, le fils d'Achab, veut faire quelque chose avec lui, il refuse (verset 50).

Après sa mort, c'est son fils Joram qui lui succède. Malheureusement, ce fils ne marche pas sur les traces de la foi de son père (2Chr 21:5-6), qui, malgré les différents faux pas de Josaphat, était clairement présente en lui.

1Roi 22:52-54 | Achazia roi d'Israël

52 Achazia, fils d'Achab, commença à régner sur Israël, à Samarie, la dix-septième année de Josaphat, roi de Juda ; et il régna sur Israël deux ans. 53 Il fit ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel, et il marcha dans la voie de son père, dans la voie de sa mère, et dans la voie de Jéroboam, fils de Nebath, qui fit pécher Israël. 54 Il servit Baal, se prosterna devant lui et provoqua à la colère l'Éternel, le Dieu d'Israël, selon tout ce que son père avait fait.

À la mort d'Achab, c'est son fils Achazia qui lui succède. Il ne fait pas exception à tous les rois d'Israël. Lui aussi fait « ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel ». Sa mauvaise voie a trois aspects : il marche « dans la voie de son père, dans la voie de sa mère, et dans la voie de Jéroboam ». Il réunit en lui tout le mal de ses prédécesseurs. C'est ainsi que le mal s'accroît. De cette façon, tu ne peux que faire ce qui est mauvais aux yeux de l'Éternel et Lui provoquer de la colère.

Autres langues

Les commentaires de tous les livres de la Bible sont disponibles sur mon site web www.kingcomments.com en néerlandais, allemand et anglais.

Une application est disponible pour Android et Apple. Tu peux la télécharger en cliquant sur les badges qui se trouvent en bas de chaque page du site.

Sur le site www.oudesporen.nl, tous les commentaires sur les livres de la Bible peuvent être téléchargés gratuitement au format PDF, EPUB et MOBI. Va sur <https://www.oudesporen.nl>

